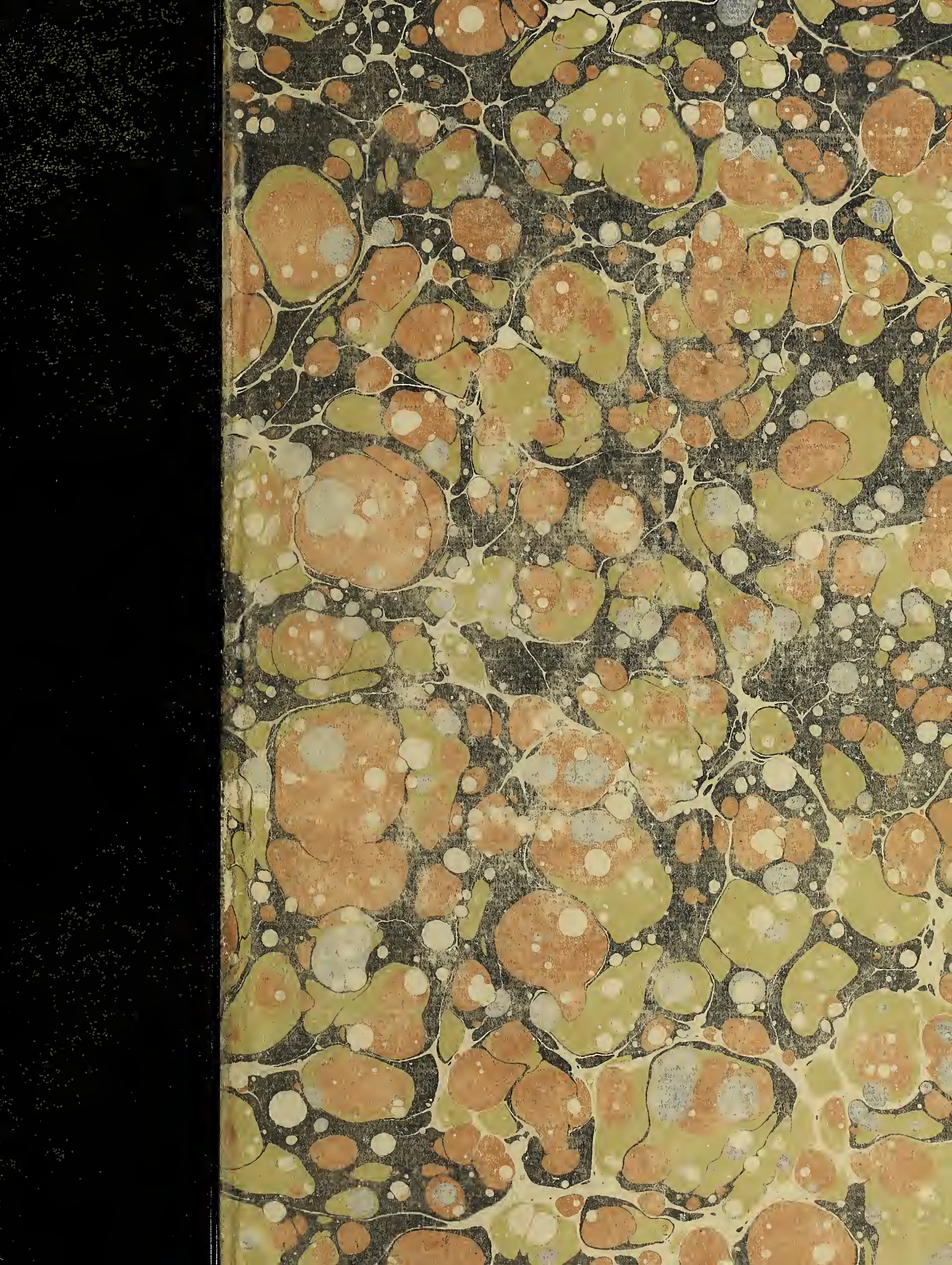


HISTOIRE
DES SOLANUM,
ET DES GENRES
QUI ONT ÉTÉ CONFONDUS AVEC EUX.

HISTOIRE

NATURELLE, MÉDICALE ET ÉCONOMIQUE

DES SOLANUM,

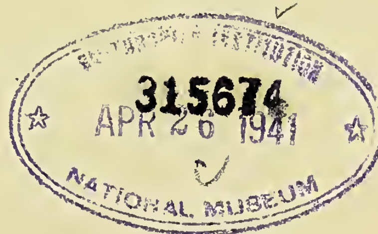
ET DES GENRES QUI ONT ÉTÉ CONFONDUS AVEC EUX;

PAR MICH. FÉLIX DUNAL,

DOCTEUR EN MÉDECINE.

A PARIS, chez AMAND KŒNIG, Libraire, Quai des Augustins, n.° 25.
A STRASBOURG, même Maison de Commerce, rue du Dôme, n.° 26.
A MONTPELLIER, chez RENAUD, Libraire, à la Grand'rue.

1813.



A MON MAÎTRE,

AUG. PYRAMUS DE CANDOLLE,

Professeur de Botanique aux Facultés de Médecine et des Sciences de l'Académie de Montpellier ; Directeur du Jardin de Botanique de la même Ville ; Professeur honoraire de l'Académie de Genève ; Correspondant de l'Institut, etc. etc.

Tribut d'admiration et de reconnaissance.

A MON PÈRE,

PIERRE-FRANÇOIS DUNAL, Banquier.

A MA MÈRE,

MARIE-SOPHIE NOUGUIER.

Tribut de reconnaissance et d'amour.

MICH. FÉLIX DUNAL.

TABLE DES CHAPITRES.

AVANT-PROPOS.

La connaissance exacte des substances qui ont une action sur l'économie humaine et celle de cette action, sont aussi utiles au médecin, que la connaissance de l'organisation de la machine humaine et celle des mouvemens qui s'y exécutent tant dans l'état de santé que dans l'état de maladie. C'est à défaut d'une détermination précise des substances employées comme médicamens, que nous ignorons ce qu'étaient la plupart de celles dont les anciens faisaient usage. Par la même raison, certaines erreurs ont dû nécessairement s'introduire dans la matière médicale. D'après ces considérations, et autorisé par l'exemple de ceux qui m'ont précédé, j'ai cru pouvoir offrir à une École de Médecine, la Monographie d'un genre de plantes.

Une Monographie est un des travaux qui conviennent le mieux à un élève. Les bornes naturelles d'un ouvrage de ce genre permettent à celui-ci d'embrasser tout son sujet, de voir ce qui a été fait avant lui, de vérifier par l'observation ce qui a été donné comme reconnu, et par là de rectifier les erreurs, s'il en existe, en faisant connaître ensuite ce qui a pu échapper à ceux qui l'ont précédé. C'est ce que je me suis proposé de faire.

Les livres qui traitent des objets que j'ai voulu étudier et ces objets eux-mêmes m'étaient indispensables. J'ai trouvé ces secours nécessaires dans les bibliothèques et les herbiers de mon illustre Maître ; du célèbre M. Gouan, dont le nom seul fait l'éloge; de M. Bouchet, naturaliste aimable et distingué de cette ville : je les ai trouvés encore dans les bibliothèques que plusieurs des estimables Professeurs de cette Faculté ont bien voulu mettre à ma disposition de la manière la plus affectueuse et la plus obligeante ; enfin, dans la bibliothèque de la Faculté de médecine et dans l'herbier du Jardin des plantes. Tous ceux qui ont contribué à faciliter mon travail, voudront bien recevoir ici le témoignage public de ma vive reconnaissance.

C'est surtout dans les collections de livres et de plantes de mon Maître, M. le Professeur de Candolle, et dans le jardin dont il est directeur, que j'ai trouvé la plus grande partie des matériaux qui m'étaient nécessaires. Mais ce qui ne m'a pas été moins utile, ce sont les conseils qu'il n'a cessé de me donner, par une suite de sa bonté qui ne se lasse jamais. Aussi, dirai-je, une fois pour toutes, que c'est d'après ses principes que je me suis constamment dirigé. La partie botanique de ma dissertation ne doit être regardée que comme l'application de ces principes à une classe particulière de faits.

Mon but étant de faire l'histoire des *Solanum*, et des genres qui ont été confondus avec eux, j'ai divisé mon travail en deux parties. Dans l'une, j'ai examiné ce que l'on sait de la nature de ces plantes, de leur action sur l'économie animale et de l'emploi que l'homme en a fait. Dans l'autre, j'ai cherché à faire connaître les espèces d'une manière précise. J'ai écrit cette dernière partie dans la langue de la science botanique.

HISTOIRE
DES SOLANUM,
ET DES GENRES QUI ONT ÉTÉ CONFONDUS AVEC EUX.

I.
HISTOIRE GÉNÉRALE.

Histoire de l'étude des espèces et des genres.

Lorsqu'on recherche quelles étaient les connaissances des hommes dans les divers âges d'une science sur une classe particulière de faits de cette science, on aperçoit aisément, par le seul examen de ces faits particuliers, l'état de la science entière à chaque époque; ou du moins, on vérifie sur un seul point, ce que nous savons en général de l'esprit et de l'état de la science à chaque âge. L'histoire de l'étude des espèces et des genres dont nous allons nous occuper, va nous en offrir un exemple.

Nous ne savons rien de précis sur les plantes que connaissaient les hommes, dans le premier âge de la botanique, si l'on peut appeler ainsi cette époque où la science n'existant pas encore, chaque peuple distinguait de la foule des végétaux qui étaient répandus autour de lui, ceux qu'il mettait en usage ou qui se faisaient remarquer par des formes élégantes et singulières.

C'est plus par des probabilités que par des preuves, que nous déterminons quelles sont les plantes dont parlent les historiens, les poètes, les médecins, et en général les écrivains de ces époques reculées. Ainsi, commençant par la Bible, l'ouvrage le plus ancien de ceux où l'on trouve, comme dit M. Sprengel (1), les premiers rudimens de la science des plantes, nous voyons, au verset 19. du chapitre 15. du livre des Proverbes, un mot hébreu qui a été traduit par *haye épineuse* (2), ou *arbuste épineux*. Ce même mot se retrouve dans le livre du prophète Michée, où il a été traduit par le nom d'un arbuste épineux, le *Paliurus* (3). M. Sprengel rapporte (4) qu'on désigne par un mot arabe, qui est le même que le mot hébreu dont nous venons de parler, un arbrisseau très-abondant en Phénicie qui a du rapport avec le *Solanum melongena*; d'où il conclut que la plante de la bible est un *Solanum*. Cela peut être; mais ce nom arabe et hébreu était-il employé pour désigner le seul arbrisseau voisin du *Solanum melongena*, ou s'appliquait-il à plusieurs plantes épineuses, et s'en servait-on pour désigner une plante épineuse en général, comme les passages de la Bible le font penser? *Adhùc sub judice lis est.*

Rien n'est plus propre à nous faire sentir l'importance de la connaissance des espèces et surtout celle de leurs descriptions exactes, que l'incertitude où nous sommes sur celles qu'ont connu les anciens. Sans les botanistes postérieurs à Hippocrate et sans la tradition verbale, nous ne saurions rien des végétaux dont il est fait mention dans les ouvrages de ce père de la médecine ou dans ceux qui lui sont attribués. Dans plusieurs endroits de ces ouvrages, il parle du ϛρύχνος dont il conseille

---

(1) C. Sprengel. *Historia rei herbariæ. tom. I.*

(2) *Pigri via est quasi spinosa sepes.* Proverb. *l. c.*

(3) *Eorum optimus ac probissimus est tanquàm Paliurus in sepimento.* Mich. *cap. 7. v. 4.*

(4) Sprengel. *l. c. I. p.* 10.

surtout le suc dans divers cas (1). D'après ce que nous ont appris les auteurs postérieurs, il paraît que c'est le Solanum désigné aujourd'hui sous le nom spécifique de *nigrum*, ou une espèce voisine.

Si nous passons maintenant à cette époque où la science paraît avoir commencé à exister, ce qui nous reste des écrits des auteurs de ce temps-là, ne nous apprend rien de précis sur les Solanum connus alors. Théophraste (2) parle d'un στρύχνον qui servait d'aliment; M. Sprengel croit que c'est le *Solanum melongena*. Théophraste désigne ailleurs (3) sous le même nom générique, deux autres plantes dont une paraît être un *Solanum*, l'autre un *Physalis*.

Dioscoride (4) parle de quatre espèces de στρύχνος. Deux d'entr'elles paraissent être des *Physalis*, les deux autres des *Solanum*. Il est très-probable que son στρύχνος κήπαιος est le *Solanum nigrum*.

Celse est le premier des auteurs anciens qui nous restent, qui ait employé le mot Solanum pour désigner une plante, dont il recommande l'emploi comme topique dans la phrénésie (5). Pline, qui en parle d'après Celse, se borne à dire que c'est le στρύχνος des Grecs (6).

Le mot Solanum dérive, s'il faut en croire les scoliastes, du mot *solari*, consoler. Ce nom avait été donné aux στρύχνος des anciens, d'après l'opinion qu'on avait de leurs propriétés sédatives. Je ne sais jusqu'à quel point on doit ajouter foi à cette étymologie. On sait que le genre de plantes que les botanistes

(1) Hippoc. *edit. foës. Sect.* 5. *p.* 570. *l.* 16. 17. *de naturâ muliebri.* — *Sect.* 4. *p.* 360. *l.* 8. *p.* 359. *l.* 45. *de victûs ratione.*

(2) Theoph. *hist. l.* 7. *cap.* 7.

(3) Theoph. *hist. l.* 9. *cap.* 12.

(4) Diosc. *hist. lib.* 4. *cap.* 71.

(5) Aur. Corn. Cels. *de re medica. lib.* 3. *cap.* 18.

(6) *Pag.* 27. *cap.* 13.

actuels désignent sous le nom de *Strychnos*, n'a aucun rapport avec celui des Grecs.

Voilà, je crois, tout ce que nous savons des Solanum connus des anciens. On n'est pas étonné qu'ils n'en connussent qu'un si petit nombre, lorsqu'on se rappelle qu'ils étaient bornés à la botanique d'une petite partie de l'Europe, et que la plupart des Solanum habitent sous les tropiques ou dans les contrées voisines des tropiques. Il ne nous reste presque rien sur ces plantes, des temps de barbarie qui ont suivi l'époque dont nous venons de parler. Il est seulement fait mention d'un très-petit nombre d'entr'elles, dans les écrits de quelques Arabes.

A la renaissance des lettres, après s'être occupés presqu'inutilement de l'étude des anciens, les botanistes cherchèrent à connaître les plantes qui étaient répandues autour d'eux. Nous trouvons les Solanum de nos climats, décrits dans les auteurs de cette époque, (le commencement du seizième siècle.) Des voyages lointains agrandirent les connaissances botaniques, et dans la dernière moitié de ce même siècle, la science commença à avoir des bases solides. Les espèces de Solanum connues alors étaient désignées par les divers auteurs sous des noms différens. L'illustre Bauhin, dans le commencement du dix-septième siècle, coordonna dans son *Pinax* tout ce qui avait été fait avant lui. Dans sa classification des végétaux, qui était une classification naturelle par tâtonnement, il réunit sous le nom de Solanum, outre les espèces, connues de son temps, de ce genre tel qu'il est établi aujourd'hui, plusieurs autres plantes de la famille ou de familles voisines. Sa nomenclature fut adoptée de la plupart des botanistes qui le suivirent (1), jusqu'à l'époque où Tournefort parut. Ce grand Botaniste mit, comme on sait, plus de précision dans la classification, en établissant les groupes d'espèces appelés genres, d'une manière plus rationnelle qu'on ne l'avait fait jusqu'à lui. Il distribua les espèces de Sola-

(1) Ray, Plukenet, Morison, etc.

num de G. Bauhin en plusieurs genres (1). Trois d'entr'eux désignés sous les noms de *Solanum*, *Melongena* et *Lycopersicon*, renfermaient les espèces, connues de son temps, de notre genre Solanum actuel. Quoique ces genres, d'après les caractères que Tournefort leur assigne, paraissent avoir été fondés sur la seule considération des organes de la reproduction, on voit ici évidemment que ce botaniste s'était dirigé aussi par l'analogie générale des espèces.

L'anatomie ou du moins l'organographie végétale était peu avancée à cette époque, et les caractères de différence que Tournefort et les botanistes de son école donnèrent à ces trois genres, se sont trouvés par la suite de nulle valeur. Ce fut vraisemblablement sur la considération de ces caractères, que le célèbre Linné, dans sa grande réforme de la nomenclature, réunit les trois genres *Solanum*, *Melongena et Lycopersicon* de Tournefort en un seul, sous le nom le plus ancien, celui de *Solanum* (2), auquel il donna pour caractère principal, d'avoir les anthères s'ouvrant par deux pores terminaux. La pluralité des botanistes adoptant la nomenclature Linnéenne, a conservé ce genre tel que Linné l'avait établi, en y laissant toutes les espèces qu'il y avait réunies et leurs analogues connues depuis lui. Un naturaliste moins célèbre, mais non moins recommandable que Linné, Adanson (3), réunissant les genres *Solanum* et *Melongena* de Tournefort en un seul, conserva le genre *Lycopersicon*, qu'il caractérisa par les anthères soudées et les graines velues. Il croyait, comme Linné, que les anthères des espèces de ce genre s'ouvraient par deux pores terminaux, ainsi que cela a lieu dans les vrais Solanum.

L'examen attentif des fleurs du *Solanum lycopersicon* de Linné et des espèces voisines, m'a appris : que leurs anthères soudées

---

(1) *Institutiones rei herbariæ. p.* 151.

(2) C. Linné, *Genera plantarum. n.°* 251.

(3) *Famille des plantes. v.* 2. *p.* 218.

s'ouvrent en dedans selon leur longueur ; qu'elles sont soudées par le moyen d'une membrane qui s'élève au-dessus de leur sommet et termine le cône creux qu'elles forment par leur réunion ; que le pollen s'échappe principalement par la partie supérieure de la fente longitudinale des anthères, et sort par le haut du cône pour aller se porter sur le stigmate, ce qui a fait croire aux naturalistes distingués que nous venons de citer, qu'elles s'ouvraient par le haut. Depuis cette observation, jai vu qu'un auteur allemand, Mœnch (1), avait admis le genre *Lycopersicon*, sur la considération des anthères soudées s'ouvrant selon leur longueur.

Ce genre diffère trop du genre Solanum pour ne pas en être distingué. Je l'ai admis principalement à cause du caractère précité pris des organes de la reproduction, caractère qui est bien suffisant, puisqu'un botaniste du premier ordre, Linné, a jugé à propos d'en faire un caractère de classe, la syngénésie monogamie de son système sexuel. En outre, les organes de la végétation des espèces qui constitueront ce genre renouvelé, sont parfaitement semblables entr'eux; ces espèces ont la plus grande analogie dans toutes leurs parties; ce genre est donc très-naturel. Le nom de *Lycopersicon* qu'il porte, vient de deux mots grecs λύκος loup, περσικὸν pêche. Il avait été donné primitivement à l'espèce à fruits toruleux, vraisemblablement pour exprimer la belle apparence de ses fruits, et l'opinion qu'on devait avoir alors de leur inutilité pour l'homme.

Linné avait réuni au *Solanum dulcamara* comme variété, une espèce qu'il devait n'avoir jamais vue. Cette espèce décrite par Dillenius, sous le nom de *Solanum dulcamarum africanum, foliis crassis hirsutis* (2), et désignée depuis sous celui de *Solanum crassifolium* par M. de Lamarck, a les anthères s'ouvrant selon leur longueur. C'est ce que m'a appris un échantillon trouvé

(1) *Methodus plantarum. p.* 515.
(2) Dill. *Hortus Elthamensis. II. p.* 365.

dans l'herbier de M. de Candolle, et une note manuscrite de l'Héritier, insérée dans cet herbier. D'après cela, j'ai rejeté cette plante hors du genre Solanum, pour la réunir au genre *Witheringia* établi sur une seule espèce par l'Héritier (1). Celle-là a beaucoup d'analogie avec celle-ci, mais en diffère essentiellement par ses fleurs à cinq parties : peut-être que mieux connue, elle pourra un jour former un genre distinct. A cause de cette plante, j'ai compris le genre *Witheringia* dans mon travail. L'Héritier le consacra à la mémoire de *Williams Withering*, botaniste anglais, qui a écrit sur la fin du siècle dernier.

M. Jacquin (2) a établi un genre sous le nom d'*Aquartia*, qui ne diffère du genre Solanum, qu'en ce qu'il a le calice et la corolle à quatre divisions au lieu de cinq, quatre étamines au lieu de cinq. J'ai cru devoir réunir les espèces de ce genre aux Solanum, par les raisons suivantes : 1.° quelques espèces de Solanum décrites et admises par tous les botanistes, ont leurs fleurs à quatre parties ; je citerai pour exemple les Solanum *tétrandum*, *crotonoïdes* ; 2.° ces espèces ne doivent pas être séparées des Solanum, parce que plusieurs de ceux-ci, tels que les espèces *bonariense*, *lanceolatum*, *poligamum*, *vespertilio*, *etc.*, donnent certaines fleurs à quatre parties (et ordinairement ce sont leurs premières), et d'autres à cinq parties. Ces espèces, selon les fleurs qu'on examinerait, pourraient être considérées par les uns comme appartenant aux genres Solanum, par les autres comme étant des Aquartia. D'après ces considérations, le genre Aquartia ne peut pas être admis.

Les Solanum *vespertilio* du jardin de Kew, *cornutum* de Lamarck, ont été considérés par Ventenat (3), comme devant constituer un genre qu'il a désigné sous le nom de *Nycterium*. Ce genre est fondé sur ce que les anthères de ces plantes sont un peu arquées et qu'une d'entr'elles est deux fois plus longue que les autres.

(1) *Sertum anglicum. I, pag.* 3.

(2) *Stirpium americanarum historia. p.* 15.

(3) *Jardin de la Malmaison.* 85.

Il ne mérite pas d'être admis : d'abord, parce que les espèces que Ventenat y réunit ne se ressemblent que par la forme de leurs anthères, diffèrent par leur ensemble et se ressemblent moins entr'elles que chacune d'elles avec d'autres espèces de Solanum. En outre, M. le Professeur Gouan m'a communiqué qu'il avait vu les anthères d'une de ces espèces parfaitement égales et droites. Cette circonstance que je n'ai jamais observée, prouverait le peu d'importance du caractère d'après lequel ce genre est établi. En admettant même que la forme singulière des anthères ne varie point, si, sur cette seule différence on admettait ce genre, il faudrait en faire d'autres des espèces qui ont les filamens inégaux, de celles qui ont le calice à dix dents, etc. Les genres *Dulcamara et Pseudocapsicum* de Mœnch, le genre *Psolanum* de Necker, et autres, fondés sur de légères différences de quelques espèces, devraient aussi être admis ; mais alors on séparerait inutilement des êtres qui se ressemblent trop pour être séparés. Je n'admets donc aucun de ces genres, et considère comme Solanum toutes les Solanées à fruit charnu (1), qui ont les anthères s'ouvrant par deux pores terminaux.

Linné et presque tous les botanistes qui l'ont suivi, ont divisé les Solanum en deux grandes sections, selon qu'ils étaient pourvus ou dépourvus d'aiguillons. Cette division est commode ; nonobstant elle peut faire et a fait commettre des erreurs. Certaines espèces, il est vrai, naissent sans aiguillons, n'en ont jamais et se reproduisent toujours les mêmes ; mais certaines de celles qui en sont munies les perdent, ou par l'âge, ou par des circonstances de localité. Nous voyons dans nos jardins les Solanum *bonariense*, *fastigiatum*, *igneum*, *etc.*, tantôt avec, tantôt sans aiguillons. Dillenius (2) rapporte qu'ayant semé des graines

(1) Il est presque inutile d'avertir que j'entends parler ici de la famille des Solanées, telle qu'elle a été établie par l'illustre M.r A. L. de Jussieu. *Gen. plant. p.* 124.

(2) Dill. *ouv. cit. v.* 2. *p.* 363.

d'un Solanum qu'il fit connaître le premier et qui depuis a été désigné sous le nom spécifique de *Bahamense*, la première année il eut une plante couverte d'aiguillons ; au bout de deux ou trois ans, sa plante en fut presque dépourvue. De cela qu'est-il arrivé ? C'est que plusieurs de ces plantes munies d'aiguillons ont été placées parmi celles qui en étaient dépourvues (1) ; qu'une seule et même espèce a été considérée comme en formant deux, selon qu'elle était munie ou dépourvue de ces organes.

Cette division étant pourtant la plus commode de celles qu'on pourrait faire actuellement, et une division étant nécessaire dans un genre aussi nombreux en espèces, je l'ai admise. J'ai rapproché les espèces par leur rapport naturel, autant que cela se peut dans l'ordre linéaire, du moins autant que je l'ai pu ; et lorsque, par cet arrangement, des groupes naturels se sont trouvés formés, c'est-à-dire, des groupes que constituent des espèces qui se ressemblent plus entr'elles qu'à toutes les autres espèces du genre, je les ai désignés par un nom, en indiquant le caractère de chacun d'eux. Ces noms me seront commodes, lorsque, dans la suite de cette dissertation, j'aurai à parler en général des espèces qui constituent chacun de ces groupes.

On sait que Tournefort regardait comme espèces, toutes les plantes qui présentaient certaines différences, sans trop rechercher si ces différences étaient constantes : aussi admettait-il souvent comme espèces, de simples variétés d'une seule qui se rencontrent assez fréquemment. Par exemple, les variétés à fleurs blanches, bleues ou couleur de chair et à feuilles panachées de la douce-amère, étaient pour lui autant d'espèces.

Linné, pour éviter cet inconvénient, tomba dans l'excès contraire. Il réunit souvent comme variétés, des espèces voisines à la vérité, mais qui ne changent jamais dans la repro-

---

(1) Les *Solanum bonariense*, *subinerme*, *leprosum*, etc.

duction par graines; les espèces de Linné, *Valeriana locusta*, *Astragalus tragacantha*, dans chacune desquelles on a reconnu un grand nombre d'espèces confondues, en sont des exemples frappans.

Avec les botanistes modernes, j'ai constamment pris pour espèce, toute plante qui se distinguant de toutes les autres, se conserve toujours la même dans la reproduction par graines; c'est-à-dire, dont les graines semées reproduisent constamment des individus pareils à la plante-mère. Ainsi, par exemple, comme Wildenow l'a fait en dernier lieu (1), j'ai considéré comme espèces, plusieurs des plantes que Linné avait réunies au *Solanum nigrum* comme variétés. Plusieurs d'entr'elles étaient regardées comme de véritables espèces, par les botanistes antérieurs à Linné. Celui-ci les réunit en une seule, parce qu'elles ont beaucoup de rapport entr'elles, et qu'elles lui paraissaient des hybrides. Il ne dit pas sur quoi il fonde cette dernière opinion (2). Quelque déférence que j'aie pour les opinions de Linné, je crois d'abord, que parce que ces espèces ont beaucoup d'analogie entr'elles, il ne s'ensuit pas qu'elles soient la même; cela prouve seulement qu'elles forment le noyau d'un groupe distinct parmi les Solanum. En second lieu, je ne crois pas du tout qu'elles soient hybrides, par la raison qu'elles sont pour la plupart de pays très-différens, et que depuis que nous les cultivons dans nos jardins, elles n'ont pas changé et n'ont pas produit d'hybrides. La plupart des botanistes de l'école Linnéene ont, à l'exemple de leur maître, distingué ces plantes en les regardant comme des variétés du *Solanum nigrum* et en disant tous que ces variétés se conservaient dans la reproduction par graines. Ce sont donc des espèces, et il n'en est point qui méritent mieux qu'elles d'être considérées comme telles,

---

(1) *Enumeratio plantarum horti bot. Berolinensis. p.* 236.

(2) Voici tout ce que dit Linné à cet égard. *Tot varietates videntur esse hybridæ proles. Spec. plant. I. p.* 266.

puisqu'ici une expérience de plus d'un siècle prouve qu'elles ne changent pas, et que tous les botanistes les ont distinguées, qu'ils les admissent comme espèces ou comme variétés.

Quant à la nomenclature, j'ai suivi les règles d'après lesquelles se dirigent les botanistes les plus exacts. Lorsqu'une seule et même espèce a été décrite par divers sous des noms différens, j'ai conservé à cette espèce le nom plus ancien, à moins que ce nom n'impliquât contradiction avec la plante. Ayant reconnu, par exemple, que le *Solanum torvum* de Swartz, le *Solanum ferrugineum* de Jacquin, le *Solanum ficifolium* d'Ortega, n'étaient qu'une seule et même espèce, j'ai conservé à celle-ci le nom de *torvum* qui est le plus ancien, et j'ai rapporté les autres en synonymes. Lorsqu'un même nom a été donné à plusieurs espèces différentes, j'ai conservé ce nom à l'espèce la plus anciennement décrite, à moins qu'il ne fût inconvenant. Ainsi, quatre Solanum étaient décrits sous le nom spécifique de *scabrum*; j'ai conservé ce nom à l'espèce la plus anciennement connue, celle décrite par Vahl, et j'ai changé celui des autres.

Je n'ai jamais changé de nom que dans les cas précités, et dans celui où le nom impliquait contradiction avec l'espèce nommée. J'ai eu bien peu de ces changemens à faire. J'ai substitué, par exemple, le nom de *Solanum hermanni*, à celui de *Solanum sodomeum*, parce que la plante qui porte ce dernier nom spécifique est indigène du Cap de Bonne-Espérance, et que nous n'avons aucune preuve qu'elle croisse en Judée.

Cherchant à connaître tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour sur les Solanum, j'ai mis tous mes soins à faire exactement la synonymie. Mais certaines espèces ont été décrites d'une manière imparfaite, ou n'ont été que simplement désignées par une phrase, et ce que nous savons d'elles ne suffit pas, soit pour les rapporter d'une manière sûre à des espèces bien connues, soit pour les considérer comme des espèces distinctes. Je n'ai pas cru devoir passer sous silence ces espèces douteuses,

et je les ai rassemblées à la suite des espèces bien connues sous le titre de *Species non satis notæ*, en disant ce qu'on sait de chacune d'elles. Ainsi, l'attention de ceux qui pourront éclaircir les doutes, se trouvera appelée sur ces objets.

Avant que la nomenclature fût fixée d'une manière rationnelle, le nom de Solanum avait été donné à des espèces de genres autres que celui auquel il est assigné aujourd'hui. J'ai rapporté, sous le titre de *Solana excludenda*, les noms que ces espèces portaient alors, en désignant ceux qu'elles ont dans la nomenclature actuelle. De cette manière, au moyen de cette dernière table et des synonymes, on pourra trouver dans ma dissertation tout ce qui a été désigné, dans tous les temps, sous le nom de *Solanum*.

Telles sont les principales règles que j'ai observées dans la partie de mon travail, qui a rapport à la connaissance des espèces.

De la nature des diverses parties des Solanum, et de l'emploi que l'homme en a fait.

Comme M. de Candolle l'a très-bien développé (1), les propriétés générales d'une plante, c'est-à-dire, celles de la plante prise en totalité, n'étant évidemment que le résultat du mélange de toutes les propriétés spéciales, c'est-à-dire, de celles qui sont particulières à un de ses sucs ou à un de ses organes (propriétés souvent si différentes), les propriétés générales doivent peu mériter l'attention, puisqu'elles dépendent uniquement de la proportion diverse des parties de la plante, et que cette proportion est extrêmement variable.

C'est donc d'organe à organe qu'il convient d'examiner ces propriétés, surtout si l'on veut chercher à comparer celles des

---

(1) *Essai sur les propriétés médicales des plantes, comparées avec leurs formes extérieures et leur classification naturelle;* par M. de Candolle.

diverses espèces, pour en conclure aux propriétés des groupes qu'elles forment. Sur ces considérations, j'ai divisé cette partie de mon travail par organes. Je regrette bien que les circonstances ne m'aient pas permis de la rendre plus complète par des analyses chimiques, par un plus grand nombre d'expériences sur les animaux, par des essais sur l'homme malade ; j'ai été contraint de me borner à rapporter tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, en l'analysant du mieux qu'il m'a été possible.

I. *Des Racines.*

Les racines des Solanum ont cela de commun avec celles de beaucoup d'autres plantes, que jusqu'à ce jour elles ont été peu étudiées. Je parlerai d'abord des vraies racines, laissant de côté pour un moment celles qu'on a désignées sous le nom de tuberculeuses.

Les Solanum dans lesquels les racines proprement dites ont été observées, n'en ont par offert de bien remarquables. Celles-ci sont fibreuses, le plus souvent ramifiées. Dans quelques espèces, les tiges poussent des radicules aériennes très-courtes, qui servent quelquefois à fixer la plante sur le sol.

Il n'existe, à ma connaissance, aucune analyse chimique de ces organes qui n'ont presque pas été mis en usage en Europe. Lobel seul (1) dit que la racine de la douce-amère a la propriété de provoquer le cours des règles. Celles de plusieurs espèces étrangères sont employées comme matières médicamenteuses, par les habitans des pays où ces espèces croissent. Nous n'avons sur leur emploi que de simples assertions de voyageurs.

Loureiro (2) dit, sans autres détails, qu'en Cochinchine on attribue à la racine du Solanum, qu'il décrit sous le nom spécifique d'*album*, la propriété de guérir les maux de dents.

---

(1) Lobel. *Historia stirpium. pag.* 136.

(2) *Flora Chinensis et Cochinchinensis. I. p.* 159.

Les Brésiliens (1) font un grand cas de la racine du *Solanum paniculatum*, qu'ils regardent, prise en décoction, comme un puissant diurétique.

Au rapport de Sloane (2), les racines d'un Solanum qui croît à la Jamaïque et qu'il désigne sous le nom de *Sol. bacciferum flore luteo fructu croceo*, sont très-amères, et leur décoction regardée comme un diurétique très-actif est employée également par les médecins et les gens du peuple. Cet auteur assigne les mêmes propriétés et le même emploi à celles du *Sol. mammosum*.

Hermann (3) dit que les racines du *Sol. hermanni* (*Sol. sodomeum* L.) sont âcres et presque amères ; qu'à l'exemple des Hottentots, il en a employé la décoction dans les hydropisies comme diurétique, et que toujours il en a obtenu un grand succès.

Dans quelques-unes des Moluques (4), lorsqu'on a employé en vain les moyens qu'on met ordinairement en usage pour faciliter un accouchement difficile, on broye dans l'eau la racine du *Sol. trongum*, ou celle du *Sol. pressum* ; on filtre, et on obtient une infusion nauséabonde qu'on fait prendre à la malade. Rumphius assure que cette pratique a souvent beaucoup de succès. Il rapporte que la même infusion est employée dans l'odontalgie, et dans certaines douleurs de gencives.

Au Malabar (5), les racines des *Sol. undatum et lasiocarpum*, triturées et données dans le vin, servent à exciter le vomissement; prises seules à la dose de deux onces, elles favorisent les excrétions alvines. On les emploie aussi en décoction, ainsi que leurs feuilles, dans certaines fièvres muqueuses.

Dans la même région, la décoction de la racine du *Sol.*

---

(1) Pison. *Bras.* 185.
(2) Sloane. *Historia Jamaïq. I. p.* 236.
(3) *Hortus Lugduno-Batavus. p.* 574.
(4) Rumphii *herbarium Amboinense. V. p.* 240.
(5) Rhed. *Hortus Malabaricus. II. p.* 65 *et* 69.

violaceum est mise en usage mêlée avec du miel, dans certaines fièvres, dans les catarrhes, dans la strangurie : on l'emploie aussi avec l'addition d'une petite quantité de Cardamomum, comme carminative, et pour calmer les douleurs aiguës des intestins.

Aucune de ces assertions n'est appuyée sur des observations détaillées et précises, des cas dans lesquels ces substances ont eu l'effet désigné; nous ne pouvons donc en rien conclure de bien rigoureux sur leur action. Néanmoins, si nous admettons comme reconnu ce qui est rapporté par les auteurs, en résumant ce que nous venons d'en dire, nous voyons : que les décoctions de plusieurs de ces racines, dans des pays fort éloignés, sont employées comme diurétiques; que les infusions aqueuses de quelques autres sont mises en usage pour faciliter les accouchemens difficiles, vraisemblablement parce que ces infusions ont une action stimulante qui se dirige principalement sur l'appareil génital qui est alors centre de fluxion; que d'autres, triturées et données dans le vin, excitent le vomissement; que la poudre de ces dernières est purgative à une certaine dose. De ces rapprochemens, nous pourrons déduire cette hypothèse : que les racines de Solanum qui ont été employées ont une action excitante, et que, d'après le mode d'administration ou l'état du malade, cette action paraît avoir lieu principalement sur tel ou tel organe en particulier.

Je n'ai fait, dans ce résumé, aucune mention de ce qui est rapporté dans l'*Hortus Malabaricus*, au sujet de l'administration des décoctions de certaines de ces racines dans les maladies aiguës. Ces rapports ne nous apprennent rien, parce que dans ces maladies qui ont une marche régulière et constante qu'il s'agit de ne pas déranger, on ne peut guère savoir, d'une manière rigoureuse et précise, si une décoction a été utile ou non, à moins que son action n'ait été observée de la manière la plus exacte; tandis qu'indépendamment des maladies, quelle que soit leur nature, leur marche, leur terminaison, les effets émétiques, diurétiques et purgatifs dont j'ai parlé, sont

aisés à déterminer, et par cela même les assertions sur ces sortes d'effets ont un degré de probabilité de plus.

On a coutume de désigner sous le nom de racines, ces tubercules qu'on trouve sous terre au bas de la tige, ou au côté du bas de la tige de deux espèces de Solanum. Ces organes sont différens dans chacune de ces espèces. Dans l'une, le *Sol. montanum*, ce sont des tubercules assez gros d'où s'élèvent les tiges et d'où naissent les racines; tubercules qui sont uniques pour chaque tige et qui me paraissent faire partie de celle-ci. La plante qui en est munie est indigène du Pérou, où elle est connue sous le nom de *Papa montana* (1), ou *Papa de loma* (2). Le père Feuillée, qui l'a fait connaître le premier, rapporte que les Indiens font un grand usage de ses tubercules, qui sont charnus et épais d'environ un pouce; ils en mangent dans leurs soupes et leurs ragoûts. Ruiz et Pavon disent que les tubercules du *Papa de loma* servent seulement à engraisser les cochons. Comme je l'ai dit ailleurs (3), la plante désignée par ces derniers et celle de Feuillée, pourraient bien être deux espèces distinctes.

Quoi qu'il en soit, l'usage que les Péruviens font de ces tubercules et leur analogie de forme avec ceux que nous connaissons mieux, nous font penser qu'ils doivent contenir une grande quantité de fécule.

Les autres tubercules souterrains dont nous avons à parler, sont ceux si connus aujourd'hui dans nos climats sous le nom de *Pommes de terre*. Ces organes d'une consistance charnue, recouverts par une pellicule qui se détache aisément, varient beaucoup de forme, de couleur et de grosseur. Ils sont irrégulièrement bosselés et présentent des cavités dans lesquelles sont logés de véritables bourgeons. Ils diffèrent essentiellement des tubercules du *Sol. montanum* et de leurs analogues, par

---

(1) Feuillée. *Journal d'observations. II. 2.e part. pag.* 7.

(2) *Flora Peruviana et Chylensis, auctoribus* Ruiz et Pavon. *II. p.* 31.

(3) Voy. page 145.

la circonstance que nous venons de noter, qu'ils sont comme de véritables tiges, munis d'un grand nombre de bourgeons, et à cause de cela peuvent être divisés pour former des boutures. En outre, ils ne font pas comme ceux-là partie intégrante de la tige au bas de laquelle on les trouve; ils se développent au contraire en très-grand nombre tout le long ou à l'extrémité des filamens qui naissent du bas de la tige, filamens qui donnent aussi naissance à des radicules.

Ne pourrait-on pas les comparer aux drageons, ou mieux aux vives racines d'Adanson (1), cest-à-dire à des plants qui naissent du bas d'une tige, se développent loin d'elle et peuvent être enlevés sans endommager le tronc? Ces plants diffèrent de nos tubercules en ce qu'ils sont enracinés, et appartiennent à des végétaux dont la tige est vivace. Mais dans les végétaux qui se reproduisent de cette manière, il doit y avoir une époque à laquelle il y a stagnation de sucs dans un point de la racine ou de la tige souterraine qui fournit la vive racine, point d'où se développent vers la partie supérieure les bourgeons qui produisent les tiges et inférieurement les racines. Ce point que l'observation n'a pas démontré, que je sache, dans les végétaux qu'on dit munis de vives racines, mais qui, comme le collet, se conçoit très-bien par la pensée, me paraît notre tubercule de Solanum qui, laissé en terre, produit des racines et des tiges.

Il est clair, d'après ce que nous venons de dire, que les tubercules de *Sol. montanum* n'ont de commun avec les pommes de terre, que de présenter une analogie grossière de forme extérieure, et d'être le réservoir d'une grande quantité de fécule.

C'est à cette dernière circonstance et à la facilité avec laquelle elles se reproduisent, que les pommes de terre doivent leur célébrité et leur emploi si général aujourd'hui. Originaire de l'Amérique, le *Sol. tuberosum* paraît y avoir

---

(1) Adanson. *Familles des plantes. I. p.* 63.

été cultivé long-temps avant son introduction en Europe. « Cette plante bienfaisante, dit M. de Humbolt (1), cette plante sur laquelle se fonde en grande partie la population des pays les plus stériles de l'Europe, présente le même phénomène que le Bananier, le Maïs et le Froment ; on ne connaît pas le lieu dont elle est indigène. » Quelques recherches que ce savant naturaliste ait faites sur les lieux qui paraissaient sa patrie, il n'a pu savoir que personne l'ait trouvée sauvage, ni sur le sommet des Cordillières, ni dans le royaume de la Nouvelle-Grenade, où cette plante est cultivée avec le *Chenopodium quinoa*. Elle était cultivée dans les environs de Quitto (2) ainsi qu'en Caroline (3), lors de la découverte de ces contrées.

L'Ecluse (4) est le premier botaniste européen qui a fait mention de cette plante. Il en reçut deux tubercules et des fruits en 1588, de Philippe de Sivry, Seigneur de Walhain. Il la décrivit, et en donna la première figure dans son grand ouvrage publié en 1591. Il rapporte qu'elle devenait commune dans certains jardins d'Allemagne, par la facilité avec laquelle elle se reproduisait ; ajoutant qu'elle était déjà extrêmement répandue dans quelques cantons de l'Italie, puisqu'elle y servait d'aliment, non-seulement aux hommes, mais encore aux animaux domestiques.

Gaspard Bauhin (5), dans son *Prodromus* publié en 1592, en donna une description ainsi qu'une figure : sa description est en partie copiée de celle que l'Ecluse avait publiée l'année précédente. En le copiant il le cita exactement, et malgré cela, la plupart des auteurs postérieurs ont avancé que Bauhin avait le premier fait connaître cet intéressant végétal.

---

(1) *Essai sur la géographie des plantes*. 1807. *p.* 29.

(2) Petrus Cieça. *Cap.* 40. *chronici.* d'après l'Écluse.

(3) Aug. Carrate et Gomora. *Historia generalis Indiarum.* d'après l'Écluse.

(4) Clusii *historia plantarum.* 2.ª *pars. lib.* 2. *p.* 79. 1591.

(5) C. Bauh. *Prod. lib.* 5. *p.* 89.

Presque tous ceux qui en ont parlé, s'accordent à dire qu'il a été apporté de la Virginie en Europe, par Walther Raleigh. On sait que ce célèbre navigateur (1) partit en 1585, sous le règne d'Elisabeth, pour aller faire des découvertes sur la côte orientale du nord de l'Amérique ; il mouilla dans la baye de Roenoque, et donna le nom de Virginie à tout le pays que l'Angleterre se proposait d'envahir. Depuis lors ce nom a été assigné à une seule province des États-Unis, et la baye de Roenoque fait aujourd'hui partie de la Caroline. Si Raleigh a apporté en Europe les premières pommes de terre, c'est donc de la Caroline et non de la Virginie qu'elles nous viennent. Mais il paraît qu'à cette époque elles étaient depuis plusieurs années en Europe, où elles avaient été apportées du Pérou par les Espagnols. Voici sur quoi je fonde mon opinion.

L'Espagnol Cieça (2) a fait connaître, vers le milieu du seizième siècle, leur culture et leurs préparations au Pérou. Nous avons vu que l'Ecluse, en 1591, rapporte qu'elles étaient déjà très-répandues dans quelques lieux de l'Italie, et cet auteur ne fait aucune mention de leur introduction en Angleterre. En outre, M. Targioni, professeur d'agriculture à Florence, dans un ouvrage qu'il a publié ces dernières années (3), après avoir fait part de quelques petites circonstances qui accompagnèrent l'introduction en Toscane en 1767 du *Solanum tuberosum* venant d'Angleterre, ajoute qu'avant cette époque il était connu et cultivé en Toscane, et probablement à Vallombroza, puisqu'un père de couvent, Magazzini, dans un ouvrage posthume sur l'agriculture toscane, ouvrage imprimé à Venise en 1625, dit p. 21 : *Si piantano in buon*

---

(1) *Histoire philosophique et politique des établissemens et du commerce des Européens dans les deux Indes. VI. pag.* 236.

(2) *Ouv. cit. l. c.*

(3) *Lezioni de agricoltura specialmente Toscana, del dottore* Ottaviano Targioni Tozetti. *II. pag.* 10.

terreno, fresco ed umido, le patate portate nuovamente quà di Spagna e Portogallo dai Rev. Padri Carmelitani Scalzi, come si piantano gli uovoli delle canne.

D'après ce que je viens de rapporter, je crois être autorisé à penser : que les pommes de terre ont été introduites en Europe par les Espagnols, qui les avaient apportées du Pérou, avant que Raleigh les eut apportées de la Caroline ; qu'à cette dernière époque, celles qui provenaient des introductions espagnoles étaient cultivées dans quelques coins de l'Espagne et de l'Italie; que cette plante se répandit dans le reste de l'Europe, principalement de celles apportées en Angleterre, où elles furent d'abord cultivées en grand.

Leur introduction chez chaque peuplade a eu lieu avec plus ou moins de rapidité. C'est de 1714 en 1724 (1), qu'elle s'est répandue dans la Souabe, l'Alsace et le Palatinat ; en 1767, en Toscane (2) ; avant 1730, dans le canton de Berne (3), etc. Leur culture s'est propagée à des époques très-différentes dans les diverses parties de l'ancienne France. Par exemple, depuis très-long-temps elle était extrêmement répandue dans la Lorraine et le Lyonnais, et ce n'est que depuis une quarantaine d'années qu'on l'a connaît dans les montagnes des Cevennes (4), où elle est aujourd'hui une des bases de la nourriture du peuple. Il ne serait pas très-difficile de faire l'énumération de l'époque de l'introduction de cette plante dans chaque contrée ; je crois que nous trouverions, qu'en général le retard à cette introduction a été en raison directe de l'ignorance des peuples et des préjugés qu'elle enfante ou qu'elle perpétue.

C'est principalement à M. Parmentier qu'est due la généra-

---

(1) Gmelin. *Flora Badensis. I. p.* 518.

(2) Targioni. *l. c.*

(3) *Dictionnaire encyclopédique. Supplément. IV.*

(4) Je dois ce fait à l'estimable *M. Vignolles*, procureur-impérial près le tribunal de première instance de Milhau, département de l'Aveyron.

lisation de sa culture en France. Ce vénérable philantrope qui n'a jamais vu dans ses nombreux travaux que l'utilité générale, n'a cessé pendant long-temps de faire connaître les grands avantages de ce précieux végétal, et de combattre les préjugés mal fondés de l'ignorance (1). Il était déjà parvenu, avec beaucoup de peine et après plusieurs années, à le propager dans un assez grand nombre de lieux ; lorsque l'affreuse disette, suite des troubles de la révolution française, rendit tout-à-coup sa culture si générale, qu'aujourd'hui le commun des hommes le croit indigène de nos climats. Il serait tout-à-fait superflu de rappeler ici les motifs sur lesquels se fondaient ceux qui s'opposaient, dans le temps, à l'extension de sa culture. M. Parmentier et ceux qui comme lui en sentaient toute l'importance, réfutèrent alors ces objections d'une manière victorieuse, et depuis cette époque, l'expérience générale les a faites totalement oublier.

La facilité avec laquelle la pomme de terre se propage en abondance dans presque toutes les régions, est la cause de ce qu'elle est aujourd'hui si généralement répandue. Elle est en effet cultivée dans presque toutes les parties connues de la terre ; sous les tropiques et dans les plaines de la Sibérie ; à 3600 mètres (1936 toises) d'élévation au-dessus du niveau de la mer dans le Chili (2), et dans les environs de Quitto, qui, presque sous l'équateur, ne sont qu'à 370 mètres (200 toises) au-dessus du

---

(1) L'anecdote suivante donne une idée de l'ardeur avec laquelle M. Parmentier travaillait à l'introduction de la pomme de terre. On assure qu'il affermait des terres dans les environs de Paris, pour y cultiver ce végétal et le répandre. Le préjugé contre cette introduction était si grand alors, que personne n'acceptait les pommes de terre qu'il offrait. Il sut que quelques personnes lui en volaient pour les manger ; il en fut charmé, et continua à en planter pour qu'on les lui volât, pensant bien que l'expérience des voleurs contribuerait à vaincre le préjugé établi.

(2) M. de Humbolt. *Ouvrage cité. p.* 27.

même niveau. Toutes les expositions et la plupart des terrains lui sont propres.

C'est dans le même temps que la tige de notre plante se développe, que les tubercules se forment et prennent de l'accroissement ; trois ou quatre mois suffisent pour que ceux-ci acquièrent tout le développement dont ils sont susceptibles. Ainsi, dans certains climats, la récolte peut s'en faire plusieurs fois dans l'année.

Je terminerai ce que j'ai à dire sur l'histoire de la plante, par quelques mots sur la manière dont on la propage ; je m'occuperai ensuite du tubercule seul et de ses usages.

Le *Solanum tuberosum* est susceptibles des deux modes de reproduction connus dans les végétaux, la reproduction par extension et la reproduction par graines. C'est la reproduction par extension qui est la plus généralement pratiquée, parce qu'elle est la plus prompte. Par elle, on récolte la même année une quantité de tubercules égale à celle qu'on n'obtient qu'après deux ou trois ans par la voie du semis. Elle peut se faire de deux manières : 1.° en mettant en terre des petits tubercules, ou des gros tubercules divisés en morceaux tels, qu'il reste sur chacun d'eux un certain nombre de bourgeons ou œilletons ; et c'est là, je crois, la seule méthode mise en usage de nos jours ; 2.° en marcottant les tiges. Gaspard Bauhin (1) rapporte que, de son temps, les Bourguignons la reproduisaient de cette dernière manière, en couchant la plante et recouvrant de terre une partie de la tige coudée ; des tubercules en naissaient en grand nombre (2). Par la voie du semis, on obtient un très-grand nombre de variétés, parmi lesquelles on choisit celles que l'expérience a fait reconnaître comme étant les meilleures. Ce mode de reproduction paraît n'être presque pas employé.

---

(1) *Ouvrage cité. l. c.*

(2) On sait que la vraie patate (*Convolvulus patatas*) se reproduit de cette manière.

Il est hors de mon sujet d'entrer dans tous les détails de la culture de la pomme de terre. Je renverrai pour cet objet aux ouvrages de M. Parmentier, au dictionnaire de Rozier, au supplément du dictionnaire des sciences, etc. Je dirai seulement que cette culture n'est fondée que sur un seul principe : rendre la terre meuble autant que possible avant la plantation, et pendant toute la durée de l'accroissement. Un terrain léger convient beaucoup, en général, à la pomme de terre, comme à toutes les plantes, dont le cultivateur désire faire développer les parties souterraines.

On a reconnu que ces tubercules (quelle que soit la variété plantée) sont tendres et farineux, dans les lieux dont le sol est un sable gras; qu'ils sont pâteux dans un terrain humide et glaiseux. Le choix des variétés n'est pas une chose indifférente, puisque certaines, ou se développent mieux dans certains terrains donnés, ou donnent une plus grande quantité de tubercules, ou sont plus hâtives ou plus tardives. En outre, les tubercules de ces diverses variétés diffèrent entr'eux par la proportion diverse de leurs principes constituans, ou par la manière dont ces principes sont combinés. D'après cela chaque cultivateur, suivant la nature de son terrain, le climat, la saison de l'année, ou l'usage qu'il voudra faire des pommes de terre, donnera la préférence à telle variété plutôt qu'à telle autre

Rozier (1) parle d'une maladie de notre plante, maladie qui est connue dans le Lyonnais sous le nom de *frifolée*, et en Flandre sous celui de *pivre*. J'ai vu dans les auteurs que j'ai consultés, qu'il existait divers écrits anglais et allemands sur cette maladie; je n'ai pu m'en procurer aucun. Je ne sais rien, ni sur sa nature, ni sur les ravages qu'elle peut faire. Il paraît qu'elle a son principal siége dans les feuilles, qui deviennent toutes crispées.

---

(1) *Dictionn. d'agriculture. VIII. p.* 188.

De l'examen chimique des Pommes de terre. Le nom de M. Parmentier se lie à tout ce qui a rapport aux tubercules du *Sol. tuberosum*, plante que M. François de Neufchâteau, dans ses intéressans mémoires d'agriculture, propose de nommer, à cause de cela, la *Solanée parmentière*. M. Parmentier est le premier qui se soit occupé de l'examen chimique de ces tubercules. Depuis la publication de ses travaux, le docteur Pearson, en Angleterre, a fait connaître une suite d'expériences chimiques sur ces organes. Mais c'est à M. Einhof que nous devons l'analyse la plus soignée qui en ait été faite; elle est insérée dans le quatrième volume du journal de Gehlen (1).

Ce chimiste examina diverses variétés des pommes de terre; il trouva dans toutes les mêmes parties constituantes, mais dans des proportions très-diverses. Je crois bien, avec M. Thompson, que ces proportions sont différentes dans la même variété de pomme de terre; mais je pense aussi qu'elles diffèrent dans chaque variété.

Une de celles-ci dont l'enveloppe est rouge et le suc couleur de chair, fixa principalement l'attention de M. Einhof. Il fit sécher à une douce chaleur une quantité de pommes de terre, jusqu'à ce qu'elles cessassent de perdre de leur poids; elles se trouvèrent alors réduites aux 0,25 du poids qu'elles avaient auparavant.

Il réduisit en pulpe, en les broyant avec de l'eau, la quantité de pommes de terre fraîches qu'il voulut analyser. Il lava ensuite la masse sur un tamis, jusqu'à ce que ce liquide cessât de devenir laiteux, ou jusqu'à ce qu'il ne retînt plus rien en dissolution. Ce qui resta sur la toile était la matière fibreuse de la pomme de terre; cette matière diffé-

---

(1) Gehlen. *Journal. IV.* 457. *d'après* M. T. Thompson; *Système de chimie*; *traduction française*, par M. J. Riffault. *VIII. p.* 479. Dans l'extrait que je donne de ce qu'a dit M. Thompson, j'emprunte souvent les expressions du traducteur.

rait essentiellement de la matière fibreuse de la plupart des plantes. Elle forma avec l'eau bouillante une pâte semblable à celle faite avec l'amidon, et elle devint demi-transparente par sa dessiccation. Cette matière triturée dans un mortier et lavée de nouveau avec de l'eau, fournit une quantité considérable d'amidon. On tritura une seconde fois le résidu, qui était d'un gris clair, et on en forma une poudre qui ressemblait beaucoup à l'amidon, et par ses propriétés, et dans son apparence.

Le liquide dans lequel on avait lavé la pulpe des pommes de terre était d'abord laiteux; abandonné à lui-même, il déposa de l'amidon. Après avoir été filtré, il avait une couleur rouge de carmin, et il rougissait les couleurs bleues végétales. En le faisant bouillir, il se sépara un précipité floconneux en partie blanc et en partie rouge; ce précipité avait les propriétés de l'albumine. Le résidu évaporé en consistance d'extrait, avait une couleur brunâtre, était insoluble dans l'alcool et dans l'éther, mais se dissolvait dans l'eau. C'était, suivant Einhof, une matière mucilagineuse. Il obtint de 7680 parties de pommes de terre, ces diverses substances dans les proportions suivantes :

Amidon.	1153.
Matière fibreuse amylacée.	540.
Albumine.	107.
Mucilage à l'état d'un sirop épais. .	312.
	2112.

Pour s'assurer de la nature de l'acide qui existe dans le suc des pommes de terre, M. Einhof sépara ce suc par une légère expression. Pour en faciliter la séparation, il les avait d'abord fait geler et dégeler ensuite. Il ajouta à ce suc de l'eau de chaux en excès, et il fit digérer le précipité dans l'acide sulfurique étendu pour séparer la chaux de l'acide. Il trouva que celui qu'il obtint ainsi était un mélange d'acide tartarique et d'acide phosphorique. Il serait possible que ce dernier fût uni à la chaux, et que cette combinaison fût tenue en dissolution dans

le suc de pommes de terre par l'acide tartarique. Le suc ainsi privé de son acide, contenait un excès de chaux en combinaison avec le mucilage. Einhof reconnut que cette chaux se saturait peu à peu d'acide carbonique, lors même que le suc était tenu dans des vases fermés; que le mucilage acquérait une saveur douceâtre quand il s'y trouvait une suffisante quantité de chaux, et que lorsqu'on le traitait avec l'alcool, il s'en dissolvait une certaine portion qui fournissait des cristaux de sucre. Il en conclut que c'était une conversion de mucilage en sucre.

M. Einhof obtint de 1820 parties de pommes de terre desséchées, 96 parties de cendres blanches grisâtres, dont 64 parties étaient solubles dans l'eau. Ces dernières contenaient :

Carbonate de potasse.	48. 25.
Acide phosphorique.	10. 25.
Acide sulfurique.	3. 50.
Acide muriatique.	2.
	64.

Les 32 parties insolubles consistaient en terres et en oxides : 20 de ces parties lui fournirent :

Silice	2. 50.
Chaux.	6.
Alumine.	4.
Magnésie avec du manganèse et de l'oxide de fer.	7.
	19. 50

Lorsqu'on fait bouillir les pommes de terre, elles perdent des 10 aux 15 millièmes de leur poids. Le suc qu'on en peut extraire a une saveur sucrée. Quoique l'amidon de pomme de terre soit susceptible de former une dissolution transparente avec l'eau chaude, la farine extraite des pommes de terre précédemment bouillies est insoluble, même dans l'eau bouillante. Ainsi, il paraît que par l'ébullition, l'albumine, la matière

fibreuse et l'amidon se combinent ensemble, et qu'il en résulte un composé insoluble.

Les pommes de terre exposées à l'action de la gelée se ramollissent et acquièrent une saveur sucrée. A celle-ci succède une saveur aigre qui est due au développement rapide d'acide acétique, et le tubercule entre très-promptement en putréfaction. Il résulte des expériences d'Einhof, que le sucre se forme ici aux dépens du mucilage ; car il trouva dans les pommes de terre devenues sucrées par la gelée, les autres parties constituantes dans leurs proportions ordinaires. Il considère la propriété qu'elles ont de devenir sucrées, comme se rapportant à leurs qualités végétatives.

De la conservation des Pommes de terre, de leurs usages pour l'homme et de leur action sur l'économie animale. Les pommes de terre étant d'une nature très-aqueuse sont susceptibles de se geler ou de pourrir pendant l'hiver. Elles exigent en conséquence des soins pour être conservées saines. Je n'entrerai pas dans le détail du grand nombre de petits procédés qui sont mis en usage pour cela, et qui se trouvent décrits dans tous les ouvrages d'économie rurale. Ils se réduisent tous à les tenir à l'abri d'un froid rigoureux, et des causes qui peuvent favoriser la fermentation putride : la chaleur, l'humidité, le contact de l'air.

Au printemps, on a à prendre des précautions pour les empêcher de germer ; mais, quelques soins que l'on prenne, on ne peut conserver ces tubercules en nature au-delà d'une année. Cette circonstance a été cause que, pour s'en servir comme aliment au-delà de ce terme, on a imaginé diverses préparations. Plusieurs paraissent très-anciennes, puisqu'elles étaient mises depuis long-temps en usage par les Américains lors de la découverte de leur continent. Nos préparations ne sont guère que des perfectionnemens des leurs. Toutes se réduisens à ces deux principes : 1.° enlever à la pomme de terre l'eau qu'elle contient ; 2.° en extraire la fécule qui est sa partie alimentaire.

Ainsi, les habitans du Pérou (1), de temps immémorial, font de la manière suivante une préparation qu'ils appellent *Papa séca*. Ils font cuire la pomme de terre dans l'eau, la pèlent, l'exposent au serein et ensuite au soleil, jusqu'à ce qu'elle soit sèche.

On a employé en France et surtout en Allemagne à peu près le même moyen (2). Après avoir fait bouillir les pommes de terre, on les coupe par tranches, ou on les réduit en pâte à laquelle on donne la forme qu'on veut: on les fait ensuite sécher à l'étuve, au soleil ou au four. Elles acquièrent la transparence et la sécheresse de la corne. Cette pâte ainsi séchée se casse net, n'attire pas l'humidité de l'air, se réduit difficilement sous l'effort du pilon, produit par ce moyen une poudre blanchâtre et sèche, semblable à celle de la gomme arabique, se dissout dans l'eau et lui donne une consistance muqueuse. Telles sont ses propriétés générales qui doivent la faire regarder comme un véritable salep. C'est en les faisant dissoudre dans l'eau, qu'on se sert des deux préparations dont nous venons de parler.

Un second moyen, avons-nous dit, de conserver la partie alimentaire des pommes de terre, la fécule, est de séparer cette dernière des autres principes constituans de ces tubercules. Le procédé à employer pour cela est extrêmement simple et connu de tout le monde. Il consiste à réduire en pulpe, au moyen de rapes, ou de machines faites à ces fins (3), les pommes de terre préalablement bien lavées, à étendre d'eau cette pulpe, et à filtrer au travers d'un tamis. L'eau entraînant

---

(1) *Extrait d'une lettre de M.* Dombay *à M.* Duchesne, *écrite de Lima, le* 20 *mai* 1779, *sur l'usage des pommes de terre chez les Péruviens. Cet extrait est inséré dans le* 19.ᵉ *vol. du journal de physique. année* 1782. *pag.* 82.

(2) Parmentier. *Recherches sur les végétaux nourrissans. pag.* 159.

(3) *Voyez pour les procédés particuliers* : Parmentier. *ouvrage cité.* Baumé. *Élémens de pharmacie.* 8.ᵉ *édition* 1797. *I. pag.* 142.

toute la fécule, ne laisse sur le tamis que la partie fibreuse de la racine. La fécule, par sa pesanteur, gagne le fond du vase dans lequel est l'eau qui la tenait en suspension. On décante cette eau surnageante qui est d'une couleur rougeâtre, et on trouve, au fond du vase, la fécule qui n'a besoin alors que d'être lavée et desséchée.

Les Péruviens appellent *Chunno* (1), la fécule qu'ils obtiennent de la manière suivante. Ils font geler la pomme de terre et la foulent ensuite au pied pour lui ôter son épiderme. Ainsi préparée, ils la mettent dans un creux sur lequel passe une eau courante, et la chargent de pierres. Quinze à vingt jours après, ils sortent de l'eau ce qui reste de la pomme de terre; c'est un véritable amidon quils exposent au soleil et au serein jusqu'à ce qu'il soit sec.

On peut se servir de la fécule de pomme de terre pour presque tous les usages auxquels on emploie l'amidon de froment. Il est hors de mon sujet d'énumérer ces divers usages. Je passerai aussi sous silence la multitude de préparations culinaires dont les pommes de terre en nature sont l'objet.

On sait combien leur usage comme aliment, est aujourd'hui répandu. Si l'expérience n'avait pas appris à les connaître d'une manière avantageuse sous ce dernier rapport, leur nature chimique indiquerait assez leurs propriétés alimentaires. Bouillies simplement dans l'eau, elles manquent un peu de la saveur nécessaire pour être agréables au goût et stimuler convenablement les organes digestifs. On remédie à ce léger inconvénient, en les faisant cuire avec une petite quantité de sel commun ou de tout autre condiment.

Un des usages les plus importans des pommes de terre, dans les pays où une longue habitude a rendu nécessaire l'usage du pain, est de servir, dans les temps de disette, à la fabrication

---

(1) Pet. Cieça. *apud* Clus. *l. c.* — Dombay. *ouvrage cité.*

de celui-ci. M. Parmentier(1) a, le premier, enseigné à le fabriquer. Depuis lors, un grand nombre d'économistes ont publié le résultat de leurs expériences, ont fait connaître de nouveaux procédés ou des modifications des procédés connus. Dans la disette qui s'est manifestée dans les premiers mois de cette année, le pain de pommes de terre, mis en usage par les habitans de plusieurs provinces de la France, les a délivrés des horreurs de la famine. Deux mémoires insérés dans le cours de cette année, dans la bibliothèque britannique, font connaître la manière dont ce pain a été fabriqué par les paysans de deux contrées (2). Un mémoire de M. Pictet (3), inséré dans ce même journal, fait part d'expériences intéressantes sur la comparaison de ce pain avec le pain ordinaire.

On peut fabriquer le pain de pomme de terre avec elles seules (4). Pour cela, on fait une pâte avec quantités égales de fécule et de pommes de terre bouillies et écrasées, en ajoutant une levure faite avec de la pâte de pomme de terre, préalablement aigrie par le moyen de la chaleur et du sel. On pétrit cette pâte et on la cuit à la manière ordinaire. On a soin seulement, comme pour tous les pains de pomme de terre, d'ajouter plus de sel et d'achever le pétrissage plus long-temps avant de mettre le pain au four qu'on n'a coutume de le faire pour le pain de farine de froment, parce que la fermentation s'opère beaucoup plus lentement que dans la pâte faite avec cette dernière farine. Je ne sache pas que cette manière de faire le pain, ait été nulle part d'un usage général.

---

(1) *Ouvrage cité. p.* 122.

(2) *Bibl. brit. avril* 1812. *Agriculture*, *p.* 123. *Notice sur les comestibles*, *par M.* de Loys. — *Août même année. p.* 294. *Mémoire sur la panification des pommes de terre*, *par M.* Montaigues *de Tonneins.*

(3) *Août* 1812. *p.* 283. Dans la suite de cet article, en rapportant ce qui se trouve dans ces mémoires, j'emprunte quelquefois les expressions des auteurs, sans en avertir.

(4) Parmentier. *ouvrage cité. l. c.*

Celle qui est la plus généralement employée consiste à mêler des pommes de terre crues ou bouillies et réduites en pulpe, avec une quantité plus ou moins grande d'une farine qui contienne du gluten. L'emploi des pommes de terre cuites est le plus connu, mais non le meilleur. Les procédés pour la fabrication de ce pain sont modifiés dans chaque contrée.

Le pain mélangé de pommes de terre est, en général, d'un très-bon goût. Beaucoup de personnes préfèrent sa saveur à celle du pain de froment. Il a du rapport au pain dans lequel il entre du seigle, et comme celui-ci, se maintient plus long-temps frais que l'autre. Celui qui est fait avec le mélange de pommes de terre cuites et pilées, laisse apercevoir de petites masses de tubercules qui sont seulement interposées dans sa substance. La panification est entière dans celui qui est fait avec la pulpe des pommes de terre crues. Le premier de ces pains a une pesanteur spécifique moindre que ce dernier, ce qui pourrait bien provenir de la non panification de quelques-unes de ses parties.

Beaucoup de personnes ont cru et ont objecté au pain mélangé de pommes de terre, qu'il était moins nourrissant, et que les ouvriers en mangeaient plus que du pain de farine de grain. Je crois, avec M. Pictet (1), qu'il se pourrait bien que la consommation, dans les commencemens surtout, en parût plus grande, soit parce qu'il est d'un meilleur goût, soit parce qu'il est plus long-temps frais, soit enfin parce qu'ayant moins de poids sous le même volume, il y a de l'illusion sur la quantité qu'on en mange. Jusqu'ici aucun fait ne semble prouver qu'il soit moins nourrissant à poids égal. En admettant qu'il y eût une légère différence, l'économie est si considérable qu'il y a beaucoup de marge.

Il résulte des expériences qui ont été faites, qu'une quantité de pain mélangé de pomme de terre, coûte 60 à 70 p. °/o de moins

---

(1) *L. c. p.* 290.

qu'une même quantité de pain ordinaire de même qualité. On trouvera plusieurs de ces expériences dans les mémoires que j'ai cités. Celles de M. Pictet, sur la comparaison du pain ordinaire avec le pain mélangé de pommes de terre, outre qu'elles font connaître le grand avantage qu'offre ce dernier sous le rapport économique, confirment d'une manière précise ce qu'on savait déjà, qu'une quantité donnée de pommes de terre, ne rend pas à beaucoup près autant de pain que la même quantité de farine de semences de graminées. En effet, d'après ces expériences, il y a une différence de 84 p. 0/0 entre les produits en pain d'une même quantité de ces deux substances. La principale cause de cette différence paraît être dans la grande quantié d'eau que renferme la pomme de terre. Il est plus que probable que la quantité de pain qu'elle donne est en raison directe de la fécule qu'elle contient, en raison inverse de son eau de végétation.

La pomme de terre, quoique dépourvue de gluten, est susceptible, comme nous l'avons vu, de passer à la fermentation panaire: elle passe aussi à la fermentation vineuse.

Rai (1) rapporte que les habitans de la Virginie font une liqueur fermentée et enivrante avec la pomme de terre récente, broyée et étendue d'un peu d'eau. Ils connaissent cette liqueur sous les noms de *Mobbi et Jetici.*

Les habitans du nord de l'Europe, qui font un grand usage de liqueurs fermentées, préparent avec les pommes de terre un alcool de la manière suivante. Ils font légèrement bouillir dans l'eau ces tubercules, les écrasent, les mêlent avec un quart de paille d'orge, d'avoine ou de froment, ajoutent un peu de levure de bière et agitent le mélange. La fermentation s'établit, et après le temps nécessaire, on obtient une liqueur qu'on distille avec l'alambic simple.

---

(1) Joannis Raii *historia plantarum. p.* 675.

On fabrique beaucoup cet alcool en Suède (1), dans l'Alsace, le Palatinat (2) et les pays voisins. M. de Candolle m'a communiqué que l'eau-de-vie de pommes de terre, qu'il a vue fabriquer en Alsace, marque de 17 à 18.° de l'aréomètre de Beaumé ; elle est dure et mauvaise, mais, malgré cela, plaît aux gens du peuple : la vente paie les frais de fabrication. Le vrai profit de l'opération consiste dans le résidu de la distillation, qui est une pâte dont on nourrit les vaches et les bœufs, et qui convient beaucoup mieux à leur santé que les pommes de terre crues.

Les pommes de terre, si utiles pour la nourriture de l'homme, ne le sont pas moins pour celle de ses animaux domestiques. Elles conviennent presque à tous, soit crues, soit cuites, mais toujours divisées. En France, ce n'est guère que dans les départemens septentrionaux qu'elles sont employées à cet usage, et c'est principalement dans les pays réunis. On ne les connaît pas, sous ce rapport, dans nos départemens méridionaux, où, en général, l'agriculture est moins avancée.

On l'a souvent dit et on ne saurait trop le répéter, l'introduction de la culture des pommes de terre en grande masse dans les assolemens, est une chose extrêmement avantageuse: mais pour cela, il est presque absolument nécessaire de la cultiver pour la nourriture des bestiaux. « Dans la supposition contraire (3), le marché s'en trouvera promptement surchargé, et les champs s'épuiseront, parce qu'il n'y a pas une création d'engrais proportionnée à la production de ces tubercules : sur ces considérations, sa culture en grand cessera d'avoir lieu. Donc, aussi long-temps que les pommes de terre ne seront pas cultivées, en vue de l'entretien du bétail, elles ne seront qu'une faible ressource pour les temps de disette, et c'est un de leurs grands

(1) Bergius. *Materia medica. I. p.* 138.

(2) Gmelin. *Flora badensis. I. p.* 518.

(3) *Lettre de* M. Chancey, *en tête de la notice de* M. de Loys, *Ouvrage cité. p.* 127.

avantages. Cultivées de cette manière, elles sont: 1.° la récolte jachère d'un assolement, c'est-à-dire, un moyen de nettoyer la terre, et de préparer de beaux produits en plantes céréales et en foins artificiels; 2.° une riche source d'engrais, et par-conséquent de fertilité dans le sol et d'abondance croissante dans les produits; 3.° un grand moyen d'obtenir plus de lait, plus de laines, plus de viandes, et de tous les autres produits animaux; 4.° un secours continuel et inappréciable pour les nombreuses familles dans les campagnes; 5.° et surtout un point de sécurité pour les disettes de grains, parce qu'au moment où l'on est menacé de la cherté, toutes les pommes de terre (et elles se trouvent alors en abondance dans un pays) sont soustraites aux bestiaux, et appliquées à la nourriture de l'homme. »

On a regardé les pommes de terre, comme ayant des propriétés médicamenteuses. Dans tout ce que j'ai vu de ce qui est rapporté à ce sujet, il m'a paru qu'administrées sous telle ou telle forme dans certains cas de maladie, elles n'avaient produit d'heureux effets, qu'en agissant comme aliment approprié à l'état du malade. Quand on a dit qu'elles prévenaient les maladies chez la classe indigente, c'est sans doute, parce qu'elles lui fournissent un aliment sain, dont le manque est la source d'un grand nombre d'infirmités de la classe ouvrière.

L'observation que M. Parmentier rapporte (1), dans laquelle il paraît au premier coup-d'œil, qu'elles ont agi comme diurétique, me paraît rentrer dans mon opinion sur son action. Une demoiselle, âgée de 22 ans, tomba malade à la suite d'une transpiration supprimée. Par l'effet d'un mauvais traitement, elle fut atteinte d'une hydropisie ascite; on épuisa sur elle tous les moyens proposés en pareil cas; enfin, deux fois on lui fit l'opération de la paracenthèse. La longueur de la maladie, le régime et les moyens curatifs employés, avaient réduit la ma-

---

(1) *Végét. nourr. p.* 522.

lade au plus grand état de faiblesse. L'usage qu'elle voulut faire d'un remède proposé par de bonnes femmes, ne fit qu'empirer son mal. Aucune substance alors ne pouvait être introduite dans les premières voies; un vomissement continuel chassait au dehors, à demi-digérés, les alimens qu'on lui faisait prendre. Son ventre était toujours tuméfié, ainsi que les cuisses et les jambes; les extrémités supérieures étaient, au contraire, dans le dernier degré d'émaciation. On lui fit prendre de l'eau de riz très-légère qu'elle digéra bien. Par gradation et à mesure que l'irritation de l'estomac diminuait, elle fit usage de substances plus nourrissantes: les crêmes de riz, le sagou, de légères panades, etc., furent successivement employées. A cette époque, la malade souffrait peu, mais l'ascite existait toujours; la sécrétion des urines était peu abondante; celles-ci étaient couleur de brique, et n'opéraient rien pour le rétablissement. On conseilla alors l'usage des pommes de terre; la malade en fit, dès ce moment, la plus grande partie de sa nourriture. Au bout de quelque temps, la sécrétion des urines augmenta; peu à peu l'ascite diminua, et disparut enfin après trois mois de ce régime. La malade avait, à cette époque, repris entièrement ses forces.

Dans cette observation, on voit qu'un effet diurétique a eu lieu à la suite de l'administration des pommes de terre. Si elles ont été la cause de cet effet, je ne vois pas qu'elles l'aient produit, comme on l'a dit, par une action directement diurétique, c'est-à-dire, en excitant les vaisseaux lymphatiques et l'appareil urinaire. Il me paraît qu'elles ont agi comme aliment approprié à l'état du malade, comme vrai analeptique, et que l'effet diurétique ainsi que la disparition de l'ascite, ont été la suite du rétablissement des forces.

Avant ces derniers temps, on pensait que les pommes de terre contenaient un principe âcre délétère; encore aujourd'hui on entend dire au vulgaire, qu'elles sont de la classe des poisons. Aucun fait n'annonce qu'elles aient jamais nui. L'homme, comme on sait, les emploie pour sa nourriture sous toutes les formes,

à la vérité toujours cuites; mais on les donne crues à plusieurs animaux domestiques. Aucun des matériaux immédiats de cette substance n'est plus nuisible qu'elle. On connaît assez l'action de la fécule; celle de la matière fibreuse l'est aussi, puisque dans les fabriques de fécule, on la donne à manger à certains animaux, principalement aux cochons.

Il ne restait qu'à connaître l'action de l'eau, qui renferme tout ce qui n'est pas fécule ou matière fibreuse. J'ai fait prendre de cette eau, à forte dose, à l'espèce de cabiai, connu vulgairement sous le nom de cochon de mer (1), sans apercevoir aucun effet sensible. J'ai répété plusieurs fois l'expérience; j'ai fait prendre au même animal cette eau extrêmement réduite par la décoction, toujours sans effet nuisible.

On est dans l'usage de jeter l'eau dans laquelle on a fait bouillir des pommes de terre, vraisemblablement par cela seul que cette eau n'est d'aucune utilité; certaines personnes croient que c'est parce qu'elle renferme un principe délétère. Je me suis assuré que cette eau, qui est d'un goût douceâtre et d'une couleur verte foncée, ne produit pas d'effet sensible sur les cochons de mer et sur les chiens, en faisant prendre à plusieurs de ces animaux, à très-forte dose, une eau dans laquelle j'avais fait bouillir plusieurs fois des pommes de terre. Je ne crois pas qu'elle eût une action plus délétère sur l'homme. Il paraît donc, d'après ce que je viens de dire, que c'est un préjugé faux de croire que les pommes de terre renferment un principe qui a une action délétère sur l'économie animale.

II. *Des Tiges et des Feuilles.*

Comme on a souvent employé ensemble les tiges et les feuilles de plusieurs Solanum, je traiterai en même temps de ces deux organes.

---

(1) *Mus porcellus.* Linné. *Amœn. acad. IV. p.* 190. *tab. II.*

Les tiges des Solanum ne présentent rien de particulier dans leur structure. Herbacées dans certaines espèces, ligneuses dans d'autres, elles offrent divers degrés de consistance. Elles s'élèvent à diverses hauteurs depuis un pouce jusqu'à vingt pieds. Elles sont le plus souvent cylindriques, quelquefois triangulaires ou quadrangulaires et ailées par la décurrence des pétioles : très-rarement elles présentent des renflemens d'espace en espace. Dans la plupart des espèces elles sont droites et rameuses : dans d'autres, elles sont étalées ou couchées ; quelquefois elles poussent des radicules : dans d'autres elles sont sarmenteuses, et par suite entortillées, lorsqu'elles se trouvent près d'un soutien. Leur couleur qui est cendrée dans les parties vieilles des tiges ligneuses, est ordinairement verte dans les parties herbacées ; quelquefois ces parties ont une couleur rouge noirâtre.

Les tiges des Lycopersicum sont étalées et couchées, herbacées et succulentes. Dans les espèces vivaces, la partie de la tige qui est immédiatement au-dessus de la racine, devient ligneuse et persiste seule.

Les feuilles séminales des plantes dont nous nous occupons, sont ovales, lancéolées, aiguës, rétrécies à la base (1).

Les feuilles caractéristiques sont à nervures pennées ; toujours alternes ; quelquefois geminées ou ternées, jamais rigoureusement opposées. Elles sont toujours simples quoique leurs formes soient fort variées. Très-entières dans certaines espèces, elles offrent dans d'autres tous les degrés possibles de division ; elles vont jusqu'à se découper si profondément dans les espèces de la section désignée sous le nom de *Pteroidea*, dans les Solanum *tuberosum*, *pinnatum*, *pendulum* et dans toutes les espèces du genre Lycopersicum, qu'au premier coup d'œil on prend les feuilles de ces plantes pour de véritables feuilles composées.

Les tiges et les feuilles, dans certaines espèces, sont entiè-

---

(1) *Voy. Planche* 1.re

rement dépourvues des organes accessoires, les aiguillons et les poils ; dans d'autres elles en sont munies.

Nous avons vu que la division du genre Solanum que nous avons adoptée, était fondée sur la présence ou l'absence des aiguillons. Nous avons dit que les espèces qui en sont pourvues, les perdent quelquefois presque en totalité par des circonstances particulières. La forme de ces aiguillons, leur consistance, leur couleur, leur nombre, leur position, varie beaucoup dans les diverses espèces; ils sont néanmoins toujours les mêmes dans chacune d'elles en particulier; de plus, ils sont semblables en géneral dans les espèces voisines. Ces aiguillons se trouvent, non-seulement sur les tiges et les feuilles, mais encore sur les pédoncules et les calices. Un Solanum, découvert par M. Brown à la Nouvelle-Hollande, en offre sur la corolle.

Des poils glanduleux et des poils lymphatiques se rencontrent sur diverses parties de certaines espèces. Diverses parties d'un petit nombre de Solanum, offrent des poils glanduleux en tête, mêlés avec des poils d'une autre nature (1). Les poils lymphatiques, bien plus communs que les précédens, sont simples ou rameux. Les poils rameux sont rayonnans, sessiles ou pédicellés et plus répandus que les poils simples. Les uns et les autres varient par leur nombre, leur consistance ou leur couleur. C'est d'après leur nature, leur nombre ou leur consistance, que les parties qui en sont pourvues sont, ou pubescentes, ou velues, ou veloutées, ou soyeuses, ou cotonneuses, ou lanugineuses, ou rudes au toucher, etc., etc. Ces poils sont constamment les mêmes dans chaque espèce, et les espèces voisines en ont de semblables.

Tous les Lycopersicum sont dépourvus d'aiguillons, mais la plupart d'entr'eux sont munis de poils. Dans quatre espèces, ces poils sont de deux sortes : les uns extrêmement courts, très-serrés, brillans à une lumière vive, couvrent toutes les parties de

---

(1) Le *Sol. balbisii* : le calice du *Sol. torvum*. *Voyez ce dernier*, *planche* 23.

la plante, excepté la corolle et l'appareil génital ; je n'ai pu apercevoir s'ils sont glanduleux à leur sommet, comme leur éclat le fait penser : les autres terminent des glandes sessiles, transparentes et de couleur verdâtre, dont ils paraissent les conduits excréteurs. Ceux-ci sont assez longs, beaucoup moins abondans que les premiers, assez rares sur les feuilles.

Le *Lycopersicum pimpinellifolium* est entièrement dépourvu de poils et n'a aucune odeur. Le *Lycopersicnm Peruvianum* n'est muni que des poils courts et serrés dont nous avons d'abord parlé ; il n'a qu'une odeur peu intense et qui n'est pas désagréable. Les *Lycopersicum*, munis des deux sortes de poils, répandent une odeur forte et particulière. Il est, d'après cela, plus que vraisemblable que cette odeur est due principalement à la présence des poils glanduleux à leur base.

Quelques espèces du genre Solanum paraissent aussi devoir leur odeur à la présence des poils. Dans le groupe des Morelles, par exemple, les espèces glabres sont sans odeur ; les espèces velues en répandent une qu'on a comparée à celle du musc. Le *Sol. betaceum*, dont la tige et les larges feuilles sont garnies de poils très-courts, répand une odeur forte et nauséeuse. Mais si certaines espèces munies de poils sont odorantes, toutes celles qui en sont pourvues ne le sont pas, et celles qui en sont dépourvues ne sont pas toutes inodores. Ainsi, les *Sol. verbascifolium*, *mammosum*, *tomentosum*, etc., etc., quoique tomenteux ou velus sont inodores, et les *Sol. diphyllum et dulcamara* sont odorans quoique glabres

L'odeur que répandent les feuilles et les tiges des Solanum est forte et désagréable. C'est peut-être à cause de cette odeur qu'on a dit de la douce-amère qu'elle fait fuir les renards.

Examen chimique des tiges et des feuilles des Solanum. La nature chimique de ces organes n'a pas encore été examinée convenablement. Les seules espèces *Sol. tuberosum* et *dulcamara*, ont été très-imparfaitement examinées sous ce dernier rapport.

Bergius (1) rapporte, en parlant de la première de ces plantes, que l'infusion aqueuse de l'herbe séchée est rougeâtre, d'une odeur qui n'est pas désagréable, d'une saveur herbacée, d'une couleur qui n'est pas changée par le sulfate de fer. L'extrait de cette herbe séchée noircit, est un peu visqueux, a l'odeur de l'infusion de malta, une saveur salée et une action piquante sur la langue. Cette analyse grossière ne nous apprend pas grand chose. Celle que Hartmann et Kühn (2) nous ont donnée des tiges de la douce-amère, ne nous apprend guère plus sur la nature chimique de celle-ci.

Ces chimistes mirent une once de ces tiges récentes et revêtues de leur écorce, dans de l'esprit de vin dont ils ne font pas connaître le titre. Ils obtinrent une teinture d'un jaune brunâtre, d'une saveur amère et douce, d'une odeur particulière. Cette liqueur épaissie leur fournit deux drachmes deux scrupules d'un extrait amer. L'infusion aqueuse qui est plus douce qu'amère, a l'odeur nauséeuse des tiges fraiches. Par son épaississement, ils obtinrent un extrait amer un peu nauséabond. Ces expériences réitérées, le poids des extraits a quelquefois varié, mais jamais d'une manière notable.

On sait que les tiges récentes de la douce-amère, ont une odeur forte et nauséabonde, une saveur amère au premier instant, ensuite douceâtre; l'odeur disparaît par la dessiccation, mais la saveur devient plus intense. On devine aisément que cette espèce doit son nom à cette saveur.

Les tiges et les feuilles de plusieurs autres espèces de Solanum, ont une saveur amère analogue à celle des tiges de douce-amère; mais aucune d'elles n'a été examinée chimiquement.

Des effets et de l'action des tiges et des feuilles de Solanum, sur l'économie animale. Si l'action d'une substance sur l'économie

---

(1) *Materia medica. I. p.* 138.

(2) *Von dem Huisch-Kraut oder bittersüss.* D'après Murray, *apparatus medicaminum. I. p.* 605.

animale pouvait être connue *à priori*, celle des organes qui nous occupent trouverait ici sa place ; et parcourant ensuite la série des cas dans lesquels ces organes ont été employés, nous examinerions si cette action, dans chacun de ces cas, était ou n'était pas indiquée. Mais ce que nous en savons est le résultat de l'expérience. Nous avons donc à analyser d'abord les observations recueillies, pour en déduire, s'il est possible, l'action et le mode d'action des substances employées. Dans cette analyse, nous aurons toujours soin de séparer les faits des opinions théoriques. Je commencerai l'énumération des faits observés, par ceux qui sont épars çà et là dans divers écrits, pour en venir ensuite à ceux qui ont fixé plus particulièrement l'attention des médecins Européens.

Dans plusieurs régions, on applique sur les plaies les feuilles de certains Solanum. Pison et Margrave (1) rapportent que les Brésiliens emploient à cet usage les feuilles du *Juripeba*, que Linné a désigné sous le nom de *S. paniculatum*, et qui n'est pas le *S. Juripeba* de M. Richard. Forskal (2) nous apprend qu'en Égypte, on applique aussi sur les plaies, les feuilles récentes du Solanum qu'il désigne sous le nom spécifique d'*incanum*. Dans ce même pays, on lave, avec une décoction de ces feuilles et de celles du *Physalis somnifera*, les hommes atteints d'une espèce d'hypocondrie, que le vulgaire appelle démoniacisme, et qui est vraisemblablement la démonomanie de quelques médecins (3).

Au rapport de Rhede (4), le suc des feuilles du *Solanum violaceum*, donné avec du sucre, est mis en usage avec succès en Malabar dans les phlegmasies, et particulièrement pour calmer l'irritation de la poitrine. On y emploie aussi en friction,

---

(1) Pis. *l. c.*

(2) *Flora Ægyptiaco-arabica. p.* 46.

(3) Forsk. *ouv. cit.*

(4) *Hortus Malabaricus. l. c.*

dans certaines maladies de la peau, la décoction des feuilles et des fruits de cette plante, combinée avec un peu de sucre et de chaux.

Les Péruviens emploient la décoction ou l'infusion du *crispum* sous le nom de *Nâtre*, dans certaines fièvres inflammatoires qu'ils appellent *Congos et Chavalongos* (1) ; ils se servent aussi des feuilles du *Sol. Albidum*, qu'ils appliquent sur les ulcères chancreux (2).

Rai (3) donne le suc de l'herbe du *Lycopersicum esculentum*, comme utile dans le commencement de certaines ophthalmies.

On ne voit dans ce que nous venons de rapporter, que des procédés de l'aveugle empirisme, trop peu circonstanciés pour qu'ils puissent nous apprendre rien de précis sur les propriétés des substances dont il y est fait mention. Passons maintenant aux espèces dont les tiges et les feuilles ont été employées d'une manière plus rationnelle, et sur les propriétés desquelles nous avons quelque chose de plus positif. Ces espèces, en bien petit nombre, sont le *Sol. dulcamara* et quelques autres de la section des Morelles. Je parlerai d'abord du *Sol. dulcamara*, celui dont on a fait le plus d'usage en médecine.

De la douce-amère. Il n'est pas clair que cette plante fût connue des anciens et fût employée par eux, comme l'ont dit quelques commentateurs. Nous n'entrerons pas dans la discussion des opinions à cet égard, parce que nous n'en apprendrions rien de plus. Après la renaissance des lettres, on s'en servit d'abord à l'extérieur ; par suite elle fut administrée intérieurement. Boërhaave et son école la vantèrent. Peu employée du temps de Linné, cet homme célèbre rappela l'attention sur cette plante (4), et sans rapporter ce qu'en avaient dit ceux

(1) *Flora Peruviana. Ouvrage cité. II. p.* 31.

(2) *Même ouvrage. p.* 40.

(3) Raii *historia gen. plant. III. p.* 675.

(4) *Materia medica. p.* 32. — *Amœnitates academicæ. IV. p.* 39. — *Idem VIII. p.* 63. *de dulcamara.*

qui l'avaient précédé, la conseilla dans les divers cas pour lesquels elle avait été mise en usage. Sauvages, d'après Linné, l'employa et la vanta beaucoup. L'autorité et l'exemple de Sauvages ne favorisèrent pas peu son usage en France. Razoux (1), Carrère (2), Bertrand de la Grésie (3), etc. etc., ont fait connaître ensuite, dans des écrits particuliers, le résultat de leur observation à ce sujet.

Lorsqu'on jette les yeux sur ce qu'ont dit les auteurs des propriétés d'une substance quelconque employée en médecine, on serait d'abord tenté de croire que c'est une remède presque universel. Ce qu'on a dit des nombreux usages d'un seul médicament, contraste merveilleusement avec le nombre immense des substances employées comme telles. Lorsque l'attention se dirige sur ce point, on est tout de suite porté à penser que cette partie de l'art de guérir, qui traite des effets des médicamens, a été long-temps traitée avec peu ou point de philosophie. On ne tarde pas à vérifier ces conjectures, par l'examen de ce qui a été fait sur chaque substance en particulier; on voit à tous les pas, que l'ignorance, le charlatanisme et les opinions théoriques, ont ici plus souvent dirigé les hommes que l'expérience et la raison.

Ce que nous venons de dire des médicamens en général, s'applique parfaitement à la douce-amère en particulier. Si l'on en croit les auteurs, quinze à vingt maladies doivent céder à l'action de cette substance. Analysons ce qui a été rapporté.

Nous avons dit que la douce-amère avait été employée à l'extérieur et à l'intérieur. Ce sont presqu'exclusivement les médecins des 16.e et 17.e siècles, qui ont employé cette plante

---

(1) *Lettres et Mémoires de médecine, à la suite des tables nosologiques et météorologiques.* 1767.

(2) *Traité des propriétés, usages et effets de la douce-amère, ou Solanum Scandens.* An 7.

(3) *Mémoires et observations de médecine-pratique.* 1805.

comme topique. Par eux ses feuilles contuses étaient appliquées sur la tête dans la céphalalgie (1), soit que celle-ci fût symptôme de certaines fièvres (2), soit qu'elle fût due à toute autre cause. Elles étaient appliquées sur les mamelles (3) et sur les hémorroïdes, lorsque ces parties étaient douloureuses ; sur les érysipèles aux fins de tempérer la chaleur (4); sur les chancres (5) ; sur les tumeurs dures et squirrheuses, les cancers ulcérés (6) : c'est surtout triturées dans un mortier de plomb, qu'elles ont été proposées comme topique dans cette dernière maladie (7). On n'a pas oublié de les employer à l'extérieur, dans plusieurs affections de la peau ; dans des cas de contusion ; pour faire résoudre des tumeurs, etc. etc. J. Ray, d'après le docteur Hulse (8), parle d'un absurde cataplasme fait avec quatre poignées de douce-amère pilée et quatre onces de graines de lin en poudre, bouillies dans du vin muscat des Canaries, ou avec du lard. Au rapport de notre auteur, ce cataplasme appliqué sur des tumeurs de la grosseur de la tête, en a opéré la guérison en une nuit ; il a guéri de même des contusions de muscles désespérées.

L'exposition que je viens de faire suffit seule pour faire voir que toutes ces applications étaient au moins inutiles, souvent absurdes; aussi ne m'étendrai-je pas davantage sur ces pratiques surannées, qui ne sont appuyées sur aucun fait positif, et qui depuis long-temps ne sont plus qu'entre les mains du peuple, héritier ordinaire des opinions des savans des siècles qui ont précédé. C'est ainsi qu'à Montpellier et dans ses environs, on voit encore

---

(1) Lonicerus.

(2) Ettmuller, *d'après* Carrère, *ouvrage cité. p.* 125.

(3) Sebizius.

(4) Ettmuller. *l. c.*

(5) Lobel. Lonicerus. *l. c.*

(6) Ettmuller. *l. c.*

(7) Boërhaave. *Hist. plant. p.* 506. — Ettmuller. *l. c.*

(8) *Voyez* Carrère. *Ouvrage cité. p.* 128.

l'*herba de Locca* (c'est le nom sous lequel on désigné la douce-amère), employée par les bonnes femmes, dans plusieurs des cas dont nous venons de faire mention.

Ce que nous savons de l'usage intérieur de la douce-amère, est appuyé sur des observations que nous allons examiner, en parcourant les diverses maladies dans lesquelles elle a été administrée de cette manière.

Rhumatisme. Linné est le premier qui a vanté la douce-amère dans les affections rhumatiques (1); mais il n'a appuyé son opinion sur aucune observation. Carrère (2) en a donné plusieurs dans lesquelles on voit qu'ayant administré la décoction de douce-amère dans des rhumatismes aigus, des sueurs abondantes survinrent aux malades à une certaine époque de la maladie seulement, sueurs qui furent critiques, et que notre auteur attribue à l'action de la décoction administrée. D'après les seules observations de cet auteur, je crois être en droit de douter si ces sueurs étaient le résultat de cette action.

Que se passe-t-il ordinairement dans cette maladie ? Dès que les causes qui la produisent ont agi sur un individu, il s'établit un ordre de mouvemens différent de l'état de santé ; on combat d'abord, s'il y a lieu, les élémens dominans : les symptômes qui caractérisent la maladie se succèdent, et au bout d'un temps plus ou moins long, comme dans la plupart des maladies aiguës, si les forces du sujet sont suffisantes pour que les mouvemens de la nature puissent s'exécuter avec facilité, la terminaison de la maladie a lieu par quelque évacuation critique. Citons des exemples de cette marche de la maladie. *Puella* 21 *annorum* (3), *sana, sed sanguinei temperamenti, autumnali tempore incepit conqueri de dolore circà cristam ossis ilii dextri: sequenti die flectens subitò corpus, ut aliquid humo tolleret,*

---

(1) *Amœnit. acad. VIII. p.* 70.

(2) *Ouvrage cité. p.* 7 *et suivantes.*

(3) G. Van-Swieten. *Commentaria.* 1773. *V. p.* 610. *Rheumatismus.*

dolor ille uno momento augebatur immaniter, et mox se dispersit per totum latus dextrum, crus ac brachium dextrum, imò et per latus dextrum capitis: à levissimo corporis motu dolor augebatur. Sanguinis missione factâ, statim menstrua prodierunt. Quarto die morbi, urina subsedit albo, crasso, copioso sedimento, uti et sequenti die; sexto die, urina naturalis; septimo die, cessavit omnis dolor.

A cet exemple d'une crise par les urines sans le secours de l'art, joignons-en un de terminaison par les sueurs. M. Pinel rapporte(1) qu'une femme âgée de 45 ans éprouvait les irrégularités de la menstruation. S'étant exposée à l'air froid, elle éprouva aussitôt une douleur à la région lombaire gauche, douleur qui était augmentée par le plus léger mouvement du tronc. Le troisième jour de la maladie, même douleur, chaleur vive de la peau, pouls fréquent, soif intense : le soir, ces symptômes furent augmentés. On administra l'infusion de tilleul avec le sirop de vinaigre. Le cinquième jour, sueur légère, rémission des symptômes, bras droit très-douloureux, surtout si le malade le meut. Le huitième jour, cessation de la douleur lombaire, douleur au toucher étendue à tous les muscles du thorax, oppression, pouls dur et fréquent, chaleur très-vive. Le onzième jour, sueurs abondantes et sommeil. Le quinzième, rémission très-marquée. Le dix-septième, plus de douleurs, convalescence.

Les faits rapportés par Carrère sont analogues à ceux-ci. Le fait suivant est celui d'entre eux où la douce-amère paraît le plus avoir agi. Une dame de 25 ans fut attaquée d'un rhumatisme qui affecta principalement les muscles du cou, des épaules et du dos; rougeur de ces parties, douleur violente, peau sèche, pouls dur et tendu, soif intense, décubitus sur un seul côté. On fit deux saignées au bras et on donna du petit-lait en abondance. Les symptômes furent diminués; le cinquième jour, il ne restait guère que les douleurs des muscles affectés. Quatre gros de

(1) *Médecine clinique. 2. édit. p. 189.*

tiges de douce-amère en décoction furent administrés chaque jour, le petit-lait étant continué à la dose d'une pinte. Le neuvième jour, il parut à la peau une lègère moiteur, qui se maintint pendant deux jours sans une augmentation sensible. On augmenta de deux gros la dose de la douce-amère. Le lendemain, dixième jour, de véritables sueurs parurent et se soutinrent modérément pendant quinze jours: alors la malade se trouva guérie. Dans cette observation, les sueurs ne me paraissent pas clairement l'effet de l'action de la douce-amère. Ne seraient-elles pas arrivées sans son administration par les seuls mouvemens de la nature? Le véhicule aqueux que prenait la malade, et la chaleur du lit, n'auraïent-ils pas suffi pour décider cette évacuation critique? Les autres observations de Carrère confirment mes doutes à cet égard.

Dans les autres cas qu'il rapporte, la décoction de douce-amère a toujours été administrée après que les premiers symptômes violens des élémens dominans de la maladie ont été calmés par les moyens convenables. Dans un de ces cas, les sueurs qu'on a attribuées à son action n'ont eu lieu qu'après quinze jours de son administration, et lorsque la dose des tiges a été portée à une once. Dans un autre, la douce-amère donnée d'abord à la dose de 4 gros, dose qu'on augmenta tous les jours, ne produisit ni moiteurs, ni sueurs, mais seulement de l'agitation et des picotemens sur toute la surface de la peau. On fit prendre successivement trois bains tièdes au malade: après ces bains, c'était alors le 16.e jour de l'administration de la douce-amère, des sueurs s'établirent et la guérison s'ensuivit. Ces sueurs peuvent-elles être attribuées à l'action de la douce-amère?

Dans un rhumatisme assez intense, accompagné de fièvre, les premiers symptômes étant calmés, Carrère fit prendre la décoction de douce-amère. Le lendemain la fièvre fut augmentée, la douleur plus vive, tous les symptômes de la maladie furent plus violens. Il suspendit l'usage de ce médicament, et y revint à deux reprises; les mêmes effets s'ensuivaient toujours. Il le

donna, enfin, vers le 17.e jour de la maladie. Le lendemain, des sueurs parurent, et au bout de quatre jours, les douleurs eurent entièrement disparu. Cette dernière observation a de l'analogie avec celle que rapporte Baillou (1), et qui est si connue, de ce Comte qui, atteint d'un rhumatisme, fut saigné dix fois, prit des sudorifiques qui ne firent qu'empirer la maladie; et celle-ci ne se termina qu'au bout du 6.e septénaire, par une évacuation critique naturelle, une hémorragie nasale très-abondante. Il est très-vraisemblable, dans ces deux derniers cas, que les moyens employés n'ont fait qu'enrayer la marche de la nature.

Je conclus de ce que je viens de rapporter, que les observations que Carrère donne en preuve de l'efficacité de la douce-amère dans les rhumatismes, ne sont pas du tout concluantes. Les évacuations critiques qu'il attribue à l'action de cette substance, me paraissent être la suite des mouvemens naturels de la maladie; puisque, malgré l'usage de la douce-amère, ces évacuations n'ont eu lieu qu'à des époques déterminées, époques auxquelles elles ont lieu, lorsque la nature est abandonnée à ses propres forces.

Je vois dans Murray (2) que Starke, Pauliski, Soucelier, ont publié, peu après Carrère, des observations qui tendent à prouver l'efficacité de la douce-amère dans les rhumatismes. Murray dit en avoir recueilli lui-même plusieurs qu'il a consignées dans un petit écrit allemand. Je n'ai pu me procurer ces divers ouvrages. J'observerai qu'ils ont été publiés peu de temps

---

(1) *Andegavensis comes eo affectu per sex integras hebdomades laboravit, decies missus sanguis, expertus est sudorifica, deterius habuit; hic hæmorragiis copiosis olim erat obnoxius: tandem quum nullis morbus cessisset remediis, et desperatus penè foret, ecce tum copiosa hæmorragia et quæ credentis opinione major esset, supervenit, ut de funere cogitaretur; convaluit evacuato suprà modum sanguine.* G. Ballonii *opera omnia.* 1762. *IV. p.* 327. *de Rheumatismo.*

(2) *Apparatus medicaminum. I. p.* 607.

après celui de Carrère, c'est-à-dire, à une époque où les esprits étaient prévenus en faveur de notre substance. Je ne connais point d'observations d'auteurs postérieurs, qui soient venues à l'appui de celles de ces premiers expérimentateurs.

Si nous admettons que, dans les cas rapportés par Carrère, la douce-amère a été la cause de la guérison, elle aura constamment agi en produisant une excitation qui a favorisé l'excrétion cutanée. Dans quels cas de rhumatisme, doit-on chercher à produire cette action? Dans ceux où les seules forces de l'individu ne suffisent pas pour que les mouvemens de la nature s'exécutent convenablement. Ce sera principalement, lorsque la maladie tend à devenir chronique, ou lorsqu'elle l'est déjà devenue: or, dans ces cas, Carrère avoue qu'il a vu la douce-amère réussir rarement, et que souvent elle n'a produit aucun effet. Donc, d'après les observations faites, la douce-amère ne peut être employée avec avantage dans le rhumatisme; et lorsque l'action qu'elle a paru avoir dans cette maladie, est indiquée, elle peut être remplacée avantageusement par une foule de médicamens plus actifs, dont l'action est mieux reconnue.

Goutte. Quelques auteurs avaient indiqué la décoction des tiges de douce-amère, comme utile dans la goutte; mais Carrère est peut-être le seul qui ait fait connaître, quoique très-imparfaitement, les faits sur lesquels il a appuyé son assertion.

Dans cette maladie, il a donné notre médicament en décoction, d'abord à la dose de 2 ou 3 gros, dose qu'il a progressivement augmentée jusqu'à 6, même jusqu'à 10 gros. Il l'a souvent administré durant les paroxysmes, en y joignant l'usage abondant du petit lait. A la suite de l'emploi de ces moyens pendant quelques jours, il a obtenu les résultats suivans. Dans certains cas, un cours d'urines abondant est survenu; ces urines, d'abord claires et limpides, sont devenues blanchâtres et épaisses; alors les douleurs ont diminué, et par suite ont disparu totalement. Dans d'autres cas, les sueurs et les urines ont été provoquées

alternativement, et la guérison s'en est suivie. Dans d'autres, enfin, aucun effet sensible ne s'est manifesté. Ces observations ne peuvent presque rien nous apprendre, parce qu'elles manquent de l'histoire exacte et précise de chacun des cas dans lesquels les effets ci-dessus rapportés ont été observés. D'après le peu qu'en dit Carrère, il paraît pourtant qu'il a eu ici à traiter des attaques de goutte simples et régulières.

Le célèbre Barthez a dit (1), et il est d'accord sur ce point avec les meilleurs praticiens : « Quand une attaque de goutte se forme, se développe et s'achève d'une manière facile et régulière, sans que la fluxion douloureuse et la fièvre y soient assez considérables pour présenter des indications majeures, on doit suivre une méthode de traitement naturelle, dans laquelle les moyens de régime et les remèdes tendent directement à favoriser les opérations salutaires de la nature. » Dans les cas de ce genre, je ne vois pas que l'action qu'a paru avoir la douce-amère, dans les observations précitées, soit généralement indiquée.

Carrère rapporte encore les résultats d'un long usage de la douce-amère chez des goutteux sujets à des paroxysmes, ou très-fréquens, ou violens, ou longs. Ces paroxysmes ont diminué d'intensité, de longueur ou de fréquence; la douce-amère agissant, tantôt par les selles, tantôt par les sueurs, tantôt par les urines. Les observations de notre auteur manquent encore ici du degré de précision nécessaire pour qu'elles soient concluantes. Il est possible que l'action de la douce-amère ait produit quelquefois d'heureux effets, puisque cette action est analogue à celle que Barry a reconnu utile dans certains cas de goutte. « Dans l'état qui précède immédiatement une attaque régulière de goutte (2), Barry dit que le poids du corps est toujours augmenté par une suite de la transpiration diminuée. Barry s'est assuré, par des expériences nombreuses, que si vers le

(1) *Maladies goutteuses. I. p.* 84.

(2) Barthez. *Ouvrage cité. I. p.* 80.

temps où l'on attend une attaque de goutte régulière périodique, on ramène le corps par degrés à son poids ordinaire, si on l'y entretient pendant tout l'espace de temps que l'attaque a coutume de durer, et si l'on excite en particulier la transpiration par les frictions, l'exercice et les remèdes diaphorétiques d'activité modérée, on réussit ou à empêcher l'attaque qui surviendrait, ou à la rendre beaucoup moins forte. »

Quoi qu'il en soit de la théorie de Barry, que je ne discuterai pas ici, l'expérience doit lui avoir prouvé que l'excitation de la transpiration était salutaire dans les cas dont il parle. Celle des excrétions alvines et urinaires, peut avoir un effet analogue, et la douce-amère, provoquant une de ces trois excrétions, aura donc pu être avantageuse dans certains cas; mais je le répète, les expériences ne sont ni assez précises, ni assez nombreuses, pour qu'on puisse en rien conclure de certain.

Pleurésie et Péripneumonie. Haller (1) rapporte que Boërhaave, son maître, conseillait beaucoup l'emploi de la douce-amère dans la pleurésie et la péripneumonie. Linné (2) dit que, dans la Westrogothie, elle était souvent employée avec succès dans ces maladies; mais je ne connais aucune observation qui vienne à l'appui de ces assertions. Il est vraisemblable que la douce-amère à laquelle on attribuait à cette époque des propriétés anodines, était employée dans la première période de ces phlegmasies, lorsqu'on cherche à modérer la violence des symptômes par des boissons calmantes et délayantes.

Phthisie pulmonaire. Boërhaave, Werlof, Sagar, ont beaucoup recommandé la décoction de douce-amère dans la phthisie pulmonaire. Carrère (3) rapporte plusieurs observations de ces maladies, suites de la répercussion de dartres, guéries par la décoction de notre plante. Celle-ci a agi, dans ces cas, en pro-

---

(1) Haller. *Historia stirpium indigenarum Helvetiæ. I. p.* 248.

(2) Linn. *Amœn. acad. VIII. p.* 72.

(3) *Ouvrag. cit. pag.* 80.

voquant l'action de la peau, en favorisant une éruption dartreuse, à la suite de laquelle les symptômes de pulmonie ont disparu. Dans deux de ces cas, observés sur des femmes, les menstrues supprimées depuis un temps très-long, se sont rétablies par son usage.

Leucorrhée. La douce-amère paraît avoir été employée avec succès dans certaines leucorrhées. Murray (1), entr'autres, dit en avoir éprouvé les heureux effets. Carrère (2) rapporte plusieurs histoires de leucorrhées qui ont été causes ou suites de dartres à la vulve, et qui ont été guéries par l'usage de la douce-amère. On conçoit que, par son action excitante des organes sécréteurs, cette substance peut être utile dans certains cas de cette maladie ; par exemple, lorsqu'il faut favoriser les évacuations par lesquelles elle se termine; lorsqu'il faut provoquer des évacuations, comme la transpiration, dont la suppression a été cause de la maladie; lorsqu'il faut rappeler ce flux supprimé subitement, et auquel a succédé une maladie plus dangereuse que le flux même.

Scorbut. Linné (3) dit avoir fait des expériences dans l'hôpital naval de Stockholm, qui prouvent l'efficacité de la douce-amère dans le scorbut; mais il n'en rapporte aucune. Il cite une observation de Razoux, qui se trouve à la suite des tables nosologiques de ce dernier (4); observation qui est insérée dans les mémoires de l'Académie des sciences (5), et sur laquelle se sont fondés tous les auteurs qui ont voulu prouver l'utilité de la douce-amère dans le scorbut. Je la rapporterai à cause de cette dernière circonstance.

Une demoiselle de vingt-deux ans dépérissait tous les jours; elle souffrait de douleurs vagues aux articulations; il lui sur-

---

(1) *Ouvrag. cité. pag.* 621.

(2) *Ouvrag. cit. pag.* 88.

(3) *Amœn. acad. VIII. p.* 71.

(4) *Pag.* 268 *et suiv.*

(5) *Année* 1761. *Pag.* 54 *et suiv.*

venait des lassitudes spontanées. Dans cet état de choses, elle fut au printemps attaquée d'une toux continuelle, d'un mal de gorge et d'une fièvre aiguë qui augmentait tous les soirs. A la suite d'un traitement, méthodique, la malade se rétablit, et aux lassitudes douloureuses près, qui se faisaient sentir de temps en temps, elle jouit d'une bonne santé jusqu'au printemps de l'année suivante. A cette époque, douleurs aux articulations, à l'épine du dos, aux lombes; fluxion considérable aux lèvres et aux gencives; ulcère à la lèvre supérieure: celui-ci en occupait la partie inférieure externe, présentait des bords blancs, calleux et comme carcinomateux; il en découlait une matière ichoreuse très-fétide; la lèvre avait acquis plus d'un pouce d'épaisseur. Un ulcère de même nature, mais moins considérable, survint à la lèvre inférieure: gencives mollasses, pâles, un peu livides et saignantes; chute naturelle de trois dents; ulcérations dans la bouche et le gosier; taches violettes, rouges et brunes sur toute l'habitude du corps; petite fièvre avec exacerbation tous les soirs, exacerbation qui était marquée par un frisson assez fort. Ces symptômes furent suivis de douleurs ostéocopes violentes, d'exostoses à la crête du tibia et à la partie moyenne de l'avant-bras des deux côtés. Ces parties devinrent d'une sensibilité extrême, quoiqu'elles n'eussent pas changé de couleur.

Les sirops acidulés, les minoratifs, l'esprit de cochléaria, le petit-lait avec le cresson, et tous les médicamens conseillés en pareils cas, furent tour-à-tour mis en usage. On essaya les frictions mercurielles qui ne firent qu'augmenter le mal. On attaqua les exostoses avec les linimens, les baumes, la pommade mercurielle: on pansa les ulcères avec des digestifs animés, avec le basilicum imprégné de diverses teintures fortes, avec le baume vert: on se servait pour les gencives et pour les ulcères de la bouche, du collyre de Lanfranc. Malgré tous ces médicamens, le mal augmentait sans cesse, et la malade en était au point de n'avoir de repos ni jour, ni nuit, même en faisant usage des substances narcotiques les plus actives.

Dans ce triste état, Sauvages conseilla la décoction de douce-amère. On commença d'en faire usage à très-petite dose, et celle-ci fut augmentée progressivement. Les premiers jours, les douleurs des extrémités devinrent excessives; il s'y joignit des élancemens si vifs dans la tête, que la malade disait qu'il semblait qu'on lui arrachait les yeux. Ces élancemens augmentèrent pendant les cinq premiers jours; les yeux se troublèrent, devinrent demi-opaques et la cécité s'ensuivit : malgré cela on continua l'usage de la douce-amère. Un mois après, on vit une diminution bien marquée des symptômes de la maladie; les douleurs diminuèrent; les ulcères donnèrent une bonne suppuration; les yeux reprirent leurs fonctions et leur couleur naturelle; les taches disparurent, etc., etc. Bref, la malade passa d'un état désespéré à une santé parfaite, pendant l'usage de la douce-amère administrée seule.

Dans l'observation que je viens de rapporter, la seule, à ma connaissance, sur laquelle se soient appuyés les auteurs qui ont conseillé la douce-amère dans le scorbut; dans cette observation, dis-je, la douce-amère ne me paraît pas avoir agi comme les substances appelées antiscorbutiques, par exemple, les végétaux âcres de la famille des crucifères. Je crois plutôt qu'elle a eu une action analogue à celle des décoctions végétales qu'on emploie avec succès dans les maladies syphilitiques, qui ont résisté au mercure, ou qui n'ont été guéries qu'incomplètement par ce médicament.

Ce qui confirme mon opinion, c'est que Carrère (1) dit qu'ayant administré la décoction de douce-amère dans le scorbut, comme on administre les médicamens anti-scorbutiques, il n'a jamais obtenu de succès.

Syphilis. La décoction de douce-amère paraît avoir été employée avec succès dans les blennorrhagies. Dans l'hôpital militaire de cette ville, elle est administrée, comme tisane ordinaire,

---

(1) *Ouvr. cit. pag.* 27.

dans toutes les affections syphilitiques primitives ; mais, comme elle n'est jamais employée seule, que c'est toujours concurremment avec les moyens appropriés à chaque espèce d'affection, on ne peut savoir d'une manière précise quel effet elle produit.

Je ne connais qu'une seule observation, d'après laquelle il paraîtrait que la douce-amère seule a guéri une maladie vénérienne ; elle est rapportée par Linné, en ces termes (1) : *Mulier quædam gravida cum Holmia hùc advenisset, partum edidit in summa paupertate. Miseriam hujus mirum quantum adauxit suppressio lochiorum, quam sequebantur febris, delirium, spasmi et maculæ. Præter hæc etiam syphilide erat infecta. Cum verò decoctum Dulcamaræ ei esset datum, non solum brevi redierunt lochia, sed symptomata syphilitica, etiam simul levari compertum est, et, post repetitum usum, perfectè ex utroque morbo convaluit ægra.* Cette observation isolée est trop incomplète pour qu'on puisse en rien conclure sur l'efficacité de la douce-amère administrée seule dans la syphilis.

Il paraît que cette substance n'a eu d'effet salutaire, dans cette maladie, que dans des cas opiniâtres qui avaient résisté à l'emploi du mercure. Presque tous les faits rapportés de son action, dans cette affection, sont des cas de ce genre. De ce nombre sont deux observations de Carrère (2) ; une de Sauvages, rapportée par Linné (3) ; une de Razoux (4) ; trois de Bertrand de la Grésie, dans lesquelles cette affection est compliquée de dartres, ou a des dartres pour symptômes (5). Tous les cas dont parlent ces auteurs, sont analogues à ceux dans lesquels on administre ordinairement le *Laurus sassafras*, le *Guayacum officinale*, le *Smilax salsaparilla*, etc. etc. Il est vraisemblable

(1) *Amœn. acad. VIII. pag.* 73.
(2) *Ouvr. cit. pag.* 30.
(3) *L. c. pag.* 73.
(4) *Ouvr. cit. pag.* 273.
(5) *Ouvr. cit. pag.* 358.

que la douce-amère a agi ; dans ces cas, comme paraissent agir ces dernières substances.

Dartres. La douce-amère a été surtout employée dans les affections dartreuses ; il n'est même aucun des médicamens vantés pour leur guérison, qui ait eu plus de célébrité que celui-ci. Nous venons de voir qu'y a produit d'heureux effets dans celles qui compliquaient, ou qui étaient symptômes de maladies syphilitiques. Un grand nombre d'observations, consignées dans les ouvrages cités de Carrère, de Razoux, dans ceux de quelques autres auteurs, et dans quelques écrits polémiques, ne permettent pas de douter de l'efficacité de cette substance dans ces maladies.

Je ne chercherai pas à distinguer les diverses espèces de dartres qui font le sujet des observations rapportées, parce que, outre que ce serait très-difficile, et le plus souvent impossible, ces distinctions ne seraient d'aucune utilité, puisque toutes les espèces exigent à peu près le même traitement, qui est modifié autant, et peut-être plus, par la considération de l'état individuel des malades, que par celle des espèces de dartres dont ils sont atteints.

Une des principales indications à remplir, dans le traitement de ces maladies, après les soins de propreté qui assez souvent suffisent seuls pour opérer la guérison de celles qui sont légères; une des principales indications, dis-je, est d'entretenir la transpiration, ou du moins de provoquer l'action de la peau, non-seulement des parties affectées, mais encore de toute la surface du corps: c'est ce qu'on fait en administrant la douce-amère. Dans les faits rapportés, on voit que cette substance, à l'usage de laquelle on a souvent joint celui des bains, a ordinairement augmenté l'éruption cutanée les premiers jours ; elle a souvent provoqué les sueurs ; quelquefois elle a augmenté l'excrétion des urines, plus rarement l'excrétion alvine; dans quelques cas, les menstrues ont été plus abondantes après son usage; en général elle a paru augmenter toutes les excrétions : elle a été

donnée tantôt en décoction, tantôt en extrait; souvent à bien plus forte dose que ne la prescrivent la plupart des livres de matière médicale; son usage a été long-temps continué : ainsi elle a été donnée souvent à la dose de 16 à 20 gros de tiges en décoction ; dans quelques cas, et sans inconvénient, à la dose d'une once en débutant, et dans peu de véhicule aqueux, dose qu'on a doublée au bout de peu de jours. Ces moyens ont opéré des guérisons rarement en un mois, très-souvent après trois ou quatre mois d'un usage journalier, quelquefois seulement après six mois.

Dans tous ces cas, notre substance a eu, comme nous l'avons vu, une action analogue à celle de la salsepareille, de la fumeterre, du gayac, etc.; mais cette action a été moins intense que celle de ces derniers végétaux. C'est vraisemblablement en partie à cause de cela, qu'elle a été négligée par quelques médecins modernes. Je crois que si, dans bien des occasions, elle n'a pas agi d'une manière remarquable, c'est qu'elle n'a pas été donnée à assez forte dose. M. Alibert (1), par exemple, rapporte qu'elle est tous les jours en expérience à l'hôpital Saint-Louis, où elle n'obtient que des succès médiocres; et qu'elle ne peut guère servir que comme auxiliaire à des moyens plus actifs. Ce médecin n'emploie la douce-amère en décoction, qu'à la dose de 4 gros, et l'extrait, à celle de 4 grains. Nous avons déjà vu, et nous verrons encore par la suite, que, pour que son usage soit avantageux, il faut la donner à bien plus forte dose.

Paulisky (2) vante la douce-amère dans les affections qui sont la suite de la rétropulsion de quelque maladie exanthématique, comme la teigne, les dartres, la gale, etc. Il dit avoir guéri, par ce moyen, des asthmes, des ophthalmies provenant de cette cause. Starke en dit autant d'amauroses et de surdités. Je ne

---

(1) *Matière médicale. I. pag.* 245.

(2) Paulisky. *Med. pract. Beobachtungen 2 te Samml. p.* 138. *D'après* Murray, *ouvr. cit. I. p.* 613.

connais pas les observations de ces médecins; mais le raisonnement porte à croire que la douce-amère, d'après ce que nous savons d'ailleurs sur sa manière d'agir, a pu être de quelque utilité dans ces affections, en favorisant le rétablissement des exanthêmes supprimés.

Gale. Chez les Uplandes, au rapport de Linné (1), la douce-amère est fréquemment employée contre la gale, tellement qu'elle a reçu, dans cette région, le nom de *Quesve*, qui signifie *bois à la gale.* Je ne sache pas que d'autres observations aient constaté ses heureux effets dans cette maladie; on conçoit, d'après son action sur la peau, qu'elle peut être quelquefois avantageuse dans cet exanthême.

Lait répandu. Sous le nom de *lait répandu*, Carrère a fait connaître plusieurs observations de maladies survenues à des femmes après les couches, et guéries par la douce-amère; maladies qu'il attribue au *repompement du lait dans la masse du sang* (2). Pour le dire en passant, je suis fort porté à croire, avec Pouteau et un bon nombre d'observateurs, « qu'il n'y a pas plus de lait dans le sang d'une nouvelle accouchée, que dans celui d'une vierge (3). » Mais il est hors de mon sujet d'entamer ce point de discussion entre les médecins, qui malheureusement n'est pas le seul; je reviens à la douce-amère.

Carrère a donné quatre histoires incomplètes de ce qu'il appelle *lait répandu.* Il paraît, d'après ce qu'il en dit, que c'étaient autant de maladies différentes, qui n'avaient de commun que la circonstance d'être survenues à des femmes peu après ou très-longtemps après leurs couches. Dans ces cas, la décoction de douce-amère a agi en excitant les sueurs, les urines ou les selles. Mais, comme nous l'avons déjà dit, ces observations ne sont

(1) Linn. *l. c. VIII. p.* 72.
(2) *Ouvr. cit. p.* 17. *et suiv.*
(3) *Œuvres posthumes de* Pouteau. *Paris*, 1783. *III. p.* 46.

pas assez précisées pour qu'on puisse savoir si l'action de notre substance était indiquée.

Asthme. Quarin (1) conseille la décoction de douce-amère dans l'asthme. Carrère (2) l'a employée quelquefois avec succès dans cette maladie, mais à petite dose; elle a alors provoqué une expectoration plus ou moins abondante. Il paraîtrait, d'après cela, qu'elle doit avoir un effet salutaire dans cette maladie, lorsque cette expectoration est indiquée.

Scrophules et Cancer. Razoux assure avoir employé la douce-amère avec avantage dans ces deux affections. Carrère (3) rapporte plusieurs observations d'après lesquelles on voit que la douce-amère n'a produit aucun soulagement, en provoquant les sueurs, les urines et les selles. Ce qu'on sait aujourd'hui de la nature de ces maladies, ne fait pas penser que cette plante puisse y être d'un grand secours.

Ulcères. Plusieurs observations d'ulcères atoniques dont on a attribué la guérison à l'usage de la douce-amère, ont été rapportées par Carrère (4) et Razoux (5). Il est bien possible que, dans des cas de ce genre, l'action excitante modérée de cette plante puisse produire d'heureux effets.

Ictère. Obstructions des viscères. Un grand nombre d'auteurs ont vanté la douce-amère dans ces maladies; mais aucun d'eux n'a laissé des observations à l'appui de son assertion. La plupart de ces auteurs n'ont fait que rappeler la pratique de Tragus, qui, dans la jaunisse invétérée, faisait prendre une forte décoction de tiges de douce-amère dans le vin. Linné, Carrère et Razoux disent qu'on peut s'en servir avec succès dans ces

---

(1) *Observations pratiques sur les maladies chroniques, par* J.h Quarin, *traduction française. Paris.* 1807. *p.* 117.

(2) *Ouv. cité. p.* 32.

(3) *Ouv. cité. p.* 34 *et* 35.

(4) *Ouv. cité. p.* 23.

(5) *Ouv. cité. p.* 274 *et* 275.

maladies. Comme ils n'ont pas fait part de leurs observations et qu'ils n'ont pas précisé les cas dans lesquels ils la croyaient utile, ce qu'ils en ont dit est presque comme non avenu.

On a vanté encore la douce-amère dans une foule d'autres affections, les vers intestinaux, les affections convulsives, les contusions, etc., etc. Mais comme nous n'avons que des assertions extrêmement vagues sur tous ces objets, je les passe sous silence.

Mode d'administration de la Douce-amère. Les médecins du 16.e siècle donnaient la douce-amère à plus forte dose que ceux qui les ont suivis. Ainsi, Tragus employait la décoction d'une livre de tiges dans deux livres de vin blanc, et en faisait prendre un verre le matin et un autre le soir.

Lorsque cette substance fut remise en vogue, on l'administra à bien plus petite dose, parce qu'on lui croyait une action délétère très-prononcée. Werlof (1), qui l'employait dans la phthisie, faisait bouillir une demi-once de tiges dans trois livres d'eau réduites à une livre, et y ajoutait un peu de sucre; il faisait prendre au malade deux cuillerées à bouche de cette décoction, de deux en deux heures: de cette manière, son action devait être bien peu sensible.

Linné (2) conseille de faire infuser pendant demi-heure, dans suffisante quantité d'eau bouillante, deux ou quatre drachmes de tiges sèches et coupées, de laisser reposer l'infusion pendant demi-heure, et de faire bouillir ensuite pendant quelques minutes. Il conseille aussi de la mêler avec du lait dans le commencement de son administration, parce qu'elle est plus aisément supportée de cette manière.

Dans le commencement de son usage en France, l'opinion commune était qu'elle avait des propriétés délétères: on ne

---

(1) *D'après* M. Baumes. *Traité de la phthisie pulmonaire. II. p.* 288. — Haller. *l. c.*

(2) *Ouv. cit. VIII. p.* 70.

l'employait qu'avec circonspection. Razoux et Carrère rapportent, dans certaines de leurs observations, qu'ils ont été obligés d'en suspendre l'usage, par la crainte qu'avaient les malades d'être empoisonnés par ce médicament.

Razoux (1) employait, en commençant, la décoction d'un demi-gros de tiges récentes dans seize onces d'eau de fontaine, qu'il faisait réduire à moitié. Il mêlait cette décoction avec égale partie de lait de vache bien écremé, et faisait boire au malade un verre de ce mélange de quatre en quatre heures. Peu à peu Razoux augmentait la dose de la douce-amère souvent jusqu'à trois gros; quelquefois jusqu'à demi-once.

Lorsque Carrère fit usage, pour la première fois, de cette substance, il l'administra comme Razoux. L'expérience lui apprit bientôt qu'on pouvait avec avantage et sans inconvénient augmenter de beaucoup la dose indiquée. En augmentant celle-ci progressivement, il a fait prendre jusqu'à trois onces par jour de tiges en décoction, sans le moindre danger. On pourrait croire que cette substance n'a été supportée à cette dose que par l'effet de l'habitude, si plusieurs fois elle n'avait été administrée dans le principe, à la dose d'une once, toujours sans le moindre inconvénient.

Pour l'ordinaire, Carrère commençait par deux gros en décoction, et chaque cinq ou six jours il augmentait d'une dose pareille. Il faisait faire la décoction dans une très-petite quantité de véhicule aqueux, deux verres d'eau environ pour chaque quatre gros de tiges, et il faisait réduire à moitié. Ce médecin a fait usage de l'extrait de cette plante, mais beaucoup moins que de la décoction. Il croit que quatre grains d'extrait équivalent à une once de tiges en décoction; il donne néanmoins la préférence à cette dernière, qu'il dit agir d'une manière plus prompte.

Des praticiens qui ont employé la douce-amère postérieu-

(1) Razoux. *Ouv. cit. p.* 276.

rement, l'ont portée à une plus grande dose. Quarin (1) joignait à deux livres d'une décoction de deux onces de tiges, une once d'oxymel scillitique et une once de sirop d'hysope. Fouquet (2) a fait un très-grand usage de l'extrait qu'il donnait à grande dose dans l'hôpital militaire de Montpellier. Dans les observations de Bertrand de la Grésie (3), on voit que soixante à soixante-deux grains d'extrait ont été administrés dans le principe, avec une ou deux onces de tiges en décoction dans deux pintes d'eau réduites à moitié, et cela sans le moindre symptôme alarmant. Il est bon de considérer que les sujets des observations de la Grésie, étaient des militaires d'une constitution robuste.

L'extrait de douce-amère paraît avoir cet avantage sur la décoction des tiges, qu'en l'employant on évite les inconvéniens d'une décoction mal faite ; mais, d'après ce que dit Carrère, il agit d'une manière moins prompte que la décoction. D'un autre côté, l'intensité d'action de l'extrait doit varier d'après la manière dont il a été préparé, et on n'a pas encore déterminé d'une manière exacte son mode de préparation. D'après cela, il n'est pas possible de décider dans l'état actuel, lequel de ces deux modes d'administration est le plus avantageux.

On a observé (4) que la douce-amère des régions méridionales est plus active que celle des régions septentrionales ; que celle qui est cultivée dans les jardins, l'est moins que celle qui est sauvage ; que celle qui croît dans les lieux bas et humides, vaut moins que celle qui vient dans les endroits secs ; que celle qui est cueillie dans les temps humides et pluvieux, est beaucoup moins active que celle qui est cueillie dans des temps secs ; enfin, que les tiges sèches valent mieux que les tiges tout-à-fait fraîches : d'où l'on doit conclure, que les propriétés

---

(1) *Ouv. cité. p.* 344.
(2) *D'après M.* Baumes. *Ouv. cité. p.* 289.
(3) *Ouv. cité. l. c.*
(4) Carrère. *Ouv. cit. p.* 102.

de la douce-amère ne résident pas dans les parties qui sont entraînées par l'eau qui s'évapore spontanément. Comme nous savons d'ailleurs que les tiges de douce-amère séchée sont beaucoup plus amères que les tiges fraîches, nous pouvons conjecturer, en attendant que l'analyse chimique et l'expérience nous le démontrent, que les propriétés actives de cette substance sont dues en grande partie au principe de son amertume. Il s'ensuivra de là, que toutes les fois qu'on voudra obtenir une action un peu intense, on devra préférer la décoction à l'infusion, celle-ci se chargeant à peine du principe de l'amertume, celle-là s'en chargeant beaucoup.

D'après ce que nous avons dit ci-dessus, on voit que la douce-amère a été administrée à des doses très-variées. C'est au praticien à la régler dans les divers cas qu'il a à traiter, d'après l'intensité d'action qu'il veut obtenir. La pratique la plus générale est de commencer son usage par quatre gros de tiges en décoction dans une livre d'eau, en augmentant progressivement à mesure que le malade s'habitue à son action ; lorsqu'elle ne peut être supportée aisément seule, on la mitige avec du lait ; c'est ainsi que la conseille de nos jours M. Swediaur (1). En général, on ne la porte pas à assez forte dose ; il conste pourtant des observations recueillies, qu'elle n'a souvent eu un succès marqué, qu'administrée à grande dose et d'une manière soutenue.

On a employé la douce-amère combinée avec d'autres substances. Carrère (2) l'a administrée avec l'alkali volatil concret, le séné, l'antimoine cru, la gomme de gayac, etc. Les effets de ces combinaisons ayant été ceux que produisent ces dernières substances seules, on ne peut rien conclure, pour la douce-amère, de ce qu'il dit de ces combinaisons. Poupart dit

---

(1) *Pharmacopœa syphilitica. p. 26. à la suite du* 1.er *vol. de son traité des maladies vénériennes.* 6.me *édit.*

(2) *Ouvr. cit. p.* 111 *et* 112.

avoir obtenu des effets prompts de la douce-amère mêlée avec la fleur de soufre. Les seules observations de combinaisons de douce-amère avec d'autres substances, qui méritent de fixer l'attention, sont celles de M. Fages, renfermées dans un mémoire intéressant, inséré dans le recueil périodique de la Société de Médecine de Paris (1).

Ce praticien estimable a fait usage avec succès, dans le traitement des dartres, de l'extrait de douce-amère mêlé avec le tartrate de potasse antimonié. Il a obtenu de cette combinaison des effets analogues à ceux que nous avons vu être la suite de l'administration de la douce-amère seule à forte dose; mais ces effets ont été plus prompts. Ses observations offrent cela de singulier, que les substances mélangées ont été données à une dose beaucoup plus forte qu'on n'a coutume de le faire, lorsqu'elles sont administrées séparément. Ainsi, M. Fages a fait prendre, dans le principe, 10 grains d'extrait de douce-amère, avec un demi-grain de tartre stibié; il a augmenté progressivement la dose de l'une et de l'autre substance, de manière que, dans un des cas qu'il rapporte, au 47.e jour du traitement, le malade prenait par jour, en une seule prise, 10 gros d'extrait de douce-amère et 10 grains de tartre émétique; dans une autre, le 172.e jour du traitement, l'extrait de douce-amère fut donné à la dose de 32 gros, et le tartre stibié à celle de 32 grains par jour: à la vérité, on divisait alors cette quantité en deux prises, une pour le matin et l'autre pour le soir.

L'exactitude de ces observations ne peut être mise en doute, puisque M. Fages, trop avantageusement connu pour qu'il soit nécessaire de rappeler ici son bon esprit d'observation; puisque M. Fages, dis-je, a fait constamment préparer et administrer, en sa

(1) *Recueil périodique de la Société de Médecine de Paris*, *rédigé par* Sedillot jeune, *tom. VI. pag.* 161, *où se trouve un mémoire sur l'efficacité du tartre émétique combiné aux extraits de douce-amère et de rhus radicans*, *dans le traitement des dartres*; *par* M. Fages.

présence, le mélange dont nous venons de parler. En recherchant la cause du défaut d'une action très-intense de ce mélange administré, on se fait naturellement les questions suivantes: l'extrait de douce-amère a-t-il empêché l'action émétique du tartre stibié, en agissant comme sédatif sur la partie du tube intestinal, dont le tartre stibié provoque ordinairement le mouvement anti-péristaltique? Ou bien, la douce-amère décompose-t-elle chimiquement le tartrate de potasse antimonié, de telle manière que les substances qui résultent de cette décomposition, n'ont pas de propriétés émétiques? Ou bien, le défaut de cette action ne trouve-t-il sa cause que dans l'influence de l'habitude? Nous allons successivement et brièvement examiner chacune de ces hypothèses.

Aucune observation ne prouve que l'extrait de douce-amère ait une action sédative : d'après cela, la première hypothèse tombe d'elle-même. La seconde ne pourra être changée en certitude, qu'autant que l'analyse chimique aura déterminé l'action réciproque des substances mêlées, ou du moins, l'état dans lequel se trouve, dans ce mélange, le tartrate de potasse antimonié; et si celui-ci change de nature, la substance à laquelle ce changement est dû. Quoi qu'il en soit, une décomposition du tartre stibié par l'extrait de douce-amère, d'où il ne résulte que des substances qui n'ont pas l'action émétique, ne doit jamais être complète, puisque M. Fages rapporte que, dans un cas où il a administré le mélange dont nous parlons, le vomissement a constamment eu lieu à la suite de son administration. D'après ce fait, et considérant, en outre, que Brysbanc (1) dit avoir vu un homme qui, en prenant graduellement le tartre émétique, était venu au point d'en prendre 10 grains à la fois, sans éprouver d'évacuation; considérant encore, que, dans les observations de M. Fages, le mélange n'a été porté à une dose très-forte, que très-progressivement,

---

(1) *Cette observation est rapportée par* M. Fages, *ouvr. cit.*

et qu'il n'a été administré qu'à des individus d'une constitution vigoureuse ; je suis très-porté à croire que la cause du défaut d'une plus grande intensité de son action, doit être principalement attribuée à l'influence de l'habitude et à l'idiosyncrasie des sujets.

Des accidens que la Douce-amère a paru produire. Plusieurs auteurs ont parlé des accidens que la douce-amère peut produire dans certains cas ; mais aucune de leurs assertions n'est appuyée sur des faits précis. Linné (1) dit que, si elle est prise à forte dose dans le principe, elle occasionne des nausées et le vomissement. De Haën (2), Carrère (3) rapportent que, chez les personnes sensibles et délicates, de légers mouvemens convulsifs aux mains, aux lèvres, aux paupières, sont quelquefois la suite de son usage. Ces mouvemens convulsifs paraissent mériter bien peu l'attention, d'après ce qu'en dit Carrère. Cet auteur ne les a observés que très-rarement, et jamais que dans les temps froids et humides. Il les calmait, dit-il, par les approches du feu pendant cinq ou six minutes, ou en couvrant le malade de manière à le réchauffer. Étaient-ils bien l'effet de la douce-amère?

Razoux, qui a beaucoup administré la douce-amère, n'a jamais observé de phénomènes analogues, ni autres qui pussent faire penser que cette substance a agi d'une manière délétère. Serait-ce parce que ce praticien la donnait à de faibles doses?

Daprès Carrère (4), elle occasionne quelquefois, mais très-rarement, des pesanteurs de tête, des éblouissemens, des étourdissemens. On conçoit aisément que, dans ces cas, de légers révulsifs et des adoucissans doivent opérer d'heureux effets.

La décoction de douce-amère, administrée seule, produit,

---

(1) *L. cit. pag.* 69.
(2) *Ratio medendi.*
(3) *Ouvr. cit. pag.* 117.
(4) *Ouvr. cit. pag.* 120.

sur certains sujets irritables, un sentiment de sécheresse et quelquefois de cuisson ou de chaleur à la gorge. On évite cet inconvénient en donnant cette décoction avec du lait.

Lorsque son action est trop intense, elle devient incommode: ainsi, chez les femmes, elle excite souvent l'appareil génital, y occasionne beaucoup de chaleur, des démangeaisons, et provoque par suite l'appétit vénérien. Carrère dit avoir vu ce dernier effet produit avec violence. D'autres fois, et chez les deux sexes, elle donne des agitations, des picotemens, des démangeaisons, des insomnies. Il est superflu de dire que, si ces symptômes sont les avant-coureurs d'une évacuation ou d'une éruption que l'on présume devoir être critique, ils doivent être respectés; dans le cas contraire, ou bien, s'ils sont trop intenses et deviennent insupportables, il est aisé de penser qu'on y remédiera par la diminution de la dose du médicament ou par sa suspension, et en outre par tous les moyens rafraîchissans, la limonade, l'orangeade, le petit-lait, les bains, etc.

On voit, d'après ce que je viens de dire de ce qu'on a appelé accidens produits par la douce-amère, que cette substance n'a pas d'effet bien délétère. Nous avons vu dans l'article précédent qu'elle a été administrée à forte dose, sans qu'aucun inconvénient s'en soit suivi. J'ai voulu savoir si, à plus forte dose, elle n'aurait pas une action nuisible sur des animaux dont l'organisation est analogue à celle de l'homme. En conséquence j'ai fait prendre à un chien, à jeûn, deux onces de son extrait sans le moindre effet sensible (1). J'ai administré à un autre chien quatre onces de ce même extrait, qui n'ont pas produit un effet plus manifeste.

De l'action de la Douce-amère. Nous venons d'appliquer la méthode longue, mais sûre, de l'analyse, à l'examen des faits rapportés jusqu'à ce jour sur les effets de la douce-amère. Nous conclurons du rapprochement des faits que nous venons d'énu-

---

(1) Ces expériences et toutes celles que je rapporte dans cette dissertation, ont été faites au Jardin des plantes.

mérer, que la douce-amère a, sur l'économie animale, une action excitante modérée, par suite de laquelle telle ou telle sécrétion est provoquée suivant les circonstances diverses.

C'est d'après quelques faits particuliers, que nous sommes portés à croire que la sécrétion provoquée dans chaque cas particulier, est celle qui était favorisée par les circonstances concomitantes. Ainsi, par exemple, les sueurs se sont manifestées lorsque l'action de la peau a été favorisée par la chaleur du climat ou du lit. Linné dit (1) que lorsque le malade garde le lit, la douce-amère excite l'excrétion cutanée, et qu'elle provoque celle des urines, s'il n'est pas couché. Carrère (2) a observé que, dans les provinces méridionales et en été, la douce-amère provoque principalement les sueurs ; qu'à Paris, au contraire, et en hiver, elle paraît pousser surtout vers les urines. Dans les maladies de la peau, elle a favorisé les éruptions cutanées, etc. ; bref, en général, elle a paru exciter principalement l'action de l'organe qui était primitivement excité ou dont l'action était favorisée par d'autres causes.

Nous n'avons pas besoin de dire que la douce-amère devra être administrée dans tous les cas où, soit pour favoriser des mouvemens naturels, soit à la suite de l'analyse des symptômes, on voudra produire l'action que nous venons de lui reconnaître.

Quel est le mode d'action de notre substance? Nous avons cherché à reconnaître ce qui est arrivé constamment à la suite de son administration, et c'est ce que nous venons de considérer comme son action; nous ne chercherons pas à expliquer comment cette action a été produite, parce que les faits observés jusqu'ici ne peuvent nous l'apprendre ; et nous savons trop ce qu'a très-bien développé un des hommes les plus recommandables de ce siècle (3), que nos sciences naturelles ne sont que des

---

(1) *L. c. p.* 70.

(2) *Ouv. cit. p.* 113.

(3) M. Cuvier. *Rapport historique sur les progrès des sciences naturelles.* 1810. *p.* 9.

faits rapprochés, nos théories que des formules qui en embrassent un grand nombre. Les idées, sinon absurdes, du moins dénuées de fondement, qu'ont émis sur cet objet ceux qui nous ont précédés, auraient seules suffi pour nous empêcher de rien supposer au-delà de ce qui a été observé.

Boërhaave, par exemple, disait que le suc de notre plante était détergent, très-pénétrant, saponacé, et d'après cela qu'il était propre à atténuer, à résoudre les humeurs à la manière du savon. D'autres ont dit qu'il adoucissait les humeurs âcres. « Il n'est pas difficile, dit Carrère (1), d'expliquer l'action de la douce-amère; elle divise la masse du sang; elle en sépare les molécules hétérogènes et morbifiques qui roulent mêlées confusément avec elle; elle détermine ensuite leur excrétion par quelqu'un des émonctoires dont la nature nous a pourvu. » Je conviens qu'il n'est pas difficile d'expliquer les choses ainsi, si toutefois on peut appeler explication, de pareils jeux de l'imagination. Je ne poursuivrai pas l'examen des hypothèses émises pour expliquer l'action de la douce-amère, parce que cet examen ne nous apprendrait rien.

Je crois également inutile de dire dans quelle partie de son système, tel ou tel auteur de matière médicale a placé notre plante. Ceux qui connaissent ces systèmes plus ou moins rationnels, savent d'avance dans quelle classe de chacun d'eux se trouvera placée une substance dont on leur aura décrit les usages, les effets et l'action. Ainsi, ceux qui connaissent la manière de considérer les médicamens des empiriques, qui regardent chaque substance comme une sorte de spécifique des maladies pour lesquelles ils les emploient; ceux-là, dis-je, penseront tout de suite que la douce-amère a été regardée par ceux-ci comme anti-arthritique, anti-herpétique, anti-dartreuse, anti-syphilitique (2), etc., etc. Ils sauront de même que

(1) *Ouv. cit. p.* 112.

(2) Desbois de Rochefort, *par exemple. Traité de matière médicale. an* 11, *II. p.* 182.

ceux qui classent les médicamens d'après les évacuations qu'ils provoquent, l'auront placée successivement dans les sudorifiques, les diurétiques, les emménagogues, etc. (1). D'après l'opinion qu'on avait de son action délétère, quelques auteurs l'ont placée parmi les poisons (2). Schwilgué (3) est celui qui me paraît avoir le mieux classé la douce-amère, en la mettant dans les toniques qui ont une action autre que l'action tonique. On sait que cet auteur entend ici par action tonique, ce que d'autres entendent par action excitante. La douce-amère serait beaucoup mieux placée, d'après son action, dans la classe des excitans de M. Barbier (4).

Des Tiges et des Feuilles des Morelles. J'ai désigné sous le nom de *Maurella*, le groupe de Solanum formé par le *Sol. nigrum* et ses analogues. Ce groupe est si naturel que, comme je l'ai dit ailleurs (5), plusieurs des espèces qui le composent ont été regardées, par un grand nombre de botanistes, comme des variétés d'une seule. Je crois qu'elles ont autant d'analogie dans leurs propriétés que dans leurs formes.

Le *Sol. nigrum*, appelé vulgairement Morelle en français, tire son nom spécifique, et vraisemblablement son nom français, de ses fruits, qui sont de couleur noire; c'est celui des Solanum de cette section qui a été le plus en usage. Son emploi paraît fort ancien, puisqu'il est extrêmement probable que c'est là le στρύχνος d'Hippocrate, et une des espèces de στρύχνος de Dioscoride et de Théophraste (6).

D'après ce qu'en dit Hippocrate, il paraît que, de son temps,

---

(1) Carminati. *Hygiene, therapeutice et materia medica.* 1797. *IV. p.* 27. 281. 359.

(2) M. Alibert. *Ouv. cit. I. p.* 423.

(3) Schwilgué. *Traité de matière médicale.* 2.ᵉ *édit. I. p.* 363.

(4) *Principes généraux de pharmacologie. par* M. J. B. G. Barbier. 1806.

(5) *Voy. page* 16.

(6) *Voy. page* 9.

on attribuait à cette plante des propriétés sédatives (1). Cette opinion paraît avoir été la cause de ses divers emplois dans les temps postérieurs. Ainsi, Celse (2) a recommandé l'application de son suc sur la tête dans les phrénésies. Boërhaave (3) vante ce même suc appliqué sur les aphthes de la langue. Cæsalpin (4) dit qu'il a été employé dans l'inflammation du ventricule et des autres viscères, dans l'ardeur d'urines. Au rapport de Linné (5), les habitans de Gothlande appliquent sur les panaris, le mélange bizarre de l'herbe contuse avec de la toile d'araignée ou du lard rance. Les Arabes, au rapport de Forskal (6), emploient, dans les plaies par brûlure, le suc exprimé des feuilles récentes d'un Solanum que ce voyageur désigne sous le nom spécifique de *nigrum*, et qui paraît une espèce voisine de celle-ci. Ils appliquent les feuilles contuses de cette morelle sur la peau atteinte d'une maladie inconnue aux Européens, et à laquelle les Arabes sont sujets. Cette maladie, qu'ils désignent sous le nom de *bullæ*, est un ulcère rongeant qui ne produit point de douleur, et qui, étant guéri, laisse une cicatrice comme celles des boutons de variole.

Quelques autres morelles ont été employées dans les mêmes vues que la morelle noire. Sloane (7) rapporte que les feuilles d'une espèce qui croît à la Jamaïque, sont appliquées par les habitans de cette région sur les plaies des jambes, sur les ger-

---

(1) Hipp. *ed. Foes. sect.* 5. *de naturâ muliebri. p.* 570. *Quod si uteri ex partu inflammatione laborent, Solani succum in pudenda infundito, et ubi calidus evaserit alium affundito. — Sect.* 4. *de victûs ratione. p.* 359. *Solanum refrigerat et in somniis veneris ludibria prohibet.*

(2) C. Cels. *de re medicâ. lib.* 3. *cap.* 18.

(3) Boërhaave. *Morb. nerv. p.* 341.

(4) Cæsalp. *de plantis. p.* 213.

(5) Linn. *Gothl. resa. p.* 209. *d'après* Murray. *Ouv. cit. p.* 624.

(6) Forsk. *Flora Ægiptiaco-arabica. p.* 46.

(7) *Ouvrage cité, I. p.* 108.

çures des mamelles, dans les inflammations de l'anus, et en général dans toutes les inflammations. Le *Sol. chenopodioïdes*, au rapport de Feuillée (1), est employé à l'extérieur et à l'intérieur par les habitans de quelques parties de l'Amérique méridionale. Ils pilent le bout des rameaux, en expriment le suc, le mêlent avec un peu d'alun, d'eau rose et un jaune d'œuf. Ils se servent beaucoup de ce mélange dans certaines fièvres inflammatoires accompagnées de diarrhée, et dans les maladies des yeux. Ils prétendent qu'il apaise les douleurs et dissipe les nuages de la vue.

Ces assertions pourraient faire penser que les morelles ont une action sédative ; mais elles sont toutes trop vagues pour qu'on puisse en rien conclure de certain. Je ne parlerai pas de ces préparations pharmaceutiques, de ces amas de substances aussi ridicules que les noms qu'ils portent, tels que *l'onguent de pompholix*, *l'onguent martiatum*, *l'onguent populeum*, *le mondicatif d'ache*, *le baume tranquille*, dans la composition desquels on fait entrer la morelle noire. En supposant que cette plante influe pour quelque chose sur les propriétés de ces mélanges, comment démêler ce qu'elle y peut faire? Mais que peuvent faire dans le baume tranquille, par exemple, quatre onces de feuilles de morelle, cuites avec cinq crapauds vivans, et huit livres de vingt-quatre autres substances, toutes plus actives que ne peut l'être la morelle?

Au rapport de Murray (2), Cyrillo a trouvé que l'usage de cette plante est très-efficace dans l'hydropisie, en faisant prendre l'infusion de six à huit feuilles dans une livre d'eau. Je ne sais si cette assertion est appuyée sur des observations précises. Je ne le pense pas.

Gataker et Bromsfield ont été cités comme ayant fait con-

---

(1) Feuillée. *Ouv. cit. II. p.* 270.

(2) *Ouvrage cité. I. p.* 625.

naître le résultat de leurs expériences sur la morelle noire ; examinons ce qu'ils ont fait.

Vers le milieu du siècle dernier, la thèse de Lamberghen, qui se trouve insérée dans diverses collections (1), fit connaître une observation d'un carcinome guéri par l'usage du *Solanum lethale*, connu depuis plus généralement en pharmacie sous le nom de *Belladona*, et par les botanistes, depuis Linné, sous celui d'*Atropa belladona*. Cette observation réveilla l'attention sur cette substance, tellement qu'il paraît que, dans quelques régions, et notamment en Angleterre, elle était devenue à la mode et préconisée à l'excès, même par le vulgaire. « Les éloges extraordinaires, dit Bromsfield (2), qu'on donnait alors au Solanum (3), n'étaient pas seulement le sujet de la conversation des personnes de la profession, mais encore de tout Londres ». «L'empirique, dit-il ailleurs (4), l'empirique qui vend ses drogues et celui qui, sans des connaissances en médecine, ose en distribuer aux pauvres, nuisent également au bien public. Je suis persuadé que plusieurs d'entre ces derniers, n'agissent que par humanité et par charité, etc., etc. »

Ces passages nous prouvent bien que le *Solanum lethale* était à cette époque entre les mains du peuple. Gataker, avant Bromsfield, publia des observations sur ce qu'on appelait le *Solanum* (5). Je ne connais pas son ouvrage; mais Murray rapporte que cet auteur dit avoir employé les feuilles de cette plante avec avan-

---

(1) Tiberii Lamberghen *Lectio inauguralis sistens ephemeridem persanati carcinomati. Groningæ.* 1754.

(2) *Observations sur les vertus des différentes espèces de Solanum qui croissent en Angleterre*; *par* Bromsfield père. *Traduction française par* Bromsfield fils. *p.* 52.

(3) Sous ce nom il parle du Solanum employé par Lamberghen, c'est-à-dire, l'*Atropa belladona.*

(4) *Préface. p.* v.

(5) *Observations on the internal use of Solanum. London.* 1757. *d'après* Murray. *l. c. p.* 624.

tage dans des ulcères cancéreux et autres de mauvaise nature, et dans des affections douloureuses. Il donnait l'infusion d'un grain d'herbe sechée, dans une once d'eau. A la dose de deux ou trois grains, cette substance produisait le vomissement, la sueur et un flux d'urine très-copieux; symptômes qui étaient bientôt suivis de céphalalgie, de vertige, de chaleur excessive ou de somnolence.

Bromsfield (1) parle de l'ouvrage de Gataker. On voit d'après ce qu'il en dit, que ce dernier avait fait ses expériences avec l'*Atropa belladona*, qui était désigné alors dans l'usage ordinaire sous le nom seul de *Solanum*. D'après cela, il faut regarder comme non avenu tout ce qu'ont dit depuis lors les auteurs qui ont écrit sur le *Sol. nigrum*, en s'appuyant sur les observations de Gataker. Ceci, pour le dire en passant, est un exemple de plus des erreurs qui sont la suite du défaut de la connaissance exacte des espèces, connaissance généralement trop méprisée de la plupart des médecins.

Bromsfield donne à la tête de ses observations sur l'action des Solanum qui croissent en Angleterre, une description précise de chaque espèce. Il désigne le *Sol. nigrum* de Linné, sous le nom de *Sol. hortense, et l'Atropa belladona*, sous celui de *Sol. lethale*. C'est ce dernier qui, comme nous l'avons déjà dit, fut employé après la thèse de Lamberghen, sous le nom seul de Solanum. Le *Sol. nigrum* ne le fut qu'après. « Cette plante, dit Bromsfield, en parlant de cette dernière (2), est celle dont quelques-uns ont fait d'abord usage à la place du *Solanum lethale* par mégarde : quelques personnes ont depuis continué de s'en servir par choix. »

Bromsfield croyait que l'action de la Belladone était la même que celle de la morelle; souvent aussi il n'emploie que le mot *Solanum* seulement, pour désigner la plante dont il s'est servi.

(1) *Ouv. cit. p.* 5.
(2) *Ouv. cit. p.* 15.

Dans ces cas, il est vraisemblable, d'après ce que j'ai dit ci-dessus, que c'est de la Belladone qu'il a voulu parler. Je ne prends donc de ces observations, que celles où il dit formellement, que c'est le *Sol. hortense* dont il a fait usage. Je n'en trouve que deux, sur quinze ou vingt que cet auteur rapporte.

Une femme qui avait un ulcère sordide à l'une des jambes près une des malléoles et un gonflement dans les glandes du col, est le sujet d'une de ces observations (1). On lui donna, en se mettant au lit, un grain (2) d'herbe de *Sol. nigrum* en infusion ; on continua les trois jours suivans. Ce médicament causa chaque fois beaucoup de douleur à la jambe affectée, augmenta la transpiration, et l'excrétion des urines. La malade continuant de prendre la même dose de morelle, matin et soir, les douleurs devinrent moins vives, et le pus que son ulcère rendait devint meilleur. Il lui survint bientôt des maux de tête, des éblouissemens, de la chaleur, des rougeurs à la peau; son ulcère commençait à s'étendre, lorsqu'on cessa de faire usage du Solanum.

Le second cas, dans lequel Bromsfield dit avoir administré le *Sol. hortense*, est celui qui fait le sujet de sa huitième observation. Il donna l'infusion d'un grain de feuilles de cette plante, à une femme de vingt ans qui, à la suite d'un accouchement laborieux, avait été attaquée d'une hémiplégie. Ce n'est que quatre mois après cet accident, que cette infusion lui fut administrée. Après quelques jours de son usage, les urines furent augmentées; une céphalalgie très-intense survint. On continua nonobstant l'emploi du *Solanum*. La céphalalgie ne céda pas; mais le bras affecté fut en meilleur état, et elle

(1) *Ouvr. cit. p.* 30.

(2) Je ne sais de quels poids s'est servi Bromsfield; je présume que c'est des poids d'Angleterre, et qu'il est ici question de grain *troy*, qui, comme on sait, vaut 1 grain 219. poids de marc.

sembla parler avec plus de facilité. Le remède, administré encore pendant deux ou trois jours, lui causa des nausées et des crampes très-fortes; la céphalalgie se maintint, l'excrétion alvine fut augmentée. A la fin, obscurcissement dans la vue, douleurs dans toutes les parties du corps, excrétion des urines diminuée, gonflement et tension considérable de l'abdomen. Ces symptômes augmentaient vers le soir; alors suffocation, lipothymie. On cessa de faire usage du médicament, et on chercha à calmer les accidens.

D'après ces observations, les seules que j'ai pu trouver sur les effets du *Sol. nigrum* pris à l'intérieur, il paraîtrait que les feuilles de cette plante à très-petite dose, ont une action excitante très-intense; action qui se dirige principalement sur le système nerveux. Mais est-ce bien le *Sol. nigrum* qui a produit ces effets? Ne serait-ce pas l'*Atropa belladona*, le *Solanum* proprement dit des Anglais à cette époque? On regardait les propriétés de ces deux plantes, comme identiques; il est bien possible que dans les pharmacies, on les substituât l'une à l'autre. Ce que dit Bromsfield dans quelques endroits, contribue à me faire penser que ce n'est pas *le Sol. nigrum* qui a eu l'action précitée. Il dit (1): « J'ai fait prendre l'infusion du Solanum à quelques malades, depuis un demi-grain, de deux jours l'un, jusqu'à huit grains par jour, sans qu'il en soit résulté aucun effet sensible, etc. etc. « Ailleurs (2), on a souvent donné l'infusion de ces deux plantes sans aucun effet sensible, quoique la quantité en ait été portée, en prenant les précautions nécessaires, aussi loin que la prudence peut le permettre, etc. etc. » Dans un autre endroit (3): « Une femme qui avait bu par mégarde deux onces d'eau de Solanum, n'en fut pas autrement incommodée, si ce n'est qu'il se fit un res-

---

(1) *Ouvr. cit. p.* 83.
(2) *Ouvr. cit. p.* 94.
(3) *Ouvr. cit. p.* 97.

serrement spasmodique de la gorge, accident qui se dissipa par un gargarisme d'oxycrat. »

D'un autre côté, dans les faits que j'ai rapportés, et dans ceux où Bromsfield a employé ce qu'il appelle le *Solanum* sans nom spécifique, les symptômes qui se sont manifestés, sont ceux qu'on a observés dans tous les temps, à la suite de l'administration de l'*Atropa belladona*. D'après cela, je suis fort porté à croire que c'est cette dernière plante qui a été administrée par Bromsfield et ses compatriotes, dans tous les cas où se sont manifestés les symptômes violens qui suivent ordinairement son usage ; que c'est le *Solanum nigrum* qui a été employé dans ceux où aucun effet sensible n'a suivi l'administration du médicament. Ce que nous savons, d'ailleurs, me rend cette conjecture encore plus probable.

Guerin raconte (1) qu'il a pris 15 grains de morelle en infusion, sans le moindre symptôme subséquent. Il dit avoir donné, jusqu'à 2 drachmes du suc de cette plante, à un jeune épileptique, sans qu'il s'en soit suivi ni torpeur, ni somnolence, ni aucun des autres symptômes qu'on croyait une suite de son action. Le même auteur a vu cinq militaires, affaiblis par de longues fatigues, qui ont pris chacun trois drachmes de ce suc, sans aucun inconvénient. Desbois de Rochefort (2) dit également en avoir fait prendre de fortes décoctions, sans effet nuisible ; mais des faits bien plus généraux viennent à l'appui de mon opinion sur l'innocuité des feuilles et des tiges de morelles.

La plupart des auteurs de matière médicale ont rapporté, avec étonnement, que les anciens annoncent la morelle noire, comme une plante potagère qu'on employait de leur temps comme aliment.

---

(1) *De veget. venenat. Alsatiæ. Argent.* 1766. *p.* 66 *et suiv. D'après* Murray, *ouvr. cit. I. p.* 626.

(2) *Cours élémentaire de matière médicale. an* 11. *II. p.* 200.

Dioscoride (1), en effet, Oribase (2), Ruellius (3), Rai (4), etc., rapportent, les uns, qu'elle servait de leur temps, les autres, qu'elle avait servi autrefois comme légume. De nos jours, cette plante est employée de la même manière, ainsi que plusieurs autres morelles. M. de Candolle, mon maître, m'a communiqué que les habitans du village de Villemomble, dans les environs de Paris, mangent, apprêtées comme les épinards, les tiges et les feuilles fraîches de la morelle noire.

A la Jamaïque (5), les Nègres font entrer une espèce de morelle dans la préparation d'un mets qu'ils appellent *pepers-pots*. Au Malabar (6), on mange les feuilles d'une autre morelle appelée par Rumphius *Halicacabus indicus minor*. Dans quelques autres contrées sous les Tropiques, et notamment aux îles de France et de Bourbon, on fait un grand usage, comme légume, des tiges jeunes et des feuilles du *Sol. nodiflorum*, qui a été long-temps regardé par l'école de Linné, comme une simple variété du *Sol. nigrum*. Cette plante est cultivée, dans ces régions, sous le nom de *Bredde*. M. Abadie, docteur en Médecine de cette Faculté, qui a exercé son art pendant plusieurs années à l'île de France, m'a communiqué que ce légume faisait les délices des colons; que le peuple le mangeait, après l'avoir fait bouillir dans l'eau, sans autre assaisonnement qu'un peu de sel commun. La première fois qu'on en mange, me disait M. Abadie, son goût n'a rien de bien agréable; mais si on continue d'en faire usage, on finit par l'aimer beaucoup. Il n'y a point de bon repas dans l'île sans un plat de *Bredde*; et jamais on ne s'est aperçu qu'il produisît la moindre incommodité.

(1) *Ouvr. cit. lib.* 4. *cap.* 71.
(2) *De virtute Simplicium. l.* 2. *c.* 1.
(3) *De naturâ Plantarum. l.* 3. *c.* 109.
(4) *Ouvr. cit. p.* 675.
(5) Sloane. *Ouvr. cit. p.* 107.
(6) Rhumph. *Ouvr. cit. V. p.* 61.

J'ai préparé du *Bredde* à la manière des Nègres de l'île de France ; j'en ai mangé en buvant la décoction ; je l'ai trouvé d'assez bon goût, et son action sur moi n'a pas été sensible. Mais comment concilier les derniers faits que je viens de rapporter, avec ce que tant d'auteurs ont dit de l'action délétère de la morelle ? Voyons sur quoi se fondent ceux qui croient à cette action, c'est-à-dire, le plus grand nombre.

Les seuls faits sur lesquels on s'est appuyé, sont des empoisonnemens par des mets, dans la préparation desquels on a cru que la morelle était entrée par mégarde ; et encore n'ai-je trouvé dans le nombre d'auteurs que j'ai parcourus, qu'un seul fait de ce genre. Ce fait rapporté par Rucker (1) est le suivant : une mère et ses quatre enfans ayant mangé de cette plante, éprouvèrent une intumescence de la face et des articulations, un sentiment de chaleur intolérable, et par suite gangrène des parties affectées. Le mari qui avait usé du même aliment n'en ressentit pas le moindre effet. Peut-on rien conclure de cette seule observation ? J'en joindrai ici une autre qui m'a été communiquée par mon condisciple et mon ami, M. Fréderic Coladon, de Genève.

Il y a six ou sept ans que M. D.** et Madame sa mère, étant à Cartigny, près Genève, eurent pour légume à leur dîner un plat d'épinards, dont ils mangèrent peu. Les domestiques en mangèrent beaucoup, entre autres le valet de chambre. Demi-heure après le repas, les uns et les autres se plaignirent de douleurs d'estomac et d'entrailles, accompagnées de maux de cœur, qui furent bientôt suivis de vomissement et de diarrhée. En courant aux remèdes, on ne négligea pas de visiter les ustensiles dans lesquels on avait apprêté le repas ; on n'aperçut aucune trace de vert-de-gris. Les vomissemens et la diarrhée durèrent environ quatre heures. Le valet de chambre fut le plus malade ; il avait perdu la tête, éprouvait des douleurs

(1) *Commerc. noric.* 1731. *p.* 372. *d'après* Murray. *Ouv. cit. I. p.* 623.

inexprimables, se couchait par terre, faisait de continuels efforts pour vomir. Une jeune fille qui avait aussi mangé du même mets, fut seule exempte de mal. Le lendemain seulement de cet évènement, on s'imagina que les épinards pouvaient bien contenir de la morelle. On fut au jardin à l'endroit où la cuisinière les avait cueillis la veille; on y vit de la morelle, et on ne douta plus qu'elle n'eût été la cause des maux qu'on avait éprouvés.

Dans cette dernière observation, est-ce bien la morelle qui a produit les effets délétères qu'on lui attribue? D'un côté, on n'a aucune preuve directe de la présence de cette plante dans les épinards; de l'autre, les symptômes qui se sont manifestés ne sont pas ceux qui suivent l'action des poisons narcotiques; et il est à présumer que si la morelle avait une action prononcée, cette action serait analogue à celle des espèces des autres genres de la famille, les *Atropa*, les *Datura*, etc. Ici point d'affection suite de la lésion du système nerveux, mais tous les symptômes de l'action des oxides de cuivre. Parce qu'on n'aperçut après l'accident aucune trace de vert-de-gris dans les ustensiles, ce n'est pas à dire qu'il n'y en eût point avant le repas. Je conclus donc que les deux seuls faits à l'appui de l'opinion de l'action délétère de la morelle, sont insuffisans pour la prouver.

Voulant m'assurer de cette action par une expérience directe, j'ai pris quatre cents grammes de feuilles et de tiges de morelle vêtue (*Sol. villosum. Lam.*), une de celles qui ont une odeur forte et désagréable (odeur qu'on a dit narcotique (1)), et celle qui, d'après les apparences, devrait avoir l'action la plus prononcée. J'ai fait bouillir ces parties dans trois pintes d'eau, jusqu'à réduction des deux tiers du véhicule. Les ayant ensuite fortement exprimées, j'ai fait prendre cette décoction à un chien de moyenne taille, un barbet dans la force de l'âge. Aucun symptôme ne s'est manifesté, si ce n'est que le chien, peu

---

(1) Boccone, *Mus. de fisica. p.* 284.

après l'administration de la substance, a beaucoup uriné, vraisemblablement à cause de la quantité du véhicule aqueux qu'il avait pris.

De tout ce que je viens de dire, je crois pouvoir conclure : 1.° qu'il n'existe point encore d'observation précise sur l'action des tiges et des feuilles des morelles ; 2.° que ces tiges et ces feuilles n'ont pas sur l'économie animale l'action délétère qu'on leur a attribuée, puisque d'un côté, les observations à l'appui de cette opinion sont insuffisantes pour la prouver, et que d'ailleurs, ces substances sont d'un usage général comme aliment dans plusieurs régions ; 3.° qu'il est fort à présumer que cette opinion est due à ce que *l'Atropa belladona*, dont les diverses parties ont une action vraiment délétère sur l'économie animale, était rangée parmi les Solanum par les botanistes antérieurs à Tournefort, et que par suite elle a conservé ce nom dans les pharmacies. L'action de cette plante, qui est encore aujourd'hui le *Sol. lethale* des boutiques, l'action de cette plante, dis-je, aura été attribuée aux morelles, par les uns, à cause du défaut de la connaissance des espèces, par les autres, parce qu'ils auront admis sans examen l'identité des propriétés des espèces d'un genre mal fait. Il a dû suffire que cette erreur ait été faite par quelques-uns, pour que, répétée par le trop grand nombre des compilateurs, elle soit devenue populaire.

La connaissance de l'action singulière que le suc de Belladone exerce sur la pupille, me fit penser que celui de certains Solanum pourrait bien jouir de la même propriété. Pour l'éprouver comparativement, je fis d'abord une friction sur les paupières de mon œil droit, avec le suc étendu d'un peu d'eau des feuilles et des tiges fraîches de *l'Atropa belladona* : la pupille fut dilatée autant qu'elle pouvait l'être ; on apercevait à peine la trace de l'iris. Je fis cette expérience le matin ; l'action se maintint la même tout le jour. L'iris constamment fixe n'était influencé d'aucune manière par les impressions variées de la lumière. Le lendemain, l'iris avait acquis un peu

plus de développement. Il augmenta d'étendue progressivement, et ce ne fut qu'au bout de six jours, qu'il se trouva dans l'état ordinaire.

Quelque temps après que cet effet eût été dissipé, avec une quantité de suc de morelle égale à celle de suc de Belladone que j'avais employé dans la première expérience, je frictionnai, à diverses reprises, tantôt l'un, tantôt l'autre de mes yeux. J'employai successivement le suc des *Sol. nigrum*, *villosum*, *nodiflorum*, *miniatum*. Quelques minutes après l'opération, la pupille de l'œil frictionné se dilatait; beaucoup moins, il est vrai, que par l'action de la Belladone, mais elle acquérait un diamètre beaucoup plus grand que celui qu'elle a ordinairement, et l'impression d'une lumière vive qui agissait sur l'iris de l'autre œil, n'avait aucune action sur l'œil frictionné. Ces effets se sont maintenus, dans les diverses expériences, pendant 2, 3, 4 ou 5 heures, après lequel temps, l'œil est revenu dans son état ordinaire. On voit que, sous ce rapport, le suc de morelle a une action analogue à celle du suc de Belladone, mais que l'intensité de cette action est infiniment moindre. Je ne sais jusqu'à quel point se maintiendrait l'analogie entre les autres propriétés de ces deux plantes. Je regrette de n'avoir pu faire des expériences comparatives.

III. *Des Fleurs et des Fruits.*

Les fleurs des plantes dont nous nous occupons, offrent assez de variété dans leur disposition, leur dimension, la forme de leurs parties; mais elles sont constamment les mêmes dans chaque espèce et semblables dans les espèces du même groupe. Je n'énumérerai pas ici toutes leurs diverses dispositions et les modifications de leur forme, puisque je les ai faites connaître dans la partie graphique de ma dissertation; je ne parlerai que des plus remarquables.

Un grand nombre de Solanum ont des fleurs fertiles et des fleurs stériles. Celles-ci, en général, plus petites que les autres, ne paraissent devoir leur stérilité qu'au défaut de développement du pistil. En effet, ce dernier organe dans ces fleurs est constamment plus court que les anthères ; le plus souvent sa longueur est égale à celle du filet des étamines ; le stigmate, dans cette position, ne peut recevoir le pollen qui s'échappe par le sommet des anthères. Les fleurs fertiles, ordinairement plus grandes que les fleurs stériles, ont constamment un pistil plus long, ou du moins de la même longueur que les anthères : par cela même, le stigmate est placé dans la situation la plus favorable pour recevoir le pollen fécondateur.

Dans certaines espèces munies d'aiguillons, les fleurs fertiles offrent ceci de singulier, que leur calice est muni de ces organes, tandis que celui des fleurs stériles en est dépourvu, ou n'en a qu'une quantité infiniment moindre que celui des fleurs fertiles. Les espèces du groupe *Melongena*, par exemple, offrent ce phénomène d'une manière frappante. Dans ces plantes, les fleurs sont disposées sur une pédoncule qui, à sa naissance, se divise en deux branches que l'on peut prendre si l'on veut, pour deux pédoncules géminés. Une de ces branches est beaucoup plus courte que l'autre, plus forte, et ne porte qu'une seule fleur ; cette fleur étant fertile, a, par conséquent, un calice aiguillonné et le pistil plus long que les anthères. L'autre branche du pédoncule porte plusieurs fleurs, qui n'ont que très-peu ou point d'aiguillons au calice. Celles dont le calice est muni de ces organes, ont quelquefois le style plus long que les anthères, et alors elles sont fertiles ; mais le plus souvent, ainsi que les fleurs à calice dépourvu d'aiguillons, leur style est beaucoup plus court que les anthères, et elles avortent.

Une espèce de Solanum et une espèce de Lycopersicum m'ont offert cela de remarquable, que leurs fleurs paraissent le résultat de la soudure de plusieurs. Ce phénomène singulier se présente dans deux plantes que nous ne connaissons que cul-

tivées, le *Sol. esculentum* (*Sol. melongena. L. I.re édit.*), et le *Lycopersicum esculentum* (*Sol. lycopersicum. L.*). J'ai examiné un très-grand nombre de fleurs de ces deux plantes qui sont cultivées en abondance dans nos jardins potagers, et qui, semées toutes les années, se reproduisent toujours les mêmes; je n'ai jamais vu une seule fleur dans l'état simple, je veux dire, qui eût le nombre de parties naturel aux espèces du genre. Dans l'une de ces espèces, le *Sol. esculentum*, connu vulgairement, dans le midi de la France, sous le nom d'aubergine, j'ai toujours observé des fleurs dont le calice et la corolle avaient de six à neuf divisions; un nombre d'étamines égal à celui des parties de la corolle; un pistil à trois ou quatre stigmates; un style large sillonné qui paraissait résulter de la soudure de plusieurs; un ovaire à plusieurs loges, ordinairement quatre ou cinq, dont une se trouve dans le centre. A mesure que l'ovaire se développe et devient fruit, le sarcocarpe, le centre des cloisons et les placenta, prennent un grand accroissement. Alors les loges sont oblitérées, de telle sorte que, lorsqu'on fait une section transversale à un de ces fruits qui a déjà acquis un certain degré de développement, on croit, au premier coup d'œil, que les graines sont placées sans ordre dans la baie, et que celle-ci est à une loge; c'est une erreur que Tournefort a faite. Mais, outre la dissection de l'ovaire, qui prouve clairement que le fruit est à plusieurs loges, si on enlève le sarcocarpe de la baie avancée en âge, on voit au-dessous les graines rangées selon la longueur de quatre ou cinq placenta qui se touchent, les parties latérales des cloisons étant oblitérées. La partie E de la planche 3, représente la dissection d'une fleur et d'un fruit d'aubergine; on peut y voir ce que je viens d'avancer.

Le phénomène dont nous venons de parler se rencontre, avons-nous dit, dans le *Lycopersicum esculentum*, en français, tomatte ou pomme d'amour. Dans cette espèce, on n'observe que des fleurs dont le calice et la corolle ont depuis six jusqu'à vingt divisions et plus; jamais on n'en voit une seule qui offre

le nombre de divisions qu'ont les autres *Lycopersicum*, c'est-à-dire, cinq. Le pistil, dans ces fleurs, est double, triple, quadruple ou quintuple. Les anthères qui, comme je l'ai dit ailleurs, sont soudées dans les espèces de ce genre, les anthères, dis-je, présentent autant de faisceaux distincts qu'il paraît y avoir de fleurs soudées. Les baies qui sont toruleuses et à plusieurs loges, présentent d'autant plus de bosselures à l'extérieur, et de loges à l'intérieur, qu'il y a plus de fleurs soudées ensemble (1).

Ici le nombre des divisions ou des parties de la fleur n'est différent de celui de cinq, qu'affectent ordinairement les fleurs des Solanées, que par une circonstance particulière, la soudure de ces fleurs. Dans d'autres espèces, ce nombre est différent sans cette circonstance. Par exemple, les espèces du groupe que j'ai désigné, à cause de cela, sous le nom de *Polymeris* (2), ont un calice le plus souvent à dix divisions, et toujours à un nombre de divisions plus considérable que cinq, quoique le nombre de leurs anthères et celui des divisions de la corolle soit cinq. La fleur entière de certaines espèces paraît être constamment à quatre divisions ; celle de certaines autres est tantôt à quatre, tantôt à six divisions.

Toutes les fleurs de Solanum sont inodores ; leurs corolles affectent un grand nombre de couleurs; je n'en connais point de rouges.

Les étamines de nos plantes sont insérées sur la corolle, et toujours en nombre égal à celui des divisions du calice et de la corolle. Dans le genre *Solanum*, leurs filamens, ordinairement très-courts, sont égaux dans la plupart des espèces; inégaux dans un petit nombre d'entre elles (3). Les anthères s'ouvrent, comme nous l'avons déjà dit, par deux pores ter-

---

(1) *Voyez planche* 3. *partie C.*

(2) *Voyez page* 123.

(3) *Voyez pour exemple, planche* 4. *fig.* 8.

minaux ; elles sont libres dans toutes les espèces, si l'on en excepte le *Sol. dulcamara*, qui les offre soudées : tantôt elles sont rapprochées selon leur longueur, tantôt elles sont éloignées les unes des autres. Le plus souvent droites et égales entre elles, elles sont, dans quelques espèces, légèrement contournées, et une d'entre elles devient deux fois plus longue que les autres (1). Elles affectent le plus souvent la couleur jaune ; elles sont aussi violettes ou noirâtres. Dans le *Sol. betaceum*, et vraisemblablement dans tous ceux de la section, les deux loges de l'anthère, qui sont d'un jaune blanchâtre, sont jointes ensemble par un connectif d'un jaune foncé.

Les anthères des *Lycopersicum*, avons-nous dit ailleurs (2), sont soudées par une membrane qui s'élève au-dessus de leur sommet, et termine le cône creux qu'elles forment par leur réunion. Elles s'ouvrent en dedans selon leur longueur; mais le pollen s'échappe principalement par la partie supérieure de leur fente longitudinale. Elles sont constamment de couleur jaune.

Les espèces du genre *Witheringia* ont des anthères libres qui s'ouvrent selon leur longueur, et qui n'offrent rien de bien remarquable.

Dans ces trois genres, les styles sont simples et terminés par un stigmate simple, ou à un nombre de divisions égal aux loges de l'ovaire. Dans le *Sol. longifolium*, j'ai vu le style simple d'abord, se diviser en trois vers la fin de la floraison.

Les baies de nos plantes offrent assez de variété, principalement dans leur dimension, leur couleur et la consistance de leurs parties. Leur forme est le plus souvent globuleuse ou ovoïde, quelquefois oblongue ou cylindrique : dans un petit nombre d'espèces, elles sont toruleuses. Leur dimension varie depuis la grosseur d'un grain de coriandre, jusqu'à celle des concombres de nos jardins, c'est-à-dire, depuis deux lignes de

---

(1) *Voyez pour exemple, planche* 24. *fig.* 8. *et* 9. — *planche* 25. *fig.* 8.
(2) *Voyez page* 12.

diamètre en tout sens, jusqu'à deux à trois pouces de diamètre en largeur, sur un demi-pied de long.

La plupart de ces baies sont à deux loges ; mais toutes ne le sont pas, comme on l'a dit jusqu'à présent. Ainsi, le *Sol. marginatum* présente une baie à trois loges (1) ; celles du *Lycopersicum humboltii* sont tantôt à deux, tantôt à trois loges ; le *Sol. longifolium*, qui a fleuri cette année dans le jardin des plantes de cette ville, mais qui n'a pas donné de fruits, a vraisemblablement une baie à trois loges, puisqu'il a un stigmate triple et un style qui se divise quelquefois en trois parties.

Le *Sol. torvum*, le *Sol. bonariense* et tous ceux de sa section, offrent une baie à quatre loges (2). Ces quatre loges sont-elles formées par deux cloisons en croix, sur lesquelles viennent se placer quatre placenta? ou bien, n'y a-t-il qu'une seule cloison à laquelle adhèrent deux placenta, qui sont joints à la paroi du fruit par une appendice qui s'appuie sur leur milieu ? C'est ce que je n'ai pu déterminer. Je ne reviendrai pas ici sur le nombre de loges qu'offrent les fruits des espèces dont les fleurs résultent de la soudure de plusieurs.

Dans certaines baies de Solanum, les placenta sont sessiles sur les cloisons dont ils occupent le centre (3) ; dans d'autres ; il n'y adhèrent que par des lames de la nature des cloisons (4). On sait que ces cloisons et ces lames ne sont que des replis de l'endocarpe. Celui-ci est ordinairement blanchâtre dans les plantes dont nous nous occupons ; les autres parties du fruit sont diversement colorées. Dans les Lycopersicum, les placenta sont constamment sessiles sur les cloisons (5).

Les sarcocarpes, les cloisons et les placenta de nos fruits, ont

---

(1) *Voyez planche* 3. *partie A. fig.* 13. *et* 13 *a.*

(2) *Voyez planche* 2. *partie D. fig.* 13. *et planche* 23. *fig.* 13 *a.*

(3) *Voy. planche* 2. *part. A. fig.* 13. 13 *b.* 13 *c.* — *planche.* 3. *part. D. fig.* 13.

(4) *Voy. planche* 2. *part. B. fig.* 13 *et* 13 *a. part. C. fig.* 13. — *planche* 3. *part. A. fig.* 13 *et* 13 *a. etc.*

(5) *Voy. planche* 3. *part. B. et C. fig.* 13. — *planche* 26. *fig.* 13.

des dimensions et des degrés de consistance très-divers dans les diverses espèces.

Les graines de nos plantes, fixées ordinairement en assez grand nombre autour des placenta, sont environnées d'une pulpe qui, à l'état d'une simple membrane dans sa jeunesse, se remplit par la suite de sucs colorés (1). Dans certaines espèces, cette pulpe parvenue à son entier développement, se détache en partie de la graine et tapisse l'endocarpe (2); dans d'autres, elle est si peu développée, qu'on l'aperçoit à peine. Ces dernières graines appartiennent souvent à des baies dont le sarcocarpe est peu charnu, et alors on a coutume de dire que la baie est sèche (3). Les graines dépouillées de leur pulpe, ont une surface lisse ou verruqueuse; dans les Lycopersicum, cette surface, comme nous l'avons dit ailleurs, est couverte de poils particuliers qui ont assez de consistance. Ces graines sont orbiculaires ou ovales avec une échancrure d'un côté; elles sont le plus souvent comprimées. Celles du *Sol. lycioides* paraissent avoir des formes particulières. Cette plante n'ayant pas fleuri cette année au Jardin des plantes, je n'ai pu observer ses fruits. L'embryon des graines de Solanum est recourbé; la radicule inférieure, les deux cotylédons ovales lancéolés.

Des fleurs et des fruits de Solanum et Lycopersicum employés; de leur action sur l'économie animale. Les habitans de l'île d'Amboine sont les seuls, à ma connaissance, qui fassent usage de fleurs de Solanum; et l'emploi qu'ils en font n'est d'aucune importance (4). Ils mêlent les fleurs du *Sol. pressum* avec d'autres substances pour se colorer les dents en rouge, ce qui chez eux est un ornement.

Les fruits de nos plantes sont bien plus employés. On a beau-

---

(1) *Voy. la part. C. de la planche* 2. qui représente les détails d'une jeune baie de *Sol. coagulans.*

(2) *Voy. planche* 2. *part. B. fig.* 13. 13 *b.*

(3) *Voy. planche* 18. *fig.* 13.

(4) Rumph. *Herb. Amb. V. p.* 242.

coup parlé de leurs propriétés délétères. Nous examinerons ce qui en est, en rapportant leurs divers usages.

Les baies du *Sol. vespertilio* (1) sont d'une couleur de laque très-foncée ; à cause de cela, les femmes insulaires des Canaries en font une couleur dont elles se peignent le visage pour plaire à leurs amans. Les Péruviennes font le même usage des baies mûres du *Sol. gnaphalioides* (2).

On se sert au Pérou des baies du *Sol. saponaceum* comme du savon, pour laver divers objets (3). Je ne sais à quoi elles doivent cette propriété.

On cultive dans les jardins, au Pérou, deux espèces de Solanum dont on mange les fruits crus. L'une d'elles, le *Sol. muricatum* (4), porte un fruit dont le sarcocarpe jaunâtre, très-développé, est semblable par sa couleur, sa consistance et même par son goût, à la chair de nos melons. Aussi ce fruit porte-t-il dans le pays le nom de *Peppo* ou *Peppino de la tierra*. Les Péruviens le mangent avec délices. Le *Sol. quitœnse* cultivé principalement à Quito, donne des baies qu'on nomme dans le pays *Naranjitas de Quito*, c'est-à-dire, petites oranges de Quito, parce qu'elles sont de la grosseur et de la couleur d'une petite orange dorée, dont elles ont à peu près la saveur (5). Les femmes mettent quelques gouttes de son suc dans une boisson appelée *matte* (6). Les Péruviens mangent encore les fruits mûrs du *Sol. nemorense*, fruits appelés dans le pays *Rocotito de monte* (7) ; il ne paraît pas que cette espèce soit cultivée.

D'après Commerson (8), on mange à Madagascar les baies

---

(1) Plukenet. *Almagestum botanicum. pag.* 351.
(2) *Flor. Per. II. p.* 31.
(3) *Flor. Per. II. pag.* 39.
(4) Feuill. *Obs. II. p.* 736. — *Flor. Per. II. p.* 32.
(5) Feuillée. *Ouv. cité. III. p.* 61.
(6) *Flor. Per. II. p.* 36.
(7) *Flor. Per. II. p.* 40.
(8) M. Poiret. *Encyclop. meth. IV. p.* 304.

du *Sol. anguivi.* Celles du *Sol. album* servent au même usage en Chine (1). Au rapport de Thunberg (2), les fruits du *Sol. œthiopicum* sont employés, au Japon, comme assaisonnement. Leur saveur a quelque analogie avec celle des fruits de *Capsicum*, mais est beaucoup moins forte.

Les fruits de tous les Lycopersicum sont doux et salubres. On emploie beaucoup, comme aliment ou comme assaisonnement, les fruits cuits de deux espèces : les *Lyc. esculentum* et *cerasiforme*. On a choisi ces deux espèces sur les autres, vraisemblablement à cause de la grosseur de leurs fruits. La première est presque la seule en usage en Europe; on la cultive en grand dans les jardins potagers de nos départemens méridionaux. Le *Lyc. cerasiforme* est également cultivé pour l'usage dans les deux Indes. Il paraît que tous les *Lycopersicum* sont indigènes du Pérou; mais ce n'est pas bien prouvé pour l'espèce la plus anciennement cultivée, le *Lyc. esculentum.*

Les baies des espèces de la section des morelles sont douceâtres et fades; elles sont généralement regardées comme vénéneuses. Je ne trouve dans les auteurs, à l'appui de cette opinion, que trois observations d'empoisonnemens qu'on a cru occasionnés par ces baies.

La plus ancienne de ces observations est celle de Camérarius, insérée dans les éphémérides des curieux de la nature d'Allemagne (3); elle a été rapportée ensuite par la plupart de ceux qui ont avancé que les baies des morelles étaient délétères. Une autre observation est rapportée par Gmelin (4); une troisième se trouve dans le traité de matière médicale de M. Alibert (5). Les sujets de ces trois observations sont des enfans qui avaient mangé certains fruits, qu'on a jugé être des

(1) Loureiro. *Ouv. cité. I. p.* 159.

(2) Thunberg. *Flora Japonica. p.* 92.

(3) *Dec.* 2. *ann.* 6. 1688. *appendice.*

(4) *Flora Badensis Alsatica. I. p.* 520.

(5) *I. p.* 422.

fruits de morelle noire, lorsque les accidens sont survenus. Les symptômes qui se sont manifestés dans les deux premiers cas, sont ceux qu'occasionne la Belladone : céphalalgie, douleur ardente à la région épigastre, regard effaré, convulsion des membres, tremblement des articulations, dilatation des pupilles, troubles de la vue, etc. Dans le fait rapporté par M. Alibert, l'enfant de huit ans qui avait mangé des fruits délétères dans la journée, présenta, vers le milieu de la nuit d'après, les symptômes suivans : coma et torpeur continuels, fièvre, nausées, envies de vomir et grande douleur à l'épigastre. On favorisa le vomissement ; on fit prendre ensuite de la limonade pour boisson, et le malade fut rétabli.

Je présume fort que, dans les deux premières observations, les fruits de l'*Atropa belladona* ont été la cause de l'empoisonnement ; rien ne prouve, dans la troisième, que les fruits de morelle noire aient été la cause de l'effet délétère observé : ce que nous savons d'ailleurs des baies de cette plante, et de celles des Solanum de la même section, me porte à croire que ce ne sont pas ces baies qui ont produit les empoisonnemens dont nous venons de parler.

Ainsi, en Égypte (1), on mange les fruits d'un Solanum qui, d'après ce qu'en dit Forskal, est une espèce de morelle. Guerin (2) rapporte que quinze grains de l'infusion de baies de morelle noire n'ont fait aucun mal à quelques personnes. Spielmann (3) fit prendre à trois convalescens, deux drachmes du suc exprimé de ces baies, sans autre effet qu'une augmentation des urines.

J'ai mangé à plusieurs reprises une assez grande quantité de baies de morelles sans aucun inconvénient.

J'ai fait prendre à un cochon de mer quarante baies de *Sol. nigrum*, sans aucun effet sensible. Cent baies de *Sol. villosum*,

---

(1) Forsk. *Ouvr. cit. p.* 46.

(2) Guerin. *Plantæ venen. Alsat. d'après* Haller. *Helv. I. p.* 249.

(3) *Même ouvr. d'après* Murray, *ouvr. cit. I. p.* 626.

que j'ai fait avaler à un chien de moyenne taille, n'ont pas eu une action plus délétère.

Divers auteurs disent que les baies du *Sol. nigrum* empoisonnent les gallinacées; et c'est vraisemblablement par suite de cette opinion, qu'en Portugal et en Espagne, on désigne cette plante vulgairement sous le nom de *piementa de galina*. Pour savoir si cette assertion était fondée, j'ai fait prendre à un jeune coq trente baies de *Sol. nigrum*; quelques jours après, il en avala soixante de *Sol. villosum*; il n'en a pas paru du tout incommodé.

Je crois pouvoir conclure de tous ces faits, que l'opinion générale sur l'effet délétère des fruits des morelles, n'est rien moins que prouvée.

Les amateurs de fleurs cultivent le *Sol. pseudo-capsicum*, connu en France sous le nom vulgaire de *petit cerisier d'hiver*. Il est dans tous les jardins d'agrément, à cause de son feuillage toujours vert, et de ses fruits globuleux d'un beau rouge, qui, se conservant tout l'hiver sur l'arbuste, y font un très-joli effet. On croit généralement que ces fruits sont délétères. Pour vérifier cette opinion, j'ai fait prendre trente de ces baies coupées à morceaux à un chien de moyenne taille, qui n'en a pas éprouvé le moindre mal.

Tous les auteurs qui ont parlé des baies de la douce-amère, ont dit qu'elles étaient un poison violent pour certains animaux, s'appuyant tous sur une seule expérience de Floyer, qui n'a été répétée par personne. Floyer (1) fit prendre à un chien trente baies de douce-amère. Cet animal mourut au bout de trois heures, et on trouva, dans son estomac, les baies de douce-amère non digérées. Les expériences que je vais rapporter me font penser que, dans celle de Floyer, l'action des baies de douce-amère n'a pas été la cause de la mort de l'animal.

---

(1) Floyer. *Pharmacob. p.* 86. *d'après* Haller, *ouvr. cit. p.* 249. — Murray. *Ouv. cit. I. p.* 604, *etc.*

Il est vraisemblable que la cause inconnue de cette mort a été celle de l'indigestion des baies.

J'ai fait prendre à un cochon de mer trente-cinq baies de douce-amère, sans le moindre effet sensible subséquent. J'en ai donné cinquante à un autre de ces animaux ; celles-ci n'ont pas eu une action plus marquée.

Un chien de moyenne stature en a d'abord pris trente, quelques jours après soixante, sans qu'aucun symptôme fâcheux se soit manifesté. J'ai fait avaler cent de ces baies à un autre chien, ensuite cent cinquante; pas le moindre accident n'est survenu. Cinquante baies de notre plante n'ont pas produit un effet plus manifeste sur un coq à qui je les avais données.

Jusque-là j'avais toujours fait prendre à ces animaux des baies dans leur maturité parfaite. Cent baies de douce-amère, avant leur maturité, furent administrées à un chien ; elles n'eurent pas un effet différent de celles qui étaient mûres.

Donc, les baies de douce-amère, quoique fades et nauséeuses, ne sont pas un poison, comme on l'a dit jusqu'ici.

On les a autrefois vantées contre les éphélides et autres taches de la peau. Mathiole(1) rapporte que, de son temps, dans l'Étrurie, les femmes se servaient du suc de ces fruits pour maintenir le brillant de leur teint, et pour faire disparaître certaines taches du visage. Je ne sais trop ce que cette pratique a de fondé; il est à présumer que ces baies n'agissent que comme agirait tout autre corps inerte de la même consistance.

Nous avons vu que certaines baies de Solanum qu'on croyait délétères, ne le sont pas; mais toutes les parties des baies de toutes les espèces ne jouissent pas de la même innocuité; l'histoire des fruits du groupe des *Melongènes*, va nous en offrir un exemple.

J'ai donné à ce groupe le nom de *Melongena*, sous lequel on connaît une de ses espèces la plus généralement répandue. Les auteurs ne sont pas d'accord sur l'étymologie de ce nom ; les uns

---

(1) Mathiol. *Commentar. I. p.* 882.

croient que c'est une corruption du nom arabe *bydendjan* ou *badingian*; d'autres pensent qu'il vient de *mala insana*, qui était la traduction du nom arabe, etc.; quoi qu'il en soit de ces opinions que je ne discuterai pas, parce que nous n'apprendrions rien de cette discussion, il paraît que le nom *Melongena* signifie *de nature nuisible*.

Sous ce nom spécifique, on a souvent confondu deux espèces qui ont beaucoup d'analogie, mais qui diffèrent essentiellement par certaines de leurs parties et par leurs propriétés. Linné a d'abord désigné sous ce nom, dans les premières éditions de son *Species* (1), un Solanum qu'il place avec ceux qui sont munis d'aiguillons. Dans son supplément (2), il désigne sous le nom spécifique d'*insanum*, une plante qui, d'après lui, ne diffère de la première que par le nombre des aiguillons. Les botanistes de l'École Linnéenne ont ensuite placé, dans la section des Solanum dépourvus de ces organes, le *Sol. melongena* des premières éditions de Linné.

Jusqu'à ce jour, on n'a assigné d'autres caractères de différence entre les deux espèces dont nous venons de parler, que la circonstance d'être munies ou dépourvues d'aiguillons. L'espèce ordinairement munie de ces organes sur toutes ses parties, les perdant quelquefois presque en totalité, il est arrivé de là que les uns ont appelé *Melongena*, l'espèce que les autres ont appelée *insanum*, et réciproquement. Quelques botanistes, comme Wildenow l'a fait en dernier lieu (3), ont cru qu'une seule et même espèce avait été désignée tantôt par l'un, tantôt par l'autre de ces noms.

Considérant que, comme nous venons de le voir, les espèces désignées sous les noms d'*insanum* et de *melongena*, ont été continuellement, ou confondues, ou prises l'une pour l'autre; considérant encore que, quel que fût celui de ces noms qu'on

(1) 1.re *édit. p.* 186.

(2) *Pag.* 86.

(3) *Enumeratio plantarum horti Berolinensis. p.* 237.

adoptât pour l'une de ces espèces dont le fruit est d'un usage général comme aliment, ce nom serait inconvenant; j'ai cru nécessaire de changer les noms de ces deux espèces.

J'ai appelé *Sol. esculentum*, celle dont on mange les fruits, connus dans nos départemens méridionaux sous les noms d'*aubergine*, de *mayenne* ou de *verangeane*. Cette espèce se distingue de l'autre, principalement par sa baie presque cylindrique, qui paraît résulter, comme nous l'avons dit ailleurs (1), de la soudure de deux ovaires; les loges de cette baie sont oblitérées, lorsqu'elle a acquis un certain degré de développement; les graines qu'elle renferme sont dépourvues de pulpe.

L'autre espèce se distingue principalement par son fruit ovoïde, dont les loges se conservent distinctes, et par ses graines entourées d'une pulpe verdâtre (2). Cette espèce ayant été désignée sous le nom d'*ovigerum* par quelques botanistes qui la considéraient comme variété de l'autre, je la désignerai sous ce dernier nom; il paraît que c'était le *mala insana* des anciens.

Comme de la plupart des plantes qui sont devenues des objets de culture, on ne sait pas d'une manière précise quelle est la patrie du *Sol. esculentum*: il paraît qu'il est indigène de l'Arabie ou des Indes Orientales. Depuis long-temps on le cultive dans ces contrées, où son fruit est d'un usage général comme aliment (3); il est très-probable que c'est de là qu'il

---

(1) *Voy. p.* 90.

(2) N'ayant pu me procurer cette année qu'un échantillon de cette plante en mauvais état, je n'ai pu reconnaître si, comme dans l'espèce précédente, l'ensemble de la fleur résulte de la soudure naturelle de deux fleurs simples. Mais j'ai bien vu que les loges de la baie avancée en âge étaient conservées, et que les graines étaient entourées de pulpe. Voyez pour les descriptions et les synonymes de ces deux espèces, pag. 208.

(3) Ce que rapporte Jacub Bensidi Aali, fait penser qu'on fait beaucoup de cas de cet aliment dans l'Arabie et les contrées voisines. Voici ses propres paroles que je transcris de l'ouvrage cité de Rumphius, où elles sont rapportées.

Mahomed judicabat homines ex adpetitu horum fructuum, an essent inge-

a été répandu dans d'autres régions. Au rapport de Sloane (1), les Juifs l'ont introduit en Amérique. Il paraît que ceux que nous cultivons dans nos climats nous sont venus de l'Arabie.

La culture en grand de cette plante ne peut avoir lieu à une certaine distance des tropiques, parce qu'elle exige un certain degré de chaleur dans la température. Ainsi, par exemple, elle n'est cultivée de cette manière, en France, que dans sa partie méridionale, presque exclusivement dans la région des oliviers. Semée au premier printemps dans les environs de Montpellier, elle commence à donner des fruits en abondance vers le milieu de l'été ; depuis cette époque jusqu'à la fin d'octobre, on voit ses fruits sur la table du riche et sur celle de l'indigent.

Crue, l'aubergine est insipide et fade ; aussi ne la mange-t-on pas dans cet état : on n'en fait jamais usage qu'après l'avoir faite cuire. Il est hors de mon sujet de parler de ses préparations culinaires, qui sont différentes dans chaque région. Dans les Indes (2), par exemple, on la prépare avec du vin et du sucre, ou simplement dans de l'eau sucrée ; dans nos climats c'est principalement avec l'huile d'olive.

On a soin très-souvent d'extraire l'eau de végétation de ces fruits avant de les faire cuire pour servir d'aliment. Je ne crois pas (comme c'est l'opinion générale) que, par cette pratique,

---

niosi an verò stupidi : prætereaque dicebat idem Mahomed, sese hanc plantam in paradiso vidisse, quum enim vi carceri esset inclusus, angelus Gabriël ex cœlo ad ipsum deveniebat, ac ducebat eum in hortum voluptatis seu paradisum, quem Arabes GENNET ELENAAM *vocant, ubi Mahomed inter cæteras hanc lustrabat plantam. Quum Angelum interrogabat, cur hæc planta ibi esset plantata : ad quæ ipsi respondebat, quum hæc planta præ reliquis unitatem dei, ac te verum esse prophetam, testata fuerit. Ex* Rumph. *Herb. Amb. V. p.* 239.

(1) Sloane. *Ouv. cit.*

(2) Rumph. *ouv. cit. V. p.* 239.

on ôte au fruit quelque principe délétère, puisque, dans certains cas, on omet de la mettre en usage sans inconvénient.

L'aubergine étant un aliment très-répandu dans un grand nombre de régions, l'expérience ne manque pas pour prouver qu'elle n'a rien de délétère. Aussi les personnes qui connaissent l'emploi qu'on en fait, sont-elles étonnées qu'un grand nombre d'auteurs aient donné cette baie comme nuisible. Les noms de *melongena* et *d'insanum*, par lesquels on avait désigné la plante qui les porte, annoncent assez que cette opinion a été générale. Je crois trouver l'origine de toutes les contradictions à cet égard dans le défaut de distinction de deux espèces.

On a souvent pris le *Sol. ovigerum* pour le *Sol. esculentum*: celui-là, avons-nous dit, a des graines environnées d'une pulpe dont les graines de celui-ci sont dépourvues; cette pulpe est d'une âcreté extrêmement intense et très-délétère, tandis que les autres parties du fruit sont salubres et n'ont point de mauvais goût. On conçoit aisément, d'après cela, que la baie du *Sol. esculentum*, ne renfermant que des graines dépourvues de pulpe et ayant ses autres parties très-développées, ne doit pas avoir d'action nuisible; tandis que les baies du *Sol. ovigerum* ne sont mangeables qu'après qu'on a enlevé la pulpe qui entoure les graines (1). C'est ainsi que dans les Indes Orientales on fait usage comme aliment, des fruits du *Sol. pressum*, lorsque, par leur

---

(1) Bontius connaissait vraisemblablement cette espèce en Europe, et croyait ses fruits délétères, avec raison. Arrivant à Java, il fut étonné de voir qu'on y employait comme aliment un fruit qu'il crut être celui qu'il avait vu en Europe. Il en parle dans son ouvrage, et s'écrie :

Fructibus in patria Solani narcotica vis est :
India at è contrà Solanum producit edule ;
Destituunt medicum sic medica mala, saporem
Naturamque novam Europæ in finibus illa.
O quoque sit utinam! Vehimur quum per mare ad Indos;
Longum iter; infames liceat deponere mores!

pression entre deux planches, on a enlevé les graines et la pulpe qui entoure ces dernières (1).

Les fruits de toutes les espèces de Solanum de la section Melongène (le *Sol. esculentum* excepté), ont des graines entourées d'une pulpe verdâtre : cette pulpe, d'une odeur forte et désagréable, d'une saveur extrêmement âcre, est délétère, avons-nous dit plus haut. Hermann (2) rapporte que la pulpe d'une espèce de ce groupe, le *Sol. Hermanni* (*Sol. sodomeum.* L.), prise à l'intérieur, a les effets suivans : d'abord elle occasionne la céphalalgie; par suite, torpeur, douleur, fureur; enfin, la mort.

J'ai fait prendre à un chien, avec beaucoup de peine, la pulpe et les graines de quinze baies d'un autre Solanum de la même section, le *Sol. fuscatum.* A peine l'animal eut-il avalé cette substance, qu'il fut dans un état très-pénible. Il respirait avec de grands efforts; les muscles de l'abdomen se contractaient fortement durant l'inspiration et se relâchaient avec la même intensité d'action dans l'expiration. L'air sortant avec impétuosité de ses poumons, faisait trembler ses lèvres; il rendait par intervalles une écume blanchâtre, faisait de vains efforts pour vomir, se jetait de temps à autre sur un des côtés; la chaleur de son corps était extrêmement augmentée : ses yeux seuls paraissaient à peu près dans l'état ordinaire. Ces symptômes eurent lieu pendant trois quarts d'heure. Je quittai alors l'animal et ne revins vers lui qu'une heure et demie après. Je le trouvai couché, plus calme, mais respirant toujours avec peine. Il avait vomi une grande partie des graines qu'il avait prises : deux heures s'écoulèrent à peine qu'il fut presque entièrement rétabli. Il est à présumer que s'il n'eut pas vomi, il aurait succombé à l'action de la substance administrée.

On voit, d'après ce que nous venons de dire, que toutes les parties des fruits de tous les Solanum ne sont pas également

(1) Rumphius. *l. c. page* 241.

(2) *Ouvrage cité. page* 574.

salubres. Il n'est pas à craindre néanmoins que la partie de ces fruits qui a une action délétère, produise jamais d'effet nuisible sur l'homme, parce que sa saveur désagréable la fera toujours rejeter. Si, par quelque circonstance particulière, des hommes étaient empoisonnés par cette substance, d'après ce qui a eu lieu dans la dernière expérience que j'ai rapportée, il est probable que le vomissement serait le moyen indiqué pour faire cesser les accidens.

CONCLUSION.

Ce que je dis ci-après des caractères naturels des genres qui nous occupent, est le résumé de ce que j'ai dit dans le cours de cette dissertation, sur la nature physique des espèces qui les constituent.

Si l'on en excepte les tubercules souterrains du *Sol. tuberosum*; la nature chimique des divers organes de ces plantes, nous est encore inconnue.

Je résumerai ce que j'ai rapporté de leurs usages et de leur action sur l'économie animale, par les propositions suivantes.

Les racines de diverses espèces de Solanum qui ont été employées, paraissent avoir une action analogue. Elles produisent une excitation qui se dirige principalement sur tel ou tel organe; suivant les circonstances diverses et le mode d'administration. Ce que nous savons des propriétés de ces racines, n'est pas suffisamment constaté.

Les tubercules souterrains qu'offrent deux espèces de Solanum; sont employés comme aliment. Ceux d'une de ces espèces (le *Sol. tuberosum*) sont d'un usage très-général, à cause de la facilité avec laquelle ils se reproduisent en abondance à toutes les latitudes et à toutes les hauteurs.

Les tiges et les feuilles de diverses espèces, ont été employées comme ayant des propriétés sédatives; mais aucune observation précise ne prouve qu'elles jouissent de cette propriété.

Les tiges et les feuilles de quelques morelles, loin d'être nuisibles comme on l'a avancé jusqu'ici, sont employées comme aliment dans un grand nombre de contrées. Le suc de ces plantes appliqué sur les paupières, occasionne la dilatation de l'iris, de la même manière que le suc de Belladone ; mais son action est beaucoup moins intense.

Les tiges du *Sol. dulcamara* ont été employées de manière à nous fournir des données sur leur action ; elles produisent une excitation qui, d'après les diverses circonstances concomitantes, paraît se diriger principalement sur tel ou tel organe.

Les fleurs de nos plantes n'ont aucun emploi qui mérite d'être rappelé.

Parmi les fruits examinés, les uns ont une saveur douce et sucrée, et à cause de cela on les mange crus dans quelques contrées ; d'autres, cuits de diverses manières, sont employés comme aliment par divers peuples. Ceux de certaines espèces offrent un sarcocarpe doux et salubre, et une pulpe âcre et délétère qui enveloppe les graines.

Jusqu'ici, cette pulpe est la seule partie des Solanum dont l'action délétère soit reconnue.

Les faits que nous avons rapportés sont en opposition avec l'opinion générale, qui est que tous les Solanum sont des poisons. Les causes de cette opinion, sont : 1.° qu'on a quelquefois confondu des plantes très-différentes, en attribuant aux unes les propriétés des autres ; 2.° qu'on n'a pas considéré que les propriétés des plantes, devaient être examinées d'organe à organe ; 3.° qu'on a cru sans examen aux préceptes trop généraux de Linné : *plantæ, quæ genere conveniunt, etiam virtute conveniunt ; quæ ordine naturali continentur, etiam virtute propiùs accedunt* (1).

---

(1) Linnæi *philosophia botanica. n.°* 337.

I I.

MONOGRAPHIA.

I. WITHERINGIA.

Witheringia. *Lhérit. Sert. Angl.* 1. *p.* 33. - Solani species. *L. Sp. pl.*

Character differentialis.

Calyx parvus, 4 - 5 - dentatus ; corolla monopetala, subcampanulata, 4 - 5 - divisa; stamina 4 - 5; antheræ lateraliter dehiscentes ; bacca bilocularis.

Character naturalis fructificationis.

Calyx parvus, monophyllus, persistens, suburceolatus, 4 - 5 - dentatus.

Corolla monopetala, rotata, subcampanulata ; tubus brevis, suburceolatus, nunc obtusè tetragonus gibbis 4, nunc subcylindricus; limbus patulus, 4 - 5 - divisus, laciniis lanceolatis acutis.

Stamina 4 - 5, suprà tubum inserta. Filamenta erecta, subcylindrica, nunc glabra, nunc basi villosa, appendiculata ; antheræ ovatæ, approximatæ, lateraliter dehiscentes.

Pistillum antheris longius; stigma capitatum.

Pericarpium. Bacca bilocularis. . . . .

Semina numerosa. . . . .

Character naturalis vegetationis.

Habitus Solanorum. Caulis erectus, subcylindricus, pilosus, ramulis angulosis. Folia alterna, petiolata, integra aut subsinuata, pilosa. Pedunculi paniculati, dichotomi, aut axillares, aggregati, uniflori.

Conspectus specierum.

1. *W. solanacea.* W. pedunculis unifloris, aggregatis, axillaribus.

2. *W. crassifolia.* W. paniculâ subdichotomâ, reclinatâ.

Historia specialis.

1. W. SOLANACEA. W. caule piloso inermi, subangulato, foliis ovato-oblongis pilosiusculis, superioribus geminis, umbellis axillaribus.

Witheringia solanacea. *Lhér. Sert. Angl.* 1. *p.* 33. *t.* 1.* — *Ait. Hort. Kew.* 1. *p.* 149.* *Apud Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 622.* — *Lam. Illust. n.*° 1602. *t.* 82. — *Poir. Encycl.* 8. *p.* 800.*

Hab. in Americâ meridionali. ♄ (v. s. h. d. C.)

Radix fasciculata, tuberculis fusiformibus. Caulis herbaceus, vix pedalis, erectus, teres, à projecturis petiolorum decurrentibus angulatus, sordidè ruber, villosus. Folia alterna, superiora gemina, petiolata, ovato-oblonga, acuta, integerrima, pilosiuscula. Petioli vix unciales, suprà duobus canaliculis exarati, rubicundi. Umbellæ multifloræ, axillares, sessiles. Pedunculi uniflori, glabriusculi, graciles, semiunciales. Calyx glaber, parvus, obsoletè 4-dentatus. Corolla dilutè lutea; profundè 4-fida. Tubus suburceolatus, gibbis quatuor, obtusè tetragonus; laciniæ limbi trilineares. Filamenta albida, extus glabra, intus hirsuta.

2. W. CRASSIFOLIA. W. caule fruticoso hirsuto, subsarmentoso, foliis ovatis integris vel sinuato-angulatis, obtusiusculis, paniculâ subdichotomâ reclinatâ.

Solanum crassifolium. *Lam. Illust. n.*° 2323. — Poir. *Encycl.* 4. *p.* 284. *

Solanum dulcamara. v.ˢ β. *L. Sp. pl.* 2. *ed.* 1. *p.* 264.

Solanum africanum. *Mill. Dict. ed. gall.* 7. *p.* 128.

Solanum dulcamarum africanum, foliis crassis hirsutis. *Dill. Elth.* 365. *t.* 273. *f.* 352.*

Hab. ad promontorium Bonæ-spei. ♄ (v. s. h. d. C.)

Caulis pedalis, rugosus, fusco-cinereus, ramosus; ramis longis, lentis, villosis, obscurè virescentibus, infernè teretibus, supernè subangulosis. Folia breviter petiolata, ovata, nunc integra, nunc sinuato-angulata, obtusa vel acuta, crassa, mollia, utrinque pilosa, subtùs nervosa. Panicula subdichotoma, subcymosa, subterminalisque. Calyx 5-fidus. Corolla ferè 5-partita, laciniis ovatis, rectis, dilutè violaceo-purpurea. Antheræ croceæ lateraliter dehiscentes.

II. LYCOPERSICUM.

Lycopersicon. *Tourn. Inst.* 150. *t.* 63. — *Adans. Fam.* 2. *p.* 218. — *Mill. Dict. edit. gall.* 4. *p.* 551. — *Mœnch. Meth.* 515. — Lycopersicum et Psolanum. *Neck. Elem. bot.* 2. *p.* 60. — Solani species. *L. Gen. pl. n.*° 251. — *Juss. Gen.* 126.

Character differentialis.

Calyx monophyllus, divisus; corolla monopetala, divisa; antheræ conicæ membranâ apice elongatâ connatæ, intùs longitudinaliter dehiscentes; semina villosa.

Character naturalis fructificationis.

Calyx persistens, monophyllus, 5-6-partitus, laciniis lineari-lanceolatis, in flore patulis, in fructu reflexis.

Corolla monopetala, rotata; tubus brevissimus; limbus magnus, 5-6-fidus, laciniis acutis, patentibus, plicatis.

Stamina 5-6. Filamenta brevissima, subulata; antheræ oblongo-conicæ, membranâ apice elongatâ connatæ, intùs longitudinaliter dehiscentes.

Pistillum. Ovarium subrotundum, ovatum; stylus filiformis, staminibus longius; stigma obtusum, subbifidum.

Pericarpium. Bacca subrotunda aut obconica, apice punctata, primùm pilosiuscula, dein glabra, 2-3-locularis. Placenta fungosa, crassa, convexa, à dissepimento non discreta, sed ejus medio arctè adnata.

Semina pulposa, pulpâ aquosâ viridiusculâ; nuda, villosa; subovata, compressiuscula, lutea.

In Lycopersico esculento (Solano lycopersico. L.), coalescentiâ 2. 3. 4. *aut* 5. *florum, calyx corollaque* 8-20-*divisa; stylus latus, multiplex; stigmata plura; ovarium et ideò bacca multilocularis, lata, torulosa.* Vid. tab. 2. pars C.

Character naturalis vegetationis.

Caulis herbaceus aut subherbaceus, inermis, procumbens. Folia decomposita, impari-pinnata. Pedunculi solitarii extrà-axillares, multiflori, interdùm foliacei. Pedicelli sub flore articulati, in fructu reflexi. Corollæ luteæ. Plures species pilos basi glandulosos habent.

Conspectus specierum.

1. *L. pimpinellifolium.* L. glabrum, foliis æqualiter pinnatis, foliolis integris.
2. *L. Peruvianum.* L. villosum, canescens, foliis inæqualiter pinnatis stipulatis, pedunculis pedicellisque bracteatis.
3. *L. pyriforme.* L. pilosum, pilis diversis; foliis inæqualiter pinnatis, calycinis laciniis corollam subæquantibus, baccis obconicis.
4. *L. Humboldtii.* L. pilosum, pilis diversis; foliis inæqualiter pinnatis, calycinis laciniis corollâ duplò brevioribus.

5. *L. cerasiforme.* L. pilosum, pilis diversis; foliis inæqualiter pinnatis, calycinis laciniis corollam subæquantibus; baccis sphericis.

6. *L. esculentum.* L. pilosum, pilis diversis; foliis inæqualiter pinnatis, calycinis laciniis corollam subæquantibus, baccis torulosis.

HISTORIA SPECIALIS.

1. L. PIMPINELLIFOLIUM. L. caule herbaceo glabro, foliis pinnatis, foliolis integerrimis, glabris, racemis simplicibus.

Solanum pimpinellifolium. *Lin. Amœn. acad.* 4. *p.* 268.-*Spec. plant.* 2.ª *edit.* 1. *p.* 265. - *Lam. Illustr. n.*° 2329.-*Poir. Encycl.* 4. *p.* 286. - *Vellozo. Spec. flor. Bras. in script. Rœm.* 85.

Lycopersicon pimpinellifolium. *Mill. Dict. ed. gallic.* 4. *p.* 551.

Lycopersicon inodorum. *Juss. apud. Miller. l. c.*

Hab. in Peruviâ; *Lin. l. c.* in Brasiliâ. *Vellozo*; *l. c.* ⊙ *Lin. Amœn.* ♃ *Lin. Spec. l. c.*

Caulis levis, nec ullis pilis, neque in pedunculis adspersis ut in alteris speciebus; foliola cordata nec ullo modo incisa aut dentata; racemi nudi. *Lin. l. c.*

2. L. PERUVIANUM. L. caule subherbaceo tomentoso, foliis inæqualiter pinnatis tomentosis canescentibus stipulatis, foliolis incisis, pedunculis pedicellisque bracteatis.

Solanum peruvianum. *Lin. Spec. plant.* 1. *edit.* 1. *p.* 186.-*ed.* 2. *p.* 267. - *Jacq. Collect.* 2. *p.* 284.* - *Jacq. Ic. rar.* 2. *tab.* 327. - *Lam. Illustr. n.*° 2331. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 287.* - *Flor. Per.* 2. *p.* 37.* - *Loureiro. Flor. Cochin.* 162.

Lycopersicon peruvianum. *Mill. Dict. ed. gallic.* 4. *p.* 551.

Lycopersicon pimpinellæ sanguisorbæ folio. *Feuill. Per.* 3. *p.* 37. *t.* 25. *

Tomatte cimarron, id est, pomum aureum silvestre. *Vernaculè in Peruviâ.*

Cà. tau. vang. *Vulgò in Cochinchinâ.*

Hab. in Peruviæ aridis locis, versuris et ruderatis, copiosè ad

Limæ et *Chancay* provincias ; *Fl. Per.* incultum in hortis Cochinchinensibus. *Lour.* ♃ (v. v. h. m.)

Radix perennis. Caulis infernè lignescens, supernè herbaceus, villosus, 2 - 3 - pedalis, gracilis, ramosus, debilis. Folia petiolata, foliolis obtusiusculis. Racemi laterales, seu, terminales, dein laterales, nunc simplices, nunc bipartiti, villosi. Stipulæ ad petiolos gemellæ, subrotundæ, exiguæ ; similes etiam bracteolæ ad pedunculos. Calix 5 - partitus, laciniis villosis, margine albis. Corolla major quam in alteris speciebus hujus generis, calyce duplò longior. Bacca pisi magnitudine, subvillosa. Hæc planta tomentosa est, pilis brevibus æqualibus simplicibus. Odorem nec ingratum redolens.

3. L. PYRIFORME. L. caule herbaceo piloso, foliis inæqualiter pinnatis pilosis, foliolis incisis subtùs glaucescentibus, racemis sæpè foliaceis, calycinis laciniis corollam subæquantibus, baccis obconicis. Tab. 26.

Solanum pomiferum. *Cav. Descript. p.* 112. *apud Pers. Ench.* 1. *p.* 226.

Hab. . . . . in hortis botanicis cultum. ⊙ (v. v. h. m.)

Racemi magni, superiores rariter foliacei, inferiores sæpiùs ramo foliaceo terminati. Baccæ obconicæ, pyriformes, biloculares. In L. pyriforme, ut in tribus sequentibus speciebus, folia caulesque pilosi, pilis simplicibus diversis, aliis brevissimis æqualibus numerosissimis ad lucem splendentibus, aliis longis distantibus basi glandulosis. Hæc et sequentes species odorem gravem spirantes.

4. L. HUMBOLDTII. L. caule herbaceo piloso, foliis inæqualiter pinnatis pilosis, foliolis incisis subtùs glaucescentibus, calycinis laciniis corollâ duplò brevioribus.

Solanum Humboldtii. *Wild. Hort. Ber.* 1. *p.* 27. *t.* 27. * - *En. hort. Ber. p.* 235.

Hab. in Americâ meridionali ad fluvium *Rio negro.* ⊙ (v. v. h. m.)

Simillimum Solano cerasiformi; sed differt: racemis floribus-

que minoribus; calycis laciniis nunquam longitudine corollæ, baccis duplò minoribus, rubris. In plantâ spontaneâ, baccæ duplò minores quàm in cultâ observantur. Bacca 2-3-locularis, glabriuscula, ciceris duplò major.

5. L. CERASIFORME. L. caule herbaceo piloso, foliis inæqualiter pinnatis pilosis, foliolis incisis subtùs glaucescentibus, calycinis laciniis corollam subæquantibus, baccis sphericis.

Solanum lycopersicum. v.[s] β. *Lin. Sp. pl.* 1.[a] *edit.* 1. *p.* 185.

Solanum pseudo-lycopersicum. *Murr. Syst. veg.* 183. - *Jacq. Hort. Vind.* 1. *t.* 11. *apud Murr.* - *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1034.

Solanum spurium. *Gmel. Syst. nat. p.* 384.

Lycopersicum galeni. *Mill. Dict. ed. gall.* 4. *p.* 552.

Solanum pomiferum, fructu rotundo parvo, molli, nunc luteo, nunc rubro. *Moris. H. R. Bles.* 195. *apud Tournef. Inst. p.* 150. - *Pluk. Almag. p.* 351.

Solanum racemosum cerasorum formâ. *C. B. Pin. p.* 167. *J. B. Hist.* 3. *p.* 623.

Tamatta Bontal. *Malaicè. Rumph. Herb. Amb.* 5. *p.* 416. *cap.* 49.

Tomate redondo. *Vernaculè in Peruviâ. Flor. Per.* 2. *p.* 37.

α. *Baccis rubris.*

Lycopersicum fructu cerasi rubro. *Tourn. Inst. p.* 150.

Cerasa amoris racemosa, rubra. *C. B. Prod.* 90.*

β. *Baccis luteis.*

Lycopersicum fructu cerasi, luteo. *Tourn. Inst. p.* 150.

Solanum racemosum, cerasorum formâ, fructu luteo. *H. R. P. apud Tourn. l. c.*

Hab. in locis maritimis Peruviæ; in hortis cultum. ⊙ (v. v. h. m.)

Simillimum L. esculento et pyriformi; sed differt.: baccâ cerasiformi, biloculari, pruni magnitudine.

6. L. ESCULENTUM. L. caule herbaceo piloso, foliis inæqualiter pinnatis, leviter pilosis, foliolis incisis subtùs glaucescentibus, floribus pluribus coalitis, baccis torulosis. Tab. 3. fig. 3.

Lycopersicon esculentum. *Mill. Dict. ed. gall.* 4. *p.* 551.

Lycopersicon pomum amoris. *Mœnch. Meth. p.* 515.

Solanum lycopersicum. *Lin. Sp. pl.* 1.ª *edit.* 1. *p.* 185. - *Lam. Illust. n.*° 2330. *t.* 115. *f.* 2. - *Poir. Encycl. p.* 287. * - *Desfont. Flor. Atl.* 1. *pag.* 194. - *Lour. Fl. Coch.* 1. *p.* 162.

S. caule inermi herbaceo, foliis pinnatis incisis, racemis simplicibus. *L. Vir. cliff.* 15. - *Hort. cliff.* 60. - *Roy. Lugdb.* 423. - *Hort. Ups.* 48.

Lycopersicum subhirsutum, foliis variè incisis interruptis et variè pinnatis, calycibus septempartitis. *Brown. Jam.* 175. *apud Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1033.

Lycopersicon Galeni. *Tourn. Inst. p.* 150. - *Sab. Hort. Rom. p.* 12. *t.* 62.

Pomum amoris. *Blackw. t.* 133. * - *Rumph. Herb. Amb.* 5. *p.* 416. *t.* 154. *f.* 1. - *Cam. Epit.* 82.

Solanum pomiferum seu Poma amoris fructu striato et sulcato aureo. *Moris. H. R. Bles.* - *Hort. Oxon.* 521. *ic. sect.* 13. *t.* 1.

Malum insanum depressius et latius. *Cæsalp.* 28.

Mala aurea. *Chab. ic.* 525.

Solanum pomiferum fructu rotundo striato molli. *C. B. Pin.* 167. - *Math. Comm.* 761. *ic.* - *Pluk. Alm.* 351.

Mala aurea, odore fœtido, quibusdam Lycopersicon. *J. B. Hist.* 3. *p.* 620. *ic.*

Aurea mala. *Dod. Pempt.* 458. *ic.*

Poma amoris et Pomum aureum Lycopersicon quorumdam. *Lob. Icon.* 270. - *Pen. et Lob. p.* 108.

Poma amoris sive aurea. *Dalech. Lugd.* 628. *ic.*

La Pomme d'amour. *Regnault. Bot. ic.* 54.

La Pomme d'amour; la Tomatte. *Gallicè.*

β. *Baccâ rubrâ pallescente.*

Lycopersicon fructu è rubro pallescente. *Tourn. Inst. p.* 150.

Solanum pomiferum fructu rotundo striato molli, rubro pallescente. *H. R. P. apud. Tourn. l. c.*

γ. *Baccâ luteâ.*

Lycopersicon fructu luteo. *Tourn. l. c.*
Poma amoris fructu luteo. *Hort. Eyst.*
δ. *Baccâ albâ.*
Lycopersicon fructu albo. *Tourn. l. c.*
Solanum pomiferum, fructu rotundo striato molli, v.[s] fructu albo. *C. B. loc. cit.*
Hab. in Americâ calidiore ? ⊙ (v. v. h. m.)

Flores in istâ plantâ, ex coalescentiâ plurium (2-5.) florum simplicium, fiunt; propterea, calyces corollæque multifidæ sunt: laciniæ eorum indefinitæ, eò numerosiores, quò flores coaliti numerosiores. Pistilla 2. 3. 4. 5. coalita. Bacca eò major, quò numerus florum coalitorum major est. Antheræ polyadelphæ, id est, in plures phalanges coalitæ, quorum numerus cum numero florum coalitorum convenit.

SPECIES NON SATIS NOTA.

7. L. PROCUMBENS. L. caule herbaceo procumbente, foliis pinnatifidis glabris, floribus solitariis alaribus. *Mill. Dict. ed. gall.* 4. *p.* 551.
Hab. . . . . .

III. SOLANUM.

Solani species plurima. *L. Gen. ed. Schreb. p.* 134. *n.*° 337. - *Adans. Fam.* 2. *p.* 218. - *Juss. Gen.* 126. - Solanum. *Tourn.* 149. *t.* 62. - *Mœnch. Meth.* 473. - *Neck. Elem. bot.* 2. *p.* 60. - Melongena. *Tourn.* 151. *t.* 65. - Pseudo-capsicum. *Mœnch. Meth. p.* 476. - Nycterium. *Vent. Jard. Malm.* 85. - Aquartia. *Jacq. Stir. Am. p.* 15.

CHARACTER DIFFERENTIALIS.

Calyx monophyllus, persistens; corolla monopetala, rotata; antheræ oblongæ, apice poris duobus dehiscentes; bacca 2-3-4-locularis.

Character naturalis fructificationis.

Calyx monophyllus 4 ad 15 dentatus lobatusve, persistens, sæpè post efflorescentiam crescens.

Corolla monopetala, rotata; tubus brevis; limbus magnus, plicatus, 5-angulatus, lobatusve, interdùm 4-6-lobatus, patens.

Stamina 5, aliquandò 4-6. Filamenta subulata, minima, interdùm inæqualia; antheræ oblongæ, approximatæ distantesve, sæpiùs æquales, interdùm inæquales, apice poris duobus dehiscentes.

Pistillum. Ovarium subrotundum, ovatum. Stylus filiformis, rectus vel deflexus; in floribus fertilibus, staminibus longior; in floribus sterilibus, filamenta subæquantes. Stigma obtusum, subsimplex aut 2-3-4-fidus.

Pericarpium. Bacca subrotunda, ovata, oblonga, glabra, apice puncto notata, 2-3-4-locularis. Placenta carnosa, convexa aut convexo-concava, nunc à dissepimento non discreta, nunc ope laminæ intermediæ longitudinalis dissepimento utrinquè ad axem affixa.

Semina plurima, subrotunda, ovata, sæpiùs compressa, margine cincta, glabra aut minutissimè scrobiculata, pulpâ molli diaphani sæpissimè convoluta.

Character naturalis vegetationis.

Caulis herbaceus aut frutescens, inermis aut aculeatus aut rarò spinosus. Folia simplicia, integra, sinuata, lobata decompositaque, alterna, in plurimis geminata, rarò ternata. Pedunculi solitarii aut plures, simplices aut multifidi, uni aut multiflori, axillares aut extrà-axillares, oppositifolii aut sparsi aut terminales. *Pedicelli* Sol. tuberosi, *sub flore articulati. Fructus* Sol. esculenti, *magnus, sub* 5-*locularis. Huic flos* 6-9-*divisus.*

Conspectus specierum.

I. *S. Inermia.*

† *Foliis decompositis.*

§ *Foliis impari-pinnatis; floribus corymbosis terminalibus.*

1. *S. tuberosum.* S. radice tubera gerenti, caule herbaceo; foliis pinnatis, foliolis alternis minutis, pedicellis articulatis.

2. *S. pinnatum.* S. caule herbaceo sulcato, foliis impari-pinnatis, foliolis decurrentibus, floribus corymbosis.

§§ *Foliis impari-pinnatis, foliolis integerrimis acuminatis; pedunculis axillaribus aggregatis, petiolis brevioribus.* Pteroidea (1).

3. *S. mite.* S. caule herbaceo radicante; foliis impari-pinnatis, foliolis oblongis, racemis axillaribus aggregatis, baccis globosis.

4. *S. conicum.* S. caule herbaceo, foliis impari-pinnatis, foliolis oblongo-lanceolatis, pedunculis axillaribus subternis, baccis conicis.

5. *S. diffusum.* S. caule suffruticoso, ramis virgatis diffusis, foliis impari-pinnatis, foliolis oblongis, racemis axillaribus paucifloris.

6. *S. ternatum.* S. caule suffruticoso tetragono scandente radicante, foliis ternatis, pedunculis paucifloris.

§§§ *Foliis pinnatifidis.*

7. *S. multifidum.* S. caule herbaceo, foliis bipinnatifidis in petiolum decurrentibus, petiolis amplexicaulibus, pedunculis paniculatis, infrà medium foliaceis.

8. *S. pinnatifidum.* S. caule herbaceo alato, foliis decurrentibus pinnatifidis, laciniis obtusis sinuatis, floribus paniculatis.

---

(1) *Ex* πτερὸν, *ala.*

9. S. *laciniatum.* S. caule glaberrimo, foliis pinnatifidis integrisve, racemis lateralibus foliis brevioribus.

10. *S. quercifolium.* S. caule subherbaceo angulato flexuoso scabro, foliis pinnatifidis, racemis corymbosis.

11. *S. radicans.* S. caule herbaceo prostrato levi radicanti, foliis pinnatifidis, racemis cymosis petiolos subæquantibus.

†† *Foliis lobatis, sinuatis, angulatis, dentatis integrisve.*

§ . . . .

12. *S. Dulcamara.* S. caule fruticoso flexuoso, foliis ovato-cordatis, superioribus laciniatis, corymbis suboppositifoliis.

13. *S. corymbosum.* S. caule suffruticoso, foliis ovato-lanceolatis integris sublobatisve, racemis cymosis oppositifoliis.

14. *S. Tegore.* S. caule fruticoso hirsutissimo, foliis inferioribus pinnatifido-sinuatis, superioribus cordatis.

15. *S. lyratum.* S. caule herbaceo erecto tomentoso, foliis utrinquè tomentosis, inferioribus lyratis, superioribus hastatis.

16. *S. grandiflorum.* S. caule herbaceo, foliis ovatis sinuatis integrisque, racemis cymosis recurvis brevibus.

17. *S. Quittœnse.* S. caule suffruticoso, foliis subcordatis sinuato-angulatis utrinquè tomentosis, racemis brevissimis.

18. *S. macrocarpum.* S. caule subherbaceo, foliis basi cuneatis sinuatis glaberrimis, pedunculis brevibus.

19. *S. phyllanthum.* S. caule herbaceo alato, foliis cuneiformibus apice quinquelobatis decurrentibus, racemis è foliis nascentibus.

20. *S. pygmœum.* S. caule pollicari herbaceo, foliis trilobis, lobo medio elongato.

21. *S. montanum.* S. caule herbaceo, foliis ovatis integris dentato-repandis, radice tuberosâ.

22. *S. aggregatum.* S. caule fruticoso, foliis subovatis obtusis aggregatis, pedunculis unifloris interfoliaceis.

23. *S. Havanense.* S. caule fruticoso, foliis lanceolatis nitidis, pedunculis subbifloris, baccis ovalibus.

24. *S. triquetrum.* S. caule frutescente triquetro, foliis cordato-deltoideis acuminatis glabris, umbellis oppositifoliis pedunculatis.

25. *S. racemiflorum.* S. caule herbaceo scabro, foliis ovatis repando-angulatis scabris, racemis lateralibus, baccis sulcatis.

26. *S. Æthiopicum.* S. caule herbaceo, foliis ovatis repando-angulatis glabris, pedunculis subunifloris cernuis, baccis torulosis.

27. *S. Zuccagnianum.* S. caule herbaceo, foliis ovatis angulato-repandis glabris, pedunculis subunifloris cernuis, baccis subglobosis.

28. *S. microcarpum.* S. caule fruticoso, foliis ovato-lanceolatis, racemis lateralibus.

29. *S. pseudo-capsicum.* S. caule fruticoso, foliis lanceolatis repandis, pedunculis unifloris extrafoliaceis.

§§ *Caule herbaceo aut subherbaceo; foliis utrinquè acuminatis; racemis brevibus, pedunculatis, infrafoliaceis; pedicellis nutantibus, subumbellatis aut paniculatis; floribus parvis; corollis albis aut dilutè violaceis; baccis parvis, globosis.* MAURELLA.

30. *S. nodiflorum.* S. caule fruticoso, ramis teretibus glabris, foliis ovatis glabris integerrimis, floribus subumbellatis.

31. *S. Guineense.* S. caule herbaceo, ramis glabris angulato-dentatis, foliis ovatis glabris integris, floribus numerosis subumbellatis.

32. *S. nigrum.* S. caule herbaceo subangulato, foliis ovatis dentatis nudiusculis, floribus subumbellatis.

33. *S. pterocaulum.* S. caule herbaceo, ramisque angulatis dentatis, foliis subovatis sinuato-angulatis, floribus subumbellatis.

34. *S. suffruticosum.* S. caule suffruticoso, foliis ovatis dentato-angulatis subglabris ciliatis, floribus subpaniculatis.

35. *S. quadrangulare.* S. caule fruticoso tetragono, foliis ovatis integris angulatisque, floribus paniculatis.

36. *S. triangulare.* S. caule herbaceo trigono, foliis oblongo-ovatis integerrimis nudis, floribus paniculatis.

37. *S. rubrum.* S. caule herbaceo glabro, foliis oblongo-ovatis acuminatis dentatis glabris, floribus subumbellatis.

38. *S. incertum.* S. caule glabro tereti, foliis ovatis angulato-dentatis glabris, floribus subumbellatis.

39. *S. miniatum.* S. caule herbaceo, ramis strigoso-pubescentibus angulato-alatis, alis dentatis, foliis ovatis repandis glabriusculis, floribus subumbellatis.

40. *S. humile.* S. caule herbaceo, ramis angulatis subalato-dentatis pubescentibus, foliis ovatis repandis, superioribus subintegris, floribus subumbellatis.

41. *S. chenopodioides.* S. caule subherbaceo, foliis ovato-oblongis repando-sinuatis subhirsutis, junioribus subtùs tomentosis.

42. *S. Rumphii.* S. caule angulato, foliis ovatis undulatis lanuginosis, floribus subumbellatis.

43. *S. villosum.* S. caule herbaceo villoso, foliis ovatis angulato-dentatis villosis, floribus subumbellatis.

44. *S. hirsutum.* S. caule ramisque teretibus, foliis integerrimis hirsutis, floribus subumbellatis.

††† *Foliis integerrimis.*

* *Calycibus quinquedivisis.*

§ *Staminibus æqualibus.*

» *Racemis terminalibus.*

45. *S. sessile.* S. caule fruticoso, foliis oblongo-spathulatis acuminatis sessilibus, pedunculis terminalibus recurvis.

46. *S. angustifolium.* S. caule subherbaceo, foliis angusto-lanceolatis obtusiusculis, floribus corymbosis.

47. *S. crispum.* S. caule fruticoso, foliis ovatis cordatisque undulato-crispis acuminatis, floribus corymbosis.

48. *S. nitidum.* S. caule fruticoso, ramis glabris nitidis, foliis ovato-lanceolatis acutis, racemis subcymosis.

49. *S. pyrifolium.* S. caule herbaceo, foliis ovatis integris utrinquè nudis, paniculâ terminali, calycibus obtusis.

50. *S. Bombense.* S. caule fruticoso, foliis ovalibus utrinquè attenuatis glabris integerrimis, racemis cymosis.

51. *S. pubigerum.* S. caule erecto fruticoso, foliis ovato-lanceolatis utrinquè attenuatis pubescentibus, pedunculis 2-3-chotomis.

52. *S. terminale.* S. caule fruticoso decumbente, foliis ovato-lanceolatis subintegerrimis pilosis, umbellis terminalibus.

53. *S. muricatum.* S. caule suffruticoso radicante ascendente, turionibus muricatis, foliis oblongo-lanceolatis integris pubescentibus.

54. *S. patulum.* S. caule fruticoso, ramis pulverulentis, foliis oblongo-lanceolatis utrinquè præcipuè subtùs pulverulentis, pedicellis geminatis.

55. *S. pulverulentum.* S. caule fruticoso, ramis pulverulentis, foliis lanceolato-linearibus subtùs nervosis subundulatis, pedicellis geminatis.

56. *S. longifolium.* S. caule fruticoso, foliis oblongis utrinquè præcipuè subtùs tomentosiusculis, corollis quinquepartitis.

57. *S. asperum.* S. caule fruticoso, foliis ovato-lanceolatis ellipticis asperis, cymis longè pedunculatis.

58. *S. radula.* S. caule fruticoso, foliis lanceolato-ellipticis suprà scaberrimis, subtùs cymisque pedunculatis tomentosis.

59. *S. laurifolium.* S. caule arboreo, foliis ovato-oblongis acutis suprà glabris subtùs tomentosis, paniculâ dichotomâ.

60. *S. riparium.* S. caule fruticoso, foliis oblongis acuminatis incanis, corymbis terminalibus dichotomis.

61. *S. verbascifolium.* S. caule fruticoso, foliis ovato-lanceolatis acuminatis tomentosis, axillis aphyllis, corymbis dichotomis.

62. *S. auriculatum.* S. caule fruticoso, foliis ovato-oblongis acuminatis in petiolum desinentibus lanatis, foliolis axillaribus semicircularibus, corymbis bi-trichotomis.

» » *Racemis lateralibus.*

a. *Foliis ovatis aut oblongis, pilosis, tomentosis, aut lanuginosis.*

63. *S. nutans.* S. caule fruticoso, foliis oblongo-ovatis acu-

minatis subtùs lanuginosis, racemis multifloris recurvis brevissimis.

64. *S. dichotomum.* S. caule inermi suffruticoso, foliis cordato-lanceolatis tomentosis, pedunculis dichotomis.

65. *S. pubescens.* S. caule tomentoso fruticoso, foliis ovatis basi decrescentibus integerrimis pubescentibus, racemis subumbellatis axillaribus.

66. *S. luteo-album.* S. caule fruticoso, foliis ovatis acutis utrinquè pubescentibus, racemis cymosis lateralibus.

b. *Foliis cordatis, acutis, crassis, pilosis è pilis simplicibus brevissimis; racemis cymosis pendulis; corollis quinque-partitis, baccis ovalibus.* PACHYPHYLLA (1).

67. *S. pendulum.* S. caule fruticoso, foliis simplicibus, seu irregulariter pinnatis, foliolis obliquè cordatis, racemis dependentibus furcatis.

68. *S. obliquum.* S. caule suffruticoso, foliis cordatis obliquis acutis, racemis cymosis revolutis.

69. *S. viridiflorum.* S. caule fruticoso, foliis cordatis ovatis simplicibus villosis, racemis dependentibus folia subæquantibus.

70. *S. betaceum.* S. caule fruticoso, foliis cordatis ovato-oblongis pilosiusculis, racemis petiolos subæquantibus,

c. *Foliis ovatis, oblongis aut lanceolatis, glabris aut pubescentibus.*

71. *S. triste.* S. caule fruticoso, foliis lanceolato-oblongis subrepandis glabris, cymis brevibus.

72. *S. tetrandrum.* S. caule suffruticoso erecto, foliis subgeminis oblongo-ovatis subpubescentibus, racemis corymbosis simplicibus, floribus quadrifidis.

73. *S. viride.* S. caule suffruticoso, foliis ovato-oblongis membranaceis glabris, racemis corymbosis simplicibus vel bipartitis.

74. *S. filiforme.* S. caule fruticoso, foliis ovatis cordatisque obtusis pubescentibus, pedunculis filiformibus bifidis.

---

(1) *Ex* παχυς, *crassus*, *et* φυλλον, *folium.*

75. *S. incurvum.* S. caule angulato herbaceo, foliis ovatis acuminatis pubescentibus, racemis axillaribus geminis, altero breviore, pedicellis incurvis.

76. *S. anceps.* S. caule herbaceo, foliis oblongo-lanceolatis, pedunculis axillaribus bi-ternisve brevissimis, baccis conicis ancipitibus.

77. *S. urceolatum.* S. caule fruticoso, foliis oblongis acuminatis undulato-repandis, pedunculis oppositifoliis paucifloris brevissimis.

78. *S. acuminatum.* S. caule fruticoso, foliis geminis ovatis oblongis acuminatis, acumine stricto contorto, racemis cymosis oppositifoliis.

79. *S. oblongum.* S. caule suffruticoso, foliis geminis oblongis acuminatis, altero minore, cymis brevibus lateralibus.

80. *S. diphyllum.* S. caule fruticoso, foliis geminis, altero minore obovato, cymis brevibus oppositifoliis.

81. *S. fœtidum.* S. caule fruticoso, foliis ovatis dependentibus glabris, umbellis oppositifoliis nutantibus.

82. *S. gnaphalioides.* S. caule fruticoso, foliis lanceolatis repandis glabris nitidis, umbellis oppositifoliis tomentosis, baccis nutantibus.

§§ *Staminibus inœqualibus; seminibus osseis.*

83. *S. lycioides.* S. caule fruticoso, ramis spinescentibus numerosis, foliis ellipticis, pedunculis filiformibus unifloris.

** *Calycibus multidivisis; pedunculis unifloris axillaribus aut interfoliaceis.* Polymeris (1).

84. *S. virgatum.* S. caule fruticoso, ramis virgatis, foliis ovato-oblongis acutis subtùs tomentosis, pedunculis calycibusque tomentosis, filamentis inæqualibus.

85. *S. lentum.* S. caule fruticoso decumbente, ramis subscan-

(1) *Ex* πολυς, *multus, et* μερις, *pars.*

dentibus, foliis ovatis utrinquè tomentosis, calycibus glabriusculis decemdentatis, filamentis inæqualibus.

86. *S. retrofractum.* S. caule fruticoso, ramulis axillaribus retrofractis, foliis ovatis glabris, pedunculis filiformibus numerosis aggregatis, calycibus edentulis.

87. *S. pauciflorum.* S. ramis villosis supernè tomentosis, foliis ovatis integerrimis, calycibus tomentosis, pedunculis geminis.

88. *S. biflorum.* S. caule fruticoso, foliis ovatis utrinquè villosis, pedunculis geminis, calycibus decemfidis.

89. *S. geminatum.* S. caule scandente, foliis ovatis glabris, pedunculis calycibusque glabris, pedunculis sæpè geminis.

90. *S. neglectum.* S. caule fruticoso, foliis ovatis undulatis, pedunculis solitariis geminisque, laciniis calycinis reflexis.

91. *S. stellatum.* S. caule fruticoso scandente flexuoso, foliis ovatis glabris acuminatis, pedunculis subgeminatis, calycibus inæqualiter dentatis.

92. *S. fugax.* S. caule fruticoso dichotomo divaricato, foliis lanceolatis glabriusculis, pedunculis solitariis, calycibus decemdentatis.

93. *S. speciosum.* S. caule arboreo, ramis flexuosis, foliis oblongis solitariis geminisve, pedunculis solitariis, corollis margine crenulatis.

94. *S. scandens.* S. caule herbaceo volubile, foliis cordatis ovatis dependentibus subtùs mollissimis, floribus subumbellatis terminalibus.

95. *S. glandulosum.* S. caule suffruticoso scandente, foliis geminis ovato-cordatis, pedunculis tri-quinis interfoliaceis, denticulis calycinis glandulæformibus.

96. *S. acutifolium.* S. caule suffruticoso flexuoso, foliis geminis ternisque lanceolatis, pedunculis interfoliaceis, corollis quinquepartitis.

97. *S. biformifolium.* S. caule suffruticoso flexuoso, foliis geminis oblongo-lanceolatis, altero minimo orbiculato, baccis intrà lacinias calycum inclusis.

98. *S. lineatum*. S. caule fruticoso, foliis geminis ovatis acuminatis lineatis subtùs villosis, baccis intrà lacinias calycum inclusis.

S. pendulum, foliis pinnatis. v. n.° 67.	*S. fastigiatum*, foliis inerm. v. n.° 137.
S. sericeum, foliis inermibus. v. n.° 99.	*S. bonariense*, . . idem. . . v. n.° 136.
S. racemosum, . . idem. . . v. n.° 108.	*S. lanceolatum*, . . id. . . . v. n.° 140.
S. igneum, ... id. . . . v. n.° 109.	*S. macrophyllum*, . id. . . . v. n.° 138.
S. ovigerum, . . . id. . . . v. n.° 155.	*S. subinerme*, . . . id. . . . v. n.° 139.

II. *Aculeata*.

† *Foliis integris aut sinuato-angulatis.*

* *Racemis simplicibus aut subsimplicibus.*

§ *Caule foliisque leproso-albicantibus; umbellis aut racemis lateralibus paucifloris; aculeis acerosis.* LEPROPHORA (1).

99. *S. sericeum*. S. caule fruticoso, ramis gracilibus, foliis parvis ovato-lanceolatis sericeis integerrimis.

100. *S. eleagnifolium*. S. caule fruticoso, foliis discoloribus, inferioribus sinuatis aculeatis, superioribus integris inermibus.

101. *S. leprosum*. S. caule fruticoso, foliis discoloribus omnibus sinuatis utrinquè aculeatis.

§§ *Leprophoris affinia.*

102. *S. furfuraceum*. S. caule fruticoso, foliis angusto-lanceolatis integerrimis suprà glabris levibus subtùs tomentosis, umbellis sessilibus.

103. *S. parvifolium*. S. caule fruticoso, foliis angusto-lanceolatis integris planis suprà glabris subtùs tomentosis, umbellis sessilibus.

104. *S. discolor*. S. caule fruticoso, foliis ellipticis subrepandis suprà glabris subtùs tomentosis, racemis multifloris indivisis.

105. *S. dianthophorum*. S. caule subinerme, foliis oblongo-

---

(1) *Ex* λεπρα, *lèpre*, *et* φορέω, *fero*.

ovatis integris tomentosis inermibus, pedunculis bifloris geminisve.

106. *S. ellipticum.* S. caule fruticoso, aculeis rectis basi tomentosis, foliis oblongo-ovalibus obtusis integris utrinquè tomentosis, calycibusque aculeatis, pedunculis subtrifloris.

107. *S. echinatum.* S. caule erecto, foliis ovato-oblongis integris inermibus utrinquè tomentosis, racemis oppositifoliis, baccâ subquadriloculari, calyce echinato inclusâ.

§§§ *Foliis integris repandisve, angustis, oblongo-lanceolatis; racemis simplicibus elongatis extrà-foliaceis; pedicellis secundis, florentibus erectis, fructiferis cernuis.* PERSICARIÆ.

108. *S. racemosum.* S. caule inermi fruticoso, foliis lanceolatis repandis undulatis acutis, corollis quinquepartitis.

109. *S. igneum.* S. caule fruticoso, foliis lanceolatis acuminatis basi utrinquè revolutis, corollis quinquepartitis.

110. *S. subarmatum.* S. caule fruticoso subaculeato, foliis lanceolatis subtùs pubescentibus integerrimis basi margine revolutis, corollis quinquepartitis.

111. *S. persicæfolium.* S. caule fruticoso, foliis oblongo-lanceolatis angustis, corollis quinquefidis.

112. *S. Bahamense.* S. caule fruticoso, foliis lanceolatis repandis sinuatisve obtusis margine reflexis, corollis quinquepartitis.

§§§§ *Pedunculis brevibus, uni aut multifloris; floribus parvis.*

113. *S. polyacanthum.* S. caule aculeatissimo, aculeis acicularibus, foliis lineari-lanceolatis subsessilibus obtusis utrinquè villosis, pedunculis axillaribus unifloris.

114. *S. microphyllum.* S. caule ramoso, foliis minimis ovatis integris tomentosiusculis, floribus quadrifidis.

115. *S. Aquartia.* S. caule ramoso, foliis subovatis obtusis tomentosis, floribus quadrifidis.

116. *S. crotonoides.* S. caule fruticoso, foliis discoloribus elliptico-lanceolatis suprà glabris subtùs tomentosis inermibus, racemis brevibus.

117. *S. polygamum.* S. caule fruticoso, foliis ovato-oblongis subintegris suprà scabriusculis subtùs tomentosis, pedunculis subcymosis.

118. *S. integrifolium.* S. caule fruticoso, foliis ovatis subrepandis subtùs tomentosiusculis, umbellis axillaribus.

§§§§§ *Foliis repandis, angulatis, sinuatisve utrinquè lanuginosis; pedunculis multifloris aut aggregatis brevissimis; floribus parvis.* ERIOPHYLLA (1).

119. *S. hirsutum.* S. caule fruticoso, foliis cordato-angulatis tomentosis aculeatis, pedunculis lateralibus aggregatis, calycibusque hirsutissimis.

120. *S. tomentosum.* S. caule fruticoso, foliis cordatis subrepandis undulatis utrinquè densè tomentosis, tenellis purpureo-pulverulentis.

121. *S. hybridum.* S. caule fruticoso, foliis ovatis subinermibus acutis repandis, tenellis dorso et ad oras violaceo-pulverulentis.

122. *S. coccineum.* S. caule fruticoso, foliis ovatis subcordatis repandis tomentosis, baccis coccineis.

123. *S. brevipilum.* S. caule fruticoso, foliis geminis sessilibus obtusangulatis tomentosis calycibusque quinquepartitis.

124. *S. Jamaicense.* S. caule fruticoso, foliis geminis cuneatis medio latioribus obtusangulatis tomentosis, calycibus quinquedentatis.

125. *S. heterotricum.* S. caule tomentoso, foliis geminis sessilibus ovatis tomentosis pilis stellatis, nervis bullatis, bullis pilis simplicibus notatis.

126. *S. toxicarium.* S. caule fruticoso, foliis lobato-angulosis tomentosis basi obliquè emarginatis, racemis sessilibus.

127. *S. cuneifolium.* S. caule fruticoso, foliis geminis longè cuneatis supernè sinuato-angulatis acutis, racemis brevibus.

---

(1) *Ex* ἔριον, *lana, et* φύλλον, *folium.*

§§§§§§ *Caule scandente? fruticoso, aculeato, aculeis parvis brevibus recurvis; foliis lanceolatis integris, seu sinuato-angulatis, nervo medio subtùs aculeato: racemis simplicibus cymosis extrà-axillaribus.* MICRACANTHA (1).

128. *S. scabrum.* S. caule fruticoso, ramis flexuosis, foliis ternis piloso-scabris, racemis lateralibus, calycibus aculeatis.

129. *S. nemorense.* S. caule fruticoso scandente, foliis geminis, unico majore sinuato-angulato, altero integerrimo, pedunculis filiformibus.

130. *S. volubile.* S. caule fruticoso scandente, foliis angulatis margine denticulatis, racemis lateralibus, calycibus aculeatis.

131. *S. lanceæfolium.* S. caule fruticoso scandente, foliis geminis lanceolato-oblongis utrinquè attenuatis scabriusculis, racemis brevibus inermibus.

132. *S. micracanthum.* S. caule fruticoso, foliis ovato-lanceolatis acuminatis subtùs tomentosiusculis, racemis brevibus.

133. *S. Juripeba.* S. caule fruticoso, foliis ovato-lanceolatis subtùs tomentosiusculis, aculeis in ramis recurvis, in petiolo et nervo medio rectis.

134. *S. rubiginosum.* S. caule fruticoso, foliis ellipticis acutis integerrimis suprà glabris subtùs tomentosis, cymis terminalibus.

135. *S. coriaceum.* S. caule fruticoso scandente, foliis glabris lanceolato-ellipticis acutis, racemis lateralibus folia subæquantibus.

** *Racemis corymbosis aut paniculatis.*

§ *Caule basi aculeato; foliis sinuato-angulatis integrisve; racemis multipartitis inermibus, pedicellis cymosis; floribus pluribus abortivis; corollis 4-5-6-fidis; baccis 4-locularibus.* SUBINERMIA.

136. *S. Bonariense.* S. caule fruticoso subinermi, foliis ovato-oblongis sinuato-repandis glabriusculis, racemis lateralibus.

---

(1) *Ex* μικρὸς, *parvus, et* ἄκανθα, *spina.*

137. *S. fastigiatum.* S. caule fruticoso, foliis ovato-oblongis sinuato-repandis pubescentibus, racemis terminalibus.

138. *S. macrophyllum.* S. caule fruticoso infernè aculeato, foliis oblongo-lanceolatis repando-angulatis integrisve, racemis lateralibus terminalibusque.

139. *S. subinerme.* S. caule subinermi fruticoso, foliis lanceolato-ellipticis integerrimis suprà glabris subtùs tomentosis, laciniis calycinis obtusis.

140. *S. lanceolatum.* S. caule fruticoso tomentoso basi aculeato, foliis lanceolatis longis integris subtùs tomentosis, racemis subterminalibus.

141. *S. stelligerum.* S. caule fruticoso, aculeis raris acerosis, foliis integris subinermibus lanceolatis suprà glabris subtùs tomentosis, corymbis lateralibus subsessilibus.

142. *S. Brownii.* S. caule fruticoso, aculeis rectis subacerosis, foliis integris repandisve longo-lanceolatis subinermibus suprà scabriusculis subtùs tomentosis, corymbis lateralibus breviter pedunculatis.

§§ *Foliis integris, sinuatis lobatisque; floribus corymbosis aut paniculatis.*

» *Antheris inæqualibus.*

143. *S. vespertilio.* S. caule fruticoso, foliis cordatis integris, corollis subirregularibus, antherâ imâ productiore.

»» *Antheris æqualibus.*

144. *S. giganteum.* S. caule fruticoso, aculeis tomentosis, foliis lanceolatis acutis inermibus suprà glabris subtùs tomentosis incanis, racemis terminalibus.

145. *S. torvum.* S. caule fruticoso, foliis subcordatis ovatis sinuatis lobatisque tomentosis, racemis multifidis, calycibus inermibus.

146. *S. hispidum.* S. caule fruticoso hirsutissimo, foliis lobatis acuminatis, racemis lateralibus dichotomis inermibus.

147. *S. lanatum.* S. caule arboreo, foliis oblongis solitariis geminisque integris angulatisve, corymbis rameis subdichotomis.

148. *S. heterophyllum.* S. caule fruticoso, foliis ovatis sinuato-repandis subtùs tomentosiusculis, aliis minoribus obovatis integerrimis.

149. *S. paniculatum.* S. caule petiolisque aculeatis, foliis sinuato-angulatis suprà glabris, floribus paniculatis terminalibus.

150. *S. albidum.* S. caule arboreo, foliis sinuatis, junioribus lobatis subtùs tomentosis, racemis lateralibus multifidis subcorymbosis.

151. *S. saponaceum.* S. caule fruticoso, foliis sinuato-angulatis scabris, corymbis lateralibus dichotomis.

152. *S. procumbens.* S. caule aculeato suffruticoso procumbente, foliis ovatis 5-lobis, floribus congestis terminalibus.

153. *S. Lichtensteinii.* S. caule aculeato fruticoso scandente, foliis oblongis cordatis sinuato-angulatis tomentosis subtùs niveis utrinquè aculeatis.

†† *Foliis sinuatis, angulatis lobatisque.*

§ *Pedunculis foliis brevioribus, interdùm solitariis, sæpiùs infernè bifidis; pedicello inferiore è caule nascente, florem unicum fertilem gerenti, post efflorescentiam cernuo; pedunculi alterâ parte, multiflorâ, flores sæpiùs steriles gerenti; corollis quinquefidis.* Melongena.

154. *S. esculentum.* S. caule subherbaceo, foliis ovatis sinuatis tomentosis, floribus multipartitis, seminibus nudis.

155. *S. ovigerum.* S. caule subinermi herbaceo, foliis ovatis sinuatis tomentosis inermibus, seminibus pulposis.

156. *S. undatum.* S. caule subherbaceo, foliis ovatis sinuato-repandis subtùs tomentosiusculis utrinquè aculeatis, pedunculis sæpè unifloris, baccis subrotundis.

157. *S. fuscatum.* S. caule fruticoso, foliis ovato-oblongis sinuato-lobatis subtomentosis, pedunculis bifidis.

158. *S. Hermanni.* S. caule fruticoso, foliis pinnatifido-sinuatis, lobis obtusis sinuatis basi angustatis glabriusculis, pedunculis bifidis.

159. *S. incanum.* S. caule fruticoso, foliis ovatis sinuato-repandis utrinquè tomentosis aculeatisque subtùs canis, pedunculis sæpè solitariis.

160. *S. coagulans.* S. caule fruticoso, foliis ovato-oblongis sinuato-repandis tomentosiusculis subtùs albescentibus, nervo medio aculeato, aculeis raris glabriusculis.

161. *S. sanctum.* S. caule fruticoso tomentoso, foliis ovatis repandis basi obliquatis utrinquè tomentosis incanis, aculeis tomentosis.

162. *S. marginatum.* S. caule fruticoso, foliis subcordatis sinuato-lobatis subtùs tomentoso-incanis suprà margine albis, baccis trilocularibus.

163. *S. Campechiense.* S. caule herbaceo aculeatissimo hirto; foliis cordato-oblongis lobatis, lobis dentatis.

164. *S. trongum.* S. caule suffruticoso aculeato, foliis angulato-sinuatis utrinquè aculeatis, floribus solitariis.

165. *S. pressum.* S. caule subinermi, foliis ovatis utrinquè attenuatis aculeatis, baccis glabris supernè planis.

166. *S. album.* S. caule subinermi suffruticoso, ramis prostratis; foliis oblongis angulatis sparsè aculeatis, pedunculis multifloris.

§§ *Caule aculeato; foliis glabriusculis villosisve, pilis simplicibus sericeis; racemis brevibus paucifloris; corollis quinquepartitis.* ACANTHOPHORA (1).

a. *Baccis glabris.*

167. *S. myriacanthum.* S. caule aculeatissimo hirsuto, aculeis mollibus aciculiformibus, foliis cordatis sinuato-angulatis acutis utrinquè villosissimis aculeatisque.

---

(1) *Ex ἀκανθα, aculeus, et φέρω, fero.*

168. *S. aculeatissimum.* S. caule fruticoso aculeatissimo, foliis subcordatis utrinquè villosis aculeatisque, lobatis lobis acutis dentatis.

169. *S. incarceratum.* S. caule suffruticoso, foliis geminis cordatis sinuato-angulatis acuminatis, baccis intrà lacinias calycum cancellatis.

170. *S. mammosum.* S. caule villoso sparsè aculeato, foliis subcordatis lobatis utrinquè aculeatis villosissimis, baccis conicis.

171. *S. ciliatum.* S. caule herbaceo, foliis subcordatis sinuato-lobatis ciliatis, pedunculis brevibus paucifloris.

b. *Baccis hirsutis.*

172. *S. stramonifolium.* S. caule fruticoso, foliis cordatis sinuatis acutè lobatis utrinquè villosis aculeatisque, pedunculis calycibusque inermibus.

173. *S. lasiocarpum.* S. caule fruticoso, foliis subcordatis sinuato-angulatis utrinquè villosis aculeatisque, pedunculis calycibusque aculeatis.

174. *S. ferox.* *S.* caule aculeato herbaceo, foliis cordatis angulatis tomentosis aculeatis, baccis hirtis calyce obtectis.

§§§ *Acanthophoris affinia?*

175. *S. campanulatum.* S. caule herbaceo, aculeis confertissimis rectis subulatis, foliis ovatis angulato-lobatis utrinquè hirsutis calycibusque aculeatissimis, corollis campanulatis.

176. *S. armatum.* S. caule herbaceo diffuso, aculeis confertis rectis setaceo-subulatis, foliis oblongis sinuato-pinnatifidis, lobis angulatis sinuatisve utrinquè glabris, racemis paucifloris pedunculisve solitariis.

177. *S. pungetium.* S. caule herbaceo, aculeis rectis acerosis, foliis ovato-oblongis pinnatifido vel repando-sinuatis utrinquè pilosis, pedunculis solitariis geminisve unifloris.

178. *S. cinereum.* S. caule herbaceo, aculeis rectis subulato-setaceis, foliis oblongis pinnatifido-sinuatis suprà glabris levibus subtùs tomentosis cinereis, pedunculis paucifloris.

179. *S. crinitum.* S. caule fruticoso aculeato, foliis ovatis sinuato-angulatis tomentosis, petiolis pedunculis calycibusque echinatissimis subcrinitis, corollis quinquefidis, baccis villosis.

§§§§ *Foliis sinuatis lobatisve ; racemis simplicibus ; corollis quinquefidis ; baccis globosis.*

180. *S. Milleri.* S. caule suffruticoso aculeato, foliis glabriusculis lobatis obtusiusculis aculeatis, pedunculis subgeminis unifloris.

181. *S. trilobatum.* S. caule aculeato fruticoso, foliis lobatis subtrilobis obtusis glabris, floribus racemosis violaceis.

182. *S. acetosæfolium.* S. caule suffruticoso aculeato glabro, foliis obtusis sinuatis subpanduriformibus, aculeis minimis recurvis, floribus racemosis albidis.

183. *S. rigescens.* S. caule aculeato suffruticoso, foliis sinuato-lobatis, pilis stellatis fasciculatis aspersis, aculeatis aculeis rectis, racemis paucifloris.

184. *S. Anguivi.* S. caule fruticoso aculeato, foliis ovatis sinuato-angulosis subtùs toment osis, calycibus inermibus.

185. *S. Carolinense.* S. caule annuo, foliis ovato-oblongis sinuato-angulatis acuminatis tomentosis, racemis simplicibus laxis.

186. *S. Indicum.* S. caule fruticoso, foliis oblongis sinuato-angulatis, laciniis sinuato-dentatis tomentosis, calycibus laciniis reflexis.

187. *S. violaceum.* S. caule fruticoso, foliis lobato-sinuatis tomentosis basi inæqualibus, superioribus geminatis, racemis subsimplicibus, calycibus aculeatis.

188. *S. pyracanthum.* S. caule fruticoso, foliis oblongis sinuato-pinnatifidis tomentosis aculeatis, aculeis rectis subcoccineis.

189. *S. Virginianum.* S. caule annuo erecto, foliis pinnatifido-sinuatis glabris margine ciliatis, racemis aculeatis simplicibus.

190. *S. Jacquini.* S. caule decumbente diffuso, foliis sinuato-pinnatifidis glabris margine nudis, racemis simplicibus aculeatis.

191. *S. xanthocarpum.* S. caule herbaceo, ramis inferioribus procumbentibus divaricatis, foliis pinnatifido-sinuatis, pilis stellatis pubescentibus.

192. *S. latifolium.* S. caule suffruticoso, foliis subcuneiformibus sinuato-pinnatifidis, racemis lateralibus.

193. *S. hystrix.* S. caule herbaceo diffuso, aculeis confertissimis subulatis rectis, foliis oblongis pinnatifido-sinuatis glabris, calycibusque aculeatissimis, corollâ armatâ !

††† *Foliis pinnatifidis, bipinnatifidis pinnatisque.*

§ *Corollis quinquepartitis.*

194. *S. sisymbriifolium.* S. caule fruticoso, foliis bipinnatifidis villosis, laciniis acutis dentatis, racemis lateralibus.

§§ *Corollis quinquefidis; baccis calyce aucto et aculeato tectis.*
CRYPTOCARPUM (1).

* *Antheris æqualibus.*

195. *S. Balbisii.* S. caule fruticoso villoso, foliis pinnatifidis, laciniis acutis sinuato-dentatis, racemis cymosis lateralibus terminalibusque.

196. *S. tectum.* S. caule fruticoso, foliis bipinnatifido-sinuatis villosis, racemis lateralibus.

** *Antheris inæqualibus.*

197. *S. cornutum.* S. caule glabro sulcato aculeato, foliis pinnatis, laciniis pinnatifidis aculeatis, aculeis validis.

198. *S. rostratum.* S. caule tereti piloso aculeato, pilis apice stellatis, aculeis aciculiformibus, foliis pinnatifidis laciniis obtusis.

199. *S. heterodoxum.* S. caule piloso aculeatissimo, foliis subbipinnatifidis, laciniis runcinatis pilosiusculis, utrinquè aculeatis.

---

(1) *Ex* κρύπτω, *abscondo*, *et* καρπός, *fructus.*

Historia specialis.

I. *S. Inermia.*

† *Foliis decompositis.*

§ *Foliis impari-pinnatis; floribus corymbosis terminalibus.*

1. S. tuberosum. S. radice tubera gerenti, caule herbaceo, foliis inæqualiter pinnatis, foliolis integris, pedicellis articulatis.

S. tuberosum. *L. Sp. pl.* 1.ª *edit.* 1. *p.* 185. - *Bergeret. Phyt.* 1. *p.* 231. *ic. apud Desfont. Fl. Atl.* 1. *p.* 193. - *Blackw. t.* 523. *a. et b.** - *Berg. Mat. med.* 1. *p.* 136.* - *Flor. Peruv.* 2. *p.* 38.

S. caule inermi herbaceo, foliis pinnatis integerrimis, pedunculis subdivisis. *L. Hort. Ups.* 48. - *Hort. Cliff.* 60.

Lycopersicum tuberosum. *Mill. Dict. ed. gall.* 4. *p.* 551.

S. tuberosum esculentum. *C. B. Pin.* 167. - *Prod.* 89. *ic.* * - *Tourn. Inst.* 149. - *Math. Comm.* 758. *ic.**

Papas americanum. *J. B. Hist.* 3. *p.* 621. *ic.**

Batata virginiana. *Park. Th.* - *Ger. Hist.* 927. *ic. apud Desf. l. c.*

Papas americanum picnocomum. *Chab. ic. p.* 523.

Papas peruanorum. *H. Eyst. aut.* 3. *p.* 1. *f.* 1.

Arachnida Theophrasti fortè; Papas peruanorum. *Clus. Hist.* 2. *l.* 4. *p.* 79. *ic.**

Openauk. *Vulgò in Carolinâ.*

Papas. *Vulgò in Peruviâ.*

La pomme de terre. *Vulgò gallicè.* - *Regnault. Bot. ic.* 53.

Hæc planta multùm variat. Coluntur præcipuè apud nos sequentes varietates.

α. Corollis albis; tuberibus subcylindricis, albidis; foliis obscurè viridibus. Vulgò gallicè: *blanche longue, ou blanche Irlandaise.*

S. tuberosum esculentum, flore albo. *H. R. P. apud Tourn. Inst. p.* 149?

β. Corollis subrubris, variegatis; foliis obscurè viridibus;

tuberibus magnis subcylindricis, maculis rubris notatis. Vulgò gallicè : *grosse blanche tachée de rouge ; pomme de terre à Vaches ; pomme de terre d'Howard.*

γ. Corollis albidis; foliis obscurè viridibus; tuberibus oblongis, epiderme rubrâ obductis. Vulgò gallicè : *rouge longue ou pomme de terre rouge.*

δ. Corollis variegatis; foliis crispis ; tuberibus flavescentibus subrotundis. Vulgò gallicè : *jaunâtre ronde.*

ε. Corollis violaceis; tuberibus primùm subrotundis, dein subcylindricis, hinc indè maculis flavescentibus et violaceis notatis. Vulgò gallicè : *violette Hollandaise.*

ζ. Corollis cæruleis ; caulibus et foliis gracilibus ; tuberibus parvis, subrotundis. Vulgò gallicè : *petite Chinoise ou sucrée d'Hanovre.*

S. tuberosum, floribus cæruleis, tuberibus nigricantibus. *Blackw. t.* 587 ?

Hab. in Americâ. Colitur ubiquè. ♃ (v. v.)

Pedicelli articulati. Bacca bilocularis, pruni magnitudine. Semina parva. Hæc planta cum Lycopersicis convenit. Differt præcipuè : antheris segregatis, apice perforatis.

2. S. PINNATUM. S. caule herbaceo sulcato, foliis impari-pinnatis, foliolis decurrentibus, floribus corymbosis terminalibus.

S. pinnatum. *Cav. Ic.* 5. *p.* 23. *n.°* 483 *t.* 439. *f.* 1.*

Hab. propè *Coquimbo* in *Chili.* ⊙

Caulis bipedalis, ferè alatus ex decursu foliorum. Folia impari-pinnata, pinnulis trijugis decurrentibus, in petiolum attenuata. Flores corymbosi, corymbo ramoso; rami dichotomi. Calyx 5-fidus. Corolla 5-fida, saturatè lutea. Bacca globosa, glabra, nigra, vix pisi magnitudine. *Cav. l. c.*

§§ *Foliis impari-pinnatis ; foliolis integerrimis acuminatis ; pedunculis axillaribus aggregatis, petiolis brevioribus.* PTEROIDEA.

3. S. MITE. S. caule herbaceo radicante, foliis impari-pinnatis, foliolis oblongis, racemis axillaribus aggregatis, baccis globosis.

S. mite. *Fl. Per.* 2. *p.* 38. *t.* 173. *f. a.* *

Hab. in *Panatahuarum* provinciæ nemoribus ad *Pozuzo et Chincao* vicos, in locis humidis et umbrosis. ☉? (v. s. h. B.)

Planta 2-pedalis, glabra, mitis. Caulis radicans, simplex, flexuosus, obtusè angulatus. Folia, 8-10-pollicaria, petiolata. Pedunculi plures axillares, petiolis triplò breviores. Flores nutantes, minimi, secundi. Calyx 5-partitus. Corolla alba. Bacca alba, globosa, pisi magnitudine.

4. S. conicum. S. caule herbaceo, foliis impari-pinnatis, foliolis oblongo-lanceolatis, pedunculis axillaribus subternis spicatis, baccâ conicâ.

S. conicum. *Fl. Per.* 2. *p.* 38. *t.* 172. *f. b.* *

Hab. in Peruviæ nemoribus ad *Chincao et Cuchero* tractus. ☉

Planta 2-pedalis. Caulis erectus, supernè pilosus, angulatus. Pedunculi solitarii, bini, sæpè terni, longitudine ferè petiolorum, apice recurvati. Flores secundi, parvi. Calyx 5-partitus. Corolla albo-cærulea, 5-partita. Bacca conica, alba, drupæ oleæ magnitudine.

5. S. diffusum. S. caule suffruticoso, ramis virgatis diffusis, foliis impari-pinnatis, foliolis oblongis, racemis axillaribus paucifloris.

S. diffusum. *Fl. Per.* 2. *p.* 37. *t.* 171. *f. b.* *

Hab. in Peruviæ nemoribus ad *Huanuci* Provinciam.

Planta suffruticosa, jasmini facie. Caulis ramosus, diffusus, angulatus. Petioli pubescentes. Pedunculi axillares, pubescentes. Calyx 5-crenatus. Corolla violacea, patens, 5-fida.

6. S. ternatum. S. caule suffruticoso tetragono scandente radicante, foliis ternatis, pedunculis paucifloris.

S. ternatum. *Fl. Per.* 2. *p.* 38. *t.* 172. *f. a.* *

Hab. in Peruviæ nemoribus humidis.

Planta glabra. Folia longè petiolata, foliolis oblongo-lanceolatis, lateralibus obliquis, intermedio majore. Pedunculi axillares, pauciflori, plures aggregati. Flores subumbellatæ, pedicellis

subæquales. Calyx parvus 5-crenatus. Corolla purpureo-violacea, ferè 5-partita.

§§§ *Foliis pinnatifidis.*

7. S. MULTIFIDUM. S. caule herbaceo, foliis bipinnatifidis in petiolum decurrentibus, petiolis amplexicaulibus, pedunculis paniculatis infrà medium foliaceis.

S. multifidum. *Fl. Per.* 2. *p.* 37. *t.* 171. *f. a.* * *non Lam.*

Hab. in Peruviæ collibus ad *Pungo* provinciæ *Camanæ* vicum. ♃ (v. s. h. d. C. et h. B.)

Caulis succosus, pilosus, uti folia, pilis raris simplicibus. Folia bipinnatifida, laciniis dentatis obtusis, in petiolum decurrentibus, petiolis longis amplexicaulibus. Pedunculi multifidi, terminales lateralesque, longissimi; foliolo unico, sessile, acuto, integro aut trifido, infrà medium amplexi. Corolla obscurè cærulea. Bacca calyce quadruplò major. Antheræ lateraliter dehiscentes! Propatereà an diversum genus?

8. S. PINNATIFIDUM. S. caule herbaceo alato, foliis decurrentibus pinnatifidis, laciniis obtusis sinuatis, floribus paniculatis.

S. pinnatifidum. *Fl. Per. p.* 37. *t.* 170. *f. b.* * - *Pers. Enchir.* 1. *p.* 225. *exclus. syn. Lam. et Poir.*

S. multifidum. *Lam. Illust. n.°* 2332. *t.* 115. *f.* 3. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 287. * *non Flor. Per.*

Hab. in Peruviæ arenosis ad *Limæ* et *Chancay* provincias, copiosè in *Torre blanca et Jequan* collibus. ♃

Planta herbacea, pedalis et ultrà, succosa. Radix fusiformis. Caulis erectus, alatus, ramosus, fragilis, pilosus pilis raris simplicibus. Folia decurrentia, pinnatifida, laciniis sinuato-dentatis. Pedunculi longi, filiformes. Flores paniculati, cernui. Calyx 5-partitus, laciniis linearibus. Corolla dilutè cærulea, aliquandò purpurascens. Bacca lutea, dependens, pisi magnitudine.

Differt cum Sol. laciniato, præcipuè : caule alato, foliis decurrentibus, laciniis irregulariter sinuatis. Cum Sol. multifido

valdè convenit. Differt verò : caule alato, è decurrentiâ petiolorum ; pedunculis nudis.

9. S. LACINIATUM. S. caule inermi glaberrimo, foliis pinnatifidis, laciniis lanceolatis acutis, interdùm integris, racemis lateralibus foliis brevioribus

S. laciniatum. *Ait. Kew.* 1. *p.* 247. - *Curt. Mag. t.* 349. *apud Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1030. - *Wild. l. c. exclus. syn. Forst.* - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 292. - *Brown. Prod. fl. Nov. Holl.* 1. *p.* 445.

S. pinnatifidum. *Lam. Illust. n.*° 2333. *t.* 115. *f.* 4. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 287.*

S. reclinatum. *L'Hérit. ined.* - *Botan. cultiv.* 2.e *edit.* 3. *p.* 169. - *Pers. Enchir.* 1. *p.* 225.

α. *Fruticosum aut herbaceum ; foliis pinnatifidis. Var.* α. et γ. *Brown. l. c.*

β. *Fruticosum, foliis indivisis. Brown. l. c.*

Hab. in Novâ Zeelandiâ; *Hort. Kew.* in Jackson porto Novæ Hollandiæ et in insulâ van Diemen ; *Brown.* in Peruviâ? *Lam.* ♃ (v. v. h. m.)

Planta glaberrima, 2 - 3 - pedalis. Caulis succosus, crassus, sulcatus, viridis. Folia pinnatifida, laciniis lineari - lanceolatis acutis, laciniâ terminali elongatâ : in plantâ fruticosâ, folia sæpè integra, lineari-lanceolata, elongata. Racemi laterales, corymbosi, simplices vel 2-3-partiti, pauciflori. Pedicelli ad fructus maturitatem reflexi. Flores plures apud nos abortiunt. Calyx semiquinquefidus. Corolla cærulea, plana, semiquinquefida, laciniis emarginatis. Bacca subglobosa, depressa, viridiflavescens, pruni magnitudine, edulis.

10. S. QUERCIFOLIUM. S. caule subherbaceo angulato flexuoso scabro, foliis pinnatifidis, racemis corymbosis.

S. quercifolium. *L. Sp. pl.* 2. *ed.* 1. *p.* 264.

S. runcinatum. *Fl. Per.* 2. *p.* 36.* ?

S. foliis quernis. *Feuill. Observ.* 2. *p.* 722 *t.* 15.* ?

Hab. in Peruviâ; *Juss. ex Lin. l. c.* in monte *Valparaiso*, civitate regni Chilensis. *Feuill. l. c.* ♃ (v. s. h. d. C.)

Habitus Sol. dulcamaræ. Caulis 3-5-pedalis, viridis. Rami alati decurrentiâ petiolorum, alis minutis, minutissimè dentatis. Folia in petiolum decurrentia, subciliata, pinnatifida, laciniis subovatis, subquinis, sæpè acutis, interdùm obtusis; juniora pilosiuscula uti rami juniores. Corymbi sæpè terminales, subdichotomi. Corolla violacea, 5-fida, calyce multò major, maculis duabus viridibus ad basin singuli lobi. Antheræ flavæ, segregatæ. Bacca ovata.

Descriptio S. runcinati Fl. Per., cum istâ-plantâ satis convenit. In figurâ Feuill., folia minus profundè pinnatifida, laciniis nusegregatæ obtusis; baccæ rotundæ An species diversa?

11. S. RADICANS. S. caule herbaceo levi prostrato radicante, foliis profundè pinnatifidis, racemis cymosis, petiolos subæquantibus.

S. radicans. *Lin. f. Dec.* 1. *t.* 10.*

S. quercifolium. *Fl. Per. p.* 36. *exclus. syn. L. et Feuill.?*

Hab. in Peruviâ. ♃. (v. v. h. m.)

Caulis primùm prostratus, teretiusculus, dein ascendens, angulato-alatus decurrentiâ petiolorum. Folia in petiolum decurrentia, pinnatifida, laciniis quinis ovato-acutis basi attenuatis. Racemi cymosi, sæpè nec semper oppositifolii. Flores parvi. Corolla alba, violacea, pentagona. Bacca globosa, pisi magnitudine.

†† *Foliis lobatis, sinuatis, angulatis, dentatis integrisve.*

§ . . . .

12. S. DULCAMARA. S. caule fruticoso flexuoso, foliis glabris ovato-cordatis superioribus laciniatis, corymbis suboppositifoliis.

S. dulcamara. *L. Sp. pl.* 2. *ed.* 1. *p.* 264. - *Œd. Dan. t.* 167. - *Duh. Arb.* 2. *t.* 72. - *Bergeret. Phyt.* 1. *p.* 113. *ic. apud Desfont. Fl. Atl.* 1. *p.* 193.* - *Berg. Mat. med.* 1. *p.* 134.* - *Woodv. Med. bot.* 1. *p.* 97. *ic.** - *Sav. Mat. med. p.* 47. *t.* 14.* - *Sturm. Doutsc. flor. ic.* - *Plée. Herb.* 3. *ic.* - *Biebergt. Fl. Taur.* - *Caucas. p.* 165.

Dulcamara flexuosa. *Mœnch. Meth. p.* 514.

S. caule inermi flexuoso, foliis superioribus hastatis, racemis cymosis. *L. Hort. Cliff.* 60. - *Fl. Suec. n.°* 189. - *Mat. med.* 66.

S. caule flexuoso frutescente, foliis cordatis et tripartitis. *Hall. Helv. n.* 575.*

S. lignosum, s. dulcamara. *Blackw. t* 34.* - *Pluk. Alm.* 349.] - *Rai. Hist. plant.* 673.*

Salicastrum Plinii. *Cœs.* 20.

S. scandens, s. dulcamara. *C. B. Pin.* 167.

Glycipicros sive dulcamara. *J. B. Hist.* 2. *p.* 109. *ic.*

Amara dulcis Circæa. *Ger. Hist.* 150. *ic.* - *Tabern.* 893. *ic.* - *Lob. Ic.* 266.

Circæa. *Pæn. et Lob.* 104.

Dulcamara. *Dod. Pempt. p.* 402. *ic.*

Vitis sylvestris. *Math. p.* 790 *ic.*

γλυκυπικρον. *Tal. apud C. B. Pin. l. c.*

La Morelle grimpante. *Regn. Bot. t.* 52.

Douce amère. Vigne vierge. Vigne de Judée. Bourreau des arbres. *Vulgò gallicè.*

Herba de Locca. *Vernaculè in Occitaniâ.*

α. *Corollis violaceis.*

S. scandens, s. dulcamara. *Tourn. Inst.* 149.

Dulcis amara flore cæruleo vulgatior. *Hort. Eyst. p.* 385. *t.* p. 384. *n.°* 3.

β. *Corollis albis.*

S. scandens, s. dulcamara, flore albo. *Tourn. Inst.* 149. - *Cels. Ups.* 32. *apud. Lin. Flor. Suec. p.* 66.

Dulcis amara, flore albo. *Hort. Eyst. p.* 385. *t. p.* 384. *n.°* 2.

γ. *Corollis carneis.*

S. scandens, s. dulcamara, flore carneo. *Cels. Ups.* 32. *apud. Lin. l. c.*

δ. Flore pleno.

S. scandens, s. dulcamara flore pleno. *Tourn. Inst. p.* 149.

Dulcis amara flore pleno. *Hort Eyst. l. c.*

ε. *Foliis variegatis.*

S. lignosum variegatum. *Munt. fig.* 156.

S. scandens, foliis variegatis. *Tourn. Inst.* 149.

ζ. *Hirsuta.*

S. lignosum, s. dulcamara marina. *Rai. Synops.* 149? - *Tourn. l. c.*? cujus folia, secundùm Hudson, hirsuta sunt.

Hab. in sepibus humidis passìm ad urbes, pagos, paludes. ♄ (v. v.) (v. s. h. d. C. varietates. β. et ζ.)

Corymbi cymosi dichotomi nutantes, apice ramorum. Corolla 5-partita, laciniis primùm patentibus, posteà reflexis. Maculæ 10, subrotundæ, obtusæ, virides et albæ, ad tubi primordium. Antheræ flavæ, coalitæ. Bacca rubra, oblongo-ovata.

13. S. CORYMBOSUM. S. caule suffruticoso, foliis ovato-lanceolatis integris sublobatisve, racemis cymosis oppositifoliis.

S. corymbosum. *Jacq. Ic. rar.* 1. *t.* 40. - *Collect.* 1. *p.* 78.* - *Ait. Kew.* 1. *p.* 248. *apud Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1031. - *Retz. Obs.* 5. *p.* 22.*

S. corymbiferum. *Gmel. Syst. nat.* 384.

S. parviflorum. *Uster. Ann. apud Vitm. Summ. plant. suppl.* 283.*

β. S. cymosum. *Fl. Per.* 2. *p.* 31. *t.* 160.*

S. corymbosum cymosum. *Pers. Enchir.* 1. *p.* 223.

Hab. in Peruviæ cultis, versuris et subhumidis locis per *Lima* et *Chancay* provincias. *Fl. Per.* ♃ (v. s. h. d. C.)

Caules infernè lignosi et perennantes, supernè herbacei. Rami, alii erecti, alii debiles et procumbentes, angulati. Folia ovata, glabra, in petiolum attenuata, integra vel sublobata. Racemi graciles, 2-3-4-fidi, cymosi, foliis breviores. Flores parvi. Calyx viridis. Corolla cærulea. Bacca rubro-aurantiaca, pisi magnitudine.

14. S. TEGORE. S. caule fruticoso hirsutissimo, foliis inferioribus pinnatifido-sinuatis, superioribus cordatis.

S. Tegore. *Aubl. Guy.* 1. *p.* 212. *t.* 84.*

Tegore. *In Guyanâ.*

Hab. in Guyanæ locis cultis propè habitacula indigenorum *Galibis* dictorum, versùs ripas fluvii *Sinemari.* ♄

Caulis 6-pedalis, ramosus, pilosus. Rami plerumquè ternati. Folia inferiora amplissima, profundè sinuata, lobis acutis, hirsuta: folia superiora minora, cordata, acuta, hirsuta. Flores exigui, subvirides, corymbosi intrà bifurcationem ramorum. Baccæ lutescentes, globosæ, nucis ferè magnitudine. *Aubl. l. c.*

15. S. LYRATUM. S. caule herbaceo erecto tomentoso, foliis utrinquè tomentosis, inferioribus lyratis, superioribus hastatis.

S. lyratum. *Thunb. Jap.* 92.*

Fijodori Diogo. *Japonicè.*

Hab. juxtà *Nagasacki* in Japoniâ. ♃

Tota planta densè et obscurè tomentosa et inermia. Caulis parùm flexuosus, ramosus. Folia petiolata, inferiora lyrato-pinnatifida, laciniis suboppositis, 4 ut plurimùm, integris, laciniâ terminale majore, acuminatâ, integrâ. Flores paniculati, axillares terminalesque. Panicula subdichotoma. Pedicelli calycesque glabri. Antheræ flavæ. *Thunb. l. c.*

16. S. GRANDIFLORUM. S. caule arboreo, foliis ovatis sinuatis integrisque, racemis cymosis recurvis brevibus.

S. grandiflorum. *Fl. Per.* 2. *p.* 35. *t.* 168. *f. b.**

Hab. in Peruviæ nemoribus imis et calidis ad *Pozuzo.* ♄ (v. s. h. B.)

Arbor sexorgyalis. Rami tereti, teneri, subangulati, lanuginosi pilis stellatis fulvescentibus lucentibus, uti folia subtùs, pedunculi, calyces corollæque extùs. Folia sinuata, basi inæqualia, subtùs lanuginosa, suprà hispida pilis simplicibus brevibus rigidis. Calyx 5-partitus, post efflorescentiam crescens. Corolla magna, violacea, 5-partita, zonis 5 extùs lanuginosis. Antheræ violaceæ. Stylus violaceus. Bacca magna lanuginosa, lutescens, dependens.

17. S. QUITTŒNSE. S. caule suffruticoso, foliis subcordatis si-

nuato-angulatis utrinquè tomentosis, racemis lateralibus brevissimis.

S. Quitlœnse. *Lam. Illust. n.*° 2326. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 285.*

S. angulatum. *Fl. Per.* 2. *p.* 36. *t.* 170. *f. a.**

S. amplissimo angulato hirsutoque folio, fructu aureo maximo. *Feuill. Obs.* 3. *p.* 61. *t.* 46.

Lycopersicum arborescens, foliis angulatis, fructu aureo. *Plum. Cat. pl. p.* 4. - *Tourn. Inst.* 150.

Solanum caule arboreo, inermi, foliis ovatis, sinuato-repandis. *Burm. plant. Amer.* 219. *t.* 224. *f.* 2.* ? *exclus. syn. Dill. et Lin.*

Naranjitas de Quitto. *Vernaculè in Peruviâ.*

Hab. in hortis *Quittæ et Limæ* in Peruviâ. ♄

Planta ulnaris hirsutissima. Radix ramosa lutescens. Folia magna, laciniis acutis, petiolis nervisque purpurascentibus. Racemi 4-5-flori recurvi. Calyx 5-divisus, laciniis acutis. Corolla magna, intùs alba, extùs violacea. Bacca globosa, parvi citri aurantii magnitudine et colore; juniora lanugine brevi tecta, tandem glabra, nitida, fragrans. In figurâ Burmanni, baccæ maturæ torulosæ et sexloculares sunt.

18. S. MACROCARPUM. S. caule subherbaceo, foliis basi cuneatis sinuatis glaberrimis, pedunculis brevibus.

S. macrocarpon. *L. Mant.* 205. - *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1033. *exclus. syn. Feuill. et Plum.* - *Lam. Illust.* 2325. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 284.*

S. caule inermi suffruticoso, foliis oblongo-ovatis sinuatis glabris. *Mill. Ic. t.* 294. *apud. Lam. Wild. l. c.*

S. pomiferum, flore violaceo. *Zan. Hist. tab. ex herbario Celeb. Gouan.*

Hab. in Peruviâ. ♃ (v. v. h. m.)

Caulis erectus, pedalis, crassitie digiti, perennans, levis, ramis annuis, erectis. Folia magna, cuneata, repando-sinuata, nunc obtusa, nunc acuta. Flores magni, breviter pedunculati, subcampanulati; plures steriles. Calyx 5-fidus, laciniis longis.

Corolla cœrulea, semiquinquefida. Antheræ luteæ. Stylus staminibus longior in flore fertili; brevior, in flore sterili. Baccæ carnosæ, globosæ, flavæ, pomi magnitudine.

19. S. PHYLLANTHUM. S. caule herbaceo alato, foliis cuneiformibus apice 5-lobatis decurrentibus, racemis è foliis nascentibus.

S. phyllanthum. *Cav. Ic.* 4. *p.* 35. *n.*° 396. *t.* 359. *f.* 1.* - *Fl. Per.* 2. *p.* 32.*

Hab. in Peruviæ agris cultis propè oppidum *La Madalena*, leucâ dissitum à Lima; *Cav.* in *Limæ, Chancay et Lurin* arenosis locis; *Fl. Per.* ⊛

Radix fusiformis. Caulis pedalis et amplius, teres, alatus ex decursu foliorum. Folia superiore parte latiora et 5 - lobata, lobis ovato-acutis, inferiore parte sensìm angustiora, per caulem decurrentia. Folia florifera alterna, ceterisque sibi oppositis breviora, itemque decurrentia, adeò ut caulis 4 - alatus sit. Pedunculi usquè ad foliorum discum decurrentes et è cujus medio eriguntur. Pedicelli subpollicares. Calyx 5-fidus. Corolla dilutè cœrulea, stellâ 5-radiatâ notata, patens, 5-angulata. Baccæ rotundæ rubræ, pisi magnitudine. *Cav. et Fl. Per.*

20. S. PYGMÆUM. S. caule pollicari, herbaceo, foliis 3-lobis.

S. pygmæum. *Cav. Ic.* 5. *p.* 23. *n.*° 483. *t.* 439. *f.* 2.*

Hab. in planitie vulgò *Pampas de Buenos-Ayres*, haud longè *ad Ballesteros.* ⊛

Caulis herbaceus, simplex, pollicaris, terminatus floribus ut plurimùm binis. Folia minima, 3-loba, lobo intermedio elongato, obtuso. Pedunculi florentes erecti, fructiferi deflexi. Corolla dilutè cœrulea, 5-partita. Bacca minuta, villosa, globosa. *Cav. l. c.*

21. S. MONTANUM. S. caule herbaceo, foliis ovatis integris dentato-repandis, radice tuberosâ.

S. montanum. *L. Spl. pl.* 2. *ed.* 1. *p.* 266.

S. tuberosum minus, Atriplicis folio, vulgò Papa montana. *Feuill. Peruv.* 3. *p.* 62. *t.* 46. *

Papa montana. *Vernaculè in Peruviâ.*

* *Arenarium.*

S. montanum. *Fl. Per. t.* 160. *f. b.* *

Papas de Loma. *Vernaculè in Peruviâ.*

Hab. in Peruviæ montibus; *Feuill.* in collibus arenosis et saxosis *Limæ et Chancay. Fl. Per.* ♃ (v. s. h. G.)

Radix tuberosa, ovata, pollicaris. Caulis herbaceus. Folia integra aut sinuata, longè petiolata. Pedunculi solitarii, uniflori. Corolla campanulata, semiquinquefida, rosea. Stamina purpurea. *Ex Feuill.*

S. montanum arenarium differe videtur : caule majore, hispido; foliis lobatis; pedunculis bracteatis, multifloris; calyce 5-partito; corollâ cæruleâ planâ. An species distincta?

22. S. AGGREGATUM. S. caule fruticoso, foliis subovatis obtusis aggregatis, pedunculis unifloris interfoliaceis.

S. aggregatum. *Jacq. Collect.* 4. *p.* 124. * - *Ic. rar. t.* 323. - *Lam. Illust. n.*° 2320. - *Wild. En. hort. Ber. p.* 234.

Atropa solanacea. *L. Mantis.* 205. - *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1018. - *Vogel. Ic. rar. t.* 16. *apud Lam. l. c.*

S. Guineense. *L. Sp. pl.* 2. *ed.* 1. *p.* 263.

S. sempervirens. *Mill. Dict. ed. gallic.* 7. *p.* 127?

S. caule inermi perenne, foliis ovatis integris, floribus ad basim ramulorum confertis. *Roy. Lugd.b.* 424.

S. Africanum lignosum, folio atroviridi angusto oblongo obtuso. *Boerh. Lugd.b.* 2. *p.* 68.

S. lignosum Africanum sempervirens laurinis foliis. *Commel. Hort.* 2. *p.* 191. *t.* 96. *apud Wild. Sp. l. c.*

Hab. in promontorii Bonæ spei littoribus maritimis; in Guineâ. ♄ (v. s. h. d. C.)

Frutex 4-pedalis, erectus, glaber. Folia aggregata ex iisdem gemmis plura, petiolata, nitida, integerrima, uncialia et ultrà. Pedunculi, ex iisdem gemmis plures, uniflori, graciles, in flore patentissimi, in fructu nutantes. Calyx nitidus, viridis.

Corolla pallidè purpureo-violacea, subcampanulata, uncialis diametri. Bacca subrotunda, flava, nitida, bilocularis, pisi magnitudine.

23. S. Havanense. S. caule fruticoso, foliis lanceolatis nitidis integerrimis, pedunculis sub bifloris, baccis ovalibus.

S. Havanense. *Jacq. Americ.* 49. *t.* 35.* *Ed. picta. t.* 48. - *Swartz. Obs. p.* 82.* - *Flor. Per.* 2. *p.* 39.*

Hab. in Martinicæ, Jamaicæ, Peruviæ umbrosis locis et maritimis. ♄

Frutex erectus, 5-pedalis. Folia aliquandò gemina. Pedunculi 2-3-flori. Flores pulchelli, diametro ferè pollicari. Calyx 5-phyllus, laciniis aliquot interdùm membranâ tenui conjunctis. Corolla cærulea patentissima, laciniis latis, brevissimis, cumque acumine emarginatis. Bacca ovata, nitidissima, saturatè cærulea, vix pulposa. *Jacq. l. c.*

24. S. triquetrum. S. caule frutescente triquetro, foliis cordato-deltoideis acuminatis glabris, umbellis oppositifoliis pedunculatis.

S. triquetrum. *Cav. Ic.* 3. *p.* 30. *n.* 282. *t.* 259. *

Hab. in Novâ Hispaniâ. ♄ (v. v. h. m.)

Caulis fruticosus, gracilis, nunc humifusus, nunc erectus, 4-pedalis; junior triqueter; adultior subteres, glaber, ut et tota planta. Folia cordata, inferiora ovata, acuminata, superiora deltoidea. Pedunculi oppositifolii, brevissimi. Pedicelli 3, 4, umbellati, cernui, uniflori. Flores parvi. Calyx 5-fidus. Corolla alba, sub 5-partita, laciniis linearibus crispis. Antheræ luteæ, approximatæ. Baccæ nutantes, globosæ, rubræ, pisi magnitudine.

25. S. racemiflorum. S. caule herbaceo scabro, foliis ovatis repando-angulatis scabris, racemis lateralibus, baccis sulcatis.

S. scabrum. *Jacq. Hort. Schœnb.* 3. *p.* 45. *t.* 333.* *Non Vahl.*

Hab.......... in Horto Schœnbrunnensi cultum. ☉

Totum semper inerme, tùm quoque ob puncta pilosque

minutos hirtellos, scabrum. Caulis virens cum suffusâ atrâ purpurâ, digitum crassus, 2-pedalis. Folia crassula, facie venosa et sordidè atrovirentia, dorso rugosa et pallidè viridia. Racemi multiflori, patuli, plus minusve unciales. Calyx scaber, viridis. Corolla alba, subtùs leviter rosea, 5-fida, patentissima. Stylus hirtulus, albus. Bacca omninò ut in S. Æthiopico., sed multò minor. *Ex Jacq.*

26. S. Æthiopicum. S. caule herbaceo, foliis ovatis repando-angulatis, glabris, pedunculis subunifloris cernuis, baccis torulosis.

α. *Inerme*; *floribus albis*; *baccis rubris.*

S. Æthiopicum. *L. Amœn. acad.* 4. *p.* 307.* - *Jacq. Hort. Vind. t.* 12. *apud Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1036. - *Lam. Illust. n.*° 2341. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 290.* - *Thunb. Fl. Jap.* 92.

Pseudo-capsicum torulosum. *Mœnch. Meth. p.* 477.

Lycopersicon Æthiopicum. *Mill. Dict. edit. gall.* 4. *p.* 551.

Malum Æthiopicum, fructu cristato, striato, duro, coccineo. *Barr. icon.* 1108.

Capsicum rotundum. *Dalech. Lugd. l.* 5. *p.* 633. *ic*? In figurâ, folia laciniata sunt.

Nassubi *vulgò*, it. Ka et Kja. *Japonicè. Kœmpf. Am. ex fasc.* 5. *p.* 810. *apud Thunb. l. c.*

Fokke, Fokkes. *Hollandis*; *ex Thunb. l. c.*

β. *Inerme*; *floribus violaceis*, *baccis albis aut purpureis.*

S. Æthiopicum. *Lour. Flor. Cochinch.* 1. *p.* 161. *an Species?*

Cà Tien. *Vulgò in Chinâ. Lour. l. c.*

γ. *Aculeatum.* An Species diversa?

Lycopersicon fructu striato duro. *Tourn. Inst.* 150.

Solanum pomiferum, fructu rotundo striato duro. *Moris. Hist. Ox. ic. sect.* 13. *t.* 2. *vol.* 3. *p.* 525.* - *Pluk. Phyt. t.* 226. *f.* 4. - *J. B. Hist.* 3. *p.* 620. - *C. B. Pin.* 167.

S. Æthiopicum pomiferum spinosum, fructu sulcato. *P. B. p.* 378.

Mala Æthiopica. *Rai. Hist.* 673. - *Dod. Pempt. p.* 459. *ic.*

S. pomiferum herbariorum. *Lob. Ic.* 264.

Hab. var. α. in Æthiopiâ et in Chinâ; *Lin.* in Japoniâ cultum; *Thunb.* in hortis botanicis Europæis: β. in Chinâ; *Lour.* γ. in Æthiopiâ? Var. γ. olim in Europæis hortis. ☉

Bacca magna, profundè torulosa, sulcata.

27. S. Zuccagnianum. S. caule subherbaceo, foliis ovatis angulato-repandis glabris basi inæqualibus, pedunculis subunifloris cernuis, baccis subglobosis. Tab. 11.

S. scabrum. *Zuccag. Cent. n.° 50.* non Vahl. et Jacq.*

Hab. . . . . in hortis botanicis Florentino et et Monspeliensi cultum. ☉ (v. v. h. m.)

Planta glabra, 2-pedalis, viridis, aspectu levis, oculo armato verrucis minutissimis crystallinis subasperata. Folia longè petiolata, irregularia, nunc obtusa, nunc acuta. Pedunculi extrafoliacei, breves, cernui, supernè incrassati, uniflori, rariter biflori, solitarii aut gemini, ut plurimùm gemini, substriati. Calyx 5-fidus, laciniis ovatis acutis. Corolla sub 5-partita, alba, laciniis acutis. Stylus hirtulus. Bacca rotunda, subumbilicata, mucronata, bilocularis, hinc indè verrucosa, nonnihil leviter sulcata; primùm viridis, maculis atro-viridibus longitudinaliter notata; dein, rubra. Magnam affinitatem habet cum S. Æthiopico inermi et S. race mifloro. Differt cum S. Æthiopico: foliis minutissimè verrucosis; baccis multò minoribus levibus aut leviter sulcatis. Differt cum S. racemifloro: caule foliisque glabris; peduuculis solitariis, geminisve subunifloris; baccis minoribus.

S. microcarpum. S. caule fruticoso, foliis ovato-lanceolatis, racemis lateralibus. Tab. 10.

S. microcarpum. *Vahl. Symb.* 2. *p.* 40. — *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1026.

S. pseudo-capsicum microcarpum. *Pers. Enchyr.* 1. *p.* 224.

S. diphyllum. *Forsk. Cat. pl. Ægypt. p.* 63. *n.°* 134. *ex Vahl. l. c.*

Hab. in Ægypto. ♄ (v. s. h. B.)

Folia 3-4-pollicaria, viridia, glabra, repanda; tenella subtomentosa. Racemi extrà-axillares, pollicares et ultrà. Flores sub-

cymosi. Calyx 5-partitus. Corolla alba, 5-partita. Antheræ croceæ. Bacca glabra, rubra, semine piperis parùm major.

Simillimum S. pseudo-capsico. Differt: foliis majoribus; floribus racemosis; baccis triplò minoribus. An modò varietas?

29. S. PSEUDO-CAPSICUM. S. caule fruticoso, foliis lanceolatis repandis, pedunculis unifloris extrafoliaceis.

S. pseudo-capsicum. *L. Sp. pl.* 2. *ed.* 1. *p.* 263.

Pseudo-capsicum undulatifolium. *Mœnch. Meth.* 477.

S. caule inermi fruticoso, foliis ovato-lanceolatis integris, floribus solitariis. *L. Hort. Cliff.* 61. - *Roy. Lugd.b.* 424. - *Hort. Ups.* 48.

S. Americanum, arborescens, amigdalifolio, plano, atroviridi, flore albo minore, fructu rubro cerasi instar. *Sabb. Hort. Rom. p.* 12. *t.* 59.

S. fruticosum bacciferum. *Tourn. Inst.* 149. - *Moris.* 3. *p.* 526.* - *C. B. Pin.* 166.

S. fruticosum americanum, dictum Amomum Plinii. *Park. apud Pluk. Alm.* 349.

S. arborescens. *Cæsalp.* 215.

Strychnodendros. *J. B.* 3. *p.* 614. - *Hort. Eist. p.* 317. *t.* 316.

Pseudo-capsicum. *Dod. Pempt.* 718. *ic.*

Amomum Plinii, Strychnodendron, sive Solanum arborescens. *Lob. Ic.* 265.

S. Americanum. *Dalech. Lugd. p.* 599. *ic.*

Guindas de las Indias. *Hispanicè.*

Morelle cerisette; petit cerisier d'hiver; Amome des jardiniers. *Vulgò gallicè.*

β. *Baccis luteis. Ex Poir. Encycl.* 4. *p.* 281.

Hab. spontè in Maderâ; nunc ubiquè in anthophyllorum hortis colitur. ♄ (v. v. h. m.)

Caulis erectus, supernè ramosus, 3-4-pedalis; rami virides. Folia oblongo-lanceolata, angusta, in petiolum desinentia. Pedunculi solitarii, gemini ternive, breves, uniflori. Flores parvi.

Calyx 5-partitus, viridis. Corolla 5-partita, alba. Bacca globosa, cerasiformis, rubra; in varietate β, lutea.

§§. *Caule herbaceo aut subherbaceo; foliis utrinquè acuminatis; racemis brevibus, pedunculatis, infrafoliaceis; pedicellis sub-umbellatis aut paniculatis, nutantibus; floribus parvis; corollis albis aut dilutè violaceis; baccis parvis, globosis.* MAURELLA.

30. S. NODIFLORUM. S. caule fruticoso, ramis teretibus glabris, foliis glabris ovatis integerrimis, floribus subumbellatis.

S. nodiflorum. *Jacq. Ic. rar.* 2. *t.* 326. - *Collect.* 2. *p.* 288.* - *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1035. - *Lam. Illust. n.*° 2316. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 282.*

S. strictum. *Zuccag. Cent.* 1. *p.* 49.*

S. nigrum. β. patulum. *Lin. Sp. pl. ed.* 2.* *p.* 267. - *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1035.

S. procerius patulum vulgaris fructu. *Dill. Elth.* 367. *t.* 275. *p.* 355.* - *Aubl. Guy.* 1. *p.* 115.

S. indicum vulgari simile, sed procerius, floribus albis parvis. *Pluk. Alm. p.* 349.

Aquara quiya. *Pis. Hist. natur. Bras. lib.* 4. *p.* 224. *ic.* ? - *Margr. lib.* 1. *cap.* 26 ?

Bredde. *Vernaculè in insulâ Mauritii.*

Hab. in Indiâ; *Lin.* in Guyanâ; *Aubl.* in Brasiliâ; *Pis.* in insulâ Mauritii; *Jacq.* in insulis Mauritii et Borboniæ cultum; *Abadie. Vid. pag.* 84. (v. v. h. m.)

In horto Monspeliensi, hæc planta hospitatur sub dio: annua est, licet satis robusta sit et altè surgat; tripedali et amplius nascitur altitudine. In hortis Vindobonensi et Berolinensi in caldario servatur, et, uti in Brasiliâ, est frutex perennis, erectus, decempedalis. Caulis glaber, debilis, ramis teretibus subdichotomis, ad divisiones et infrà folia sæpè nec semper incrassatis. Folia tenuia, utrinquè virentia, venosa. Pedunculi filiformes, breves, teretes; in ramis nodosè incrassatis, è nodis nascuntur.

Pedicelli plus minus 6, uniflori. Flores parvuli. Corolla alba; basi flavescens, subquinquepartita. Bacca globosa, piselli magnitudine, nigra, glabra, lucida.

31. S. GUINEENSE. S. caule herbaceo, ramis glabris angulato-dentatis, foliis ovatis glabris integerrimis, floribus numerosis subumbellatis.

S. Guineense. *Mill. Dict. ed. gall.* 7. *p.* 224.* - *Lam. Illust. n.*° 2339. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 289. * - *Wild. En. hort. Ber. p.* 237.

S. nigrum. *δ.* Guineense. *L. Sp. pl.* 2.ª *ed.* 1. *p.* 266. - *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1035.

S. Guineense, fructu magno, instar cerasi nigerrimo, umbellato. *Dill. Elth.* 360. *t.* 274. *f.* 354.* - *Boerh. Lugd.b.* 2. *p.* 68. - *Ic. Brossæi. t.* 13. *ex Hall. En. Gott. p.* 212.

Hab. in Guineâ. ☉ (v. s. h. d. C.)

Caulis cubitalis bicubitalisve, crassus, angulatus, angulis dentatis. Folia glabra, viridia, subtùs pallidiora. Corollæ albicantes, dilutè violaceæ. Baccæ globosæ, cerasi parvi magnitudine, depressæ, ab initio virides, per maturitatem nigræ, splendentes.

32. S. NIGRUM. S. caule herbaceo angulato, foliis ovatis dentatis nudiusculis, floribus subumbellatis.

S. nigrum. *Wild. En. hort. Ber. p.* 236. - *Mœnch. Meth.* 474.

S. nigrum *α.* vulgatum. *Lin. Sp. pl.* 2. *ed.* 1. *p.* 266. - *Mat. med.* 66. - *Æd. Fl. Dan. t.* 460. - *Desfont. Fl. Atl.* 1. *p.* 194. - *Pollich. Pal. n.*° 229.* - *Bull. Herb. Fr. t.* 67. - *Berg. Mat. med.* 1. *p.* 144. - *Schkuhr. Bot. handb. t.* 46. *n.*° 476. *apud Gmel. Fl. Bad.* 1. *p.* 519.* - *Hayne. Term. t.* 28. - *Sav. Mat. med. p.* 33. *t.* 44. - *Plée. Herb. artific. ic. picta.* - *Sturm. Doust. flor. ic. pict.* - *Bierberstein. Fl. Taur-Caucas.* 1. *p.* 165.

S. nigrum. *Thunb. Fl. Japon. p.* 92. - *Fl. Per. p.* 32. an diversa species?

S. caule inermi herbaceo, foliis ovatis angulatis. *L. Vir. Cliff.*

p. 15. - *Hort. Cliff. p.* 60. - *Fl. Suec. p.* 66. - *Hort. Ups. p.* 48. - *Hall. Helv. n.º* 576. *v.s α.* *

S. officinarum acinis nigricantibus. *Sab. Hort. Rom. p.* 12. *t.* 60. - *C. B. Pin.* 166. - *Tourn. Inst.* 148.

S. officinarum. *Zanich. Venez. t.* 267. *apud Berg. Mat. med. p.* 144.

S. vulgare officinarum. *Moris.* 3. *p.* 520. *ic. s.* 13. *t.* 1. *f.* 1.

S. minus, fructu in maturitate, nigro. *Cæsalp.* 213.

S. hortense, sive vulgare, acinis nigris. *J. B. Hist.* 3. *p.* 608. *ic.*

S. hortense circeœ aut phaseoli folio. *Lob. Ic.* 262. - *Pen. et Lob.* 102.

S. hortense. *Blacw. t.* 107.* - *Dod. Pempt.* 454. *ic.** - *Math. Comm.* 754. *ic.** - *Camer. Epit.* 812. *ic.* - *Trag.* 301. *ic.* - *Fuchs. Hist.* 686. *ic.**

S. nigrum vulgare. *Cord. Hist.* 158.

S. sativum. *Tabern. ic.* 577. - *Ruell.* 812.

ϛρύχνος κηπαιος. *Diosc. lib.* 4. *cap* 71. - *Theoph. lib.* 9. *cap.* 12.

Tenka et Tenckja, *vulgò* Ko Nassubi. *Japonicè. Kæmpf. Amœn. fasc.* 5. *p.* 912. *apud Thunb. l. c.* An diversa species?

Yerba mora. *Vernaculè in Brasiliâ, Peruviâ, Hispaniâ.* Sub nomine *yerba mora*, plures species confunduntur.

Morelle à fruits noirs. *Regnault. Bot. ic.* 51.

Morelle; crève chien. *Vulgò gallicè.*

. *Ramis angulato-dentatis.*

S. melanocerasum. *Wild. En. hort. Ber. p.* 237.

γ. *Foliis sinuatis angulatis.*

S. atriplicifolium. *Desportes. Herb. de Cand.*

Hab. spontè in hortis et ruderatis Europæ. ☉ (v. v.)

Caulis ramosus, pedalis. Flores pauci, 5-6-ve. Pedunculus communis brevis. Baccæ nigræ, nitidæ.

33. S. PTEROCAULUM. S. caule herbaceo, ramisque angulatis dentatis, foliis subovatis sinuato-angulatis, floribus subumbellatis.

S. nigrum ε. virginicum. *L. Sp. pl.* 1. *p.* 266. - *Aubl. Guy.* 1. *p.* 215.

- *Swartz. Obs. p.* 83. - *Brown. Prodr. fl. Nov. Holl.* 1. *p.* 445.

S. scabrum. *Mill. Dict. ed gallic.* 7. *p.* 124.* *Non Valh*, *Jacq. etc.*

S. humilius diffusum, foliis ovatis, ramulis marginatis, umbellulis florum sparsis. *Brown. Jam.* 174. *apud Swartz. Obs. p.* 83.

S. nigrum, vulgari simile, caulibus exasperatis. *Dill. Elth.* 367. *t.* 275. *f.* 356.*

S. officinarum, folio laciniato stramonii, flore parvo albo, acinis nigris. *Boerrh. p.* 67. *n.*° 7. *apud Dill. l. c.*

Hab. in Americæ diversis locis; *Dill. Aubl. Swartz. Brown. Jam.* in Novæ Hollandiæ *Jackson* et littoribus inter tropicum; *Brown. Nov. Holl.* ☉

Caules ramique angulosi petiolorum decurrentiâ, angulis dentatis subspinosis. Folia glabra, saturanter virentia, superiora sinuata, inferiora ampliora, laciniata. Corolla primùm violacea, dein pallidior, posteà albescens. Bacca rotunda, per maturitatem nigra. *Ex Dill. l. c.*

34. S. SUFFRUTICOSUM. S. caule suffruticoso, foliis ovatis dentato-angulatis subglabris ciliatis, floribus subpaniculatis.

S. suffruticosum. *Schousb. apud Wild. En. hort. Ber.* 236.

Hab. in Barbariâ. ♃ ? (v. v. h. m.)

Caulis erectus, 4-pedalis, supernè ramosus, nunc anceps, nunc quadrangulato-alatus decurrentiâ petiolorum, alis dentatis. Folia magna, subglauca, ovato-rhomboidea, dentata, in petiolum decurrentia; juniora suprà è pilis mollibus distantibus tecta. Racemi subpaniculati. Pedicelli approximati, alterni, subopposití, cernui. Flores albi, circiter 9. Baccæ nigræ.

Differt cum S. nigro: caule suffruticoso, altiore; foliis majoribus; racemis subpaniculatis; floribus numerosioribus. Confert valdè S. quadrangulato. Differe videtur: foliis semper dentato-angulatis; corollis albis nec violaceis.

35. S. QUADRANGULARE. S. caule fruticoso tetragono, foliis ovatis integris angulatisque, floribus paniculatis.

S. quadrangulare. *Thunb. Prod.* 36. *apud Wild. Sp. pl. p.* 1032. – *Lin. Suppl.* 147. *apud Wild. l. c.*

β. *Foliis lanceolatis integris.*

Hab. ad cap. Bonæ spei. ♄ *Thunb.* ⊙ *Lin.*

Differt imprimis : caule tetragono hirsuto scabro. Folia sæpè decurrunt et caulis angulos crispos format. *L. apud Wild.*

36. S. TRIANGULARE. S. caule herbaceo trigono, foliis oblongo-ovatis integerrimis nudis, floribus paniculatis.

S. triangulare. *Lam. Illustr. gen.* 2342. – *Poir. Encycl.* 4. *p.* 290.* *exclus. syn. Rumph.*

S. quadrangulare, v. triangulare. *Pers. Enchir.* 1. *p.* 225.

Hab. in Indiâ orientali. ⊙ ?

Caulis trigonus nec alatus. Folia acuta, in petiolum decurrentia, mollia, sordidè viridia. Corolla parva, dilutè violacea, laciniis ovalibus reflexis. Bacca pisi magnitudine. *Poir. l. c.*

Cum S. quadrangulare differe videtur: caule trigono nec alato, glabro, foliis semper integerrimis.

37. S. RUBRUM. S. caule herbaceo glabro, foliis oblongo-ovatis acuminatis dentatis glabris, floribus subumbellatis.

S. rubrum. *Mill. Dict. ed. gall.* 7. *p.* 123. – *Ait. Kew.* 1. *p.* 249. *apud Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1036.

S. nigrum γ. rubrum. *Wild. l. c.*

S. Americanum, vulgari simile, acinis rubris. *Rand. apud Mill. Dict. l. c.*

Hab. in Americâ calidiore. ⊙ ?

38. S. INCERTUM. S. caule glabro tereti, foliis ovatis angulato-dentatis glabris, floribus subumbellatis.

Nelen-tsjunda. *Hort. Malab.* *p.* 10. *t.* 73.

Caules parum lignosi. Folia ovata, subsinuata, angulato-dentata, insipida, subtùs nervosa. Flores subumbellati, parvi, candidissimi. Baccæ rotundæ, glabræ, succulentæ, ad maturitatem dilutè aurantiacæ. Semina numerosa, alba, plana,

reniformia. Baccæ saporis non injucundi. In figurâ, secùs caulem, partes radicibus similes sunt; pedunculi oppositifolii videntur.

39. S. MINIATUM. S. caule herbaceo, ramis strigoso-pubescentibus angulato-alatis, alis dentatis, foliis ovatis repandis glabriusculis, floribus subumbellatis.

S. miniatum. *Wild. En. hort. Ber. p.* 236.

S. alatum. *Mænch. Meth. p.* 474.

S. nigrum. *Forsk. Fl. Ægypt.-Arab. p.* 46 ?

S. nigrum ζ. Judaicum. *L. Sp. pl.* 2. *ed.* 1. *p.* 266 ?

S. glabrum Judaicum, baccis aurantiis. *Dill. M.ss. apud Lin. Hort. Ups.* 48 ?

S. nigrum β. foliis minus undosis, baccis rubris. *Hall. Helv. n.°* 576.

S. officinarum acinis puniceis. *Tourn. Inst.* 148. - *C. B. Pin.* 166?

S. baccis rubris phæniceisve, caulibus modicè spinosis. *Moris. Hist. Oxon. part.* 3. *p.* 520.

S. hortense sivè vulgare, acinis rubris. *J. B.* 3. *p.* 608 ?

S. hortense baccis rubentibus. *Dod. Pempt.* 453?

S. puniceum. *Cord.* 158.

Mesælleha hadie. *Arabicè. Forsk. l. c.*

Hab. in Europâ. *Wild.* ☉ (v. v. h. m.)

Caulis diffusus, angulato-alatus decurrentiâ petiolorum, alis dentatis. Folia ovata, angulato-dentata, pilis raris adpressis obsita, glaucescentes. Racemi pauciflori. Pedicelli reflexi. Calycis laciniæ in fructu retroflexæ. Bacca pallidè rubra, pisi magnitudine. Tota planta moschum redolens.

Simile S. villoso. Differt verò: caulibus ramisque alato-dentatis, foliis glabriusculis, baccis aquoso-rubris.

40. S. HUMILE. S. caule herbaceo, ramis subangulatis dentatis pubescentibus, foliis ovatis subrepandis, superioribus subintegris, floribus subumbellatis.

S. humile. *Bernhardi. apud Wild. En. hort. Ber. p.* 236.

S. officinarum, acinis è luteo-virescentibus. *Tourn. Inst.* 148.

Hab. in Europâ australi. ☉ (v. v. h. m.)

Caulis prostratus, subangulatus, ramis pubescentibus. Folia mollia, ovata, acuta, parùm dentata, subpubescentia. Racemi subumbellati; pedicelli alterni nutantes. Calyx 5-fidus, laciniis in fructu retroflexis. Corolla alba, parva. Bacca subglobosa, pisi magnitudine, luteo-virescens.

41. S. CHENOPODIOIDES. S. caule subherbaceo, foliis ovato-oblongis repando-sinuatis subhirsutis, junioribus subtùs tomentosis.

S. chenopodioides. *Lam. Illust. n.*° 2340. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 290.*

S. chenopodioides, acinis albescentibus. *Feuill. Per.* 2. *p.* 721. *t.* 14.*

β. *Foliis integris parvis. Poir. l. c.* An species altera?

Hab. in Chili montibus Valparaiso; *Feuill.* v.s β. in insulâ Mauritii. *Lam. Poir.*

Caulis levis subangulosus. Folia petiolata, suprà dilutè viridia; subtùs albicantia, subaspera, pilis minutissimis albis. Flores albi. Baccæ albicantes. In varietate β, folia integra, parva; flores minores; pedunculi ut plurimùm biflori.

42. S. RUMPHII. S. caule angulato, foliis ovatis undulatis lanuginosis, floribus subumbellatis.

Halicacabus Indicus minor nigra. *Rumph. Herb. Amb.* 6. *p.* 61. *t.* 26.

Daun copo copo. *Malaicè. Apud Rumph.*

Hab. in arenosis locis, in desertis hortis, et ad planas fluminum ripas Amboinensis. ⊙ ?

Caulis ramosus, angulatus nec alatus, nigricans. Folia mollia; petiolis nervisque interdùm fuscis. Flores parvi, sub-umbellati. Baccæ flavescentes, saporis aciduli.

S. villoso affine. Differe videtur: ramis angulatis, nigricantibus; foliis undulatis integris. Cum S. triangulare differe videtur: foliis lanuginosis, floribus subumbellatis nec paniculatis.

43. S. VILLOSUM. S. caule herbaceo villoso, foliis ovatis angulato-dentatis villosis, floribus subumbellatis.

S. villosum. *Lam. Illust.* 2338. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 289.* - *Mill. Dict. ed. gall.* 7. *p.* 123.* - *Wild. En. hort. Ber. p.* 236.

S. luteum. *Gmel. Flor. Bad.* 1. *p.* 521.* - *Gesn. Hort.* 281. *apud Tourn. Inst.* 148.

S. nigrum γ. villosum. *L. Sp. pl.* 2. *ed.* 1. *p.* 266. - *Wild. Spec. plant.* 1. *p.* 1035. - *Bieberst. Fl. Taur.-Caucas. p.* 165.

S. nigrum γ. foliis hirsutioribus, valdè undatis, baccis luteis. *Hall. Helv. n.*° 576.

S. officinarum, acinis puniceis. *Sab. Hort. Rom.* 2. *p.* 12. *t.* 61.

S. annuum hirsutius, baccis luteis. *Dillen. Elth.* 366. *t.* 274. *f.* 353.* - *Moris. Hist. Oxon.* 3. *p.* 520.

S. officinarum acinis luteis. *Tourn. Inst.* 148. - *C. B. Pin.* 166.

S. lanuginosum, hortensi s. vulgari simile, baccis aureis. *Rai. Hist. pl.* 672.*

S. hortense, sive vulgare, acinis luteis. *J. B. Hist.* 3. *p.* 608.

S. hortense, baccis lutei coloris. *Dod. Pempt.* 453.

Hab. in Europæ cultis et ruderatis. ☉ (v. v.)

Tota planta molliter hirsuta; rami superiores præsertim, pilis longis simplicibus lanuginosi. Caulis teres, nunc erectus, nunc et plerumquè humilis. Folia supernè obscurè virentia, subtùs pallidiora. Baccæ primùm virides, per maturitatem sordidè croceæ, ferè rubræ, subglobosæ.

44. S. HIRSUTUM. S. caule ramisque teretibus, foliis integerrimis hirsutis, floribus subumbellatis.

S. nigrum β. hirsutum. *Vahl. Symb.* 2. *p.* 40. — *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1036.

S. Egyptiacum. b. *Forsk. Fl. Ægypt.-Arab. p.* 46.

S. mempheticum. *Gmel. Syst. nat. p.* 385.

Enab eddib., *id est*, uva lupi. *Arabicè. Ex Forsk. l. c.*

Hab. in cultis hortisque Ægypti passim. ☉

Cum S. villoso differe videtur: foliis integerrimis, baccis nigris.

††† *Foliis integerrimis.*

** *Calycibus quinquedivisis.*

§ *Staminibus æqualibus.*

» *Racemis terminalibus.*

45. S. SESSILE. S. caule fruticoso, foliis oblongo-spathulatis acuminatis sessilibus, pedunculis terminalibus recurvis.

S. sessile. *Flor. Per.* 2. *p.* 35. *t.* 167. *f. a.**

Hab. in Peruviæ ruderatis ad *Munna* vicum. ♄ (v. s. h. B.)

Frutex biorgyalis, glaber. Folia sparsa, conferta, sessilia, ad basin crispa, valdè venosa, pedalia et ultrà, glaberrima. Pedunculus terminalis, unicus è singulo caule, spithameus, recurvus. Flores breviter pedicellati, numerosi. Corolla alba, 5-partita. Antheræ atro-purpureæ. Bacca alba, cerasi magnitudine.

46. S. ANGUSTIFOLIUM. S. caule subherbaceo, foliis angusto-lanceolatis, obtusiusculis, floribus corymbosis.

S. angustifolium. *Lam. Illustr. n.*° 2343.-*Poir. Encycl.* 4. *p.* 291.*

Hab. in agro-Bonariensi.

Caulis erectus, levis, subherbaceus. Folia petiolata, glaberrima, integerrima. Pedunculi terminales, longi, ramosi. Calyx laciniis obtusis. Corolla alba? laciniis ovalibus obtusis. Antheræ luteæ. *Poir. l. c.*

47. S. CRISPUM. S. caule fruticoso, foliis ovatis cordatisque undulato-crispis acuminatis, floribus corymbosis.

S. crispum. *Fl. Per.* 2. *p.* 31. *t.* 158. *f. a.**

Natre. *Vulgò in Peruviâ.*

Hab. in Chili ruderatis, copiosè in *Conceptionis* urbis sepibus et ad *Carcamo et Palomoris* tractus.

Planta subtriorgyalis, amarissima. Corolla dilutè violacea. Bacca albo-lutescens, pisi magnitudine.

48. S. NITIDUM. S. caule fruticoso, ramis glabris nitidis, foliis ovato-lanceolatis acutis, racemis subcymosis.

S. nitidum. *Fl. Per.* 2. *p.* 33. *t.* 163. *f. a.**

Rapace. *Vernaculè in Peruviâ.*

Hab. in Peruviæ nemoribus ad *Tarmæ* provinciam. ♄

Folia leviter repanda, venosa. Racemi tomentoso-pulverulenti. Corolla albo-violacea, extùs pulverulenta. Bacca nigra, ciceris magnitudine.

49. S. PYRIFOLIUM. S. caule herbaceo, foliis ovatis integris utrinquè nudis, paniculâ terminali, calycibus obtusis.

S. pyrifolium. *Lam. Illust. n.°* 2345. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 291.*

Hab. in Martinicâ. ♄

Caulis erectus, subherbaceus. Folia longè petiolata, acuta. Flores S. quercifolii, majusculi. Calyx glaber. Corolla alba? magna, 5-fida, laciniis ovalibus obtusis. Pistillum staminibus longius. *Ex Poir. l. c.*

50. S. BOMBENSE. S. caule fruticoso, foliis ovalibus utrinquè attenuatis glabris integerrimis, racemis cymosis.

S. Bombense. *Jacq. Amer.* 49.* - *Wild. En. hort. Ber.* 233.*

Hab. in fruticetis insulæ *Tierra Bomba* circà *Carthagenam.* ♄

Arbuscula erecta, comosa, 12-pedalis, in Americâ; apud nos, fruticulus parvus. Folia petiolata, bipollicaria et ultrà; in plantâ juniori sæpè pedalia; utrinquè glabra, ovato-oblonga, acuminata, basi in petiolum attenuata, integerrima. In ramis, folia duplò breviora. Petioli semipollicares. Flores parvi, corollis albis, in cymâ trifidâ, pedunculis racemoso-umbellatis. Pedunculus communis oppositifolius, pollicaris, ad ramorum apicem. *Jacq. Wild. l. c.*

51. S. PUBIGERUM. S. caule erecto fruticoso, foliis ovato-lanceolatis utrinquè attenuatis pubescentibus, pedunculis 2-3-chotomis. Tab. 6.

S. microcarpum. *Brouss. Cat. hort. Mons. non Vahl.*

Hab......... in horto Monspeliensi cultum. ♄ (v. v. h. m.)

Caulis fruticosus, erectus, 3-5-pedalis, tuberculis minimis notatus, cinereus; rami juniores, virides, leviter pubescentes, subangulati petiolorum decurrentiâ. Folia, in petiolum desinentia, ovato-lanceolata, acuta, basi angustata, venosa, leviter undulata, mollia, utrinquè præcipuè subtùs pubescentia, pilis sericeis brevibus simplicibus. Gemmæ foliaceæ, in axillis foliorum. Pedunculi corymbosi 2-3-chotomi, pubescentes, oppositifolii, primùm terminales, dein interdùm laterales. Pedicelli floriferi nutantes, fructiferi erecti. Flores parvi. Calyx urceolatus, 5-dentatus, in fructu laceratus. Corolla alba, 5-fida, laciniis ovatis, reflexis. Antheræ approximatæ, luteæ, parvæ. Stylus exsertus, albus. Stigma viride. Bacca parva, nigra, pisi magnitudine.

Valdè affine videtur S. Bombense. Differt verò : foliis pubescentibus sericeis. Cum S. terminale valdè convenit. Differe videtur : caulibus erectis nec decumbentibus, floribus corymbosis nec umbellatis.

52. S. TERMINALE. S. caule fruticoso, foliis ovato-lanceolatis subintegerrimis pilosis, umbellis terminalibus.

S. terminale. *Forsk. Flor. Ægyp.-Arab. p.* 45.* – *Vahl. Symb.* 2. *p.* 40.*

Hab. in Arabiæ Felicis *Yemen* montibus altioribus; ad *Mocham* in umbrosis. ♄.

Caules decumbentes, verrucosi, summi pubescentes. (Forskal semel caulem apice volubilem vidit.) Folia præsertim subtùs villosa, utrinquè acuta, simpliciter venosa, margine undulato-subdenticulata, ciliata. Folia ramulorum oblonga, pilosa. Pedunculi terminales, filiformes, apice umbelliferi. Pedicelli villosi. Calyx 5-dentatus, laciniis æqualibus lanceolatis obtusis, intùs glabris. Corolla patens, alba. Sapor stipitis dulcamaræ. *Forsk. Vahl. l. c.*

21

53. S. MURICATUM. S. caule suffruticoso radicante ascendente; turionibus muricatis, foliis oblongo-lanceolatis integris pubescentibus.

S. muricatum. *Ait. Kew.* 1. *p.* 250. *apud Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1037.

S. scabrum. *Lam. Illust. n.°* 2344. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 291.*

S. variegatum. *Fl. Per.* 2. *p.* 32. *t.* 162. *f. a.* *

Melongena laurifolia, fructu turbinato variegato. *Feuill. Per.* 2. *p.* 735. *t.* 26.*

Pepo, pepino de la Tierra. *Vernaculè in Peruviâ.*

β. *Foliis appendiculatis. Ex Lam. l. c.*

Hab. copiosè in Peruviæ cultis; *Feuill. - Fl. Per.* in Teneriffæ hortis; *Broussonet. Ex herb. de C. et B.* ♃ (v. v. h. m.)

Caulis viridis, pubescens, sulcatus, 2-3-pedalis. Folia longa, longè petiolata, pubescentia, pilis brevibus sericeis lucentibus, utriquè attenuata, basi inæqualia. Ex axillis foliorum, rami foliacei. Pedunculus terminalis, furcatus, sericeus; pedicelli cymosi. Calyx 5-partitus, sericeus. Corolla alba, stellâ 5-radiatâ violaceâ notata, 5-fida, extùs sericea. Antheræ luteæ. Bacca ovata, alba, purpureo colore variegata, pendula, 1-2-palmaris, edulis. Sarcocarpium luteum, crassissimum.

54. S. PATULUM. S. caule fruticoso, ramis pulverulentis, foliis oblongo-lanceolatis utrinquè præcipuè subtùs pulverulentis, pedicellis geminatis.

S. patulum. *Pers. Enchir.* 1. *p.* 223.

S. lanceolatum. *Fl. Per.* 2. *p.* 33. *t.* 164. *f. a*. non Cavan.*

Hab. in Peruviæ nemoribus ad *Munna* et *Tambo nuevo.* ♄ (v. s. h. B.)

Caulis erectus, fuscus. Folia sesquipalmaria, breviter petiolata, acuta. Pedunculi, pedicelli calycesque tomentoso-pulverulenti. Calyx urceolatus, 5-fidus, corollâ sextuplò brevior. Corolla violacea, extùs pulverulenta, magna, patentissima, 5-partita. Bacca nigra, cerasi magnitudine.

55. S. PULVERULENTUM. S. caule fruticoso, ramis pulverulentis, foliis lanceolato-linearibus subtùs nervosis undulatis, pedicellis geminatis.

S. pulverulentum *Pers. Enchir.* 1. *p.* 223.

S. angustifolium. *Fl. Per.* 2. *p.* 33. *t.* 163. *f. b.** *non Lam.*

Hab. in Peruviæ nemoribus *Huanuci* ad *Acamayo* tractus. ♄ (v. s. h. B.)

Caulis ramosissimus. Folia nitida, undulata, subrepanda, longa, subtùs nervosa, pulverulenta. Pedunculi, pedicelli calycesque pulverulenti. Calyx 5-fidus, laciniis latis. Corolla albo-violacea, extùs pulverulenta. Bacca nigra, subovata, ciceris magnitudine.

56. S. LONGIFOLIUM. S. caule fruticoso, foliis oblongis utrinquè præcipuè subtùs tomentosiusculis, corollis quinquepartitis. Tab. 9.

S. salvifolium. *Lam. Illust. n.*° 2308. ? - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 280?*

S. longiflorum. *Vahl. Eclog. Amer.* 1. *p.* 20.*

Hab. in Guyana. ♄ (v. v. h. m.)

Caulis inermis, orgyalis, supernè ramosus: rami teretes, infernè glabri, supernè pilis minutis stellatis rugosi, subtomentosi, sordidè cinerei, uti pedunculi, pedicelli calycesque. Folia inæqualia, elongata, 2-8-9-pollicaria, deflexa, basi obtusa, apice attenuata, nunc acuta, nunc obtusiuscula, margine elevata, undulato-repanda, obscurè viridia; suprà rugosa, venosa; pilis stellatis brevissimis oculo armato videndis scabriuscula, subtùs nervosa, sordidè tomentosa, præsertim juniora. Racemi bifidi, cymosi, primùm terminales, dein laterales. Pedicelli alterni, breves, antè efflorescentiam cernui. Calyx profundè 5-fidus, laciniis acutis. Corolla sub-5-6-partita, laciniis oblongo-linearibus irregularibus, cæruleo-violaceis, patentibus, extùs tomentosiusculis. Stamina 5-6-ve. Filamenta brevissima. Antheræ erectæ, luteæ, subapproximatæ. Stylus incurvus. Stigma trilobatum. Stylus primùm simplex, dein triplex. Apud nos, fructus abortiunt.

57. S. ASPERUM. S. caule fruticoso, foliis ovato-lanceolatis ellipticis asperis, cymâ longè pedunculatâ. Tab. 7.

S. asperum. *Rich. Act. Societ. Par. p.* 19. *Apud Poir. Encycl.* 4. *p.* 309. - *Vahl. Eclog.* 2. *p.* 17.*

Hab. in Americâ meridionali; *Vahl.* in Cayennâ; *Rich.* in Guadeloupe. *Herb. de Cand.* ♄ (v. s. h. d. C. et h. h. m.)

Caulis fruticosus; rami cicatricati foliorum casu, supernè oculo armato pilis stellatis scabriusculis pubescentes. Folia, versùs apices ramorum, approximata, sexpollicaria, sæpè ventricosa, utrinquè attenuata, integerrima, breviter petiolata; suprà nervosa, avenia, pilis stellatis minutis distantibus scabra; subtùs pallidiora, obscurè venosa, minùs scabra, pilis numerosioribus minùs rigidis. Costa nervique valdè pilosi. Pilorum forma, oculo armato tantùm videndi. Pedunculus terminalis, longus, solitarius, dichotomus. Pedunculi, calyces corollæque extùs, pilis stellatis incano-flavescentes. Calyx 5-fidus, laciniis ovatis. Corolla unguicularis, laciniis oblongis acutis. Bacca subglobosa.

58. S. RADULA. S. caule fruticoso, foliis lanceolato-ellipticis, suprà scaberrimis, subtùs cymisque terminalibus pedunculatis tomentosis.

S. radula. *Vahl. Eclog.* 2. *p.* 16.*

Hab. in Cayennâ. ♄

Rami teretes, scaberrimi, uti folia subtùs, pedunculi, calyces, corollæque extùs, flavescenti-incani. Folia basi in petiolum attenuata, 2-3-pollicaria, frequentia, sparsa, acuta, integerrima, inermia, avenia, nervosa: suprà secundùm nervos lineata, punctis minutis elevatis numerosis scaberrima; subtùs glabriuscula. Pedunculus terminalis, solitarius, cum ramulo ulterius excrescente, scaber, erectus, 3-4-pollicaris. Cyma bis vel ter bifida. Flores parvi. Calycis laciniæ ovatæ. Corolla profundè 5-fida, laciniis ovatis. *Vahl. l. c.*

È descriptionibus, valdè convenit cum S. aspero. Differre

videtur: ramis scaberrimis; foliis minoribus, suprà scaberrimis, subtùs glabriusculis.

59. S. LAURIFOLIUM. S. caule arboreo, foliis ovato-oblongis acutis suprà glabris subtùs tomentosis, paniculâ dichotomâ, pedicellis cymosis. Tab. 8.

S. laurifolium. *Lin. Suppl.* 148.

Hab. in Americæ australis silvis majoribus. ♄ (v. s. h. h. m.)

Arbor inermis: rami tomentosi. Folia breviter petiolata, ovato-oblonga, integerrima, subtùs nervosa, tomentosa, tomento molle fusco-flavicante, suprà glabra, nitida. Panicula terminalis, subdichotoma, pedicellis cymosis, brevibus, tomentosis. Flores parvi. Calyx glaber, 5-fidus, laciniis mucronulatis. Corolla profundè 5-fida, laciniis ovatis. Antheræ approximatæ.

60. S. RIPARIUM. S. caule fruticoso, foliis oblongis acuminatis incanis, corymbis terminalibus dichotomis.

S. riparium. *Pers. Enchir.* 1. *p.* 221.

S. dichotomum. *Flor. Per.* 2. *p.* 34. *t.* 166. *f. b.** *non Loureiro.*

Hab. in Peruviæ *Huanuci* provinciâ ad torrentium margines. ♄ (v.s.h.B.)

Rami, folia præcipuè subtùs, pedunculi calycesque canescentes, tomentoso-pulverulenti. Flores parvi. Calyx semi-5-fidus. Corolla 5-partita, violacea, calyce duplò major. Bacca lutea, avellanæ nucis magnitudine.

61. S. VERBASCIFOLIUM. S. caule fruticoso, foliis ovato-lanceolatis acuminatis integerrimis tomentosis, axillis aphyllis, corymbis dichotomis.

S. verbascifolium. *L. Sp. pl.* 1. *ed.* 1. *p.* 184.-*Wild. Phytog.* 1. *p.* 5. *n.*° 17.-*Jacq. Hort. Vind. t.* 13. *apud Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1025. -*Aubl. Guy.* 1. *p.* 125.-*Lour. Fl. Cochinch.* 1. *p.* 159.-*Vandelli. Spec. fl. Brasil. in script. Rœm.* 85.- *Brown. Prod. flor. Nov. Holl.* 1. *p.* 444.

S. tomentosum verbasci folio, fructu parvo flavescente. *Plum. Cat.* 4.-*Mss. t.* 4. *f.* 29. *apud Aubl. Guy. l. c.*-*Tourn. Inst.* 150. -*Burm. Pl. Amer. p.* 241. *t.* 245. *f.* 2.*

S. maximè tomentosum, spinis carens, virginianum. *Pluk Alm.* 351. *t.* 316. *f.* 1.

Cay Chiâ boï. *Vulgò in Cochinchinâ. Lour. l. c.*

Hab. in Americâ; *Pluk. Plum. Aubl.* in Cochinchinâ; *Lour.* in Novâ Hollandiâ; *Brown.* ♄ (v. s. h. d. C.)

Rami juniores, uti folia, pedunculi, pedicelli, calyces corollæque extùs, tomentoso-pulverulenti, pilis stellatis brevissimis oculo armato tantùm videndis. Folia lata, paginis discoloribus, suprà viridi-flavescentia, subtùs luteo-albida. Pedunculi terminales lateralesve, flavescentes. Flores parvi. Calyx 5-fidus. Corolla alba. Bacca cerasi parvi magnitudine.

62. S. AURICULATUM. S. caule fruticoso, foliis ovato-oblongis acuminatis lanatis, foliolis axillaribus semicircularibus, corymbis bi-trichotomis.

S. auriculatum. *Ait. Kew.* 1. *p.* 246. - *Vahl. Symb.* 3. *p.* 38. *

S. Mauritianum. *Scop. Delic. ins.* 3. *t.* 8. *absque stipulis, apud Lam. Illust. n.*° 2307.

Hab. in insulis Madagascar, Mauritii, Borboniæ. ♄ (v. v. h. m.)

Caulis biorgyalis et ultrà, supernè ramosus; rami pilis stellatis longis mollibus lanati. Folia 6-7-pollicaria et ultrà, in petiolum desinentia, suprà tomentosa, subtùs lanuginosa. In axillis foliorum, foliola bina, cordato-ovata, paginâ inferiore caulem amplectentia; nonnunquàm decidua. Pedunculi, pedicelli calycesque lanuginosi. Corolla extùs villosa, intùs violacea. Bacca globosa, flavescens. Tomentum, lanugoque lutescens.

Simillimum præcedenti. Differt verò: ramis, foliis subtùs, pedunculis, calycibusque lanatis; foliis in petiolum desinentibus; foliolis axillaribus; corollis violaceis.

» » *Racemis lateralibus.*

a. *Foliis ovatis aut oblongis, pilosis, tomentosis aut lanuginosis.*

63. S. NUTANS. S. caule fruticoso, foliis oblongo-ovatis acuminatis subtùs lanuginosis, racemis multifloris recurvis brevissimis.

S. nutans. *Flor. Per.* 2. *p.* 34. *t.* 166. *f. a.**

Chuculate. *Vernaculè in Peruviâ.*

Hab. in Peruviæ ruderatis passim in *Pillao* circuitu. ♄ (v. s. h. B.)

Frutex ferrugineus. Rami granulosi, teneri, subangulosi. Folia integerrima, longa, venosissima, suprà granulosa, subglabra, subtùs lanuginosa, ferruginea. Racemi unguiculares, nunc oppositifolii, nunc extrafoliacei, cymosi, multiflori, recurvi: pedicelli valdè approximati, cernui. Flores parvi. Calyx lanuginosus, 5-fidus. Corolla alba. Bacca lutea, globosa.

64. S. DICHOTOMUM. S. caule inermi suffruticoso, foliis cordato-lanceolatis, pedunculis dichotomis.

S. dichotomum. *Lour. Flor. Coch.* 1. *p.* 160. *

Kam ngi van. *Vernaculè in Chinâ.*

Hab. in Chinâ. ♃

Caulis suffruticosus, inermis, pilosus, diffusus, ramosus. Folia cordata, lanceolata, integerrima, tomentosa, alterna, petiolata. Pedunculi, dichotomi, laterales. Bacca parva, globosa, rubra. *Lour. l. c.*

65. S. PUBESCENS. S. caule tomentoso fruticoso, foliis ovatis basi decrescentibus integerrimis pubescentibus, racemis subumbellatis axillaribus.

S. pubescens. *Wild. Phytog.* 1. *p.* 5. *n.°* 18. *t.* 3. * *apud Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1026.

Hab. in Indiæ Orientalis hortis et arboretis solo argilloso rarius. ♄

Simile S. verbascifolio. Differt verò: foliis pubescentibus basi

decrescentibus minoribus; floribus racemoso-umbellatis; racemis oppositifoliis; flore majore et purpurascente. *Wild. l. c.*

66. S. LUTEO-ALBUM. S. caule fruticoso, foliis ovatis acutis utrinquè pubescentibus, racemis cymosis lateralibus.

S. luteo-album. *Fl. Per.* 2. *p.* 36. *t.* 169. *f. b.**

S. pubescens luteo-album. *Pers. Enchir.* 1. *p.* 221.

Hab. in Peruviæ nemoribus ad *Cuchero* tractus. ♄

Corolla albo-lutescens. Bacca globosa, nitida, aurantii coloris, cerasi magnitudine.

È descriptionibus, cum S. pubescente differe videtur: floribus cymosis; racemis, nec subumbellatis, nec oppositifoliis; calyce 5-partito, laciniis acutis, in fructu reflexis; corollâ albo-lutescente.

b. *Foliis cordatis, acutis, crassis, pilosis è pilis simplicibus brevissimis; racemis cymosis, pendulis; corollis quinquepartitis; baccis ovalibus.* PACHYPHYLLA.

67. S. PENDULUM. S. caule fruticoso, foliis simplicibus, seu irregulariter pinnatis, foliolis obliquè cordatis, racemis dependentibus furcatis.

S. pendulum. *Fl. Per.* 2. *p.* 39. *t.* 174. *f. a.**

Monte Papaya. *Vernaculè in Peruviâ.*

Hab. in Peruviæ *Panathuarum* provinciæ nemoribus, præsertim in *Munna* umbrosis locis. ♄ (v. s. h. B.)

Caulis biorgyalis; ramis patentibus, dichotomis, hirsutis. Folia pinnata, aliquandò simplicia, foliolis obliquè cordatis ovatisque utrinquè pubescentibus. Corolla elongata, leviter pubescens, purpurea, subquinquepartita, laciniis acutis apice reflexis. Bacca magna, ovata, lutea, pyri mediocris magnitudine. *Ex Fl. Per. l. c.*

68. S. OBLIQUUM. S. caule suffruticoso, foliis cordatis obliquis acutis, racemis cymosis revolutis.

S. obliquum. *Fl. Per.* 2. *p.* 35. *t.* 165. *f. a.**

Hab. in Peruviæ nemoribus ad *Chincao* vicum.

Frutex glaber, biorgyalis. Folia suprà nitida, leviter pubescentia. Pedunculi laterales, spicati, revoluti. Flores duplici serie secundi. Calyx 5-fidus. Corolla purpureo-violacea, 5-partita. Antheræ violaceæ. Bacca oblonga, utrinquè acutiuscula. *Ex Fl. Per. l. c.* In figurâ, stigmata bifida.

69. S. VIRIDIFLORUM. S. caule fruticoso, foliis cordatis ovatis simplicibus villosis, racemis dependentibus folia subæquantibus.

S. viridiflorum. *Fl. Per.* 2. *p.* 38. *t.* 173. *f. b.**

Hab. in Peruviæ nemoribus ad *Sancti Antonii de Playa grande* vicum. ♄

Planta orgyalis, villosa, mitis. Pedunculi axillares rameique, racemosi, longitudine ferè foliorum, dependentes. Calyx semi-quinquefidus. Corolla viridis, ferè 5-partita, laciniis reflexis. Bacca magna, oblonga, turbinata, villosa, lutescens. *Ex Fl. Per. l. c.*

70. S. BETACEUM. S. caule fruticoso, foliis cordatis ovato-oblongis utrinquè pilosiusculis margine undulatis, racemis cymosis pendulis petiolos subæquantibus.

S. betaceum. *Cav. Ic.* 6. *n.*° 599. *t.* 524.* - *Anal. de hist. nat.* 1. *p.* 44.

S. crassifolium. *Ort. Dec. p.* 117.

Hab. . . . . . in hortis botanicis cultum. ♄ (v. v. h. m.)

Caulis sesquiulnaris, erectus, nitidiusculus, infernè cinereus, glaber, supernè ramosus: rami pilosiusculi, succulenti. Folia sparsa, longè petiolata, ampla, pedalia, cordata, baseos lateribus incumbentibus, acuta, crassa, utrinquè præcipuè subtùs pilosiuscula, subciliata; suprà nitida, subtùs venosa, mollia, margine undulata: tenera purpurascentia. Petioli succulenti, maculis parvis notati. Racemi cymosi, axillares aut suprà-axillares, ut plurimùm bifidi, interdùm simplices aut trifidi, petiolos subæquantes, pilosiusculi, dependentes. Calyx 5-fidus,

laciniis ovatis, apice maculatis. Corolla alba; colore roseo tincta, crassa, 5-partita, laciniis lanceolatis reflexis. Antheræ, loculis flavescentibus connectivo crasso luteo junctis. Bacca ovata, nucis juglandis magnitudine, bilocularis, primùm luteo-viridis, maculis fuscis longitudinalibus notata, tandem rubens. Tota planta odorem ingratum redolet.

c. *Foliis ovatis, oblongis aut lanceolatis, glabris aut pubescentibus.*

71. S. TRISTE. S. caule fruticoso, foliis lanceolato-oblongis subrepandis glabris, cymis brevibus extrafoliaceis.

S. triste. *Jacq. Amer.* 50. *t.* 40. *f.* 2.* - *ed. pict. t.* 49. - *Vahl. Symb.* 3. *p.* 38.*

Hab. in Martinicâ, passim ad ripas fruticosas fluvii *Divi Petri.* ♄

Frutex erectus, adspectu injucundus, 8-pedalis. Folia petiolata, palmaria et ultrà, elliptico-lanceolata, glabra, nervoso-venosa, acuta, per petiolum parùm decurrentia, integra vel obscurè repanda, atro-virentia. Pedunculi laterales, pollicares, multiflori. Flores parvi. Calyx glaber, laciniis rotundatis. Corolla alba, laciniis lanceolatis. Bacca globosa, sordidè flavescens. *Jacq. Vahl.*

72. S. TETRANDRUM. S. caule suffruticoso erecto, foliis subgeminis oblongo-ovatis integris, membranaceis, pube rarè conspersis, racemis lateralibus corymbosis simplicibus, floribus quadrifidis.

S. tetrandrum. *Brown. Prodr. flor. Nov. Holl.* 1. *p.* 445.

Hab. in littoribus Novæ-Hollandiæ intrà tropicum.

73. S. VIRIDE. S. caule suffruticoso, foliis ovato-oblongis acutis integris planis membranaceis glabris, racemis lateralibus corymbosis simplicibus vel bipartitis, floribus 5-fidis, calycibus semi-5-fidis.

S. viride. *Brown. Prod. flor. Nov. Holl.* 1. *p.* 445.

Hab. in littoribus Novæ-Hollandiæ intrà Tropicum.

74. S. FILIFORME. S. caule fruticoso, foliis ovatis cordatisque obtusis pubescentibus, pedunculis filiformibus bifidis.

S. filiforme. *Fl. Per.* 2. *p.* 31. *t.* 159. *f. b.**

Hab. in Peruviæ collibus ad *Lomas de Atiquipa.* ♄

Planta habitu salviæ, pubescens. Caulis granulosus. Flores subumbellati, cernui. Corolla albo-cœrulea, calyce triplò major. *Ex Fl. Per. l. c.*

75. S. INCURVUM. S. caule angulato herbaceo, foliis ovatis acuminatis pubescentibus, racemis axillaribus geminis, altero breviori, pedicellis incurvis.

S. incurvum. *Fl. Per.* 2. *p.* 34, *t.* 164. *f. b.**

Hab. in Peruviæ nemoribus ad *Munna* vicum.

Planta bipedalia. Caulis articulationibus incrassatus, glaber. Folia, pedunculi, pedicelli calycesque pubescentes. Pedicelli cymosi, violacei. Calyx campanulatus, leviter 5-dentatus. Corolla albo-violacea, 5-partita. *Ex. Fl. Per. l. c.*

76. S. ANCEPS. S. caule herbaceo, foliis oblongo-lanceolatis, pedunculis axillaribus bi-ternisve brevissimis, baccis conicis ancipitibus.

S. anceps. *Fl. Per.* 2. *p.* 36. *t.* 169. *f.* a.*

Hab. in Peruviæ nemoribus ad *Cuchero* tractus.

Planta herbacea, tripedalis, Folia integerrima. Pedunculi cymosi. Calyx 5-partitus. Corolla 5-partita, parva, virescens. Bacca conica, anceps, albicans, versùs apicem multiangularis. *Ex. Fl. Per. l. c.*

77. S. URCEOLATUM. S. caule fruticoso, foliis oblongis acuminatis undulato-repandis, pedunculis oppositifoliis paucifloris brevissimis.

S. urceolatum. *Pers. Enchir.* 1. *p.* 223.

S. oppositifolium. *Fl. Per.* 2. *p.* 35. *t.* 168. *f. a.**

Hab. in Peruviæ nemoribus ad *Vitoc* vicum. ♄

Planta orgyalis, glabra. Folia undulato-repanda, utrinquè

glabra, suprà nitida. Calyx 5-dentatus, in flore parvus, in fructu magnus, ferè urceolatus. Corolla 5-fida, laciniis uncinatis. *Ex Fl. Per. l. c.*

78. S. ACUMINATUM. S. caule fruticoso, foliis geminis ovatis oblongis acuminatis, acumine stricto contorto, racemis cymosis oppositifoliis (1).

S. acuminatum. *Flor. Per.* 2. *p.* 34. *t.* 159. *f. a.**

Hab. in Peruviæ nemoribus ad *Chincao* vicum. ♄ (v. s. h. B.)

Planta glabra, nitida. Caulis erectus, ramosus. Folia breviter petiolata, integerrima, cum acumine stricto contorto, suprà nitidissima. Racemi cymosi, apice recurvi; pedicellis tenuibus, supernè incrassatis. Corolla parva, alba, subquinquepartita. Bacca nigricans, globosa, ciceris magnitudine. *Fl. Per. l. c.*

79. S. OBLONGUM. S. caule suffruticoso, foliis geminis oblongis acuminatis altero minore, cymis brevibus lateralibus.

S. oblongum. *Fl. Per.* 2. *p.* 34. *t.* 165. *f. b.**

Hab. in Peruviæ nemoribus ad *Pillao* tractus.

Planta glaberrima. Folia majora tripalmaria; parva, quadruplò minora. Racemi longitudine petiolorum. Pedicelli duplici serie alternantes. Flores parvi. Calyx 5-dentatus. Corolla sub-5-partita, patens, albo-violacea. Bacca lutescens, ciceris magnitudine. *Flor. Per. l. c.* In figurâ, stygma bifidum.

80. S. DIPHYLLUM. S. caule fruticoso, foliis geminis, altero minore obovato, cymis brevibus oppositifoliis.

S. diphyllum. *L. Sp. pl.* 2. *ed.* 1. *p.* 264. - *Aubl. Guy. p.* 215. -*Jacq. Collect.* 2. *p.* 331.* -*Ic. rar.* 2. *t.* 322.

S. caule inermi perenni, foliis ovato-lanceolatis geminis, altero minimo. *L. Vir. Cliff.* 61. - *Hort. Cliff.* 61-*Roy. Lugd.b.* 424.

---

(1) *S. acuminatum, gnaphalioides, fetidum diphyllum, oblongum*; an sectionem naturalem constituunt?

S. Americanum strychnodendro accedens, fructu medio (antè maturitatem) quasi fisso. *Pluk. Alm.* 349. *Phyt. t.* 111. *f.* 4.

S. frutescens, Brasilianum, folio capsici, baccis rubris. *Herm. P. B. ex Aubl. Pluk. l. c.*

S. Capsicum arborescens dictum, Americanum nigrum, foliis obscurius virentibus, lævioribusque et magis obtusis, seu seseli Æthiopici frutescentis. *Breyn. Prodr.* 2.

Hab. in Americâ. ♄ (v. v. h. m.)

Suffrutex sempervirens, apud nos, 2-3-pedalis, fetidus. Caulis nigricans, lignosus. Folia pleraque gemina, subsessilia, quorum unum lanceolatum, obtusulum, integerrimum, à 2 ad 4 uncias longum, unum plùs minùs unciale, obversè ovatum, obtusissimum, nonnunquàm emarginatum aut apice contortum. Cymæ subumbellatæ, parvæ. Flores parvi, cernui; plures abortiunt; unum duove fructus perficiunt. Corolla alba. Bacca globosa, glabra, succulenta, flavo-aurantiaca, ciceris magnitudine, erecta. Semina flavescentia.

81. S. FETIDUM. S. caule fruticoso, foliis ovatis dependentibus glabris, umbellis oppositifoliis nutantibus.

S. fetidum. *Fl. Per.* 2. *p.* 39.*

Hab. in *Tarmæ* oppidi versuris et ruderatis. ♄

Planta 6-pedalis, glabra, fetidissima. Folia subtùs venosa. Corolla patentiuscula, albo-cœrulea. Antheræ declinatæ. Bacca aurea, parvæ nucis juglandis magnitudine. *Fl. Per. l. c.*

82. S. GNAPHALIOIDES. S. caule fruticoso, foliis lanceolatis repandis glabris nitidis, umbellis oppositifoliis tomentosis, baccis nutantibus.

S. gnaphalioides. *Pers. Enchir.* 1. *p.* 223.

S. calygnaphalum. *Flor. Per.* 2. *p.* 31.*

Nununya. *Vernaculè in Peruviâ.*

Hab. in Peruviæ umbrosis et calidis locis ad *Tarmæ* oppidum et in *Acobamba* sepibus. ♄

Frutex biorgyalis. Corolla violacea. Baccæ atro-rubræ, saponaceæ, avellanarum nucum magnitudine. *Fl. Per. l. c.*

§§ *Staminibus inæqualibus; Seminibus osseis.*

83. S. LYCIOIDES. S. caule fruticoso, ramis spinescentibus numerosis, foliis ellipticis, pedunculis filiformibus unifloris.

S. lycioides. *L. Mant.* 46.-*Jacq. Collect.* 1. *p.* 96.*-*Ic. rar.* 1. *t.* 46.

* *Tomentosum.*

S. lycioïdes. *Flor. Per.* 2. *p.* 41. *t.* 177. *f. b.**

Amacasa, *id est*, spina non pungens. *Vernaculè in Peruviâ.*

Hab. in Peruviæ locis argillosis et petrosis passìm ad *Huanuci* et *Tarmæ* provincias. ♄ (v. s. h. d. C.; v.s tomentosa, v. h. B.)

Frutex debilis, humanæ altitudinis, apud nos totus glaber. Folia sparsa, breviter petiolata, parva, glabra, viridia, nunc obtusa, nunc acutiuscula. Pedunculi solitarii, interdùm plures. Calyx 5-partitus, laciniis subulatis patentibus, basi membranâ pellucidâ junctis. Corolla subpentagona, albo-violacea, in medio insignita stellulâ flavâ. Stamina 5: filamenta subulata; dua inferiora breviora arcuata; tria superiora longiora, quorum dua lateralia arcuata, intermedio recto paulò breviori. Antheræ aurantiacæ. Stigma bifidum. Bacca bilocularis, pisi magnitudine, globosa, nitida. Semina pauca, ut plurimùm 8, angulato-subrotunda, subreniformia, superficie inæqualia.

Varietatis tomentosæ frustum vidi. Differt præcipuè: foliis majoribus, obtusioribus, interdùm apice emarginatis, suprà pubescentibus scabriusculis, subtùs pulverulento-tomentosis albicantibus. An species diversa?

** *Calycibus multidivisis; pedunculis unifloris axillaribus aut interfoliaceis.* POLYMERIS.

84. S. VIRGATUM. S. caule fruticoso, ramis virgatis, foliis ovato-oblongis acutis subtùs tomentosis, pedunculis calycibusque tomentosis, filamentis inæqualibus. Tab. 4.

S. virgatum. *Lam. Illust.* 2310. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 280.*
Hab. in insulis Canariensibus. ♄ (v. s. h. d. C.)
Caulis ramosus; rami virgati, subsarmentosi, divaricati, supernè dichotomi; juniores tomentosi. Folia ovato-oblonga, acuta, subtùs nervosa, tomentosa, suprà glabra, integerrima; folia juniora, supernè pubescentia. Petioli tomentosi, unguiculares. Rami foliacei ex axillis foliorum nascentes. Pedunculi uniflori, inæquales, tomentosi, tomento breve subferrugineo, plures in umbellam aggregati, è racemorum dichotomiâ nascentes (*Lam. l. c.*). Frustulum, quod antè oculos habeo, pedunculos verticillatos et terminales præbet. Calyx extùs tomentosus, 10-fidus, laciniis membranâ pellucidâ junctis, alternis brevioribus. Corolla violacea, pentagona, patens, notata stellâ 5-radiatâ subtùs leviter tomentosâ ultrà corollæ limbum porrectâ. Stamina 5, quorum 4, filamentis brevissimis; quintum, filamento multotiès longiore. Antheræ luteæ. Stilus filiformis.

85. S. LENTUM. S. caule fruticoso decumbente, ramis subscandentibus, foliis ovatis acutiusculis utrinquè tomentosis, calycibus glabriusculis decemdentatis, filamentis inæqualibus.
S. lentum. *Cav. Ic. rar.* 4. 336. *t.* 308.*
S. scandens, foliis tomentosis. *Plum. Cat. p.* 4? - *Tourn. Inst.* 150?
S. caule inermi, flexuoso, foliis ovatis, tomentosis, pedunculis alaribus aggregatis. *Burm. Plant. Amer. p.* 242. *t.* 245. *f.* 3.*?
Hab. in regno Mexicano; *Cav.* in insulis Caribeis; *Plum.* ♄ (v. s. h. B.)
Caules teretes, decumbentes, quandoquè prostrati, nonnihil tomentosi, præsertìm teneri. Folia sparsa, petiolis multotiès longiora, mollia. Pedunculi semipollicares. Flores terminales, numerosi. Calyx glaber, 10-dentatus, dentibus teretibus, alternis brevioribus. Corolla staminaque ut in præcedente specie. *Ex Cav. l. c.*

Hujus Solani frustum missum ex horto regio Matritensi vidi : foliis geminis suboppositis, inæqualibus, crassis, utrinquè præcipuè subtùs tomentosis ; pedunculis unifloris, in umbellam aggregatis, subaxillaribus, interfoliaceis, nec semper terminalibus ; calycibus glabriusculis. Hoc frustum figuram et descriptionem Burmanni, l. c., refert.

Valdè affine S. virgato. Differt verò : foliis ovatis utrinquè tomentosis, calycibus glabriusculis, corollis majoribus.

86. S. RETROFRACTUM. S. caule fruticoso flexuoso, ramulis axillaribus retrofractis, pedunculis filiformibus, pluribus in umbellam aggregatis, calycibus edentulis. Tab. 5.

S. retrofractum. *Vahl. Eglog.* 1. *p.* 21.*

Hab. in Americâ meridionali. ♄ (v. s. h. d. C.)

Caulis volubilis ? fruticosus : rami teretes, flexuosi, leves ; ramuli axillares, alterni, retrofracti, pollicares, rigidi, apice floriferi et foliosi, interdùm bifurcati. Folia petiolata, ovata, acuta, attenuata, integerrima, glabra, simpliciter obscurè venosa, sesquipollicaria, sæpè in apice ramulorum gemina, altero minore. Petiolus ramulo dimidio brevior. Pedunculi filiformes, pollicares vel parùm minores, aggregati, 4-5-6-ve, axillares terminalesque. Calyx glaber, 10-divisus, laciniis lineari-subulatis inæqualibus, alternis brevioribus, membranâ pellucidâ coriaceâ junctis : undè calyx edentulus. Corolla ut in S. virgato, sed minor, calyce triplò longior. Stamina 5, æqualia : antheræ crassæ, parvæ. Stylus corollâ longior.

87. S. PAUCIFLORUM. S. ramis villosis supernè tomentosis, foliis ovatis integerrimis suprà glabris, calycibus tomentosis, pedunculis geminis.

S. pauciflorum. *Vahl. Eglog.* 1. *p.* 21.*

Hab. in Martinicâ.

Rami herbacei, inferni villosi, supernè uti ramuli axillares, ferrugineo-flavescentes, tomentosi. Folia petiolata, remotissima,

2-3-pollicaria, in ramulis geminata, altero multotiès minore, oblonga vel ovata, parùm attenuata; adultiora suprà glabra, avenia, subtùs pallidiora, venosa; tenella tomentosa, tomento ferrugineo. Petioli unguiculares, ferrugineo-tomentosi. Pedunculi axillares, gemini, alter semi-unguicularis priùs florens, alter brevior. Flores cernui, ferrugineo-tomentosi. Calyx campanulatus, brevis, truncatus, 10-dentatus, dentibus linearibus, calyce ipso parùm brevioribus. Corolla glabra, longitudine pedunculi. *Vahl. l. c.*

88. S. BIFLORUM. S. caule fruticoso, foliis ovatis utrinquè villosis, pedunculis geminis, calycibus decemfidis.

S. biflorum. *Lour. Fl. Cochin.* 1. *p.* 159.*

Thieu phào. *Vernaculè in Chinâ et Cochinchinâ.*

Hab. in Chinâ et Cochinchinâ. ♄

Caulis fruticosus, tripedalis: rami diffusi. Folia ovata, subacuta, integerrima, utrinquè villosa. Pedunculi gemini, uniflori. Calyx 10-fidus, laciniis subulatis. Bacca parva, subrotunda, rubra. *Lour. l. c.*

89. S. GEMINATUM. S. caule scandente, foliis ovatis glabris, calycibus pedicellisque glabris, pedicellis sæpiùs geminis.

S. geminatum. *Vahl. Eglog.* 1. *p.* 21.*

Hab. in Cayennâ. ♄

Rami teretes, glabri, supernè oculo armato leviter pulverulenti. Folia petiolata, alterna, bipollicaria, ovata, attenuata, acuta, utrinquè glabra, obsurè venosa. Pedicelli semipollicares. Pedunculi primùm 4, dein 2, cum ramulo excrescentes, filiformes, alter longior, primùm florens, longitudine petioli; alter brevior. Calyx glaber, subcampanulatus, corollâ triplò brevior, 10-dentatus, dentibus lineari-subulatis æqualibus. Corolla unguicularis, glabra. *Vahl. l. c.*

90 S. NEGLECTUM. S. caule fruticoso, foliis ovatis undulatis, pedunculis solitariis geminisque, laciniis calycinis reflexis.

S. caule inermi fruticoso, foliis ovatis repandis, pedunculis alaribus, calycibus dentatis. *Burm. Plant. Amer. p.* 242. *t.* 245. *f.* 4.*

S. arborescens, fructu corallino majus. *Plum. M.ss. vol.* 4. *f.* 34. *Ex Aubl. Guy.* 1. *p.* 217.

S. arborescens, Solani hortensis folio, fructu parvo coccineo. *Plum. Cat.* 4. - *Tourn. Inst.* 150. - *Aubl. l. c.*

Hab. in insulis Caribæis; *Plum.* in Guyanâ; *Aubl.* ♄

Planta fruticosa, ramosissima. Folia ovata, undulata, integerrima, venosa. Pedunculi infernè solitarii, supernè bini ternive. Calyx denticulatus (in figurâ, 10 ad 16-dentatus), dentibus retroflexis. Bacca subrotunda, coccinea. *Ex Burm. l. c.*

Affine S. geminato; differe videtur: caule non scandente, dentibus calycinis numerosioribus, retroflexis.

91. S. STELLATUM. S. caule fruticoso scandente flexuoso, foliis ovatis glabris acuminatis, pedunculis subgeminatis, calycibus inæqualiter dentatis.

S. stellatum. *Jacq. Collect.* 3. *p.* 254.* - *Ic. rar.* 2. *t.* 325. - *Collect.* 5. *t.* 5. *f.* 2.

Hab. . . . . ♄

Frutex humanam altitudinem superans, sempervirens, scandens, glaber. Folia breviter petiolata, lætè virentia. Pedunculi plerumque gemini, nonnunquàm terni vel solitarii. Flos elegans, inodorus. Calyx parvus, obtusus, inæqualiter multisectus. Corolla ampla, cœrulea, notata stellâ 5-radiatâ subtùs virente et protuberante ultrà corollæ limbum apicibus acutis porrectâ, ut in S. virgato et aliis. Bacca globosa, aurantiaca, pisi magnitudine. *Ex Jacq. l. c.*

Hæc planta adeò accedit ad S. geminatum ut fortè eadem species. Differe videtur sòlummodò: calycibus obtusis inæqualiter dentatis, corollis majoribus. In figurâ Cl. Jacquini, ramuli retrofracti sunt.

92. S. FUGAX. S. caule fruticoso dichotomo divaricato, foliis

lanceolatis glabriusculis, pedunculis solitariis, calyce 10-dentato.

S. fugax. *Jacq. Collect.* 4. *p.* 123.* - *Ic. rar.* 2. *t.* 324.

Hab. ad Caracas. ♄ (v. s. h. d. C.)

Frutex orgyalis. Caulis cortice nigricante, punctis exasperatus. Folia breviter petiolata. Pedunculi è ramulorum divaricatione, vel oppositifolii, solitarii, graciles, unciales. Calyx campanulatus, parvus, truncatus, 10-striatus. Corolla alba, ampla, patentissima, insignita stellâ flavescente 5-radiatâ, uti in præced. specie. Flores circà quintam horam matutinam expanduntur; brevi iterùm clauduntur, atque sic clausi in frutice perstant per paucos dies, quandò decidunt. *Ex Jacq. l. c.*

93. S. SPECIOSUM. S. caule arboreo, ramis flexuosis, foliis oblongis acuminatis undulatis solitariis geminisve, pedunculis solitariis, corollis margine crenulatis.

S. caule inermi fruticoso, foliis oblongis, flore specioso axillari solitario. *Burm. Plant. Amer. p.* 242. *t.* 245. *f.* 5.*

S. arborescens, amygdali folio undulato, flore magno albo, fructu rubro. *Plum. Cat. p.* 4. - *Tourn. Inst.* 150.

Hab. in insulis Caribæis. ♄

Rami breves, flexuosi, inermes. Folia oblonga, acuminata, undulata, venosa, superiora gemina. Pedunculi axillares, solitarii. Flores speciosi. Calyx striatus. Corolla magna, expansa, margine crenulata, semi-5-fida, subpentagona. Bacca spherica, erecta, matura nutans. *Ex Burm. l. c.*

94. S. SCANDENS. S. caule herbaceo volubile, foliis cordatis ovatis dependentibus subtùs mollissimis, floribus subumbellatis terminalibus.

S. scandens. *L. Suppl.* 147.* - *Diss. plant. Surin. in Amœn. acad.* 8. *p.* 253.

Hab. in Surinamo.

Caulis teres. Folia alterna, petiolata, ovata s. cordata, remota. Racemus terminalis ex 3. s. 4. simplicibus. Calyx vix divisus.

Corolla rotata, petalis lanceolatis recurvis. Antheræ erectæ. Bacca globosa, cerasi magnitudine, calyce brevi sub fructu coarctato gibboque 5-torulis. *L. l. c.*

95. S. GLANDULOSUM. S. caule suffruticoso scandente, foliis geminis ovato-cordatis, pedunculis tri-quinis interfoliaceis, denticulis calycinis glandulæformibus.

S. glandulosum. *Flor. Per.* 2. *p.* 35. *t.* 167. *f. b.**

Hab. in Peruviæ nemoribus ad *Vitoc*, provinciæ *Tarmæ* vicum. ♄

Folia gemina, breviter petiolata, venosissima, basi inæqualia. Calyx turbinatus, angulato-striatus, carnosus, laciniis 10, rarius 12, seu 14, glandulæformibus, alternis majoribus, striis in fructu obliteratis. Corolla alba, patentissima, limbo plicato. Bacca globosa, dilutè coccinea. *Ex Fl. Per. l. c.*

96. S. ACUTIFOLIUM. S. caule suffruticoso flexuoso, foliis geminis ternisque lanceolatis, pedunculis interfoliaceis, corollis 5-partitis.

S. acutifolium. *Fl. Per.* 2. *p.* 33. *t.* 162. *f. b.**

Hab. in *Munna* nemoribus calidis.

Planta hirsuta. Folia utrinquè hispidula, deflexa. Calyx 10-dentatus. Corolla alba, 5-partita. Bacca subrotunda, aurantiaca. *Ex Fl. Per. l. c.*

97. S. BIFORMIFOLIUM. S. caule suffruticoso flexuoso, foliis geminis oblongo-lanceolatis, altero minimo orbiculato, baccis intrà lacinias calycum inclusis.

S. biformifolium. *Flor. Per.* 2. *p.* 32. *t.* 161. *f. a.**

Hab. in Peruviæ nemoribus ad *Chincao* runcationes. ♃

Pedunculi sæpiùs bini, aliquandò terni, quaterni quinive. Calyx 10-partitus, hispidus, laciniis linearibus longis. Corolla purpureo-violacea, patens. Bacca luteo-rubra, pisi magnitudine.

98. S. LINEATUM. S. caule fruticoso, foliis geminis ovatis acumi-

natis lineatis subtùs villosis, baccis intrà lacinias calycum inclusis.

S. lineatum. *Flor. Per.* 2. *p.* 31. *t.* 158. *f. b.**

Hab. in Peruviæ nemoribus ad *Munna* vicum. ♄

Pedunculi hirsuti. Calyx 10-fidus, hirsutus, laciniis linearibus. Corolla alba, longitudine calycis. Bacca fusca, ciceris magnitudine.

II. *Aculeata.*

† *Foliis integris aut sinuato-angulatis.*

* *Racemis simplicibus aut subsimplicibus.*

§ *Caule foliisque leproso - albicantibus; racemis lateralibus paucifloris; aculeis acerosis.* LEPROPHORA.

99. S. SERICEUM. S. caule fruticoso, ramis gracilibus, foliis parvulis ovato-lanceolatis sericeis integerrimis, pedunculis lateralibus bifloris.

S. sericeum. *Fl. Per.* 2. *p.* 33. *t.* 161. *f. b.**

Hab. in Peruviæ *Huassenhuassi* nemoribus imis, calidis. ♄.

Planta triulnaris, inermia; rami sericei. Folia parva, incana. Corolla violaceo-cœrulea, extùs sericea. Bacca rubra. *Fl. Per l. c.*

Auctores floræ Peruvianæ, hanc plantam esse inermem dicunt. Adeò convenit ad Sol. eleagnifolium, ut verisimilè basi aculeata est.

100. S. ELEAGNIFOLIUM. S. caule fruticoso, foliis discoloribus, inferioribus sinuatis aculeatis, superioribus integris inermibus, pedunculis paucifloris.

S. eleagnifolium. *Cav. Ic.* 3. *p.* 22. *n.°* 265. *t.* 243.*

Hab. in Americâ calidiore. ♃ (v. s. h. d. C.)

Caulis teres, fruticosus, tomento brevi pulverulento candidus; junior inermis; adultior aculeatus, aculeis brevibus. Folia oblongo-ovata, angusta, subtùs candida, suprà viridi-flavescentia; inferiora sinuata, nervo medio et petiolis aculeata; superiora integerrima, inermia. Pedunculi uni aut pauciflori,

breves, leproso-candidi. Pedicelli florentes erecti, fructiferi penduli. Calyx tomentosus, candidus, 5-fidus, laciniis acutis. Corolla cœrulea, 5-fida, magna, extùs tomentoso-pulverulenta. Bacca globosa, glabra, lutea. Semina compressa, margine cincta.

101. S. LEPROSUM. S. caule fruticoso, foliis discoloribus omnibus sinuatis utrinquè aculeatis subtùs incanis, pedunculis paucifloris. Tab. 12.

S. leprosum. *Orteg. Dec.* 9. *p.* 115.*

Hab. in regno Chilensi. ♃ (v. s. h. d. C.)

Planta tomento brevissimo canescens, bipedalis. Caulis erectus, aculeatus, incanus. Folia oblonga, basi inæqualia, sinuata, obtusa, subtùs incana, aculeata; suprà dilutè viridia, nervo rarius aculeato. Aculei flavo-rubentes, parvi, acerosi. Pedunculi laterales, solitarii, aculeati, 2-rarius 3-4-flori. Calyx pentagonus, aculeatus, aculeis interdùm apice piloso-stellatis, primùm subquinquefidus, laciniis subulatis, dein subquinquepartitus. Corolla dilutè cœrulea, ampla, extùs leprosa, calice quadruplò major. Stilus declinatus. Bacca lutescens, cerasi magnitudine et figurâ. Semina nitida.

Valdè affine S. eleagnifolio. Differt: foliis omnibus sinuatis aculeatis, ramis, pedunculis, calycibusque aculeatis.

§§ *Leprophoris affinia.*

102. S. FURFURACEUM. S. caule fruticoso, aculeis acerosis, foliis angusto-lanceolatis integerrimis, suprà parcè aculeatis inermibusve glabris levibus, subtùs tomentosis cinereis, umbellis lateralibus 2-4-floris sessilibus, calycibus inermibus.

S. furfuraceum. *Brown. Prod. fl. Nov. Holl.* 1. *p.* 446.

Hab. in littoribus Novæ Hollandiæ intrà tropicum. ♄

103. S. PARVIFOLIUM. S. caule fruticoso, aculeis acerosis, foliis angusto-lanceolatis integerrimis planis, suprà glabris parcè aculeatis, subtùs tomentosis, calycibusque inermibus, umbellis lateralibus 2-4-floris sessilibus.

S. parvifolium. *Brown. Prod. fl. Nov. Holl.* 1. *p.* 446.
Hab. in littoribus Novæ Hollandiæ intrà tropicum. ♄

104. S. DISCOLOR. S. caule fruticoso, aculeis setaceis rectis, foliis ellipticis subrepandis, suprà glabris, subtùs tomentosis cinereis calycibusque inermibus, racemis lateralibus multifloris indivisis.
S. discolor. *Brown. Prod. fl. Nov. Holl.* 1. *p.* 445.
Hab. in littoribus Novæ Hollandiæ intrà tropicum. ♄

105. S. DIANTHOPHORUM. S. subinerme, caule aculeis paucissimis acerosis vel nullis, foliis oblongo-ovatis integris tomentosis inermibus, pedunculis lateralibus bifloris geminisve, calycibus 5-fidis acuminatis.
S. biflorum. *Brown. Prod. fl. Nov. Holl.* 1. *p.* 445. *non Loureiro.*
Hab. in littoribus Novæ Hollandiæ intrà tropicum.

106. S. ELLIPTICUM. S. caule fruticoso, aculeis rectis basi tomentosis, foliis oblongo-ovalibus obtusis integris utrinquè tomentosis calycibusque aculeatis, pedunculis subtrifloris.
S. ellipticum. *Brown. Prod. fl. Nov. Holl.* 1. *p.* 446.
Hab. in littoribus Novæ Hollandiæ intrà tropicum. ♄

107. S. ECHINATUM. S. caule erecto, aculeis setaceis rectis acerosis, foliis ovato-oblongis integris inermibus utrinquè tomentosis, racemis oppositifoliis simplicibus, baccâ subquadriloculari, calyce echinato inclusâ.
S. echinatum. *Brown. Prod. fl. Nov. Holl.* 1. *p.* 447.
Hab. in littoribus Novæ Hollandiæ intrà tropicum.

§§§ *Foliis integris repandisve, angustis, oblongo-lanceolatis; racemis simplicibus, elongatis, extrafoliaceis; pedicellis secundis, florentibus erectis, fructiferis cernuis.* PERSICARIÆ.

108. S. RACEMOSUM. S. caule inermi fruticoso, foliis lanceolatis repandis undulatis acutis corollis 5-partitis.

S. racemosum. *Jacq. Amer.* 50. *t.* 36.* *Ed. pict. t.* 50. - *Lin. Mant.* 47. - *Amœn. acad.* 8. *p.* 253. *Plant. Surin. diss. alt.*

Hab. in Martinicæ declivibus fruticosis montium; *Jacq.* in surinamo. *L.* ♄

Frutex erectus, ramosus, 4-pedalis. Folia nitida, petiolata. Racemi simplices, laterales, erecti, longitudine foliorum, pedicellis in flore suberectis, in fructu pendulis. Flores inodori. Petalum niveum, dissectum profundissimè in lacinias lanceolato-oblongas. Baccæ rubræ, piselli magnitudine. *Jacq. l. c.*

S. igneo inermi valdè affine videtur. An eadem species?

109. S. IGNEUM. S. caule fruticoso, foliis lanceolatis acuminatis basi utrinquè revolutis, corollis 5-partitis. Tab. 2. p. A.

S. igneum. *L. Sp. pl.* 2. *ed.* 1. *p.* 270. - *Jacq. Hort. Vind. t.* 14. *apud Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1048. - *Aubl. Guy.* 1. *p.* 207. *Exclus. syn. Plum.*

S. caule aculeato fruticoso, foliis ovato-lanceolatis integerrimis, racemis lateralibus secundis. *Burm. Plant. Am.* 241. *t.* 245. *f.* 1.*

S. fruticosum, lauri foliis, aculeatum. *Plum. Cat.* 4. - *Tourn. Inst.* 149.

S. bacciferum fruticosum, stipitibus et foliis majoribus, spinis ferocioribus. *Sloan. Jam.* 1. *p.* 38. *t.* 11. *f.* 3.*

S. spiniferum frutescens, spinis igneis Americanum. *Pluk. Alm.* 350. *Phyt. t.* 225. *f.* 5.

S. pomiferum Portoricense, foliis integris, aureis spinis armatum. *Par. Bat. Prod.* ?

β. *Parvifolium.*

S. igneum parvifolium. *Vahl. Eclog.* 1. *p.* 23.*

Hab. in Guyanâ et insulis Caribæis. ♄ (v. v. h. m.)

Caulis orgyalis et ultrà, erectus, ramosus, nunc aculeatus, nunc inermis. Folia nunc nervis aculeata, nunc inermia, ovato-lanceolata, acuta, margine subrepanda, basi revoluta, utrinquè precipuè subtùs villosa, pilis stellatis oculo armato tantùm videndis, uti rami juniores. Aculei longi, rubro-ignei, subulati,

recti. Pedunculi graciles, longitudine foliorum. Pedicelli breves, floriferi erecti, fructiferi cernui, apice incrassati. Calyx 5-fidus. Corolla 5-partita, laciniis longis linearibus reflexis. Antheræ luteæ, longæ. Bacca bilocularis.

Specimina parvifolia, dixit Vahl l. c., ex insulâ S.tæ Crucis, S. igneo tam affine ut quamvis primo intuitu diversum apparet, difficile tamen dictu accuratius inspectum nùm specie differt nec ne. Differre videtur præcipuè : caule ramisque tenerioribus; foliis multotiès minoribus, minùs attenuatis ; aculeis duplò vel triplò longioribus.

110. S. SUBARMATUM. S. caule fruticoso subaculeato, foliis lanceolatis subtùs pubescentibus integerrimis basi margine revolutis, racemis simplicibus.

S. subarmatum. *Wild. En. hort. Berol. p.* 240.*

Hab. . . . . ♄

Caulis fruticosus orgyalis et ultrà, quandoquè parcè aculeatus, ramis teretibus, junioribus stellato-pubescentibus. Folia lanceolata, bipollicaria et longiora, integerrima, petiolata, suprà glabra, subtùs pilis raris stellatis obsita, basi margine revoluta; costa media interdùm aculeo unico subtùs armata. Racemi simplices, stricti, pedunculati, pollicares, extrafoliacei. Flores albi. Laciniæ corollæ lanceolatæ. *Wild. l. c.*

An varietas S. ignei?

111. S. PERSICÆFOLIUM. S. caule fruticoso, foliis oblongo-lanceolatis angustis, racemis simplicibus, corollis 5-fidis.

S. caule inermi fruticoso, foliis lanceolatis integerrimis spiniferis, racemis cymosis. *Burm. Plant. Amer. p.* 240. *t.* 244. *fig.* 2.*

S. fruticosum; persicæ foliis, aculeatum. *Plum. Cat.* 4.

Hab. in insulis Caribæis. ♄

Planta fruticosa. Caulis inermis, scaber. Folia lanceolata, sublinearia, utrinquè nervo medio aculeata. Racemi erecti. Calyx

inermis. Corolla plana (5-fida in figurâ.). Baccæ globosæ nutantes. *Ex Burm. l. c.*

Cum Sol. igneo differe videtur : foliis sublinearibus longis; corollis 5-fidis.

112. S. Bahamense. S. caule fruticoso, foliis lanceolatis repandis sinuatisve obtusis margine reflexis, corollis 5-partitis.

S. Bahamense. *L. Sp. pl.* 1. *ed.* 1. *p.* 188. *exclus. syn. Pluk.*

S. caule aculeato fruticoso, foliis lanceolatis angulato-dentatis. *L. Hort. Cliff.* 61. - *Roy. Lugd.b.* 424.

S. fruticosum. *Mill. Dict. ed. gall.* 7. *p.* 126. *ex Swartz. Obs.* 84.

S. fruticosum spinosum, flore cœruleo. *Sloan. Cat. Jam.* 108. *Hist.* 236. *t.* 145.

S. Bahamense spinosum, petalis angustis reflexis. *Dill. Elth.* 263. *t.* 271. *f.* 250.*

Hab. in Americæ insulâ *Providentiâ.* ♄ (v. s. h. d. C.)

Caulis erectus, supernè ramosus, aculeatus, ramis villosiusculis teretibus, aculeis sæpè carentibus. Folia caulina oblonga, sinuata, aculeata, utrinquè præcipuè subtùs subvillosa; folia ramorum, minora, repanda nec sinuata, sæpè inermia. Aculei subfusci, recti. Corolla cœruleo-purpurascens, 5-partita, laciniis angustis, reflexis. Bacca pisi magnitudine.

§§§§ *Pedunculis brevibus, uni aut multifloris; floribus parvis.*

113. S. polyacanthum. S. aculeatissimum, aculeis acicularibus, foliis lineari-lanceolatis subsessilibus obtusis utrinquè villosis, pedunculis axillaribus unifloris.

S. polyacanthos. *Lam. Illust. n.°* 2377. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 304.* - *Vahl. Eclog.* 1. *p.* 24.*

S. parviflorum. *Cav. Ic.* 3. *p.* 19. *n.°* 258. *t.* 236.*

S. caule fruticoso aculeato, foliis sessilibus lanceolato-sinuatis repandis spiniferis. *Burm. Plant. Amer. p.* 218. *t.* 224. *f.* 1.* *exclus. syn. L. et Dill.*

Phytolacca frutescens spinosissimum, foliis angustis et crispis. *Plum. Mss.* 5. *p.* 51. *apud Burm. l. c.*

Hab. in insulâ *S. Dominici.* ♄ (v. s. h. d. C.)

Caulis fruticosus, 3-pedalis, teres, crassitie ferè pennæ columbinæ, villoso-subtomentosus, villis stellatis flavescentibus; uti rami et costa foliorum, utrinquè adspersus aculeis copiosis, gracilibus, rectis, glabris, flavescentibus, apice fuscis. Flores parvi, solitarii. Calyx 5-phyllus villosus. Corolla alba, 5-partita, laciniis linearibus extùs villosis. Bacca globosa, glabra, nitida, magnitudine seminis coriandri.

114. S. MICROPHYLLUM. S. caule ramoso, foliis minimis ovatis integris tomentosiusculis, floribus 4-divisis.

Aquartia microphylla. *Lam. Illust. n.°* 1604. *t.* 82. *f.* 2.-*Poir. Encycl. Suppl.* 1. *p.* 410.*

Hab. in insulis Caribæis. ♄ (v. s. h. d. C.)

Frutex Sol. lycioidei habitu similis. Caulis ramosus. Aculei aciculares, nunc solitarii, nunc geminati, basi ramorum aut infrafoliacei, rariusculi. Folia, serpilli foliis vix majora, ovata, integerrima, nunc acuta, nunc obtusa. Pedunculi uniflori extra-foliacei, brevissimi, solitarii vel geminati. Calyx corollaque laciniis 4, linearibus. Antheræ 4, longitudine corollæ.

115. S. AQUARTIA. S. caule ramoso aculeato, foliis subovatis obtusis tomentosis, calycibus corollisque quadrifidis.

Aquartia aculeata. *Jacq. Plant. Amer. t.* 15.*

Aquartia tomentosa. *Lam. Illust.* 1603. *t.* 62. *f.* 1. - *Poir. Encycl.* 1. *p.* 217.*

Hab. in insulâ Domingo ad sinum *Bayaba*, in rupibus fruticosis maritimis. *Jacq.* ♄ (v. s. h. d. C.)

Frutex 4-pedalis, ramosus, erectus, habitu quodammodò accedit ad S. tomentosum. Rami seniores lignosi, glabri, aculeis subulatis brevibus parvis sparsis armati; juniores sub-inermes, tomentosi. Folia basi inæqualia, subovata, integra,

interdùm leviter repanda, tomentosa, subtùs nervosa, inermia, petiolata, pollicaria. Pedunculi uniflori, laterales, solitarii, brevissimi. Calyx tomentosus, subquadrifidus, laciniis subrotundis, planis, duabus oppositis minoribus. Corolla candida, extùs tomentosa, laciniis linearibus, obtusiusculis, planis, patentissimis, calyce longioribus. Bacca subglobosa, flava, nitida, piselli magnitudine. *Ex Jacq. l. c.*

116. S. CROTONOIDES. S. caule fruticoso, foliis discoloribus elliptico-lanceolatis suprà glabris subtùs tomentosis inermibus, racemis brevibus. Tab. 13.

S. crotonoides. *Lam. Illust. n.°* 2383. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 306.

Hab. in insulis Caribæis. ♄ (v. s. h. d. C.)

Rami teretes, graciles, aculeati, aculeis rectis acicularibus rariusculis; tomentosi, tomento breve, in summitatibus ferrugineo. Folia inermia, acuta, interdùm obtusa, breviter petiolata, suprà glabra, venosa, obscurè viridia, subtùs nervosa, tomentoso-pulverulenta, tomento brevissimo albido-flavescente. Pedunculi laterales, ferrugineo-tomentosi uti pedicelli, calyces corollæque extùs; semi-unguiculares unguicularesque, apice furcati, cymosi. Pedicelli brevissimi, antè efflorescentiam recurvi. Flores parvuli. Calyx 4-dentatus. Corolla 4-partita, laciniis linearibus.

117. S. POLYGAMUM. S. caule fruticoso, foliis ovato-oblongis subintegris suprà scabriusculis subtùs tomentosis.

S. polygamum. *Vahl. Symb.* 3. *p.* 39. *t.* 55.*

Hab. in insulâ *S. Crucis.* ♄ (v. s. h. h. m.)

Rami teretes, infernè glabri, cortice cinereo, supernè uti ramuli, tomentosi, ferrugineo-flavescentes; aculeati uti folia suprà. Aculei recti, glabri, nitentes, rubro-flavescentes. Folia basi subcordata, inæqualia, plerumquè integra, margine undulata, acuta, 2-3-pollicaria, suprà venosa, è pilis minutis stellatis scabra; subtùs nervosa, tomentosa, tomento aspero flavescente. Pedunculi subunguiculares, tomentoso-ferruginei.

Flores parvi, cymosi. Calyx extùs tomentosus, 4-5-partitus. Corolla extùs tomentosa, 4-5- partita. Stamina 4 aut 5.

Flores, alii masculi, alii hermaphroditi, ex observatione *D. West. Ex Vahl. l. c.*

118. S. INTEGRIFOLIUM. S. caule fruticoso, foliis ovatis subrepandis subtùs tomentosiusculis, umbellis axillaribus.

S. integrifolium. *Poir. Encycl.* 4. *p.* 301.*

Hab. in insulâ Mauritii. ♄

Caulis aculeatus, hinc indè pilosus. Folia, nunc geminata; nunc aggregata, ovalia, obtusa, subtùs tomentosiuscula, suprà glabriuscula, pilis minutissimis distantibus tecta, aculeata, aculeis raris, parvis. Flores parvi, axillares, umbellati, breviter pedunculati. Calyx inermis, villosus, 5-dentatus, dentibus obtusis. Corolla parva, albicans, calyce duplò longior. Bacca globosa, flavescens, uvæ magnitudine. *Ex Poir. l. c.*

§§§§§ *Foliis repandis, angulatis sinuatisve, utrinquè lanuginosis; pedunculis solitariis multifloris, aut aggregatis unifloris, brevibus; floribus parvis.* ERIOPHYLLA.

119. S. HIRTUM. S. caule fruticoso, foliis cordato-angulatis tomentosis aculeatis, pedunculis lateralibus aggregatis calycibusque hirsutissimis.

S. hirtum. *Vahl. Symb.* 2. *p.* 40.*-*Ic. rar. dec.* 3. *t.* 21.

Hab. in insulâ *Trinitatis.* ♄

Caulis supernè tomentosus, aculeatus, aculeis rectis, parvis, acicularibus, sparsis. Folia petiolata, palmaria, utrinquè tomentosa, mollia, subtùs albidiora. Aculei sparsi in nervis utrinquè, robustiores quàm in caule, glabri, recti. Pedunculi suprafoliacei, plures aggregati, unguiculares, uniflori, hirsutissimi. Calyx extùs hirsutissimus. Corolla 5-partita, extùs hirsuta, intùs glabra, laciniis tribus reliquis duabus parùm longioribus. *Vahl. l. c.*

120. S. TOMENTOSUM. S. caule fruticoso aculeato, foliis cordatis subrepandis undulatis utrinquè densè tomentosis, tenellis purpureo-pulverulentis.

S. tomentosum. *L. Sp. pl.* 1. *ed.* 1. *p.* 188.-2. *ed.* 1. *p.* 269.* -*Aubl. Guy.* 1. *p.* 216.-*Lam. Illust. n.*° 2371.-*Poir. Encycl.* 4. *p.* 302.*-*Fl. Peruv.* 2. *p.* 41.

S. caule aculeato fruticoso, foliis cordatis villosis repandis, calycibus inermibus. *L. Hort. Cliff.* 61.-*Roy. Lugd.b.* 425.

S. spinosum indicum, borraginis flore. *Sab. Hort. Rom.* 2. *t.* 58.

S. Africanum spinosum, folio canescente undulato. *Triumf. Præl.* 46. *t.* 6. *apud L.* 2. *edit.*

S. pomiferum frutescens, flore borraginis, folio tomentoso incano, solo caule spinoso. *Boerh. Lugd.b.* 2. *p.* 69. *ex Lin. Sp.* 1. *edit.*

S. foliis et caule spinosis. *Moris. Blæs.* 310.

S. spinosum maximè tomentosum. *Bocc. Sic.* 8. *t.* 5. *ic. mala.* -*Tourn. Inst.* 149. *exclus. syn. Hort. Mal.*-*Moris. Hist. Oxon.* 3. *p.* 525.*

S. Æthiopicum, maximè tomentosum, caule solummodò, non foliis aculeatum. *Pluk. Alm.* 351. *t.* 316. *f.* 2?

Hormis. *Vernaculè in Peruviâ. Fl. Per.*

Hab. in Americâ septentrionali; *L.* 1. *edit.* in Æthiopiâ; *L.* 2. *edit.* in Guyanâ; *Aubl. l. c.* in Peruviâ. *Fl. Per. l. c.* ♄ (v. v. h. m.)

Tota planta densè tomentosa, flavo-viridescens, pilis stellatis sublanuginosis. Caulis ramosus, aculeatus. Folia petiolata, inæqualiter cordata, obtusa, repanda, undulata, sæpè tripollicaria, interdùm vix pôllicaria, subtùs pallidiora, nunc inermia, nunc aculeata. Folia tenella, uti apices ramorum, pulverulento-violacea. Aculei recti, glabri, luteo-virides. Racemi petiolis breviores, subinermi, pauciflori; pedicelli post efflorescentiam cernui. Calyx 5-partitus, laciniis crassis, sublinearibus, obtusis, utrinquè tomentosis. Corolla 5-fida, cœruleo-violacea. Antheræ luteæ. Bacca subglobosa, juniori tomentosiuscula, dein glabra, sordidè aurantiaca, magnitudine grossulariæ.

121. S. HYBRIDUM. S. caule fruticoso aculeato, foliis ovatis subinermibus acutis repandis, tenellis dorso et ad oras violaceo-pulverulentis.

S. hybridum. *Jacq. Hort. Vind.* 2. *t.* 113. *apud Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1045.

Hab. in Guineâ. ♄

An varietas S. tomentosi ?

122. S. COCCINEUM. S. caule fruticoso aculeato, foliis ovatis subcordatis repandis tomentosis, baccis coccineis.

S. coccineum. *Jacq. Misc.* 2. *p.* 239.* - *Ic. rar.* 1. *t.* 43. - *Lam. Illust. n.°* 2372. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 303.* - *Wild. En. hort. Ber. p.* 240.

S. tomentosum v.s coccineum. *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1045. - *Pers. Enchir.* 1. *p.* 228.

Hab. . . . . in hortis botanicis cultum. ♄ (v. v. h. m.)

Simillimum S. tomentoso. Differt verò : caulibus foliisque minoribus, gracilibus, minùs tomentosis; foliis suprà viridioribus, tenellis nec pilis violaceo-pulverulentis tectis; floribus minoribus; calycinis laciniis ovatis, acutis ; baccis minoribus, piselli magnitudine, coccineis.

123. S. BREVIPILUM. S. caule fruticoso, foliis geminis sessilibus obtusangulatis utrinquè tomentosis, calycibus 5-partitis. Tab. 21.

Hab. in insulis Caribæis, verisimiliter *S. Thomas* aut *Porto Ricco.* ♄ (v. s. h. h. m.)

S. Jamaicensis descriptio S. brevipilo valdè convenit. S. brevipilum differe videtur : pedunculis, pedicellis calycibusque inermibus; calycibus 5-partitis nec 5-dentatis.

Rami, folia, pedunculi, pedicelli calycesque tomentosi, pilis stellatis brevibus oculo armato videndis. Folia suprà obscurè ferruginea, subtùs ferrugineo-flavescentia, sæpè inermia.

124. S. JAMAICENSE. S. caule fruticoso, foliis geminis cuneatis,

medio latioribus obtusangulatis utrinquè tomentosis, calycibus 5-dentatis.

S. Jamaicense. *Swartz. Fl. Ind. occid.* 1. *p.* 454.*

Hab. in ruderatis Jamaicæ, Hispaniolæ. ♄

Caulis orgyalis, ramosus, aculeatus: ramis flexuosis, tomentosis, aculeatis. Folia geminata, brevissimè petiolata, basi cuneata, versùs apicem dilatata, angulata, angulis obtusis absque sinubus interdùm obliteratis; apice acuta, margine integra, vix repanda, nervosa, utrinquè scabriusculo-tomentosa, subtùs albidiora, nervo medio subtùs aculeato. Aculei validi, breves, reflexi, pallidi. Racemi laterales, foliis multò breviores, simplices, multiflori: floribus pedicellatis subcymosis. Pedicelli racemi longitudine, distichè conferti, filiformes, uniflori, laxi, tomentosi, aculeati. Calyx 5-dentatus, minutus, aculeatus. Corolla parva, pallidè cœrulea s. alba, laciniis reflexis, subtùs tomentosis. Antheræ conniventes, luteæ. Bacca subrotunda, immatura, viridis, nigro-venosa, dein nigra, glabra, apice puncto notata, magnitudine Ribis rubri. *Swartz. l. c.*

125. S. HETEROTRICUM. S. caule tomentoso, foliis geminis sessilibus ovatis subangulatis tomentosis, pilis stellatis, nervis bullatis, bullis pilis simplicibus notatis. Tab. 20.

Hab. in Americâ? (v. s. h. d. C.)

Rami lignosi, aculeati, aculeis recurvis, gracilibus, glabris; tomentosi, pilis longis ferrugineo-flavescentibus, apice stellatis, oculo nudo videndis. Folia gemina, altero minore, sessilia, nunc ovata, nunc subangulata, utrinquè attenuata, tomentoso-hirta, pilis stellatis; suprà obscurè ferruginea, inermia, subtùs flavicantia, subnervosa. Nervi sparsè aculeati, aculeis parvulis; hinc indè bullati, partibus elevatis piloso-hirtis, pilis rigidis, simplicibus. Racemi breves, simplices, multiflori. Pedunculi uti pedicelli, calyces corollæque extùs, stellato-tomentosi. Pedicelli cymosi, antè efflorescentiam cernui. Flores parvi. Calyx 5-partitus, laciniis lineari-lanceolatis, longis, cum pilis stellatis

pilos simplices gerentibus. Corolla 5-partita ; laciniis sublinearibus. Antheræ 5, corollæ ferè longitudine. Bacca globosa.

126. S. TOXICARIUM. S. caule fruticoso aculeato, foliis lobato-angulosis tomentosis basi obliquis emarginatis, aculeis utrinquè sparsis, racemis sessilibus, laciniis corollæ sublanceolatis.

S. toxicarium. *Rich. Act. Soc. Paris. apud Poir. Encycl.* 4. *p.* 309.

Hab. in Guyanâ. ♄

127. S. CUNEIFOLIUM. S. caule fruticoso, foliis geminis longè cuneatis, supernè sinuato-angulatis, angulis acutis, racemis brevibus. Tab. 22.

Hab. in Cayennâ. ♄ (v. s. h. d. C.)

Rami teretes, aculeati, tomentosi uti folia, pedunculi, pedicelli, calyces corollæque extùs, pilis stellatis ferrugineis. Folia sessilia, longè cuneata, gemina ternave, unicum 4-5- pollicare, supernè sinuato-angulatum, lobis acutis, alterum 2-3-pollicare præcedenti simillimum, tertium vix pollicare, subovatum, integrum; omnia utrinquè tomentosa, suprà sordidè ferruginea, inermia, subtùs pallidiora, nervo medio basi aculeato. Aculei validi, basi tomentosi, apice glabri, reflexi. Ramuli ex axillis foliorum nascentes. Racemi pollicares. Pedunculi simplices. Pedicelli cymosi, subinermes, uniflori, pedunculis longiores, graciles. Flores parvi. Calyx 5-partitus, laciniis longis, subulatis, aculeatis, aculeis acerosis, parvulis. Corolla 5-partita. Bacca globosa.

§§§§§§ *Caule fruticoso aculeato, aculeis parvis brevibus recurvis; foliis lanceolatis integris, s. sinuato-angulatis, nervo medio subtùs aculeato; racemis simplicibus cymosis extrà-axillaribus.* MICRACANTHA.

128. S. SCABRUM. S. caule fruticoso, ramis flexuosis, foliis ternis piloso-scabris, racemis lateralibus, calycibus aculeatis.

S. scabrum. *Vahl. Eclog.* 1. *p.* 22.*

Hab. in Indiâ occidentali. ♄

Frutex. Rami teretes, flexuosi, è pilis stellatis obsoletis, subscabri, armati aculeis recurvis, compressis, flavis, glabris, brevibus. Folia petiolata, terna simul ad idem latus rami, unicum 4 vel 5-pollicare, alterum 3-pollicare, tertium interdùm vix pollicare, majora pollices 2 lata, elliptica; basi acuta, apice obtusiuscula, lateribus utrinquè bi-triangulato-subsinuata; utrinquè stellato-pilosa, scabra è stellulis confertioribus, subtùs pallidiora; costa utrinquè aculeata; aculei parvi, uti in ramis. Rudimentum ramuli in axillis, foliis sordidè flavescenti-tomentosis. Petioli subpollicares, aculeati. Racemi laterales, solitarii, bipollicares, peractâ florescentiâ florum inferiorum retroflexi. Pedicelli unguiculares, filiformes, interdùm aculeo aciculari armati, fructiferi sursùm curvati; uti pedunculus et calyces, pilis stellatis tecti. Calyx brevis, aculeatus, aculeis acicularibus, frequentibus; laciniæ lanceolatæ acuminatæ, acumine patulo. Corolla 5-partita, laciniis linearibus extùs tomentoso-incanis. Bacca parva, glabra. *Vahl. l. c.*

129. S. NEMORENSE. S. caule fruticoso scandente, foliis geminis, unico majore sinuato-angulato, altero integerrimo, racemis filiformibus.

S. laciniatum. *Fl. Per.* 2. *p.* 40. *t.* 177. *f. a.** - *Pers. Enchir.* 1. *p.* 228. *non Ait. Kew.*

Rocotito de monte. *Vernaculè in Peruviâ.*

Hab. in Peruviæ nemoribus *Chincao* et *Cuchero.* ♄

Caulis scandens, subangulatus, aculeatus. Aculei parvi, recurvi, lutescentes. Folia gemina, subsessilia, dorso aculeata, majora oblonga, laciniato-lobata, lobis acutis, altera quadruplò minora, ovato-lanceolata, integerrima. Pedunculi laterales, longi, solitarii, aculeati, filiformes, in fructu dependentes. Calyx parvus. Corolla cœrulea. Bacca globosa, ovata, magnitudine parvi pyri, aurea. *Flor. Per. l. c.*

130. S. VOLUBILE. S caule fruticoso scandente, foliis angulatis margine denticulatis, racemis lateralibus, calycibus aculeatis.

S. volubile. *Swartz. Fl. Ind. occident.* 1. *p.* 458.* - *Pers. Enchir.* 1. *p.* 226. *exclus. syn. Lam. et Jacq.*

S. scandens. *Swartz. Prodr. p.* 47. *non Lin.*

S. scandens aculeatum, hyosciami folio, flore albo extùs purpureo. *Plum. Cat.* 4 ?

S. scandens, spinosum, foliis acutis, angulosis. *Plum. Mss. t.* 4. *f.* 32. *apud Aubl. Guy.* 1. *p.* 217 ?

Hab. in silvis Hispaniolæ. ♄

Caulis ramosus, teres, aculeatus, ramis simplicibus, laxis, compressiusculis, teretibus. Folia 3-4-pollicaria, s. spithamea, lanceolato-ovata, angulata, margine denticulata, suprà aspera, subtùs hispida pilis ferrugineis, nervosa nec rigida. Petioli subtùs aculeati uti nervus medius foliorum. Aculei parvi, recurvi. Racemi foliis breviores, simplices; pedicellis semipollicaribus approximatis. Calyx 5-gonus, 5-dentatus, ferrugineo-pubescens, aculeatus, reflexus. Corolla magna, cœrulescens, 5-partita, laciniis longis, subtùs tomentosis. Antheræ longitudine corollæ. Bacca umbilicata. *Swartz. l. c.*

131. S. LANCEÆFOLIUM. S. caule fruticoso scandente, foliis geminis lanceolato-oblongis utrinquè attenuatis scabriusculis, racemis brevibus inermibus.

S. lanceæfolium. *Jacq. Ic. rar. t.* 329. - *Collect.* 2. *p.* 286.*

S. sarmentosum. *Lam. Illust. n.*° 2385. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 307. * *exclus. syn. Swartz.*

β. *Floribus tetrandris.*

S. flexuosum. *Vahl. Eclog.* 1. *p.* 22.*

Hab. in Americâ meridionali. ♄ (v. s. h. d. C.)

Caulis lignosus, erectus, teres, 10-pedalis, supernè debilis, ramosus. Rami sarmentosi, virides nitidique, villosiusculi, uti caulis et folia utrinquè, pilis obsoletis stellatis. Folia gemina, 4-8-pollicaria, altero minore, elliptico-lanceolata, nunc integra,

nunc irregulariter sinuato-angulata, basi subæqualia, suprà nitidiuscula, inermia, subtùs pallidiora, costâ aculeatâ. Petioli pollicares, alter parùm brevior, pilis aspersi, subtùs aculeati. Aculei in caule et ramis numerosi, nunc per paria parùm approximati, nunc solitarii, parvi, flavescentes, glabri, recurvi. Racemi unguiculares, inermes, villosiusculi, uti calyces corollæque extùs; pedicellis cymosis, approximatis. Calyx 4-5-partitus, laciniis subulatis. Corolla alba, 4-5-partita, laciniis linearibus acutis. Antheræ 4 s. 5, luteæ, lineares.

132. S. MICRACANTHUM. S. caule fruticoso, foliis ovato-lanceolatis acuminatis subtùs tomentosiusculis, racemis brevibus.

S. micracanthos. *Lam. Illust. n.*° 2382. -*Poir. Encycl.* 4. *p.* 306.*

S. obscurum. *Vahl. Symb.* 2. *p.* 41.*

Hab. in Guadelupâ, Brasiliâ; *Lam.* in Cayennâ. *Vahl.* ♄ (v. s. h. d. C.)

Rami teretes, infernè glabri, supernè tomentosi, parcè aculeati. Folia interdùm gemina, utrinquè acuminata, suprà pilis minutis stellatis oculo armato videndis aspersa, subtùs tomentosiuscula, uti petioli, pedunculi, pedicelli, calyces corollæque extùs. Petioli subunguiculares, subtùs aculeati, uti nervus medius foliorum. Aculei parvi, brevissimi, apice recurvi, interdùm geminati. Racemi laterales, breves, apice recurvi, pedicellis cymosis. Calyx 5-dentatus. Corolla profundè 5-fida. Bacca, ciceris magnitudine. Valdè affine S. lanceæfolio.

133. S. JURIPEBA. S. caule fruticoso, foliis ovato-lanceolatis subtùs tomentosiusculis, aculeis in ramis recurvis, in petiolo et nervo medio rectis, racemis subsessilibus. Tab. 15.

S. Juripeba. *Rich. Act. Societ. Paris. p.* 107. *apud Poir. Encycl.* 4. *p.* 309.

Hab. in Cayennâ. ♄ (v. s. h. d. C.)

Rami teretes, aculeati, aculeis recurvis, pilis stellatis brevibus tecti, uti folia præcipuè subtùs, petioli, pedunculi, pedicelli,

calyces corollæque extùs. Foliis supernè gemina, altero minore, ovato-lanceolato, acuminata, basi subæqualia, subtùs nervosa, tomentosiuscula. Petioli semiunguiculares, cum nervo medio aculeati, aculeis rectis flavidis. Pedunculi breves, laterales terminalesque, subsessiles. Pedicelli cymosi, apice incrassati, antè efflorescentiam recurvi, in flore erecti, in fructu cernui. Calyx 5-fidus, laciniis latis, mucronulatis. Corolla 5-partita, laciniis longis, linearibus. Antheræ longæ, luteæ. Bacca subglobosa.

134. S. RUBIGINOSUM. S. caule fruticoso, foliis ellipticis acutis integerrimis suprà glabris subtùs tomentosis, cymis terminalibus.

S. rubiginosum. *Vahl. Eclog.* 2. *p.* 17. - *Ic. t.* 13.

Hab. in Cayennâ. ♄ (v. s. h. d. C.)

Caulis fruticosus, erectus. Rami teretes, recti, ferrugineo-tomentosi, uti petioli et costa foliorum subtùs aculeati. Aculei sparsi, parvi, glabri, nitidi, recurvi. Folia 3-4-pollicaria, elliptica, integerrima, acuta, basi subæqualia obtusa; juniora suprà villoso-punctata, pilis stellatis; adultiora nuda, subnitida, vix scabra, obscurè viridia, subtùs tomento flavescenti tecta; costa et nervi ferruginei. Pedunculus angulatus, bifidus, terminalis, ferrugineus, uti pedicelli, calyces corollæque extùs. Pedicelli pauci, cymosi, primùm reflexi, dein erecti. Calyx 5-fidus, laciniis lineari-lanceolatis. Corolla sub-5-partita, laciniis sublinearibus.

135. S. CORIACEUM. S. caule fruticoso scandente, foliis glabris lanceolato-ellipticis acutis, racemis lateralibus folia subæquantibus. Tab. 14.

Hab. in Cayennâ. ♄ (v. s. h. d. C.)

Caulis fruticosus, super altissimas arbores scandens. Rami teretes, supernè pulverulentes uti folia juniora, pedunculi pedicellique. Folia interdùm gemina, breviter petiolata, coricea, glaberrima, nitida præcipuè subtùs, 4-pollicaria, lanceolato-acuta, basi

obliquata, margine reflexa, subtùs nervosa, interdùm nervo medio parcè aculeato, aculeis brevibus, recurvis. Pedunculi simplices, aliquandò bifidi, crassi, folia subæquantes. Pedicelli secundi, breves, graciles. Flores magni. Calyx coriaceus, 5-dentatus, dentibus subrotundatis mucronatis. Corolla sub-5-partita, cœrulea. Stigma bilobum.

** *Racemis corymbosis aut paniculatis.*

§ *Caule basi aculeato, foliis sinuato-angulatis integrisve; racemis multipartitis; pedicellis cymosis; floribus pluribus abortivis; (in flore fertili, stylus antheris longior; in flore sterili, stylus longitudine filamentorum). Corollis* 4-5-6-*fidis; baccis quadrilocularibus.* SUBINERMIA.

136. S. BONARIENSE. S. caule fruticoso subinermi, foliis ovato-oblongis sinuato-repandis glabriusculis, racemis lateralibus.

S. Bonariense. *L. Sp. pl.* 1.ª *ed.* 1. *p.* 185. - 2.ª *edit.* 1. *p.* 264. *exclus. syn. Plum.* - *Mant. p.* 205.*

S. arborescens. *Mœnch. Meth.* 474.

S. Bonariense arborescens, Papas floribus. *Dill. Elth.* 364. *t.* 272. *f.* 351.*

Hab. in agro Bonariensi. ♄ (v. v. h. m.)

Planta apud nos hospitatur sub dio. Caulis orgyalis et ultrà, viridis, tenellus basi aculeatus, adultior inermis. Rami laxi, nunc fusci, nunc virides. Folia basi inæqualia, nunc sinuato-repanda, nunc subintegra, lanceolata, rariter aculeata, nunc glabra, nunc tomentosiuscula. Racemi laterales, magni, corymbosi, subdichotomi. Calyx 4-5-fidus, laciniis subulatis, longis. Corolla magna, alba, extùs pilosiuscula, 4-5-fida. Bacca globosa, flava, quadrilocularis, ciceris magnitudine.

137. S. FASTIGIATUM. S. caule fruticoso, foliis ovato-oblongis integris aut sinuato repandis pubescentibus, racemis terminalibus. Tab. 16. Tab. 2. p. D.

S. fastigiatum. *Wild. En. hort. Ber.* 235.

Hab. .... in hortis botanicis cultum. ♄ v. v. h. m.)

Caulis fruticosus, erectus, 5-pedalis, interdùm sparsè aculeatus, sæpiùs inermis, ramosus, ramis viridibus. Folia oblongo-lanceolata, basi inæqualia, nunc integra, nunc sinuato-angulata, rarissimè aculeata, utrinquè præcipuè subtùs piloso-scabriuscula, pilis stellatis brevibus oculo armato videndis. Pedunculi dichotomi, fusci, terminales; uti folia, pilosi. Flores magni, alii fertiles, alii steriles. Calyx viridis, 4-5-6-fidus, laciniis acutis. Corolla magna, 4-5-6-fida, pallidè cœrulea, in medio stellulâ luteâ notata. Antheræ 4, 5 aut 6, luteæ. Stylus albus; stigma viride. Bacca globosa, quadrilocularis, ad maturitatem aurantiaca, ciceris magnitudine. Apud nos hospitatur in tepidario.

138. S. MACROPHYLLUM. S. caule fruticoso, infernè aculeato, foliis oblongo-lanceolatis repando-angulatis vel integris, racemis lateralibus terminalibusque. Tab. 17.

S. macrophyllum. *Hort. Monspel.*

S. oporinum. *Wild. En hort. Ber.* 238? *

S. grandiflorum. *Desfont. Arb.* 1. *p.* 169. *non Flor. Per.*

S. cymosum. *Orteg. Dec.* 1. *p.* 12.* - *Zucc. Cent.* 1. *p.* 47.*

Hab. in regno Mexicensi; *Ort.* in hortis botanicis Europæis cultum. ♄ (v. v. h. m.)

Caulis erectus, orgyalis et ultrà, viridis, hinc indè fuscus, basi aculeatus, subglaber, supernè leviter pulverulento-tomentosus scabriusculus, pilis stellatis brevissimis distantibus cinereis. Aculei apice subrecurvi, dilutè fusci, basi virides. Folia magna, pedalia et ultrà, basi inæqualia, subcordata, nunc sinuato-angulata, lobis acutis, nunc oblongo-lanceolata, undulato-repanda, utrinquè præcipuè subtùs pilis stellatis brevibus tecta; inferiora sæpiùs sinuato-angulata, costâ petiolisque parcè aculeatis; superiora sæpiùs subintegra, inermia; juniora subtùs canescentia, margine *convoluta.* Petioli pollicares, in caulem leviter decurrentes. In axillis foliorum, ramuli foliacei. Racemi non tantùm terminales, sed passìm laterales, post efflorescentiam

crescentes, sæpè foliacei, foliis parvis, margine *revolutis*. Pedunculi 2-3-partiti, virides, pilis stellatis brevibus scabriusculi, uti pedicelli, calyces corollæque extùs. Pedicelli cymosi sæpè subfusci, apice incrassati. Flores plures abortiunt. Calyx 5-partitus, laciniis basi latis, apice longè subulatis. Corolla magna, cœrulea, in medio stellulâ luteâ notata, 4-5-fida, plicata, patula, dein retroflexa. Antheræ luteæ. Stylus deflexus. Stigma viridiusculum, subbilobum. Bacca globosa, quadrilocularis, primùm viridis, dein lutescens, ciceris magnitudine. Apud nos hospitatur sub dio.

Valdè affine S. fastigiato. Differt verò: partibus omnibus majoribus, pilosioribus; corollis intensivè cœruleis; racemis foliaceis.

139. S. SUBINERME. S. caule subinermi fruticoso, foliis lanceolato-ellipticis integerrimis suprà glabris subtùs tomentosis, cymis farinosis.

S. subinerme. *Jacq. Amer.* 50. *t.* 40. *f.* 3.* *quoad folium* - *Ait. Kew. p.* 250. *apud Swartz. Fl. Ind. occid.* 1. *p.* 453.* - *Lin. Plant. Surin. in Amœn. acad.* 8. *p.* 253.

S. laurifolium. *Mill. Dict. ed. gall.* 7. *p.* 126.

S. frutescens Americanum non spinosum, lauri folio, flore racemoso cœruleo. *Houst. Mss. apud Mill. l. c.*

Hab. in fruticetis Indiæ occidentalis. ♄

Caulis, 4-6-pedalis, ramosus, leviter farinoso-tomentosus, imprimis rami. Folia ovata, s. oblonga, utrinquè acuminata, 3-4-pollicaria, suprà glabra, subtùs magis minùsve tomentosa. Racemi pollicares et ultrà, laterales, multiflori, pedicellis cymosis confertis, unifloris. Flores majusculi. Calyx 5-fidus, laciniis obtusis. Corolla cœrulea, laciniis patentibus lanceolatis. Bacca globosa.

S. lanceolato affine videtur. Differt: foliis racemisque minoribus, laciniis calycinis obtusis.

140. S. LANCEOLATUM. S. caule fruticoso tomentoso basi aculeato, foliis lanceolatis longis integris subtùs tomentosis, racemis subterminalibùs.

S. lanceolatum. *Cav. Ic.* 3. *p.* 23. *n.*° 267. *t.* 245.* - *Pers. Enchir.* 1. *p.* 229. *exclus. syn. Orteg.*

Pseudo-capsicum lancifolium. *Mœnch. Suppl. Meth. p.* 180. *exclus. syn. L.** ?

Hab. in Mexico. *Cav.* ♄ (v. v. h. m.)

Caulis fruticosus, orgyalis et ultrà, teres, infernè aculeatus; pulverulento-tomentosus et incanus, uti folia subtùs, pedicelli, calyces corollæque extùs, pilis stellatis brevibus oculo armato videndis. Folia lanceolata, integra, suprà viridia, pubescentia, subtùs tomentoso-incana. Petioli vix pollicares. Racemi crassi, corymboso-cymosi, post efflorescentiam crescentes, primùm terminales, dein laterales. Calyx 5-fidus, laciniis subulatis. Corolla dilutè cœrulea, semi-5-fida. Bacca globosa, quadrilocularis, aurantiaca, ciceris magnitudine.

141. S. stelligerum. S. caule fruticoso, aculeis raris acerosis, foliis integris subinermibus lanceolatis suprà glabris levibus subtùs tomentosis cinereis, corymbis lateralibus subumbellatis simplicibus subsessilibus.

S. stelligerum. *Brown. Prod. fl. Nov. Holl.* 1. *p.* 445.

α. *Aculeis caulinis leviter curvatis.*

S. stelligerum. *Smith. Exot. Bot.* 2. *p.* 57. *t.* 88. *apud Brown. l. c.*

β. *Aculeis caulinis rectis.*

Hab. in Novâ Hollandiâ; α. circà *Jackson*; β. in littoribus intrà tropicum. ♄

Flores pallidè cœrulei. Fructus rubri.

142. S. Brownii. S. caule fruticoso, aculeis rectis subacerosis, foliis integris repandisve longo-lanceolatis subinermibus suprà scabriusculis subtùs tomentosis cinereis, corymbis lateralibus subumbellatis breviter pedunculatis simplicibus, corollis calyce triplò longioribus.

S. violaceum. *Brown. Prod. fl. Nov. Holl.* 1. *p.* 446. *non Jacquin.*

Hab. in porto *Jackson* Novæ Hollandiæ. ♄

Nomen specificum mutare necesse fuit, ut confusio cum S. violaceo Jacquini evitetur. Dixi in honorem peregrinatoris et botanici celeberrimi Robert Brown.

Sol. Brownii et stelligerum an hujus sectionis ?

§§ *Foliis integris, sinuatis lobatisque; floribus corymbosis aut paniculatis.*

» *Antheris inæqualibus.*

143. S. VESPERTILIO. S. caule fruticoso, foliis cordatis integris, corollis subirregularibus, antherâ imâ productiore.

S. vespertilio. *Ait. Kew.* 1. *p.* 252. *apud Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1045. - *Wendl. Hort. Herrenh. p.* 5. *t.* 21. *apud Vent. Jard. Malm. p.* 85.

Nycterium cordifolium. *Vent. l. c. ic. pict.**

S. tomentosum Canariense spinosum, fructu cerasorum formâ et magnitudine, staminibus florum majoribus luteis falcatis. *Pluk. Phyt. t.* 316. *f.* 3. *Alm.* 351. *Mant.* 173.

Belladona Canarina spinis armatum. *ex Pluk. Alm. l. c.*

Realgera. *Vernaculè in Canariis. ex Vent. l. c.*

Permenton. *Vernaculè in Canariis. ex Pluk. l. c.*

Hab. in insulis Canariensibus. ♄ (v. v. h. m.)

Caulis aculeatus, tripedalis. Folia cordata, basi inæqualia, aculeata, ovata, acuta, undulata, suprà scabriuscula, pilis stellatis nitidis brevissimis distantibus, subtùs tomentosa pilis stellatis, numerosioribus, longioribus. Racemi extrà - axillares, aculeati, tomentosi. Calyces corollæque laciniis 4 aut 5. Corolla cærulea, extùs tomentosa, irregularis. Antheræ 4 aut 5, una longissima, arcuata. Bacca glabra, cerasi formâ et magnitudine.

»» *Antheris æqualibus.*

144. S. GIGANTEUM. S. caule fruticoso, aculeis tomentosis, foliis lanceolatis acutis inermibus suprà glabris subtùs tomentosis incanis, racemis terminalibus.

S. giganteum. *Jacq. Ic. rar.* 2. *t.* 328. - *Collect.* 4. *p.* 125.*

S. niveum. *Vahl. Symb.* 2. *p.* 41.* - *Thunb. Prod.* 36. *apud Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1047.

Hab. in promontorio Bonæ spei. ♄ (v. v. h. m.)

Arbor 15-pedalis in patriâ, apud nos vix 4-pedalis. Caulis cinerascens, aculeatus. Rami juniores teretes, quandoquè sulcati, tomentoso-incani, uti racemi, calyces corollæque extùs. Folia ætate suprà nuda, juniora utrinquè tomentoso-farinosa. Ex axillis foliorum, folia parva nascentia. Racemi subbifidi, pedicellis cymosis, in flore pendulis, in fructu erectis. Calyx parvus, campanulatus, primùm 5-dentatus, dein profundè sectus. Corolla purpureo-violacea, patentissima, parva, profundè 5-fida. Bacca subrotunda, rubra, nitida, bilocularis, pisi magnitudine.

145. S. TORVUM. S. caule fruticoso, foliis subcordatis ovatis sinuatis lobatisque tomentosis, racemis multifidis, calycibus inermibus. Tab. 23.

S. torvum. *Swartz. Prod.* 47.-*Fl. Ind. occid.* 1. *p.* 456.*

S. Indicum. *Lin. Sp. pl.* 1. *ed.* 1. *p.* 187. *secund. Herb. Lin. ex Swartz.*

S. stramonifolium. *Ait. Hort. Kew.* 1. *p.* 252? -*Lam. Illust.* 2365. *exclus. syn. Jacq.*-*Poir. Encycl.* 4. *p.* 300.* *exclus. syn. Jacq. et Murr.*

S. ficifolium. *Orteg. Dec.* 9. *p.* 116.*

S. ferrugineum. *Jacq. Hort. Schœnb.* 3. *p.* 46. *t.* 334.*-*Wild. En. hort. Ber. p.* 239.

S. acanthifolium. *Olim in Hort. Paris. apud. Lam. l. c.*

Pendejera. *Vernaculè in Cubâ. Ort. l. c.*

Hab. in sepibus Jamaicæ, Hispaniolæ, Cubæ, insulis Bermudensibus. ♄ (v. v. h. m.)

Caulis 6-pedalis, teres, infernè cinereus, glaber, supernè viridis, leviter tomentosus, aculeis raris armatus, ramosus. Rami consimiles, viridescentes, hinc indè fusci, tomentosi, pilis stellatis

brevibus, albo-flavescentibus, s. ferrugineis. Folia petiolata, supernè sæpè geminata, inæqualiter cordata, acuta, sinuato-lobata, sinubus rotundatis, lobis acutiusculis; tomentosa, è pilis stellatis suprà brevissimis scabris flavo-viridescentibus, subtùs longioribus albo-flavescentibus; inermia aut ad nervum medium subtùs aculeata; inferiora latiora, superiora minùs lobata, nonnunquàm tantùm repanda, primùm prodeuntia coloris ferruginei. Petioli subteretes, tomentosi, subtùs aculeati. Aculei sparsi, compressi, basi tomentosi, apice subulati, subfusci; caulini basi lati, compressi, apice recurvi; foliorum, recti, parvi. Racemi laterales, bi-trifidi, multiflori, pedicellis cymosis. Pedunculi et pedicelli teretes, inermes, leviter tomentosi uti calyces corollæque extùs, pilis glanduliferis cum pilis stellatis mixtis. Flores approximati, infimi tantùm fructiferi. Calyx inermis, profundè 5-fidus, laciniis ovatis acutis. Corolla alba, lineata, tener, patula, in medio stellulá flavâ lucidâ notata, profundè 5-fida, laciniis lanceolatis, acutis, margine undulatis. Antheræ luteæ. Stylus, in floribus sterilibus, longitudine filamentorum; in floribus fertilibus, antheris longior. Stigma viride, bilobum. Ovarium album, oblongum, in medio sulcatum. Bacca globosa, antè maturitatem viridis, 4-locularis, ciceris magnitudine. Semina multa, reniformia, plana, leviter granulosa.

S. indico affine; sed differt præcipuè: foliis vix aculeatis; racemis multifidis; pedunculis pedicellis calycibusque inermibus.

146. S. HISPIDUM. S. caule fruticoso aculeato hirsutissimo, foliis lobatis acuminatis, racemis lateralibus dichotomis inermibus.

S. hispidum. *Pers. Enchir.* 1. *p.* 228.

S. stellatum. *Flor. Per.* 2. *p.* 40. *t.* 176. *f. b.**

Campucasa; Huircacasa. *Vernaculè in Peruviâ.*

Hab. in Peruviæ ruderatis ad *Pillao* et *Panao* vicos. ♄ (v. s. h. B.)

Frutex biorgyalis et ultrà. Caulis erectus, sparsè aculeatus, ferrugineus uti petioli, pedunculi, pedicelli calycesque, pilis longis apice stellatis. Folia superiora, nonnulla ovata, integer-

rima, acuta; pauca subrepanda; reliqua cordata, 7-11-lobata; lobis acutiusculis, subspithamea, subtùs nervosa, valdè hirsuta; obscurè ferruginea, suprà aspera pilis brevibus stellatis. Racemi laterales terminalesque, inermes, multiflori. Calyx 5-fidus. Corolla alba extùs lanuginoso-ferruginea, sub-5-partita. Bacca globosa, lutescens. *Ex Fl. Per.*

147. S. LANATUM. S. caule aculeato arboreo, foliis oblongis solitariis geminisque, corymbis rameis subdichotomis.

S. aspero-lanatum. *Flor. Per.* 2. *p.* 39. *t.* 174. *f. b.**

S. asperum. *Pers. Enchir.* 1. *p.* 229. *non Vahl.*

Hab. in Peruviæ præruptis, ad *Huassanaci* arcem. ♄

Frutex aspero-lanatus; lanugo lucida in stellæ formam digesta. Caulis erectus, 5-orgyalis, supernè ramosissimus, vix aculeatus. Rami inferiores glabri, aculeati: superiores inermes, lanuginosi, ferruginei. Folia lucida: ramulorum inferiorum juniorum, oblongo-lanceolata angulosa, utrinquè lanata; superiora quandoquè gemina, oblonga, basi inæqualia, subtùs lanuginosa; suprà aspero-hispida. Calyces 5-fidi, lanuginosi. Corolla alba, extùs lanata. Bacca lutea, nucis avellanæ magnitudine. *Fl. Per. l. c.*

148. S. HETEROPHYLLUM. S. caule fruticoso aculeato, foliis ovatis sinuato-repandis subtùs tomentosiusculis, aliis minoribus obovatis integerrimis.

S. heterophyllum. *Lam. Illust.* 2368. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 301.*

Hab. in Guyanâ. ♄

Caulis lignosus, glaber, glandulis parvis, oblongis, albidis tectus; aculeatus, aculeis validis, recurvis, basi latis, nigrescentibus. Ramuli apice pilosiusculi. Folia magna, ovata, acuta, sinuato-repanda, sinubus magnis, lobis obtusis, suprà scabra, subtùs tomentosiuscula, nervo medio aculeato. Ex axillis foliorum, foliola unica, minora, integra, subovata, rotundata, inermia, breviter petiolata. Flores racemosi. Pedunculi, pedicelli calycesque inermes. Pedicelli simplices, breves, fructiferi reflexi. Calyx

villosus, laciniis ovalibus obtusis. Corolla magna, 5-partita, laciniis lanceolato-linearibus obtusis. Bacca globosa, pisi magnitudine. *Ex Poir. l. c.*

149. S. PANICULATUM. S. caule petiolisque aculeatis, foliis sinuato-angulatis suprà glabris, floribus paniculatis terminalibus.

S. paniculatum. *L. Sp. pl.* 2. *edit.* 1. *p.* 267.* - *Aubl. Guy.* 1. *p.* 216. - *Vand. Flor. Bras. spec. in scrip. Rœm. p.* 85.

S. spinosum, arborescens, acanthifolio tomentoso. *Plum. Mss.* 4. *f.* 30. *apud Aubl. l. c.*

Juripeba. *Pis. Bras.* 181.

Croc de chien. *in insulis sous le vent. Ex Aubl.*

Hab. in Brasiliâ; *L. Pis. Vand.* in insulis Caribæis; *Aubl.*

Caules et petioli albo-tomentosi, aculeis rectis, rarioribus, nudis. Folia tomentosa, lata, cordata, profundè angulata, acutiuscula, inermia, suprà glabra. Panicula terminalis, composita, tomentosa, uti calyces, inermis. *Lin. l. c.*

150. S. ALBIDUM. S. caule arboreo aculeato, foliis sinuatis, junioribus lobatis, subtùs tomentosis, racemis lateralibus multifidis subcorymbosis.

S. incanum. *Fl. Per.* 2. *p.* 40. *t.* 175. *f. b.* *non Lin. Sp. pl.* 1. *edit.*

Yurahuacta et Yurahussa. *Vernaculè in Peruviâ.*

Hab. in Peruviæ præruptis ad torrentium margines *Huanuci, Acomayo, Chulquillo et Camuham.* ♄

Arbor 4-orgyalis et ultrà. Caulis erectus, crassus. Folia juniora 7-9-lobata; adultiora sinuata, basi inæqualia, suprà glabra, nitida, subtùs tomentosa, alba, mitissima. Racemi laterales, suboppositifolii bi-trifidi, tomentosi. Flores cymosi. Calyx parvus. Corolla alba, patens. Bacca globosa, parva, lutea, tandem nigra. *Fl. Per. l. c.*

151 S. SAPONACEUM S. caule fruticoso aculeato, foliis sinuato-angulatis scabris, corymbis lateralibus dichotomis.

S. scabrum. *Fl. Per.* 2. *p.* 39. *t.* 175. *f. a.** *non Vahl.*

Casiamuru. *Vernaculè in Peruviâ.*

Hab. in Peruviæ versuris et ruderatis, affatim ad *Munna* et *Chincao* tractus. ♄

Caulis leviter angulosus, aculeatus, levis. Aculei pauci, remoti, recti, fulvescentes. Folia solitaria, aliquandò gemina, lobata, basi inæqualia, subtùs valdè venosa, utrinquè setis minimis in stellularum formam digestis scabra. Flores intùs secundi. Calyx profundè 5-fidus. Corolla cæruleo-violacea, laciniis acutis. Bacca aurantiaca, ciceris magnitudine. *Fl. Per. l. c.*

152. S. PROCUMBENS. S. caule aculeato suffruticoso procumbente, foliis ovatis 5-lobis, floribus congestis terminalibus.

S. procumbens. *Lour. Fl. Coch.* 1. *p.* 163.*

Cà quành. *In Cochinchinâ vernaculè.*

Hab. in Cochinchinâ inter sepes et in locis agrestibus. ♃

Caulis suffruticosus, longus, procumbens, densè aculeatus, ramosus. Folia ovata, 5-loba, utrinquè villosa, sparsìm aculeata, aculeis brevissimis, curvis, acutissimis. Flos congestus, terminalis, albo-violaceus, parvus, pedunculatus; calyce 4-fido, corollâ rotatâ, 4-partitâ. Bacca minima, rotunda, ruberrima, nitida, polysperma. *Lour. l. c.*

153. S. LICHTENSTEINII. S. caule aculeato fruticoso scandente, foliis oblongis cordatis sinuato-angulatis tomentosis subtùs niveis utrinquè aculeatis.

S. Lichtensteinii. *Wild. En. hort. Berol. p.* 239.*

Hab. ad promontorium Bonæspei, in interioribus regionibus. ♄

Frutex scandens, fructu colore et magnitudine Capsici annui. Folia in plantis juvenilibus 4-pollicaria, tomentosa, suprà viridia, subtùs nivea, utrinquè in costâ mediâ aculeo uno alterove parvo armata, basi cordata, margine sinuato-angulata. *Wild. l. c.* An hujus sectionis?

†† *Foliis sinuatis angulatis lobatisque.*

§. *Pedunculis foliis brevioribus, interdùm solitariis unifloris; sæpiùs infernè bifidis, pedicello inferiore è caule nascente, florem unicum fertilem gerente, post efflorescentiam cernuo; pedunculi alterâ parte, multiflorâ, flores sæpius steriles gerente. (In flore fertili, calyx aculeatus, post efflorescentiam crescens; stylus antheris longior. In flore sterili, calyx inermis aut vix aculeatus; stylus longitudine filamentorum.) Corollis 5-fidis. Baccis 2-3-locularibus; placentis 2,3, convexo-concavis, ope laminæ intermediæ longitudinalis dissepimento utrinquè ad axem affixis.* MELONGENA.

154. S. ESCULENTUM. S. caule aculeato subherbaceo, foliis ovatis subsinuatis tomentosis aculeatis, floribus multipartitis, seminibus nudis. Tab. 3. pars E.

S. Melongena. *L. Sp. pl.* 1. *ed.* 1. *p.* 186. - 2. *ed.* 1. *p.* 266. - *Desfont. Fl. Alt.* 1. *p.* 195. - *Wild. En. hort. Berol. p.* 237. - *Lour. Fl. Cochin.* 1. *p.* 161.*

S. insanum. *L. Mant.* 46. - *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1037. - *Lam. Illust. n.°* 2349. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 295.* - *Mœnch. Meth.* 474. - *Swartz. Obs. p.* 84.

S. calycibus aculeatis, foliis ovatis integerrimis tomentosis. *L. Hort. Cliff.* 61. - *Hort. Ups.* 49. - *Fl. Zeyl.* 93. - *Roy. Lugd.b.* 426.

Trongum hortense. *Rumph. Herb. Amb.* 5. *t.* 85. *ic. mala.* In Indiâ orientali, sub nomine *Trongum hortense*, plures species aut varietates coluntur.

Solani species Fockii Fockii javanensibus dicta. *Bont.* 123.

Cà. an. *Vulgò in Cochinchinâ. Lour. l. c.*

Kic. Tsu. *Vulgò in Chinâ. Lour. l. c.*

Aubergine; Melongène; Mayenne; Verangeane. *Vulgò gallicè.*

α. *Baccis oblongo-teretibus, violaceis.*

Melongena fructu oblongo violaceo. *Sabb. Hort. Rom. p.* 13. *t.* 65. *exclus. syn. Tourn.*

Melongena fructu tereti violaceo. *Tourn. Inst.* 152 ?

Nila Barudena. *Rheed. Hort. Mal.* 10. *t.* 74. *ic. optima.* *

Melanzana. *Eyst. Ord.* 1. *f.* 1. *fol.* 3.

Melongene. *Labat. Voy. en Espagne. t.* 5. *p.* 165. *apud Berg. Mat. med.* 1. *p.* 142.

Aubergine. *Regnault. Bot. ic.* 56.

β. *Baccis oblongo-teretibus, apice recurvis, purpureis, flavis aut cinereis.*

Melongena fructu incurvo. *Tourn. Inst.* 152.

S. pomiferum, fructu incurvo. *Pluk Alm.* 350. *Phyt. t.* 226. *f.* 2. - *C. B.* 167. - *J. B.* 3. *p.* 619. *ic.** - *Chab. p.* 524. *ic.**

Melantzana, Arabum melongena et Bedegian. *Rauwolf. apud C. Bauh. etc.*

γ. *Baccis nigris.* An species diversa ?

S. pomiferum, fructu spinoso nigro. *Moris. Hist. Oxon.* 3. *p.* 524. *ic. sect.* 13. *t.* 2. *f.* 2. - *C. B. Pin. p.* 167. - *J. B.* 3. *p.* 619. *ic.** - *Chab.* 524. *ic.**

Melongena spinosa, fructu longo nigro. *Tourn. Inst.* 152 ?

Melongena spinosa, fructu rotundo nigro. *Tourn. l. c.* ?

S. pomiferum ex albo et atro purpureo nitente, folio et calyce spinosis. *Pluk. Alm.* 350. *Phyt. t.* 226. *f.* 3.

Melanzana nigra. *Rauw. It. apud C. B. Moris. l. c.*

δ. Baccis rotundis.

Melongena fructu rotundo. *Tourn. l. c.*

Hab. . . . . in hortis ubiquè cultum. Var. α. et β. baccis violaceis, in Occitaniæ et Gallo-provinciæ hortis oleraceis cultæ. ☉ (v. v. var.[s] α. et β. baccis violaceis.)

Caulis ramosus, erectus, 2-3-pedalis, crassus, basi lignescens, supernè herbaceus, viridis, hinc indè fusco-rubescens, pilis stellatis parvulis distantibus tectus, parùm aculeatus, rarissimè inermis. Folia longa, ovato-oblonga, subacuta, repanda aut sinuato-angulata, basi inæqualia, utrinquè præcipuè subtùs tomentosa, interdùm inermia, sæpiùs nervo medio subtùs aculeato. Petioli longi, limbo subæquales, suprà plani, semper

inermes, subtùs teretes sæpè aculeati. Aculei recti, basi lati; apice subulati, obscurè violacei. Pedicelli interdùm bifidi, sæpiùs simplices, uniflori, breves, aculeati, tomentosiusculi, cernui, post efflorescentiam cum calyce crescentes. Flos coalescentiâ 2 florum fieri videtur. Calyx aculeatus, 6-9-fidus, laciniis oblongo-linearibus subulatis, in flore integer, in fructu laciniatus. Corolla magna, violacea, in medio stellulâ luteâ notata, 6-9-fida, laciniis latis acutis, subtùs tomentosiusculis. Antheræ 6, 9, luteæ. Ovarium subtorulosum, 4-5-6-loculare. Stylus basi tomentosiusculus, albus. Stigma 4-5-fidum. Bacca magna, levis, nitida, apice obtusa, umbilicata, loculis evanidis, placentis carnosis, albidis. Semina parva, nuda, alba, compressiuscula.

155. S. OVIGERUM. S. caule herbaceo subinermi, foliis ovatis subrepandis tomentosis inermibus, baccis ovato-oblongis, seminibus pulposis.

Melongena ovata. *Mill. Dict. ed. gall.* 5. *p.* 68.

S. melongena. *Murr. Syst. veg.* 183. - *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1036. - *Lam. Illustr. n.*° 2348. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 294.

S. melongena, v.s ovigera. *Lam. Illustr. l. c.* - *Poir. Encycl. l. c.* - *Pers. Enchir.* 1. *p.* 221.

Melongena. *Blackw. tab.* 549.* - *Math. Comment.* 760. *ic.** - *Cam. Epit.* 820. *ic.** - *Lob. Ic.* 1. *p.* 268. - *Dalech. Lugd.* 627. *ic.** - *V. Cord.* 91. *ic.**

S. pomiferum, fructu oblongo. *Moris. Hist. Oxon. ic. sect.* 13. *t.* 2. - *C. B. Pin.* 167.

S. pomiferum, fructu rotundo. *J. B.* 3. *p.* 618. *ic.**

Melongena Arabum. *Chab.* 524. *ic.* *

Mala insana. *Ger. Hist.* 345. *ic.** - *Dod. Pempt.* 458. *ic.* - *Trag.* 894. *ic.** - *Lonic.* 75. b. *ic.** - *Fuchs. Hist.* 533. *ic.**

Plante à œuf. *Vulgò gallicè.*

α. *Baccis violaceis.*

Melongena fructu oblongo violaceo. *Tourn. Inst.* 151.

β. *Baccis albis.*

Melongena fructu oblongo, albo. *Tourn. l. c.*

Pyrum insanum candidum, candore eboris. *Cæsalp.* 210.

γ. *Baccis luteis.*

Melongena fructu oblongo, luteo. *Tourn. l. c.*

δ. *Baccis suavè rubentibus.*

Melongena fructu oblongo, suavè rubente. *Tourn. l. c.*

S. pomiferum, fructu oblongo, carneo. *H. R. P. apud Tourn.*

Hab. in Arabiâ? In hortis Anthophyllorum cultum. ⊙ (v. s.)

S. esculento similis. Differt præcipuè : caule inermi aut parcissimè aculeato, aculeis subrectis, minutissimis ; foliis inermibus, tomentosioribus, subcanescentibus ; pedunculis calycibusque inermibus, aut parcissimè aculeatis, aculeis parvulis ; baccis ovato-oblongis ; seminibus pulposis. Flos an multiplex ?

156. S. UNDATUM. S. caule suffruticoso, foliis ovatis sinuato-repandis subtùs tomentosiusculis utrinquè aculeatis, pedunculis sæpè unifloris.

S. undatum. *Lam. Illust. n.*° 2367. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 301.*

Schunda. *Rhed. Hort. Malab.* 2. *t.* 37.*

Dolari. *In Malabariâ.*

Hab. in Malabariâ ; *Rhed.* in insulâ Mauritii. *Lam.* ⊙ (v. s. h. d. C.)

Caulis subherbaceus, viridis aut rubescens, crassus, aculeatus, pilis stellatis sparsis tectus. Folia longè petiolata, lata, subovalia, nunc obtusa, nunc acutiuscula, basi inæqualia, interdùm subcordata, utrinquè præcipuè subtùs tomentosiuscula, pilis stellatis brevibus. Petioli rubescentes, utrinquè aculeati, uti costa et nervi foliorum. Aculei recti, nudi, basi lati, fusci, apice subulati, lutei. Pedunculi solitarii, uniflori, incrassati, cernui. Calyx crassus, aculeatus, 5-fidus. Corolla 5-fida, cœruleo-violacea. Bacca subrotunda, flava, bilocularis. Semina pulposa, pulpâ viridi.

157. S. FUSCATUM. S. caule fruticoso, foliis ovato - oblongis sinuato-lobatis obtusis subtomentosis, pedunculis bifidis.

S. fuscatum. *L. Sp. pl.* 2. *ed.* 1. *p.* 268. - *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1039. - *Lam. Illust. n.°* 2352. - *Poir Encycl.* 4. *p.* 296.*

S. Campechiense β. fuscatum. *L. Syst. Mant.* 340. *apud Wild. Poir. l. c.*

S. Americanum, caule et pedunculo nigro, foliis acanthi spinosis. *Boehr. Lugd.b.* 2 *p.* 68.

S. spinosum, profundè laciniatis foliis subtùs lanuginosis, maderaspatanum. *Pluk. Alm.* 351. *Phyt. t.* 316. *f.* 4. ?

α. *Aculeis violaceis.*

Melongena fructu rotundo, cum spinis violaceis. *Tourn. Inst.* 152?

S. pomiferum, fructu rotundo, spinis violaceis. *Herm. Hort. Ludg.b. p.* 573 ?

β. *Aculeis luteis aut albo-virentibus.*

S. fuscatum. *Jacq. Collect.* 1. *p.* 51.* - *Ic. rar. t.* 42.

Melongena fructu rotundo, cum spinis ex albo-virentibus. *Tourn. Inst.* 152 ?

S. pomiferum, fructu rotundo, spinis ex albo-virentibus *Herm. l. c.*

Hab. in Americâ. ♄ (v. v. h. m.)

Caulis erectus, ramosus, 4-pedalis, aculeatus, sordidè virens, hinc indè fuscus, pilis brevibus stellatis sparsis tectus. Folia sinuato-lobata, lobis obtusiusculis, utrinquè aculeata, suprà scabriuscula, subtùs subtomentosa, pilis stellatis brevibus. Petioli utrinquè aculeati, subtomentosi. Aculei recti, subulati, glabri, nunc fusci, nunc dilutè flavescentes. Pedunculi laterales, basi bifidi. Calyx aculeatus in flore fertili, subinermis in flore sterili, 5-fidus, laciniis acutis. Corolla 5-fida, pallidè violacea. Bacca globosa, glabra, bilocularis, antè maturitatem ex albo viridique variegata, tandem flava. Semina pulposa, pulpâ viridi.

158. S. HERMANNI. S. caule fruticoso, foliis pinnatifido - sinuatis glabriusculis, sinubus rotundatis, lobis obtusis, pedunculis bifidis. Tab. 2. pars B.

S. sodomeum. *L. Sp. pl.* 1. *ed.* 1. *p.* 187. - 2. *ed.* 1. *p.* 268. *exclus. syn. Pluk.* - *Lam. Illust. n.°* 2358. *t.* 115. *f.* 1. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 298.* *exclus. syn. Pluk.* - *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1043. *exclus. syn. Pluk.* - *Brown. Prod. Fl. Nov. Holl.* 1. *p.* 446.

S. spinosissimum arborescens Æthiopicum. *Munt. Phyt. cur. f.* 212. *bona.*

S. pomiferum, foliis quercus, utrinquè spinosis, flore borraginis. *Moris. Hist. Oxon. ic. sect.* 13. *t.* 1. *f.* 15.

S. pomiferum, frutescens, Africanum, spinosum, nigricans, borraginis flore, foliis profundè laciniatis. *Herm. Hort. Lugd.b. p.* 573. *t. p.* 575.* - *Pluk. Alm.* 351. *Phyt. t.* 226. *f.* 5. *non optima.* - *Sab. Hort. Rom.* 2. *p.* 12. *t.* 57.

S. spinosum arborescens Cap. Bonæ-spei. *Breyn. Fasc.* 25. *apud Pluk. l. c.*

Solanastrum. *Heist. Fabr. Helmst. p.* 348. *apud Wild. l. c.*

Hab. in promontorio Bonæ-spei; *Herm.* in Novâ-Hollandiâ, ubi è Brasiliâ vel prom. Bonæ-spei forsan introductum. *Brown. l. c.* ♄ (v. v. h. m.)

Caulis fruticosus, aculeatus, 3-4-pedalis, sæpè fuscus, interdùm viridis: rami supernè pilis minutissimis stellatis distantibus tecti. Folia longa, intensivè viridia, sinuato-pinnatifida, lobis sinuatis obtusis basi angustatis, sinubus rotundatis, utrinquè aculeata uti petioli, suprà glabra, nitida, subtùs pilosiuscula. Aculei recti, subulati, glabri, lutei, sæpè basi fusci. Pedunculi rariter uniflori, sæpè basi bifidi, pauciflori. Calyx inermis in flore sterili, aculeatus in flore fertili. Corolla pallidè violacea, 5-fida. Bacca globosa, bilocularis, primùm ex albo viridique variegata, dein lutea. Semina pulposa, pulpâ viridi.

159. S. INCANUM. S. caule fruticoso, foliis ovatis sinuato-repandis utrinquè tomentosis aculeatisque subtùs canis, pedunculis sæpè solitariis.

S. incanum. *L.* 1. *edit.* 1. *p.* 188. *non Fl. Per.*

S. caule aculeato fruticoso, foliis repandis, calycibus aculeatis. *Roy. Lugd.b.* 425.

S. Zeylanicum. *Scop. Delic. insub.* 1. *t.* 1? *Apud. Lam. Illust. n.°* 2350. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 295*?

S. insanum Zeylanicum. *Pers. Enchir.* 1. *p.* 226?

S. spinosum incanum, foliis sinuatis, flore borraginis, fructu luteo, ovuli gallinacei magnitudine et formâ. *Boërh. Lugd.b.* 2. *p.* 69.

β. *Floribus* 6-7-*fidis.*

S. argyracantha. *Dum. Courset. Bot. Cult.* 2. *edit.* 3. *p.* 162.

S. marginatum argyracantha. *Pers. Enchir.* 1. *p.* 228.

Hab. in insulâ Mauritii. ♄ (v. s. h. d. C.)

Caulis fruticosus, aculeatus, supernè tomentoso-incanus. Folia ovato-oblonga, sinuata, obtusa vel acuta, basi inæqualia, utrinquè tomentosa et validè aculeata, suprà albo-viridia, margine alba, subtùs incana. Petioli teretes, tomentoso-incani, utrinquè aculeati. Aculei glabri, recti, striati, lutei, interdùm basi fusci. Pedunculi calycesque tomentoso-incani aculeatique. Bacca oviformis.

160. S. COAGULANS. S. caule fruticoso, foliis ovato-oblongis sinuato-repandis tomentosiusculis subtùs albescentibus, nervo medio subtùs aculeato, aculeis glabriusculis. Tab. 2. pars C.

S. coagulans. *Forsk. Fl. Ægypt.-Arab.* 47.* - *Vahl. Symb.* 2. *p.* 41.* - *Jacq. Hort. Schœnb.* 4. *p.* 35. *t.* 469.*

Beikaman. *Vulgò arabicè.*

Hab. in Arabiâ felici. ♄ (v. v. h. m.)

Caulis fruticosus, 3-4-pedalis, erectus, ramosus, modò inermis, modò sparsè aculeatus, supernè tomentoso-albicans. Folia obtusula, basi sæpè inæqualia, undulata, sinuato-repanda, lobis obtusis, utrinquè præcipuè subtùs tomentosa, pilis stellatis brevissimis, suprà viridescentia, subtùs albescentia. Nervi medii uti petioli nunc inermes, nunc parcè aculeati. Aculei primùm tomentosiusculi, dein glabri, recti aut parùm recurvi, subteretes, subulati. Pedunculi bifidi, tomentosi. Flores uti in Sol. Hermanni. Bacca subsphærico-ovata, bilocularis, ad maturitatem lutea. Semina pulposa.

Simillimum S. sancto. Differt solummodò: aculeis subteretibus, glabriusculis; foliis minùs tomentosis, suprà viridescentibus. In horto Monspeliensi, hujus racemi pauciflori sunt; in figurâ Celeb. Jacquini, flores numerosi.

161. S. SANCTUM. S. caule fruticoso tomentoso, foliis ovatis repandis basi obliquatis utrinquè tomentoso-incanis, aculeis tomentosiusculis.

S. sanctum. *L. Sp. pl.* 2. *edit.* 1. *p.* 269. - *Vahl. Symb.* 2. *p.* 41. - *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1045. *exclus. syn. Pluk.*

S. incanum. *Forsk. Fl. Ægypt-Arab.* 46. *non L. Sp. pl.* 1. *ed.*

S. caule aculeato fruticoso, foliis repandis, calycibus aculeatis. *Roy. Lug.b.* 425.

Melongena spinosa, fructu rotundo, croceo. *Tourn. Inst.* 152.

S. spinosum, fructu rotundo. *C. B. Pin.* 167.

Pomum de Hiericho melongenis congener. *J. B. Hist.* 3. *p.* 619. *ic. mala.*

Poma Hierachuntica. *Imper.* 878. *ic. mala.*

Hab. in Palæstinâ. ♄ (v. s. h. d. C.)

Caules, folia, aculei, pedunculi, pedicelli, calyces corollæque extùs, cinereo-albidi, tomentosi, pilis stellatis brevibus. Folia ovata, sinuato-repanda, nunc obtusa, nunc acuta, basi obliquè cordata, crassa, subtùs albidiora, nervo medio parcè aculeato: tenella sinuata, margine suprà albida. Aculei compressi, basi lati, apice subulati, primùm tomentosi, dein apice glabri. Petioli subtùs aculeati. Racemi floresque uti in S. coagulante.

162. S. MARGINATUM. S. caule fruticoso, foliis subcordatis sinuato-lobatis, subtùs tomentoso-incanis, suprà margine albis, baccis trilocularibus. Tab. 3. pars A.

S. marginatum. *L. Suppl.* 147. - *Murr. Comm. Gœtt.* 1783. *p.* 11. *t.* 4. *apud Jacq. Coll.* 1. *p.* 50.* - *Ic. rar.* 1. *t.* 45.

S. niveum. *Allioni. Auct. misc. Taur. apud Vitm. Sum. plant.* 492.

S. Abyssinicum. *Jacq. Hort. Vind. apud Vitm. l. c.*

Hab. in Palæstina. ♄ (v. v. h. m.)

Caulis erectus, 3-4-pedalis, aculeatus, supernè cum ramis albo-tomentosus, tomento pulverulento. Folia sinuato-lobata lobis sinuato - repandis, obtusis, utrinquè aculeata, tomentoso-pulverulenta; juniora utrinquè alba; adultiora tomento successivè deperdito, suprà virentia, margine alba. Aculei recti, subulati, lutei, basi fusci. Petioli, pedunculi, pedicelli, calyces corollæque extùs, albo - tomentosi. Calyx 5-6-fidus, laciniis magnis. Corolla 5-6-fida, magna, alba, in medio stellulâ purpureâ notata. Bacca magna, trilocularis. Semina pulposa.

163. S. Campechiense. S. caule herbaceo aculeatissimo hirto, foliis cordato-oblongis lobatis, lobis dentatis, calycibus fertilibus aculeatissimis.

S. Campechiense. *L. Sp. pl.* 1. *ed.* 1. *p.* 187. - 2.ª *ed.* 1. *p.* 267. - *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1059. *exclus. syn. Mant.* - *Lam. Illus. n.°* 2353. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 296. *exclus. syn. Mant.*

S. caule aculeato herbaceo, foliis cordatis sinuatis, calycibus aculeatis. *L. Vir. Cliff.* 16. - *Hort. Cliff.* 61.

S. acanthifolium. *Mill. Dict. ed. gall.* 7. *p.* 125.*

S. Campechiense, calycibus echinatis. *Dill. Hort. Elth. p.* 361. *f.* 347. *t.* 268.*

S. Americanum, spinosum, herbaceum, acanthi folio, flore amplo cœruleo. *Houst. Mss. apud Mill. l. c.*

Hab. in Americâ ad sinum Campechiense. ⊙

Caulis pedalis bipedalisve, ramosus, viridis, hinc indè subfuscus, aculeatissimus, hirtus uti folia, pilis stellatis divergentibus. Folia sub 5-loba, lobis acutis dentatis, suprà viridia, subtùs viridi-albicantia, aculeata. Aculei recti, albescentes, flavescentes aut fusci. Pedunculi, pedicelli et calyces fertiles hirti, aculeatissimi. Corolla extùs hirta, dilutè violacea, 5-fida. Bacca cerasi formâ et magnitudine, ab initio viridis, dein albicans.

164. S. TRONGUM. S. caule suffruticoso aculeato, foliis angulato-sinuatis utrinquè aculeatis, floribus solitariis.

S. Trongum. *Poir. Encycl.* 4. *p.* 308.

Trongum agreste, spinosum. *Rumph. Amb.* 5. *p.* 240. *t.* 86. *f.* 1.*

Hab. in insularum *Molucanarum* ruderatis et arenosis, in plateis et juxtà vias, semper in desertis hortis ac propè hominum ædes.

Radix extensa, dura. Caulis basi ramosus, debilis, aculeatus, ramis incurvis, lentis, aculeatis. Folia ovata, angulato-sinuata, obscurè virentia, utrinquè aculeata. Pedunculi solitarii, uniflori, extrà-foliacei. Calyx aculeatus. Corolla purpurea, patula. Bacca globosa, magnitudine cerasi, nutans. *Ex Rumph. l. c.*

165. S. PRESSUM. S. caule subinermi, foliis ovatis utrinquè attenuatis aculeatis, baccis glabris, supernè planis.

Trongum prá rubrum. *Rumph. Hort. Amb. vol.* 5. *cap.* 48. *p.* 241. *t.* 86. *f.* 2.*

Hab. in insularum *Molucanarum* incultis et in hortis cultum.

Caulis plerumquè humilis, ramis sparsè aculeatis. Folia, ab utrâque parte binis acutis angulis extensa, parum aculeata, obscurè virentia, nervis fuscis. Aculei brevi. Calyx aculeatus. Corolla alba, pallidè incarnata. Antheræ luteæ. Bacca supernè plana et lata, glabra, magnitudine ovi columbini, viridis, maculis albis notata, edulis. *Ex Rumph. l. c.*

Hoc Solanum pressum vocavi, ob rationem subsequentem: ab incolis Javanensibus, Malayensibus, fructus crudi eduntur, si priùs inter bina comprimantur ligna, ut semina amaricantia exeant, reliqua ipsorum mucosa seu viscosa; undè nomen Indicum *Trongum prâ*, h. e. Trongum pressum.

In figurâ, pedunculi solitarii; baccæ apice sulcatæ; folia calycesque inermes.

166. S. ALBUM. S. caule subinermi suffruticoso, ramis prostratis, foliis oblongis angulatis parcè aculeatis, pedunculis multifloris.

S. album. *Lour. Fl. Cochin.* 1. *p.* 159.* - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 294.
Trongum agreste album. *Rumph. Amb.* 5. *cap.* 48. *p.* 241.*
Cà cò. *Vulgò in Cochinchinâ.*
Hab. in Amboinæ desertis hortis et aliis incultis locis ; *Rumph.* in Cochinchinâ. *Lour.* ♃

Radix extensa, odore rapæ. Caulis suffruticosus, subinermis, 3-4-pedalis; ramis tortuosis, longis, procumbentibus. Folia oblonga, angulata, 9-10-pollicaria, longè petiolata, sparsè aculeata; pulverulenta, uti rami, petioli, calyces fructusque, pulvere flavo. Aculei pusilli, breves. Pedunculi multiflori, 6-7-ve. Calyx barbatus. Corolla alba. Antheræ flavæ. Bacca globosa, viridis, maculis albis notata, succosa. *Ex Rumph. l. c.*

S. Trongum, pressum, album, an hujus sectionis ?

§§ *Caule aculeato ; foliis glabriusculis villosisve, pilis simplicibus sericeis ; racemis brevibus, paucifloris ; corollis quinquepartitis.* ACANTOPHORA.

a. *Baccis glabris.*

167. S. MYRIACANTHUM. S. caule aculeatissimo hirsuto, aculeis mollibus aciculiformibus, foliis cordatis sinuato-angulatis acutis utrinquè villosissimis aculeatisque. Tab. 19.

Hab. . . . . olim in horto Monspeliensi cultum. (v. s. h.h. m.)

Caulis erectus, pilis simplicibus brevibus cinereo-villosis, aculeis mollibus inæqualibus creberrimis tectus. Folia cordata, sinuato-angulata, acuminata, subtùs venosa, utrinquè aculeata, mollia, villosissima pilis simplicibus mollibus cinereis nitidis. Petioli teretes, villosi, aculeati. Aculei glabri, inæquales, recti, graciles, aciculiformes. Pedunculi graciles, 2-3-flori, subopposítifolii, villosi, subinermes, brevissimi, petiolis breviores. Calyx parvus, 5-partitus, laciniis oblongis, subulatis, extùs villosis, margine ciliatis. Corolla extùs pilosa, 5-partita, laciniis lineari-

lanceolatis acutis. Stamina corollam subæquantia. Antheræ conicæ. Stylus staminibus paulò longior

Affine S. aculeatissimo; differt verò: foliis villosissimis sinuato-angulatis, nec lobatis lobis dentatis; aculeis minoribus, tenuioribus.

168. S. ACULEATISSIMUM. S. caule fruticoso aculeatissimo, foliis subcordatis lobatis, lobis acutis dentatis, utrinquè villosis aculeatisque.

S. aculeatissimum. *Jacq. Collect.* 1. *p.* 100. * – *Ic. rar. t.* 41.

S. caule aculeato fruticoso hirsuto, foliis ovatis sinuatis angulatis villosis integerrimis, spinis utrinquè erectis, calycibus inermibus. *L. Flor. Zeyl. p.* 38.* *exclus syn. Pluk. et Dill.*

S. Indicum, spinosum, frutescens, maximum, villosum totum, fructibus croceis. *Mus. Zeyl. p.* 25. *apud Burm. Zeyl. p.* 218.

S. pomiferum spinosum, foliis maximis angulosis lanuginosum valdè, *Malabattod* Zeylonensibus. *Ray.* 3. *p.* 353.*

Hab. in Zonâ torridâ; *Jacq.* in Zeylan. *Lin. etc.* ♄ (v. v. h. m.)

Caulis suffruticosus, 2-3-pedalis, teres, aculeis subulatis creberrimis, longitudine diversis, haud admodùm rigentibus villisque interjectis tectus. Folia lata, subcordata, acuta, lobata, lobis dentato-sinuatis acutis; utrinquè villosa, pilis simplicibus, nitidis, adpressis; utrinquè aculeata, aculeis inæqualibus, rectis, longis. Petioli longi, aculeati, villosi. Pedunculi laterales, graciles, villosi, subinermes, brevissimi, pauciflori. Flores plures sæpè abortiunt. Calyx 5-partitus, laciniis acutis. Corolla 5-partita, alba. Bacca globosa, cerasi parvi magnitudine, glabra, immatura ex viridi alboque maculata, dein pallidè flava.

169. S. INCARCERATUM. S. caule suffruticoso, foliis geminis cordatis sinuato-angulatis acuminatis, baccis intrà lacinias calycum cancellatis.

S. incarceratum. *Fl. Per.* 2. *p.* 40. *t.* 176. *f. a.**

Hab. in Peruviæ nemoribus ad *Chincao* runcationes. (v. s. h. B.)

Caulis erectus, villosus, aculeatus. Aculei inæquales, alii basi lati, apice subulati, rigidi, alii filiformes, minuti. Folia subgeminata, altero duplò breviori, acuminata, subsinuata, angulata, angulis acutis, utrinquè villosa, pilis simplicibus sericeis albicantibus. Pedunculi breves, villosi, subinermes; pedicellis unifloris, cymoso-umbellatis, numerosis. Calyx inermis, villosus, 5-partitus, laciniis linearibus, in flore reflexis, in fructu erectis. Corolla albo-violacea, 5-partita. Bacca alba, oblonga, venosa, glaberrima, intrà calycis lacinias incarcerata, cerasi magnitudine.

170. S. MAMMOSUM. S. caule villoso sparsè aculeato, foliis subcordatis lobatis utrinquè aculeatis villosissimis, baccis conicis.

S. mammosum. *L. Sp. pl.* 2. *ed.* 1. *p.* 267. - *Aubl. Guy.* 1. *p.* 216. - *Lam. Illust. n.*° 2354. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 296.*

S. villosissimum. *Zuccag. Cent.* 1. *n.*° 48.

S. aculeatum, foliis cordatis subquinquelobis, utrinquè villosis et aculeatis. *L. Vir. Cliff.* 15. - *Hort. Cliff.* 61. - *Hort. Ups.* 49. - *Roy. Lugd.b.* 425.

S. pomiferum tomentosum, fructu pyriformi inverso. *Sloan. Cat. pl. Jam.* 108. *Voy.* 38. *t.* 12. *f.* 1.*

S. Americanum molle, foliorum nervis et aculeis flavescentibus, fructu mammoso. *Tourn. Inst.* 149. - *Plum. Cat.* 3.

S. spinosum hyosciamoides, fructu pyriformi. *Plum. Mss. t.* 4. *f.* 37. *apud Aubl. l. c.*

S. Barbadense spinosum annuum, foliis villosis, fructu aureo rotundiore, pyri parvi inversâ formâ et magnitudine. *Pluk. Alm.* 350. *Phyt. t.* 226. *f.* 1.

Pomum Sodomæ. *Merian. Surin.* 27. *t.* 27. *apud Sloane. l. c.*

Pomme à chauve-souris; Pomme-teton; Poire de Bachelier. *Gallicè.*

Hab. in Virginiâ; *L.* in Guyanâ; *Aubl.* in insulis Caribæis. *Plum.* ⊙ (v. s. h. d. C.)

Caulis 3-pedalis, villosus, pilis longis mollibus albescentibus,

sparsè aculeatus, aculeis compressis, luteis, basi latis, apice subulatis, rectis aut incurvis. Folia magna, longitudine et latitudine subæqualia, sub-5-lobata, lobis acutis sinuato-dentatis; utrinquè villosissima, candicantia, aculeata, aculeis longis, lutescentibus, basi violaceis. Petioli longi, villosi, aculeati. Pedunculi villosi, inermes, 3-4-flori, brevissimi. Calyx villosissimus, 5-partitus. Corolla violacea, 5-partita, laciniis sublinearibus. Antheræ luteæ, subcorniculatæ. Bacca magna, conica.

171. S. CILIATUM. S. caule herbaceo, foliis subcordatis sinuato-lobatis ciliatis, pedunculis brevibus paucifloris, corollis 5-partitis. Tab. 18.

S. ciliatum. *Lam. Illust. n.*° 2360. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 298. *

S. ciliare. *Wild. En. hort. Ber. p.* 237.

S. capsicoides. *Olim in hort. Paris. apud Lam. l. c.*

Hab. . . . . in hortis botanicis cultum. ☉ (v. v. h. m.)

Caulis ramosus, infernè viridis, supernè hinc indè fuscus, valdè aculeatus, nunc glaber, nunc pilis simplicibus sparsis tectus. Folia ovato-oblonga, sinuato-lobata, sinubus elevatis, lobis subquinis, acutis, magnis, lobo intermedio maximo; obliquè cordata, nitida, subtùs glabra, suprà pilis simplicibus obtecta, margine ciliata, utrinquè præcipuè subtùs aculeata: folia primordialia subintegra, utrinquè pilosa. Petioli teretes, aculeati, longi, sæpè rubescentes. Aculei recti, subulati, nunc virides, nunc basi fusci, apice flavo-viridescentes. Pedunculi breves, graciles, uniflori, aut basi furcati, pedicello è caule nascente, florem unicum fertilem gerente; alterâ parte pedunculi, 2, 3, 4 flores abortivos gerente. Flores nutantes. Calyx viridis, antè efflorescentiam 5-gonus, aliquandò pilis raris conspersus, profundè 5-fidus, laciniis ovato-acutis, in medio extùs elevatis, intùs canaliculatis, aculeatus, aculeis suprà medium laciniarum dispositis: in floribus fertilibus, calyx post efflorescentiam crescens. Corolla alba, 5-partita, lobis lanceolatis, acutis, primùm patulis, dein apice retroflexis. Stamina approximata. Antheræ 5,

conicæ, basi aurantiacæ, supernè flavæ. Stylus albus; in floribus fertilibus, antheris æqualis; in floribus sterilibus, longitudine filamentorum. Stigma bilobum, viride. Ovarium album, subrotundum, sulcatum. Bacca subsphærica, subsicca, antè maturitatem albo-viridis, lineis viridibus notata, dein coccinea, bilocularis. Placentæ 2 ad dissepimentum non adfixæ. Semina numerosa, compressa, reniformia, albo-lutea.

b. *Baccis hirsutis.*

172. S. STRAMONIFOLIUM. S. caule fruticoso, foliis cordatis sinuatis acutè lobatis utrinquè villosis aculeatisque, pedunculis calycibusque inermibus.

S. stramonifolium. *Jacq. Misc.* 2. *p.* 298.* - *Ic. rar.* 1. *t.* 44. - *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1044. *exclus. syn. Ait. Kew. non Lam. et Poir.*

S. mammosum. *Lour. Fl. Cochin.* 1. *p.* 162. *exclus. syn. Burm.*

Ca ung. *Vulgò in Chinâ.*

Hab. in Indiâ orientali. ♄

Caulis 6-pedalis, teres, cinereus, aculeatus, tuberculis inconspicuis exasperatus. Folia ampla, longè petiolata, majora cum petiolo pedalia, cordata, sinuato-lobata, lobis acutis, utrinquè villosula et mollia, unà cum petiolis teretibus et villosis utrinquè aculeata. Aculei validi; caulini, nunc recti, nunc leviter recurvi; foliorum, semper recti. Pedunculi breves, simplices, graciles, inermes, uti pedicelli calycesque. Pedicelli subcymosi, approximati. Calyx laciniis minimis, subrotundis. Corolla albida aut dilutè purpurascens, 5-partita, laciniis lanceolatis patentibus. Antheræ luteæ, corollâ ferè duplò breviores. Germen subrotundum, hirsutissimum. Stigma subcapitatum. *Ex Jacq. l. c.*

173. S. LASIOCARPUM. S. caule fruticoso, foliis subcordatis sinuato-angulatis utrinquè villosis aculeatisque, pedunculis calycibusque aculeatis.

S. pomiferum Indicum, fructu rotundo hirsuto, foliis utrinquè

spinosis et hirsutis, flore albo. *Moris. Hist. Oxon.* 525.* *ic. sect.* 13. *t.* 2. *f.* 12.

Ana Schunda. *Rhed. Hort. Mal.* 2. *p.* 65. *t.* 35.*

Sada-vaingani. *Vernaculè in Malabariâ.*

Hab. in Malabariæ arenosis; *Hort. Mal.* in insulâ Bataviâ. *Moris.* ♄

Caulis teres, crassus, aculeatus, viridis, pilosus; rami flexuosi, villosi, aculeati. Folia longè petiolata, crassa, magna, lata, sinuato-lobata, lobis angulatis, utrinquè villosa aculeataque, subtùs nervosa. Aculei validi, albescentes. Pedunculi breves, villosi, aculeati, subuniflori, 2, 3, aggregati. Calyx 5-partitus, laciniis lanceolato-linearibus, villosus, aculeatus. Corolla alba, 5-partita. Bacca globosa, primùm viridis, dein flava, pilis longis, densis, surrectis, albo-flavescentibus circumdata. Semina plana, rotunda.

Valdè affine S. stramonifolio. An eadem species? Differe videtur solummodò: pedunculis aculeatis, calycibus aculeatis 5-partitis, laciniis oblongis acutis.

174. S. FEROX. S. caule aculeato herbaceo, foliis cordatis angulatis tomentosis aculeatis, baccis hirtis calyce obtectis.

S. ferox. *L. Sp. pl.* 2. *ed.* 1. *p.* 267.*

Hab. in Malabariâ. ☉

Statura S. esculenti. Caulis herbaceus. Folia cordata, angulata, ampla, petiolata, venis aculeis erectis adspersa, suprà villosa, subtùs tomentosa. Aculeati sunt petioli, pedunculi, calyces. Pedunculi axillares, simplices, breves. Calyces campanulati, tomentosi, validè aculeati, obtegentes totas baccas. Baccæ admodùm hirtæ. *L. l. c.*

§§§ *Acanthophoris affinia* ?

175. S. CAMPANULATUM. S. caule herbaceo, aculeis confertissimis rectis subulatis, foliis ovatis angulato-lobatis utrinquè hirsutis calycibusque aculeatissimis, racemis simplicibus armatis, corollis campanulatis.

S. campanulatum. *Brown. Prod. fl. Nov. Holl.* 1. *p.* 446.
Hab. in Novâ Hollandiâ circâ *Jackson.* ☉

176. S. ARMATUM. S. caule herbaceo diffuso, aculeis confertis rectis setaceo-subulatis, foliis oblongis sinuato-pinnatifidis, lobis angulatis sinuatisve utrinquè glabris calycibusque aculeatis, racemis 2-5-floris pedunculisve solitariis.
S. armatum. *Brown. Prod. fl. Nov. Holl.* 1. *p.* 446.
Hab. in Novâ Hollandiâ circà *Jackson.* ☉

177. S. PUNGETIUM. S. caule herbaceo, aculeis rectis acerosis, foliis ovato-oblongis pinnatifido vel repando-sinuatis membranaceis, utrinquè pilosis concoloribus calycibusque aculeatis, pedunculis lateralibus solitariis geminisve unifloris.
S. pungetium. *Brown. Prod. fl. Nov. Holl.* 1. *p.* 446.
Hab. in Novâ Hollandiâ circà *Jackson.* ☉

178. S. CINEREUM. S. caule herbaceo, aculeis rectis subulato-setaceis, foliis oblongis pinnatifido-sinuatis, suprà glabris levibus, subtùs tomentosis cinereis, utrinquè calycibus aculeatis, pedunculis 2-3-floris.
S. cinereum. *Brown Prod. fl. Nov. Holl.* 1. *p.* 446.
Hab. in Novâ Hollandiâ circà Jackson. ☉

179. S. CRINITUM. S. caule fruticoso aculeato, foliis ovatis sinuato-angulatis tomentosis, petiolis, pedunculis calycibusque echinatissimis subcrinitis, baccis villosis.
S. crinitum. *Lam. Ill.* n.° 2356. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 297.*
Hab. in Cayennâ. ♄
Caulis erectus, villosissimus, aculeatissimus. Aculei, alii breves, rigidi, crassi, acuti, rari; alii numerosissimi, creberrimi, subcriniti, molles, longi, setacei, sæpiùs apice stellati. Folia maxima, suprà albo-flavescentia, inermia, subtùs albida, sparsè aculeata, aculeis brevibus, rigidis. Corolla magna, alba, extùs villosa, 5-fida, lâciniis subovatis, obtusis. Bacca ovata, villosa. *Ex Poir l. c.*

§§§§. *Foliis sinuatis lobatisve*; *racemis subsimplicibus*; *corollis quinquefidis*; *baccis globosis.*

180. S. Milleri. S. caule suffruticoso aculeato, foliis glabriusculis lobatis obtusiusculis aculeatis, pedunculis subgeminis.

S. Milleri. *Jacq. Collect.* 4. *p.* 209.* - *Ic. rar.* 2. *t.* 330. - *Lam. Illust. n.°* 2376. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 304. *exclus. synon.*

S. trilobatum. *L. Sp. pl.* 1.ª *ed.* 1. *p.* 188.*

S. trilobatum, floribus parvis albis. *L. Sp. pl.* 2.ª *ed.* 1. *p.* 270.*

S. subbiflorum. *Orteg. Dec.* 9. *p.* 118.*

S. Schiru Schuna. *Mill. Dict. ed. gall.* 7. *p.* 129.* ?

Hab. in promontorio Bonæ-spei; *Jacq.* in montibus altioribus *Caramaniæ* Asiæ temperatæ. *Orteg.* (v. v. h. m.)

Caulis aculeatus, bipedalis, teres, ramosus, nitidus. Folia petiolata, ovato-oblonga, sinuato-lobata, lobis obtusiusculis subintegris, rugosa, utrinquè præcipuè subtùs aculeata. Aculei caulini parùm recurvi; foliorum sæpiùs recti. Pedunculi breves, plerumquè gemini, uniflori, vix aculeati. Calyx nunc inermis, nunc aculeatus, laciniis apice revolutis. Corolla alba, parva, 5-fida, laciniis acutis patulis. Bacca globosa, cernua, nitida, per maturitatem flava, piselli magnitudine.

181. S. trilobatum. S. caule aculeato fruticoso, foliis lobatis subtrilobis obtusis glabris, floribus racemosis violaceis.

S. trilobatum, floribus magnis violaceis. *L. Sp. pl.* 2.ª *ed.* 1. *p.* 270. - *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1049. *exclus. syn. Burm.*

S. Jamaicense spinosum glabrum, foliis parvis minùs profundè laciniatis. *Pluk. Alm.* 351. *t.* 316. *f.* 5.

Hab. in Jamaicâ. ♄

Species non satis nota. In figurâ Plukenetianâ, ramulus rigidus, aculeatus. Folia petiolata, superiora 3-lobata, inferiora 5-lobata, lobis obtusis, intermedio majore, utrinquè aculeata. Aculei validi, recurvi.

Simillimum S. acetosæfolio. Differe videtur solummodò, habitatione et colore florum.

182. S. ACETOSÆFOLIUM. S. caule suffruticoso aculeato glabro, foliis obtusis sinuatis subpanduriformibus, aculeis minimis recurvis, floribus racemosis albidis.

S. acetosæfolium. *Lam. Illust. n.°* 2381. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 306. *

S. trilobatum. *Burm. Ind. p.* 57. *t.* 22. *f.* 2. - *Gmel. Syst. nat. p.* 386,

Hab. in Indiâ orientali, præcipuè in insulâ *Java.* ♄

Caulis pedalis, sublignosus, levis, viridis, aculeatus. Folia glabra, viridia, 3-5-lobata, lobis obtusis inermibus. Petioli ferè longitudine foliorum, aculeati. Flores racemosi. Pedunculi filiformes, glabri, parùm aculeati. Calyx parvus, 5-partitus, laciniis ovatis, acutis, glabris. Corolla magna, albida. Stylus, corollâ longior, apice recurvus. Bacca minima, globosa, rubra, cernua. *Ex Poir. l. c.*

183. S. RIGESCENS. S. caule aculeato suffruticoso, foliis sinuato-lobatis, pilis stellatis fasciculatis aspersis, aculeatis, aculeis rectis, racemis paucifloris.

S. rigescens. *Jacq. Hort. Schœnb.* 1. *p.* 19. *t.* 42.*

S. rigidum. *Lam. Illust. n.°* 2373. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 303.* ?

Hab. in promontorio Bonæ-spei. *Jacq.* ♄ (v. s. h. d. C.)

Caulis suffruticosus, teres, bipedalis, erectus, valdè aculeatus, ramosus, ramis villosulis. Folia petiolata, subovata, obtusa, virentia, basi inæqualia, sinuato-lobata, lobis obtusis, utrinquè tomentosiuscula, pilis stellatis oculo armato videndis, aculeata. Aculei recti, longi, subulati, nitidi, lutei. Racemi laterales, simplices, pauciflori, pedicellis cernuis. Pedunculi, pedicelli calycesque tomentosiusculi, nunc inermes, nunc aculeati. Calyx 5-fidus, laciniis acutis. Corolla violacea, 5-fida. Bacca globosa, glabra, pisi magnitudine.

184. S. ANGUIVI. S. caule fruticoso aculeato, foliis ovatis sinuato-angulosis subtùs tomentosis, calycibus inermibus.

S. Anguivi. *Lam. Illust. n.° 2375. - Poir. Encycl. 4. p. 304.**

Hab. in insulâ Madagascariâ. ♄

Racemi breves. Bacca parva, glabra, rubra, esculenta. *Ex Poir. l. c.*

185. S. CAROLINENSE. S. caule aculeato annuo, foliis ovato-oblongis tomentosis sinuato-angulatis acuminatis, racemis simplicibus laxis.

S. Carolinense. *L. Sp. pl. 1. edit. 1. p. 187. - 2. èdit. 1. p. 268. - Jacq. Collect. 2. p. 287.* - Ic. rar. t. 331. - Mich. Flor. Bor. Amer. 1. p. 150.*

S. caule aculeato fruticoso, foliis ovatis, lateribus laciniatis; aculeis utrinquè rectis. *L. Hort. Cliff. 61. - Vir. Cliff. 15. - Roy. Lugd.b. 424.*

S. Carolinense, spinosum, borraginis floribus spicatis *Dill. Elth. 362. t. 269. f. 348.**

Hab. in agris Carolinæ. ♄ (v. v. h. m.)

Radix perennis, ramosa, repens. Caulis basi tantùm persistens, pedalis bipedalisve, suberectus, teres, ramosus, pallidè viridis, aculeatus, pilosus, pilis stellatis sessilibus subsimplicibus albo-cinereis oculo armato tantùm videndis. Folia oblonga, acuminata, sinuata, subangulata, laciniis acutiusculis, nunc subcordata, nunc basi attenuata, sæpè inæqualia, mollia, utrinquè præcipuè subtùs tomentosiuscula, pilis albo-virentibus, suprà ad nervum medium parcè aculeata, subtùs etiam præter eà ex principibus venis. Petioli longi, hirsuti, aculeati. Aculei recti, subulati, lutei. Racemi laterales terminalesque, simplices, multiflori, elongati, sæpiùs inermes, hirsuti. Calyx 5-partitus, laciniis lanceolatis, acuminatis. Corolla 5-fida, laciniis acutis; modò alba, modò dilutè cœrulea. Bacca globosa, ciceris majoris magnitudine, per maturitatem lutea. Semina pulposa, pulpâ acri.

186. S. Indicum. S. caule fruticoso aculeato, foliis oblongis tomentosis sinuato-angulatis, laciniis sinuato-dentatis, calycinis laciniis reflexis.

S. Indicum *L. Sp. pl. 2. edit. 1. p.* 268. *exclus. syn. Fl. Zeyl.*

S. Indicum spinosum, flore borraginis. *Dill. Hort. Elth.* 362. *t.* 270. *f.* 349. - *Rob. t.* 28. *apud Dill. l. c.* - *Tourn. Inst.* 149. *exclus. syn. Moris.*

S. Americanum perenne subincanum, fructu pyriforme longiore, spinis plurimis armatum. *Pluk. Alm.* 350. *Phyt. t.* 225. *f.* 9.

Hab. in insulâ Barbadâ. *Dill. l. c.*

Caulis fruticosus, cinereus, aculeatus. Folia oblonga, lata, sinuata, laciniis sinuato-dentatis obtusiusculis, utrinquè aculeata, tomentosa virentia, subtùs pallidiora, juniora valdè tomentosa et subincana. Aculei recti; caulini, breviores, fusci; foliorum, longiores, pallidè virentes. Pedunculi laterales, simplices, 5-6-flori. Calyx 5-fidus, laciniis reflexis. Corolla magna, margine undulata, cœruleo-purpurascens, semi 5-fida, sub 5-gona. Bacca an pyriformis? *Ex Dill. l. c.*

Affine S. Carolinense. Differe videtur præcipuè: foliis profundiùs sinuatis, laciniis sinuato-dentatis; racemis brevioribus; calycinis laciniis reflexis; corollis majoribus.

187. S. violaceum. S. caule fruticoso aculeato, foliis lobato-sinuatis tomentosis basi inæqualibus, superioribus geminis; racemis subsimplicibus, calycibus aculeatis.

S. violaceum. *Jacq. Frag. bot. p.* 82. *t.* 133. *f.* 1.* - *Ort. Dec.* 5. *p.* 56.*

S. cuneatum. *Mœnch. Meth.* 476.

S. Indicum. *Lam. Illust. n.°* 2366. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 300.* *exclus. syn. Pluk.* - *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1042. *exclus. syn. Rob. Dill. et L. Fl. Zeyl.* - *Lour. Flor. Cochinch.* 1. *p.* 163.

S. frutescens villosum, foliis undulatis mollibus subtùs incanis, spinis flavescentibus armatum. *Burm. Thes. Zeyl.* 220. *t.* 102.*

S. fruticosum, Indicum, fructu rubro. *Tourn. Inst.* 149.

S. Indicum pomiferum, fructu parvo; rotundo, corallino rubro. *Moris. Hist. Oxon. p.* 524.*

S. Indicum spinosum, fructu minimo miniato glabro. *Ray. Hist. pl. p.* 1876.

Scheru-schunda. *Hort. Mal. p.* 2. *t.* 36.*

Sinsarati. *Vernaculè in Malabariâ. Rhed. l. c.*

Cà hoang gai. *Vernaculè in Chinâ. Lour. l. c.*

Hab. in insulâ Zeylanâ; *Burm. l. c.* in Malabariâ; *Rhed. l. c.* in Chinâ; *Lour. l. c.* in Botany bay; *Orteg. l. c.* 5 (v. s. h. d. C.)

Caulis fruticosus, erectus, aculeatus, ramosus, ramis tomentosis, cinereis. Folia petiolata, basi inæqualia, nunc cordata, nunc subcuneata, lobato-sinuata, obtusiuscula, utrinquè tomentosa, pilis stellatis brevissimis oculo armato videndis, suprà viridia, subtùs cinereo-albida, utrinquè aculeata, superiora gemina. Ramuli in axillis foliorum. Aculei glabri, basi fusci, supernè lutei, acuti, compressi; caulini, sæpè apice recurvi; foliorum, recti, inæquales. Pedunculi ramei, simplices, racemosi, pauciflori, tomentosi, aculeati; interdùm basi furcati, laciniâ alterâ unîflorâ. Pedicelli uniflori, subunciales. Flores nutantes, subcymosi. Calyx aculeatus, 5-fidus, laciniis acutis. Corolla dilutè violacea, 5-fida, laciniis lanceolatis, acutis, patentissimis. Bacca globosa, crocea, ciceris magnitudine. Semina compressa.

Cum S. indico conjunxerat Linnæus. Differe videtur: foliis brevioribus, sinubus obtusis majoribus minùs numerosis, lobis integris nec dentato-angulatis; aculeis caulinis compressis, recurvis; calycibus nec laciniis reflexis; corollis minoribus, 5-fidis; baccis globosis.

188. S. PYRACANTHUM. S. caule aculeato fruticoso, foliis oblongis angustis sinuato-pinnatifidis tomentosis aculeatis, aculeis rectis subcoccineis.

S. pyracanthos. *Lam. Illust. n.*° 2364. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 299.* - *Cav. Prælect. p.* 114. *apud Wild. En. hort. Ber. p.* 238.

S. pyracantha. *Smith. Exot. bot.* 2. *p.* 9. *t.* 64.

S. runcinatum. *Wendl. Obs.* 43. *apud Wild. l. c.*

S. pyracanthon. *Jacq. Hort. Schœnb.* 4. *p.* 36. *t.* 470.*

Hab. in insulâ Madagascariâ. ♄ (v. v. h. m.)

Caulis fruticosus, erectus, 3-pedalis, teres, aculeatus, ramosus; ramis consimilibus, junioribus tomentosis, pilis stellatis albescentibus. Folia petiolata, oblonga, angusta, longa, acuta, sinuato-pinnatifida, sinubus obtusis, laciniis subintegris, acutiusculis, interdùm obtusis, utrinquè aculeata, tomentosa, subtùs albicantia; juniora, nervo medio suprà igneo. Aculei recti, subulati, longi, nitidi, subcoccinei. Petioli, pedunculi, pedicelli calycesque tomentoso-albicantes, nunc inermes, nunc aculeati. Racemi simplices, multiflori. Calyx hinc indè rubiginosus, profundè 5-fidus, laciniis ovatis, subulatis. Corolla 5-fida, laciniis acutis, cœruleo-violacea, extùs stellâ viridulâ notata, intùs in medio stellulâ pallidiorâ. Bacca globosa, pisi duplò major, flavo-viridis, dein fusca.

189. S. Virginianum. S. caule annuo erecto aculeato, foliis pinnatifido-sinuatis glabris margine ciliatis, racemis aculeatis simplicibus.

S. Virginianum. *L. Sp. pl.* 1.ª *edit.* 1. *p.* 189. 2.ª *edit.* 1. *p.* 267. *Non Jacq.*

S. caule aculeato herbaceo, foliis pinnatifidis utrinquè aculeatis, laciniis sinuatis obtusis, calycibus aculeatis. *Roy. Lugd.b.* 425.

S. Americanum laciniatum spinosissimum. *Par. Bat. prod.* - *Dill. Elth.* 360. *t.* 267. *f.* 346.*

S. annuum Virginianum nigricans spinosissimum, latè se spargens, flore cœruleo, glabrum. *Pluk. Alm.* 351. *Phyt. t.* 62. *f.* 3. - *Tourn. Inst.* 149.

Planta spinosissima Virginiana, borraginis flore tradescantio. *Ray. Hist.* 674.

Hab. in Americâ. ⊙

Caulis sesqui-bipedalis, subangulatus, obscurè rubens, valdè aculeatus, ramosus, ramis longis. Folia longè petiolata, oblonga, pinnatifida, laciniis sinuatis acutiusculis, sinubus obtusis viridia,

utrinquè glabra et aculeata, venis albicantibus exarata, margine ciliata. Aculei inæquales, validi, recti, subulati, albicantes. Racemi simplices, aculeati, 6-7-flori. Calyx aculeatus, 5-fidus. Corolla magna, 5-fida, violacea. Bacca parva, rotundo-oblonga, antè maturitatem ex albo et viridi variegata. *Ex Dill. l. c.*

190. S. Jacquini. S. caule decumbente diffuso aculeato, foliis sinuato-pinnatifidis utrinquè aculeatis glabris margine nudis, racemis simplicibus aculeatis.

S. Jacquini. *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1041.

S. Virginianum. *Jacq. Ic. rar. t.* 332. - *Collect.* 2. *p.* 285.*

Kandang Kattiri. *Tamulis ex Wild. l. c.*

β. *Foliis laciniis subintegris. Wild. l. c.*

Hab. in Indiâ orientali. *Wild. l. c.* ⊙

Simillimum S. Virginiano. Differe videtur: caule decumbente nec erecto, foliis margine nudis nec ciliatis.

191. S. xanthocarpum. S. caule herbaceo aculeato, ramis inferioribus procumbentibus divaricatis, foliis pinnatifido-sinuatis utrinquè aculeatis, pilis stellatis pubescentibus.

S. xanthocarpum. *Schrad. et Wendl. Sert. Hanov.* 1. *p.* 8. *t.* 2. *apud Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1041.*

S. humile. *Lam. Illust.* 2374?

β. *Foliis simpliciter sinuatis, laciniis simplicibus.*

Hab. in Æthiopiâ; *Wild.* in insulâ Mauritii; *Herb. de Cand.* ⊛ (v. s. h. d. C.)

Valdè affine S. Jacquini. Differre videtur: aculeis caulinis parcioribus, ramis junioribus foliisque pubescentibus, pilis stellatis.

192. S. latifolium. S. caule suffruticoso, aculeato, foliis subcuneiformibus sinuato-pinnatifidis, racemis lateralibus.

S. latifolium. *Poir. Encycl.* 4. *p.* 303.*

Hab. in Americâ?

Caulis subherbaceus, viridis, levis, aculeatus, ramis apice villosis. Folia magna, viridia, mollia, ovalia, subpinnatifida, lobis magnis acutiusculis, utrinquè acuta, basi cuneata, inæqualia, utrinquè aculeata. Aculei rigidi, subvillosi. Flores fertiles et steriles. Calyx villosus, interdùm aculeatus, sæpiùs inermis præcipuè in floribus sterilibus. Corolla alba, patula, 5-fida, laciniis ovatis, obtusis, vix mucronatis. *Ex Poir. l. c.*

193. S. HYSTRIX. S. caule herbaceo diffuso, aculeis confertissimis subulatis rectis, foliis oblongis pinnatifido-sinuatis glabris, calycibusque aculeatissimis, corollâ armatâ!

S. hystrix. *Brown. Prod. flor. Nov. Holl.* 1. *p.* 446.

Hab. in orâ meridionali Novæ Hollandiæ.

††† *Foliis pinnatifidis, bipinnatifidis pinnatisque.*

§ *Corollis quinquepartitis.*

194. S. SISYMBRIIFOLIUM. S. caule aculeato, foliis subbipinnatifidis villosis aculeatis, lobis dentatis, racemis lateralibus.

S. sisymbriifolium. *Lam. Illust.* 2386. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 307.*

Hab. circà Buenos-Ayres? ♄ Ex herbario Commerson.

Caulis lignosus, asper, pilis parvis rigidis, valdè aculeatus. Folia oblongo-lanceolata, bipinnatifida, laciniis acutis dentatis, aspera uti caulis, aculeatissima. Aculei validi, recti, subglabri, basi subvillosi, subulati, croceo-rubentes. Racemi laterales, villosi, aculeati. Calyx 5-partitus. Corolla magna, patula, alba, 5-partita, laciniis ovatis obtusis. Stigma bilobum. *Ex Poir. l. c.*

§§ *Corollis quinquefidis; baccis calyce aucto et aculeato tectis.* CRYPTOCARPUM.

* *Antheris æqualibus.*

195. S. BALBISII. S. caule fruticoso villoso aculeato, foliis pinnatifidis, laciniis acutis sinuato-dentatis, racemis cymosis lateralibus terminalibusque. Tab. 3. pars D.

S. viscosum. *De Cand. Hort. Monsp. Mss. Tabula picta.*

S. decurrens. *Balb. Ic. et descript. fasc.* 1. *p.* 17. *t.* 1.*

Hab. . . . . in hortis botanicis Europæis cultum; in horto Monspeliensi, è seminibus ex insulâ Mauritianâ acceptis. ♄ (v. v. h. m.)

Tota planta villosa, pilis simplicibus apice glanduliferis. Caulis 3-4-pedalis, fruticosus, aculeatus, ramosus. Folia petiolata, pinnatifida, lobis acutis sinuato-dentatis, supremo majori, mollia, subviscosa, aculeata. Petiolus longus, aculeatus, sæpè vix decurrens. Aculei recti, subulati, graciles, lutei aut luteo-rubescentes. Racemi cymosi, laterales terminalesve, folia subæquantes. Calyx nunc inermis, nunc aculeatus, 5-partitus, laciniis lanceolatis acutis. Corolla magna, alba, sub-5-fida, nunc glabra, nunc extùs pilosa. Bacca subovata, cerasi parvi magnitudine, bilocularis, croceo-rubens, glabra, viscosa, primùm calyce inflato tecta, dein calyce reflexo nuda; edulis.

Petioli sæpè vix decurrentes sunt. Propterea nomen *decurrens* in errorem inducere potuerit. Nomine clariss. Balbis, hujus pulchræ species inventoris, mutavi.

196. S. TECTUM. S. caule fruticoso tereti aculeato, foliis bipinnatifido-sinuatis villosis utrinquè aculeatis, baccis calycibus villosis tectis.

S. tectum. *Pers. Enchir.* 1. *p.* 228.

S. sinuatum. *Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1043.* – *Pers. Enchir.* 1. *p.* 227.

S. fructu-tecto. *Cav. Ic.* 4. *p.* 5. *n.* 337. *t.* 309.*

Hab. in imperio Mexico. ⊛

Caulis erectus, villosus, ramosus, aculeatus. Folia bipinnatifida, pinnulis obtusis, villosa, crispa, utrinquè aculeata. Aculei crassiores albi, tenuiores fusci. Racemi laterales 5-7-flori. Calyx villosus, aculeatus, 5-fidus, post efflorescentiam auctus, baccam tegens. Corolla lutea, rugosa, extùs tomentosa, 5-fida; tubo brevissimo, in cujus apice intùs crenulæ 5. Stamina crenulis alterna. Antheræ luteæ. Bacca globosa, glabra, apice puncto

30

notata; bilocularis, calyce aucto tecta. Semina rufescentia, subrotunda, compressa. *Ex Cav. et Wild. l. c.*

** *Antheris inæqualibus.*

197. S. CORNUTUM. S. caule aculeato glabro, foliis pinnatis, laciniis pinnatifidis aculeatis, aculeis validis, antheris declinatis corniformibus, infimâ maximâ productissimâ.

S. cornutum. *Lam. Illust.* n.° 2387. - *Poir. Encycl.* 4. *p.* 308.* - *Juss. Ann. du Mus.* 3. *p.* 120. *t.* 9.

Nycterium Cardaminefolium. *Vent. Jard. Malm.* 85.

Hab. in Mexico, circà Vera-Cruz. *Juss. l. c.* ♃ (v. s. h. d. C.)

Caulis glaber, subherbaceus, viridis, sulcatus, aculeatus, 4-pedalis, ramosus. Folia magna, petiolata, profundè bipinnatifida, laciniis undulatis, lobatis, lobis nunc obtusis, nunc acutiusculis; utrinquè præcipuè subtùs pilosa, pilis simplicibus brevissimis; utrinquè aculeata. Aculei validi, longi, subulati, lutei, nitidi. Racemi simplices, laterales. Pedunculi pilosi, aculeati; pedicelli consimiles, parvi. Calyx pilosus, pilis simplicibus; basi aculeatus, aculeis longis et aculeis setaceis parvulis; 5-partitus, laciniis inermibus, acutis, lanceolatis. Corolla lutea, magna, irregularis, sub 5-fida, laciniis reflexis. Antheræ luteæ, corniformæ, una maxima, productissima, arcuata. Stylus deflexus. Bacca calyce aucto strictè tecta.

198. S. ROSTRATUM. S. caule aculeato piloso, pilis apice stellatis, foliis pinnatifidis, laciniis obtusis, antheris declinatis corniformibus, infimâ maximâ productissimâ. Tab. 24.

Hab. . . . . in horto Monspeliensi cultum. ☉ (v. v. h. m.)

Caulis teres, 2-3-pedalis, ramosus, viridiusculus, aculeatus, pilosus uti petioli, pedunculi, pedicelli calycesque, pilis longis cinereis apice stellatis. Folia pinnatifida, laciniis sinuatis, utrinquè præcipuè subtùs pilosa, pilis stellatis sessilibus, subsimplicibus,

subtùs nervosa, sparsè aculeata. Petioli subteretes, pilosi. Aculei subulati, recti, flavi, graciles, aciculiformes, inæquales. Racemi laterales, simplices. Pedunculi teretes, longi; pedicellis parvis, unifloris. Calyx villosus, aculeatus, primùm 5-fidus, laciniis acutis subinermibus; post efflorescentiam auctus, 5-dentatus, valdè aculeatus, aculeis longioribus. Corolla magna, lutea, extùs pilosa, subirregularis, semi 5-fida, laciniis acutiusculis. Antheræ luteæ, corniformæ, una maxima, productissima, arcuata. Bacca globosa, ciceri duplò major, calyce aucto strictè tecta.

199. S. HETERODOXUM. S. caule herbaceo piloso aculeatissimo, foliis subbipinnatifidis, laciniis runcinatis pilosiusculis utrinquè aculeatis, antheris declinatis, infimâ maximâ productissimâ. Tab. 25.

S. heterodoxum. *De Cand. Hort. Monsp. Mss. Tabula picta.*

Hab. . . . . in horto Monspeliensi cultum. ⊙ (v. v. h. m.)

Caulis herbaceus, annuus, viridis, hinc indè nigrescens, erectus, 2-3-pedalis, ramosus, subdichotomus, aculeatissimus, pilosus uti petioli, pedunculi, pedicelli calycesque, pilis simplicibus mollibus apice glanduliferis. Folia petiolata, profundè pinnatifida, laciniis subpinnatifidis runcinatis margine elevatis crispis, subtùs nervosa, utrinquè viridiuscula, pilosa, aculeata. Petioli teretes, sæpè lineis nigrescentibus suprà notati, pilosi, aculeati. Ex axillis foliorum, ramuli juniores nascuntur. Aculei aciculiformes, inæquales, parvi, albo-lutei, interdùm nigrescentes. Pedunculi laterales, pauciflori, aculeati, nunc simplices, nunc furcati. Pedicelli breves, uniflori. Calyx urceolatus, in flore parvus, 5-fidus, laciniis subulatis, valdè aculeatus; post efflorescentiam auctus, 5-dentatus, baccam tegens. Corolla parva, cœrulea, in medio stellulâ luteâ notata, extùs pilosiuscula, 5-fida, laciniis ovatis acutis. Stamina 5. Antheræ, 4 luteæ, interdùm hinc indè nigrescentes subrectæ, 5 decumbens, productissima, apice corniculata, sæpiùs nigricans. Stylus rectus.

Stigma bilobum. Bacca calyce aucto semper strictè clausa, globosa, bilocularis, primùm viridis, dein nigra. Semina pulposa, pulpâ viridi; pulpâ demtâ, reniformia, scrobiculata, nigricantia.

SOLANA NON SATIS NOTA.

I. *S. inermia.*

a. *Foliis integris aut repandis.*

200. S. ADENOTRICHUM. S. caule inermi fruticoso; foliis cordato-acuminatis utrinquè pilis glanduliferis integerrimis, floribus racemosis. *Velloz. Spec. Fl. Bras. in scriptor. Rœm.* 86.
Hab. in Brasiliâ.

201. S. VELLOZIANUM. S. caule inermi frutescente flexuoso, foliis lanceolatis integerrimis suprà nitidis subtùs albido-tomentosis maximis, racemis cymosis lateralibus. *Velloz. Spec. Fl. Bras. in scriptor. Rœm.* 86.
Hab. in Brasiliâ.

202. S. DIDYMUM. S. caule inermi fruticoso, foliis geminis, altero minore, ovatis acuminatis integerrimis utrinquè villosis, floribus axillaribus confertis. *Velloz. Spec. Flor. Bras. in script. Rœm.* 86.
Hab. in Brasiliâ.

203. S. CLADOTRICHUM. S. caule inermi frutescente flexuoso, foliis ovatis, calycibus, caule, foliis, pilis ramosis adspersis; foliis paginâ superiore simul tuberculatis; floribus cymosis. *Velloz. Spec. Flor. Bras. in script. Rœm.* 85.
Hab. in Brasiliâ.

204. S. INTEGERRIMUM. S. caule inermi fruticoso, foliis lato-lanceolatis integerrimis, paginâ inferiore tomentosâ, racemis

terminalibus. *Velloz. Spec. Flor. Bras. in script. Rœm.* 85.
Hab. in Brasiliâ.

205. S. Forskalii. S. foliis villosis ovalibus basi obliquis margine repandis.
S. villosum. *Forsk. Flor. Ægypt.-Arab.* 47. *non Lam.*
Bockæme. *Vernaculè in Arabiâ.*
Hab. in Arabiâ.

206. S. repandum. S. caule inermi subherbaceo flexuoso levi, foliis ovatis repandis tomentosis, pedunculis axillaribus cymosis. *Forst. Prod. n.°* 105. *apud Wild. Spec. plant.* 1. *p.* 1032.
Hab. in *Marchionis* et *Societatis* insulis mari pacifici.

207. S. Plukenetii. S. Indicum, lauriniis angustioribus foliis maximum. *Pluk. Phyt. t.* 227. *f.* 2.
Hab. in. . . . .

208. S. eriocalyx. S. caule inermi fruticoso, foliis ovato-integerrimis subtùs tomentosis, umbellis erectis terminalibus, calycibus obtusis lanuginosis.
S. racemosum. *Mill. Dict.* 7. *n.°* 28. *non L.*
S. Americanum fruticosum glabrum, foliis subrotundis subtùs incanis, floribus racemosis. *Houst. Mss. apud Mill.*
Hab. in Americâ circà *Carthagenam.*
Corolla magna, alba. Bacca globosa, lutea, cerasi parvi magnitudine.

209. S. umbellatum. S. caule frutescente inermi, foliis lanceolatis integerrimis subtùs pilosis, umbellis erectis terminalibus. *Mill. Dict.* 7. *n.°* 17.
S. Americanum frutescens non spinosum, foliis oblongis subtùs incanis, floribus umbellatis. *Houst. apud. Mill. l. c.*
Hab. in Agro Campechiano.
Frutex 10-12-pedalis. Flores parvi. Corolla alba. Antheræ purpureæ. Bacca lutea, pisi magnitudine.

210. S. ERYTRHÆUM. S. caule inermi subperennante, foliis geminis ovatis integerrimis, pedunculis subumbellatis.

S. rubrum. *Murr. Syst. veg.* 183. - *Gmel. Syst. nat.* 384.

Hab. in . . . .

211. S. AXILLIFLORUM. S. caule inermi frutescente flexuoso, foliis ovatis subtùs tomentosis, floribus solitariis alaribus.

S. scandens. *Mill. Dict. n.°* 19.

S. Americanum scandens et frutescens, flore magno cœruleo, fructu rubro. *Houst. Mss. apud Mill. l. c.*

Hab. in Vera-Cruz.

An Polymeridis species.? *Vid. p.* 123.

b. *Foliis dentatis, sinuatis, lobatis aut pinnatis.*

212. S. AFRICANUM. S. bacciferum, vulgari simile Africanum, foliis frequentiùs et profundiùs crenatis. *Par. Bat.* - *Tourn.* 149.

Hab. in Africâ.

213. S. LUSITANICUM. S. Lusitanicum, perenne, foliis amplis profundè crenatis, fructu rubro. *Tourn. Inst.* 149.

Hab. in Lusitaniâ.

214. S. VISCOSUM. S. inerme, caule fruticoso foliisque viscosis, foliis cordatis sinuatis, sinubus elevatis. *Mœnch. Suppl.* 179.

Hab. . . . . ♃

Caulis erectus, teres, supernè subramosus, pilosissimus, in ollâ 4-pedalis. Petioli alterni, inermes, hirti, viscosi, foliis breviores. Folia acuta, pubescentia, sinubus rotundatis elevatis, lobis sinuatis. Pedunculi laterales, 3-4-fidi, petiolo breviores, fructiferi cernui. Corolla alba calyce duplò longior. Antheræ luteæ, distantes. Bacca rotunda, matura flavo-striata. *Mœnch. l. c.*

215. S. AVICULARE. S. caule inermi fruticoso, foliis sinuato-pinnatifidis, corymbis terminalibus. *Forst. Prod. n.°* 107. - *Forst. Plant. esc. n.°* 12.* *apud Wild. Sp. pl.* 1. 1030.

Hab. in Novâ-Zelandiâ. ♄.

Cum S. laciniato junxerat Wildenow. Differe videtur: corymbis terminalibus, nec racemis lateralibus.

216. S. REPENS. S. caule inermi herbaceo piloso tetragono membranaceo repente, foliis pinnatis decursivè integerrimis pilosis, racemis simplicibus. *Velloz. Spec. Flor. Bras. in scriptor. Ræm.* 86.

Hab. in Brasiliâ.

II. *S. aculeata.*

a. *Foliis integris.*

217. S. BOTELHIANUM. S. caule fruticoso tomentoso subaculeato, foliis ovato-oblongis subtùs tomentosis integerrimis, racemis lateralibus nutantibus.

S. Botelho. *Vand. Fasc. in script. Ræm.* 56.

Hab. in Brasiliâ. ♄

Caules fruticosi, tomentosi, subaculeati, aculeis raris brevissimis. Petioli, pedunculi tomentosi. Folia ovato-oblonga, lanceolata, altera basi breviora, suprà glabra, subtùs tomentosa. Calyces tomentosi. Baccæ glabræ. *Vand. l. c.*

218. S. BRASILIANUM. S. Brasilianum, folio integro mucronato glabro, Papas americani floribus in summitate caulis. *Pluk. Amalth. app. t.* 454. *f.* 4.

Hab. in Brasiliâ.

In figurâ: folia ovata, acuminata, inermia; flores corymbosi; corolla pentagona; antheræ divaricatæ.

219. S. CORDATUM. S. caule fruticoso subaculeato, foliis cordato-subrotundis integris inermibus. *Forsk. Flor. Ægypt.-Arab. p.* 47.

Hadak. *Vulgò arabicè.*

Hab. in Arabiâ.

Folia semipollicaria, glabra, petiolo paulò longiora. Pedun-

culi laterales, solitarii, uniflori, semipollicares. Corolla violacea, deflexa. Antheræ flavæ. Bacca pulposa, rubra, pisi magnitudine.

b. *Foliis sinuatis, lobatis pinnatisque.*

220. S. DUBIUM. S. Zeylanicum spinosum, folio amplo incano, ad pediculum strictiori. *Pluk. Phytog. t.* 226. *f.* 3. *quoad folium.*

Hab. . . . .

In figurâ : folia cuneata, supernè sinuato-angulata, acuta, nervo medio solummodò aculeato ; aculei apice recurvi.

221. S. CHINENSE. S. incanum Chinense minùs spinosum, floribus parvis ferè umbellatis, fructu majore aureo. *Pluk. Phyt. t.* 62. *f.* 1. – *Tourn. Inst.* 149.

Hab. in Chinâ.

In figurà : folia gemina, altero minore, sinuata, nervo medio aculeato. Pedunculi plures aggregati, suboppositifolii, petiolis vix longiores. Flores parvi. Affine videtur S. violaceo.

222. S. GLABRATUM. S. caule aculeato fruticoso, foliis aculeatis oblongis dentato-sinuatis glabris, calyce glabro, corollâ violaceâ reflexâ, baccâ globosâ.

S. bahamense? *Forsk. Fl. Ægypt.-Arab. p.* 46.

Melihæmi *vel* Homæsch. *Arabicè.*

Hab. in Arabiâ.

223. S. ARABICUM. Prioris fortè varietas ; folia et corolla ejusdem formæ et coloris. Caùles procumbentes, annui. Pedunculi oppositifolii, racemosi. Aculei albi, glabri, recti, patentes, semipollicares in caulibus, petiolis, rachi et venis foliorum utrinquè, in pedunculis et calycibus. Fructus immaturus semipollicaris, albidis rivulis obscurè viridibus, intùs carnosus. Planta horridè armata. *Forsk. Ægypt.-Arab. p.* 47. sub nomine *S. Armatum. non Brown.*

Bocheme *vel* Bonkom. *Arabicè.*

Hab. in Arabiâ.

224. S. CROCEUM. S. caule aculeato fruticoso, foliis ovatis angulato-sinuatis tomentosis subaculeatis, pedunculis extrà-foliaceis.

S. Jamaicense. *Mill. Dict. n.° 17. non Swartz.*

S. bacciferum, caule et foliis tomentoso-incanis, spinosis, flore luteo, fructu croceo. *Sloan. Cat. p.* 107. *Hist. Jam.* 1. *p.* 236. *t.* 144. *f.* 3.

Hab. in Jamaicâ, secus vias *St.-Jago de la Vega* et in sabulosis *Rio-cobre.*

Caulis tomentosus, 3-pedalis, aculeatus, aculeis recurvis. Folia longa, magna, utrinquè attenuata, sinuata, aspera, nervis viridi-albescentibus. Pedunculi extrà-foliacei, 2-3-flori. Corollæ monopetalæ, divisæ, reflexæ, flavescentes. Stamina coalita. Baccæ sphæricæ, aurantii coloris, pisi magnitudine, calyce 5-partito et inflato tectæ. *Ex Sloan. l. c.*

225. S. STRIGOSUM. S. caule fruticoso strigoso, foliis ovato-sinuatis, costâ subaculeatis, tomentosis, calycibus strigosis, baccâ tomentosâ. *Vand. Fasc. in script. Ræm.* 55.

Hab. in Brasiliâ. ♄

Caules petioli et calyces, strigis longis, flavis, utrinque tecti. Folia tomentosa, lata, cordata, angulata, subaculeata, aculeis flavis. Panicula lateralis, composita. Petala subtùs tomentosa. Bacca parva, tomentosa. *Vand. l. c.*

226. S. VANDELLIANUM. S. caule flexuoso dichotomo fruticoso aculeato tomentoso, aculeis incurvis, foliis sinuato-angulatis subtomentosis, costâ spinosis, spicis solitariis. *Vand.*

S. dichotomum. *Vand. Fasc. in script. Ræm.* 54. *non Loureiro.*

Hab. in Brasiliâ. ♄

Caules flavo-virides, tomentosi, tomentis stellatis, aculeis incurvis, raris, nudis, apice flavis. Folia subtomentosa, sinuato-angulata, subpetiolata, costâ spinosâ. Spicæ solitariæ, revolutæ instar Heliotropii. Calyces tomentosi. Petala alba. *Vand.*

227. S. Mœnchii. S. caule herbaceo piloso aculeato scabro; pilis albis stellatis, foliis ovatis sinuatis acutis subpilosis, nervo utrinquè aculeato, pedunculis erectis terminalibus 4-5-floris petiolo longioribus *Mœnch.*

S. stellatum. *Mœnch. Meth.* 475.* *non Jacquin.*

Hab. . . . . ♃

Radix perennis. Caulis bipedalis, erectus, simplex, teres. Aculei flavescentes, remoti. Petioli aculeati. Folia nervo intermedio utrinquè aculeata. Pedunculi et calyces pilosi, scabri, subaculeati. Corolla alba, uncialis. Antheræ distantes. Stylus albidus; stigma viride. Bacca levis, flava. *Ex Mœnch. l. c.*

228. S. Belfortianum. S. caule fruticoso tomentoso aculeato, foliis profundè sinuato-angulatis tomentosis subaculeatis, floribus corymbosis. *Vand.*

S. Belfort. *Vand. Fasc. in scriptor. Rœm.* 56.

Hab. in Brasiliâ. ♄

Caulis fruticosus, tomentosus, aculeis brevissimis, rectis, rarioribus, nudis. Petioli tomentosi, rarò aculeati. Folia profundè sinuato-angulata, tomentosa, aculeis brevissimis acerosis adspersa, altera basi breviora. Corymbi laterales. Calyces pilosi. *Vand. l. c.*

229. S. Bancksianum. S. caule aculeato piloso herbaceo, foliis inferioribus cordato-ovatis, superioribus pinnatifido-sinuatis acutis pilosis, aculeis utrinquè subrectis. *Vand.*

S. Bancks. *Vand. Fasc. in script. Rœm. p.* 55.*

Rebentabois. *Vulgò in Brasiliâ.*

Hab. in Brasiliâ. ♃

Caulis herbaceus, pilosissimus, aculeis crassis, apice subflavescentibus, deorsùm versis. Folia inferiora cordato-ovata, superiora pinnatifido-sinuata, acuta, pilosa, aculeata. Petioli, pedunculi et calyces pilosi, et hi dentati. Baccæ fulvæ, exsuccæ, magnitudine maximi cerasi. *Vand. l. c.*

230. S. ATROVIRENS. S. Indicum spinosum atrovirens et undiquè glabrum, foliis branchæ ursinæ divisuris. *Pluk. Phyt. t.* 62. *f.* 2. *quoad folium.*

S. pomiferum spinosum Indicum, fructu echinato, foliis cardui, s. acanthi spinosi. *Breyn. Prodr.* 1 ?

Hab. in Indiâ.

231. S. CAPENSE. S. caule aculeato fruticoso tereti, foliis sinuato-pinnatifidis aculeatis nudis, laciniis alternis integris obtusis. *Lin. Suppl.* 147.- *Thunb. Prodr.* 37. *apud Wild. Sp. pl.* 1. *p.* 1044.

Hab. in promontorio Bonæ spei.

Planta copia aculeorum horrida. *Wild. l. c.*

232. S. HOUSTONII. S. caule aculeato fruticoso, foliis oblongis sinuato-pinnatis, aculeatis, umbellis sessilibus. *Mill.*

S. quercifolium. *Mill. Dict. n.*° 16. *non L.*

S. Americanum frutescens et spinosum, quercifolio, baccis rubris. *Houst. Mss. apud Mill. l. c.*

Hab. in Vera-Cruz.

Caulis 5-6-pedalis, aculeatus, aculeis recurvis. Flores parvi. Corolla alba. Bacca juniperina.

233. S. ANGURIUM. S. caule aculeato fruticoso, foliis pinnatifido-laciniatis tomentosis utrinquè aculeatis, pedunculis axillaribus bifloris. *Mill.*

S. angustifolium. *Mill. Dict. n.*° 15. *non Lam.*

S. Americanum, spinosissimum, herbaceum, anguriæ folio, flore luteo. *Houst. Mss. apud Mill. l. c.*

Hab. in Vera-Cruz.

Caulis prostratus. Aculei lutei, longi. Pedunculi bi-tripollicares. Calyx aculeatissimus. Corolla magna, lutea. Bacca globosa, pisi magnitudine, è viridi et albo variegata.

234. S. VALADARES. S. caule suffruticoso aculeato subpiloso, foliis pinnatis incisis utrinquè aculeatis, racemis lateralibus compositis. *Vand. Fasc. in script. Ræm.* 55.

Hab. in Brasiliâ. ♃

Caulis subpilosus, viridescens, suffruticosus, aculeis longis rectis, acerosis, rubris. Folia pinnata, incisa, utrinquè aculeata, subpilosa, viridia. Petioli, pedunculi, calyces pilosi, aculeati.

---

235. S. FŒTIDUM. *Rotboll. Act. Hafniensia.* 1778. 287. *apud G. Puihn. Materia venenaria regni vegetabilis.* 1785.

Hab. in Surinamo.

Baccæ vulneratæ fœtorem spargunt intolerabilem, nauseam et cephalalgiam excitantem. *Puihn. l. c.*

SOLANA EXCLUDENDA.

Nomina excludenda.	*Nomina legitima.*
Solana arborescentia	Strychnos. *L.*
Solanum Ægyptiacum, flore pleno. *C. B.* 168.	Datura. *L.*
S. Bacciferum Americanum, fructu corymboso, ex insulâ Jamaicensi. *Pluk. Phyt. t.* 226. *f.* 7.	Boerhaavia erecta. *Wild.*
S. Barbadense, racemosum minùs, tinctorium, circeæ foliis mollibus et incanis. *Pluk. Phyt. t.* 112. *f.* 2.	Rivina humilis. *L.*
S. Cari. *Molin. Hist. nat. Chil. p.* 109. .	. . . .
S. exoticum arborescens, bliti foliis pallescentibus, calathoide flore ex luteo pallescente. *Pluk. Amalth.* 195. *t.* 442. *f.* 5. . .	Physalis aristata? *Ait.*
Solana fœtida pomis spinosis. *C. B.* 168.	Daturæ. *L.*
Solanum flore periclimeni. *Amm. herb.* 591. *ex Lin. Sp. pl.*	Halleria lucida. *L.*
Solani folia, circæa dicta major. *C. B.* 168.	Circæa Lutetiana. *L.*
Solani folia, circæa Alpina. *C. B.* 168. .	Circæa Alpina. *L.*

Nomina excludenda.	*Nomina legitima*
Solani folia Malabarica, flore monopetalo flavo, diluto colore, fructu quadrangulato tribuloide. *Pluk. Almag.* 353	Pedalium murex. *L.*
Solanum frutex rotundifolium Hispanicum. *Barrel. ic.* 1173.	Atropa frutescens *L.*
S. furiosum. *Fab. Strycn.-Pluk. Alm.* 352.	Atropa belladona. *L.*
Solana Halicacaba.	Physalides.
Solanum hortense nigrum. *Trag.* . . .	Atropa belladona. *L.*
S. Indicum hirsutum corymbiferum. *C. B.* 168.	. . . .
S. lethale. *Dod. Pempt.* 456.	Atropa belladona. *L.*
S. lethale, fructu rubro, semine copiosiori minutissimo. *Sloan. Hist. Jam.* 162.	Atropa?
S. lignosum seu scandens rotundifolium Indicum, fructu duriore, racemosa. *Pluk. Almag.* 349.	Menispermum Cocculus. *L.*
Solani lignosi seu dulcamaræ alatis foliis, non auritis frutex Indicus per summos ramos floridus. *Pluk. Phyt. t.* 317. *f.* 1.	. . . .
Solanum magnum Virginianum rubrum. *Park.*	Phytolacca. *L.*
S. majus. *Camer. Epit.* 817. *ic.*	
S. manicum. *Colum. Phytobas.* 47 . . .	Atropa belladona. *L.*
S. maniacum multis s. Belladona. *J. B.* 3.611.	
S. melanocerasum. *C. B.* 166.	
Solana Mexiocana.	Nyctagines. *Juss.*
Solana mordentia.	Capsica. *L.*
Solanum peregrinum, betæ folio. *Rai. Hist.* 186.	Basella. *L.*
S. pomiferum, folio rotundo tenui. Cachos Indorum monardi. *C. B.* 168.	. . . .
S. pomo spinoso rotundo, longo flore. *C. B.* 168.	Datura. *L.*

Nomina excludenda.	*Nomina legitima.*
S. quadrifolium bacciferum. *C. B.* 167. . .	Paris quadrifolia. *L.*
S. quadrifolium Nov.-Anglicum, flore lacteo polycoccon. *Pluk. Amalth.* 195.	. . . .
S. quartum. *Trag. p.* 304.	Chenopodium hybridum. *L.*
S. racemosum Americanum minus. *Sloan. Hist. Jam.*	Rivina humilis *L.*
S. racemosum Americanum Raii. *Pluk. Phyt. t.* 225. *f.* 3.	Phytolacca. *L.*
S. racemosum tinctorium Americanum, foliis et seminibus amaranthi. *Herm. Lugd.b.* 574.	
S. scandens Malabaricum, betæ folio. *Commel. Cat.* 330.	Basella rubra. *L.*
Solana somnifera.	Physalides. *L.*
Solanum trifoliatum. *Burm. Ind. t.* 22. *f.* 3.	Limonia trifoliata.
S. triphyllum bulbosum Canadense. *Barrel. ic.* 259.	Trillium Rhomboideum. *Mich.* erectum. *L.*
S. triphyllum Brasilianum. *C. B. Pin.* 167. *Prod.* 91.	
S. triphyllum Canadense. *Corn. Canad.* 166. *t.* 167.	
S. triphyllum, flore hexapetalo, tribus petalis purpureis, cæteris viridibus reflexis. *Cates. Car.* 1. 50. *t.* 50.	Trillium sessile. *L.*
Solana verticillata.	Physalides.
S. vesicaria.	
Solanum Virginianum rubrum maximum racemosum, baccis torulis canaliculatis. *Moris. Hist. Oxon.* 522. *icon. sect.* 13. *t.* 1.	Phytolacca. *L.*
S. Virginianum triphyllon, tripetalo flore atropurpureo, in foliorum sinu absque pediculo sessili. *Pluk. Phyt. t.* 111. *f.* 6. . .	Trillium sessile.

FINIS.

TABULARUM EXPLICATIO.

Rami.
1. Flos integer intùs visus.
2. Flos integer extùs visus.
3. Calyx cum pistillo.
3. a. Calyx.
4. Calyx oculo armato visus.
4. a. Calyx cum pistillo, oculo armato intùs visus.
4. b. . . . . extùs visus.
5. Calyx apertus et expansus.
5. a. . . . . oculo armato visus.
6. Corolla cum staminibus, intùs visa.
7. Corolla extùs visa.
8. Corolla aperta, cum staminibus, intùs visa.
9. Antheræ.
9. a. Antheræ coalitæ Lycopersicorum.
9. b. Anthera oculo armato visa.
9. c. Anthera transversè secta, oculo armato visa.
10. Pistillum.
10. a. Pistillum oculo armato visum.
11. Bacca integra cum calyce.
11. a. Bacca integra cum calyce expanso.
12. Bacca nuda.
13. Bacca transversè secta cum seminibus.
13. a. Bacca transversè secta seminibus demtis.
13. b. Bacca longitrorsùm secta cum seminibus.
13. c. seminibus demtis.
13. d. Ovarii sectio transversalis, oculo armato visa.
13. e. Baccæ juvenis sectio transversalis.
13. f. Bacca transversè secta, sarcocarpio ablato.

14. Semen.
14. a. Semen oculo armato visum.
14. b. . . . . cum pulpâ.
14. c. . . . . cum pulpâ, oculo armato visum.
14. d. . . . . in medio longitrorsùm secta, oculo armato visum.
15. Aculeus.
16. Pilus stellatus caulis, foliorum, calycis aut corollæ.
17. Pilus apice glandulosus.
17. a. Pilus basi glandulosus.
18. Pedunculi fragmentum oculo armato visum.
19. Folium subtùs visum.
20. Folii fragmentum suprà visum oculo armato.
21. . . . . subtùs visum oculo armato.
22. Caulis fragmentum oculo armato visum.
23. Racemus fructiferus.
24. Folia primordialia.

VOCUM ABBREVIATARUM EXPLICATIO.

v. v. h. m. Visum vivum in horto Monspeliensi.
v. s. h. d. C. Visum siccum in herbario D.ni Profes. de Candolle.
v. s. h. B. Visum siccum in herbario D.ni Bouchet.
v. s. h. G. Visum siccum in herbario D.ni Profes. Gouan.
v. s. h. h. m. Visum siccum in herbario horti Monspeliensis.
v. s. h. d. C. et h. B. Visum siccum in herbariis D.ni Profes. de Candolle et D.ni Bouchet.
v. s. h. d. C. et h. h. m. Visum siccum in herbario de Candolle et in herbario horti Monspeliensis.

ERRATA.

PAGE 31	ligne 27	fait geler *lisez* faites geler
34	3	*seea* lis. *seca*
36	30	*de Tonneins* lis. *de Poncins*
48	4	*crispum* lis. *S. crispum*
62	6	qu'y a produit *lis.* qu'il a produit
64	8	*Quesve* lis. *Quesved*
86	25	vêtue *lis.* velue
110	5	longius *leg.* longior
112	33	Solano *leg.* Lycopersico
115	21	plurima *leg.* plurimæ.
127	10	*hirsutum.* leg. *hirtum.*
140	12 et 13	laciniis nusegregatæ *leg.* laciniis numerosioribus
159	2	** *leg.* *
197	1	Foliis *leg.* Folia

INDEX GENERUM,

SPECIERUM ET SYNONYMORUM.

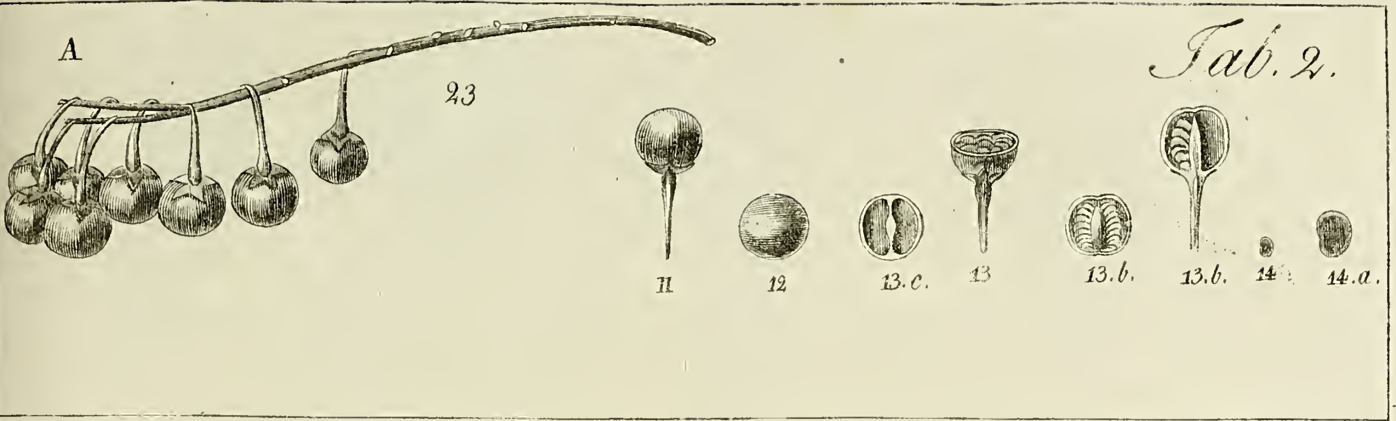
(1) Solana à Clar. Lamarck et Poiret, gallicè *Morelles* nuncupantur.

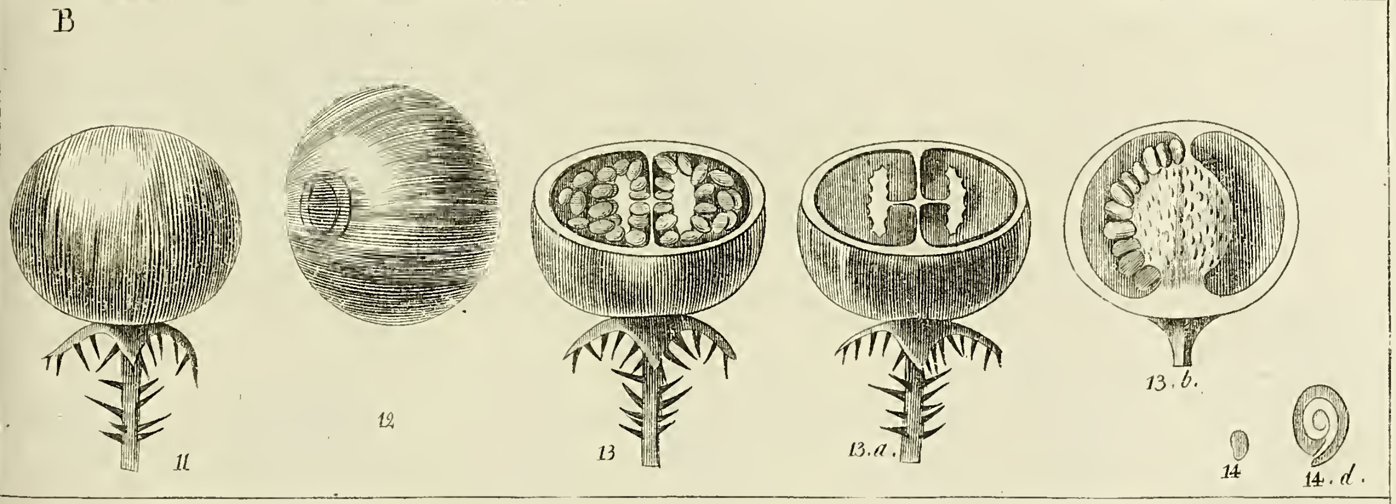
A MONTPELLIER, CHEZ JEAN MARTEL AINÉ, IMPRIMEUR, PRÈS LA PRÉFECTURE.

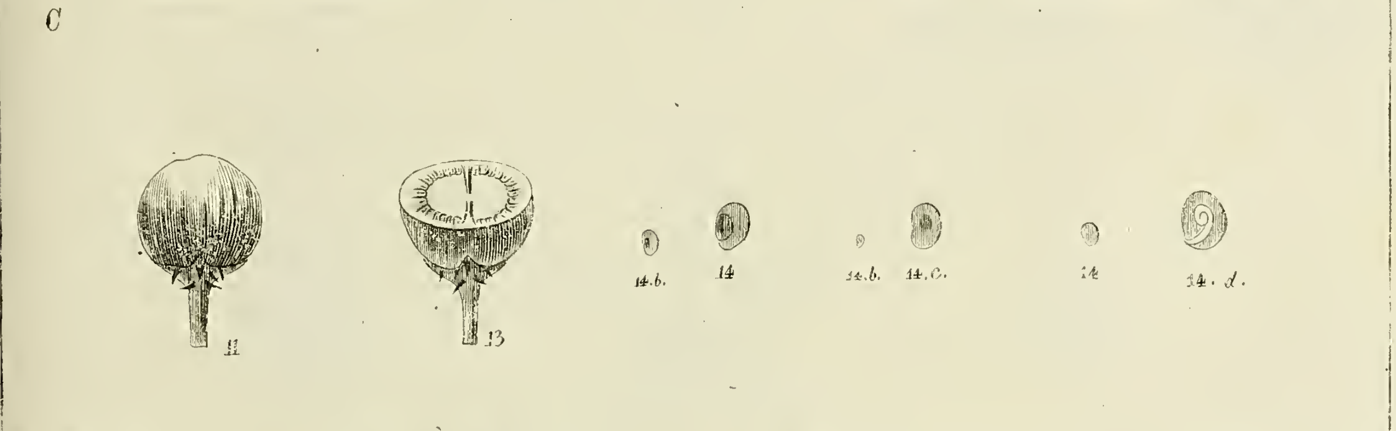


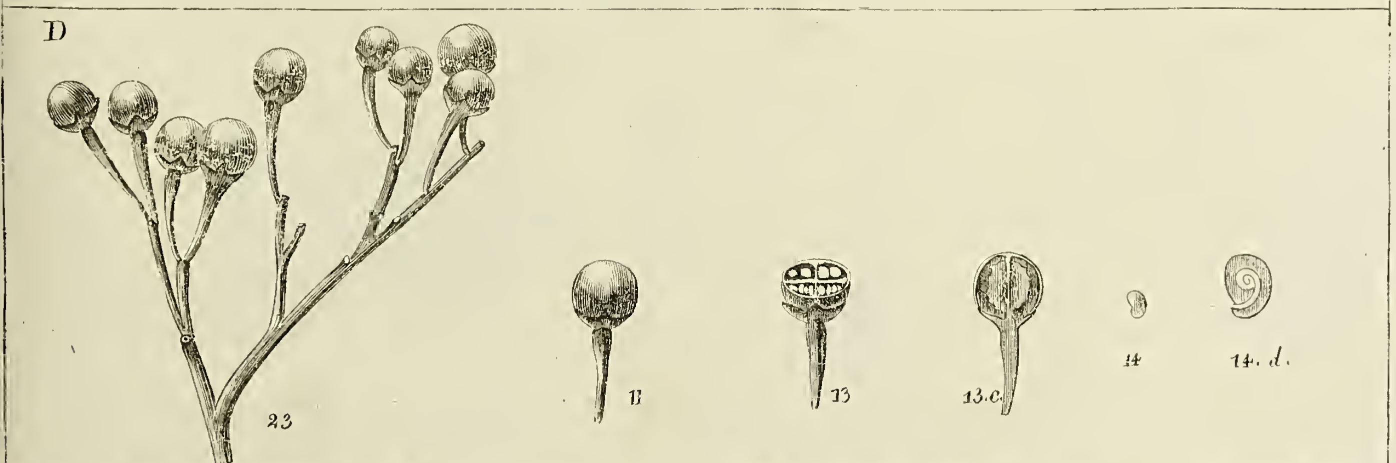
Rode-véran del. 1 Solanum Suffruticosum. 4 Lycopersicum humboltie. 6............ Tomentosum. Dominica Sculp.
2................ Macrocarpum. 5 Solanum Melongena. 7............ Dulcamara.
3................ Coccineum.

Tab. 2.





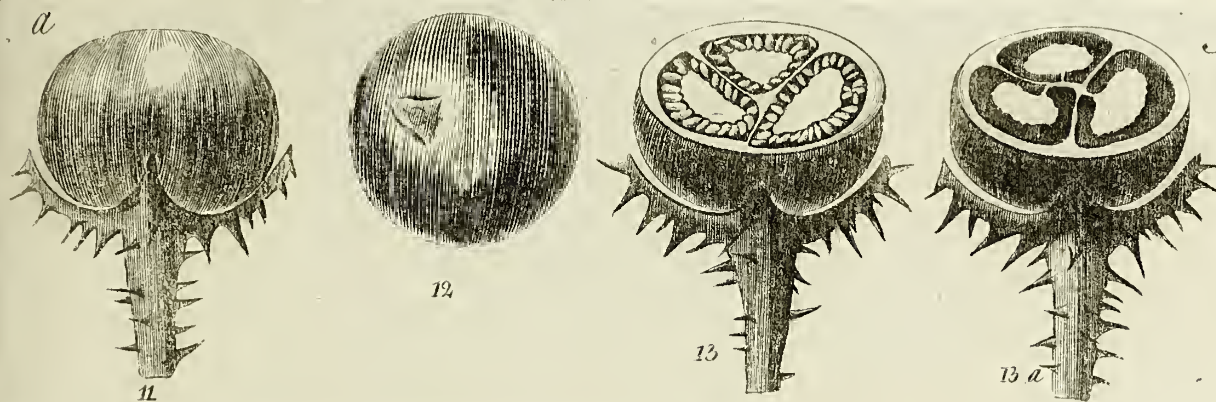


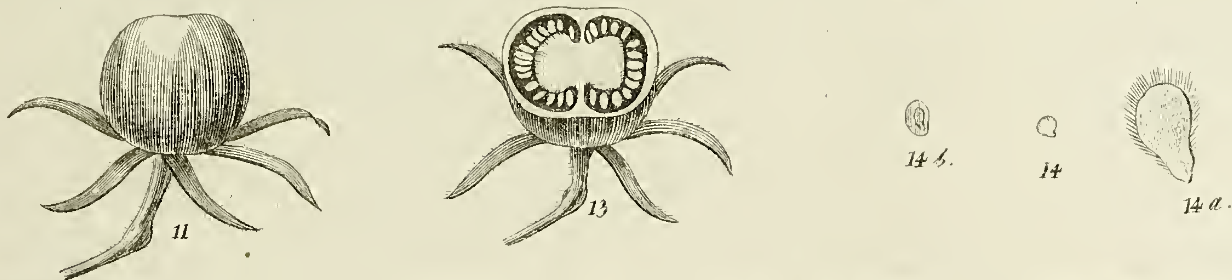


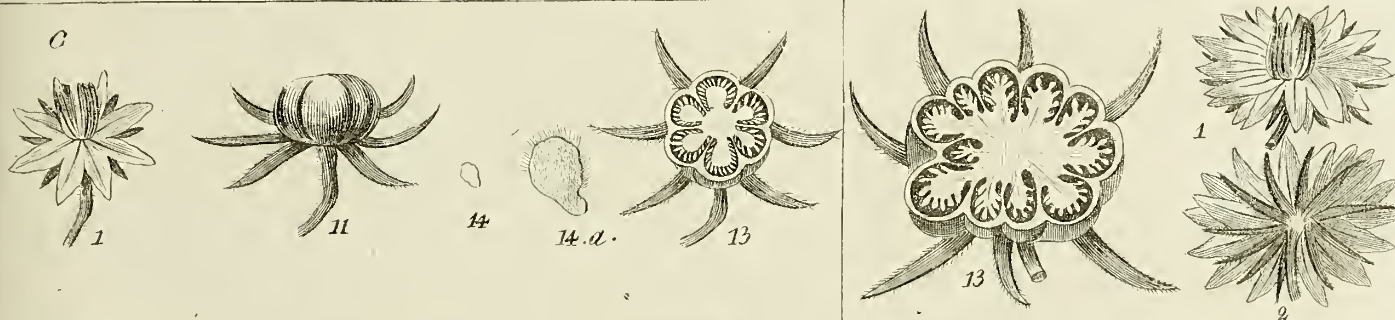
Node-véran del. — donnadieu sculp.

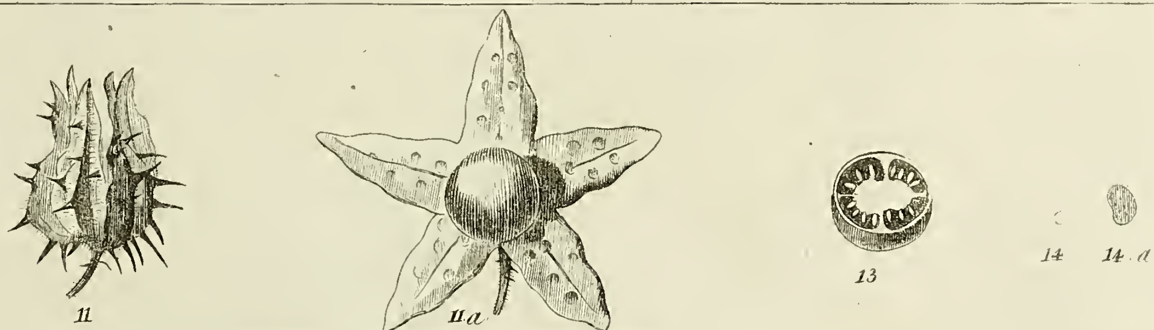
A *Solanum igneum.* — C *Solanum Coagulans.*
B *S. .... hermanni.* — D *S. .... Fastigiatum.*

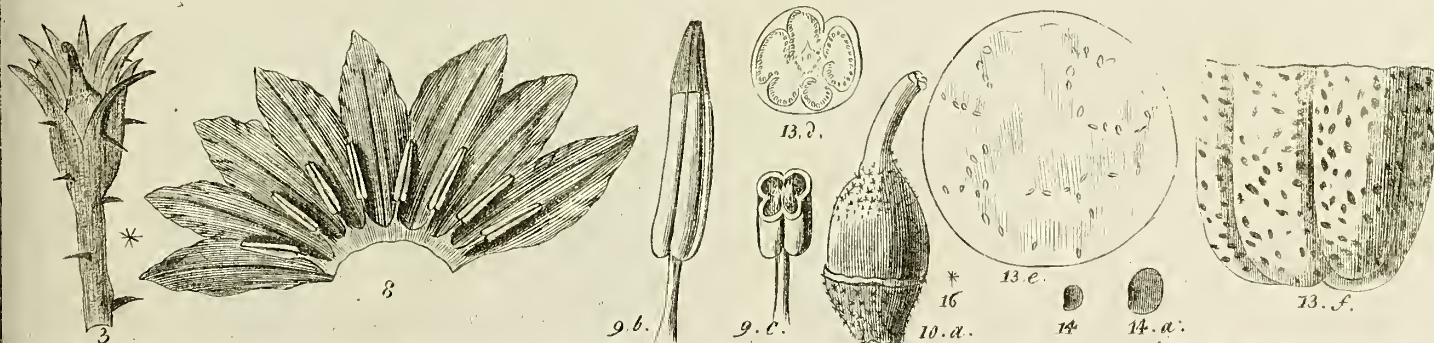
Tab. 3.











Node-viran del. Donnadieu sculp.

A Solanum Marginatum.
B Lycopersicum Cerasiforme.
C Lycopersicum Pomum amoris.
D Solanum Balbisii.
E .... Melongena.

Tab. 4.



Node-veran del.

Donnadieu Sculp.

Solanum Virgatum.

Tab. 5.







Node-véran del.

Solanum Retrofractum.

Donnadieu sculp.

Tab. 6



node-véran del.

Solanum Pubigerum

Dowdlieu Sculp.



Node-véran del.

Solanum Asperum.

Donnadieu Sculp.

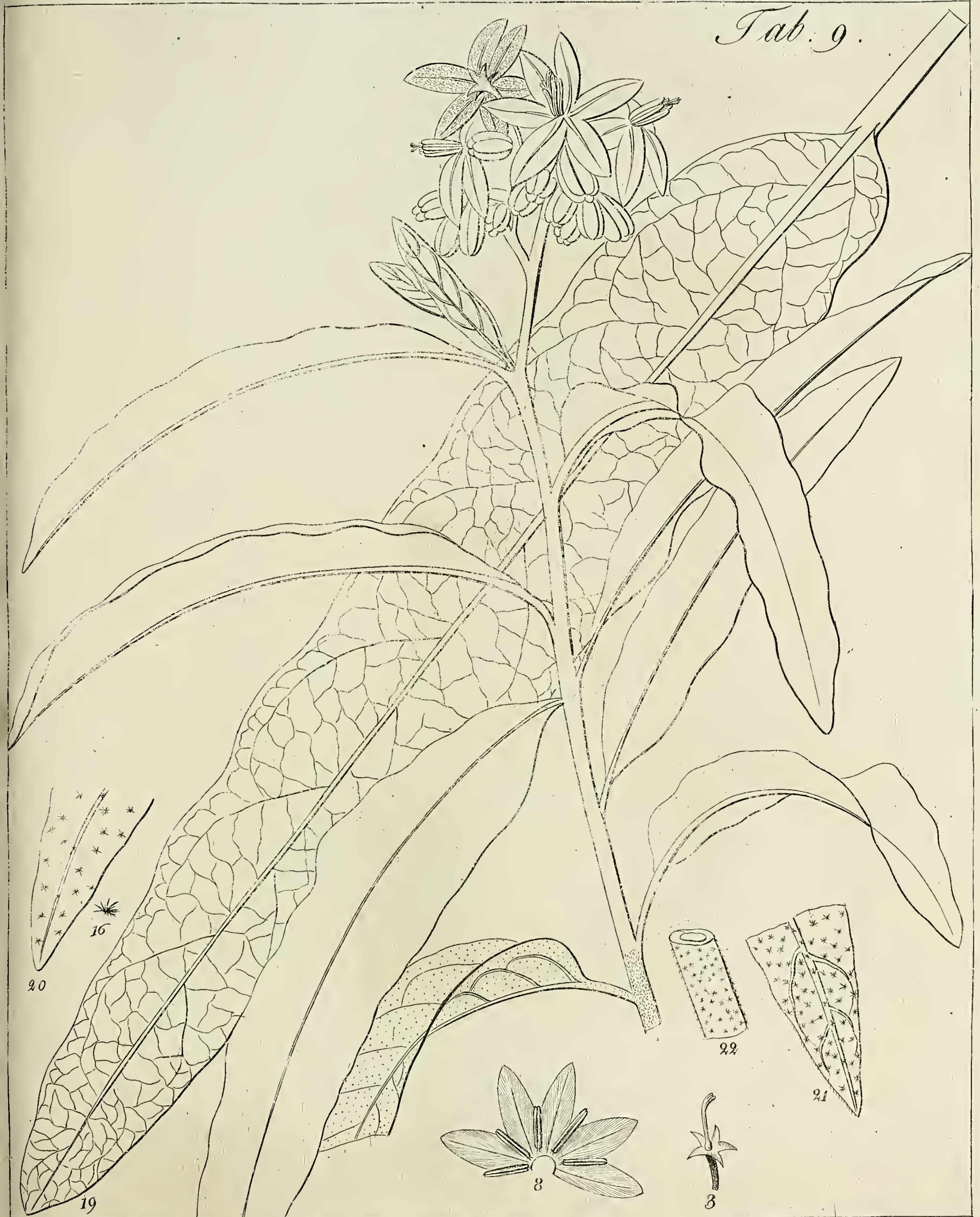
Tab. 8.



Node-véran del.

Donnadieu Sculp.

Solanum Laurifolium.



Solanum Longifolium.

Tab. 10.









Rode-viran Del. Bonsadien Sculp

Solanum Microcarpum.

Tab. 11.

22


1


2


3

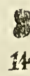

10


9


11


13

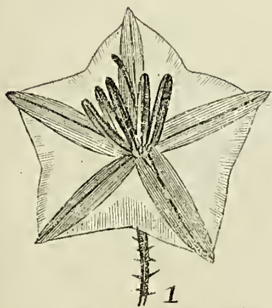

13 a


14


14 a

Node-véran del. *Solanum Zuccagnianum.* Donnadieu Sculp.

Tab. 12.









Node-véran del. Donnadieu Sculp.

Solanum Leprosum.

Tab. 13.

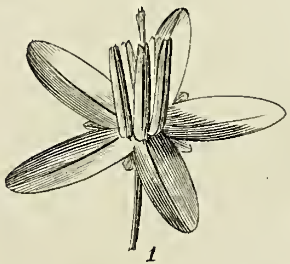




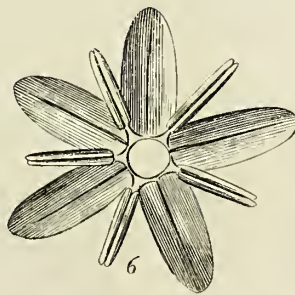


Node-véran del. *Solanum Crotonoides.* Donnadieu Sculp.

Tab. 14.







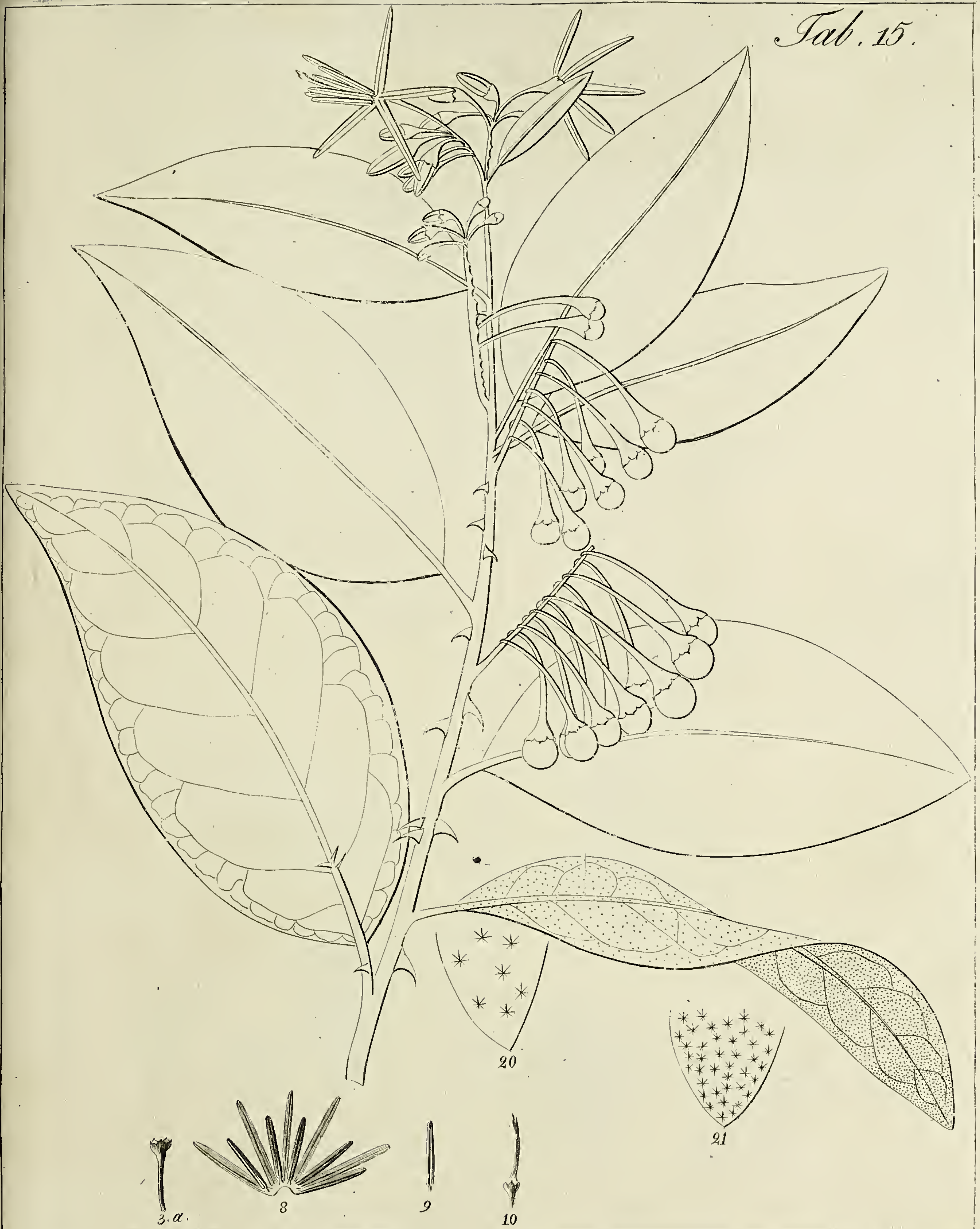




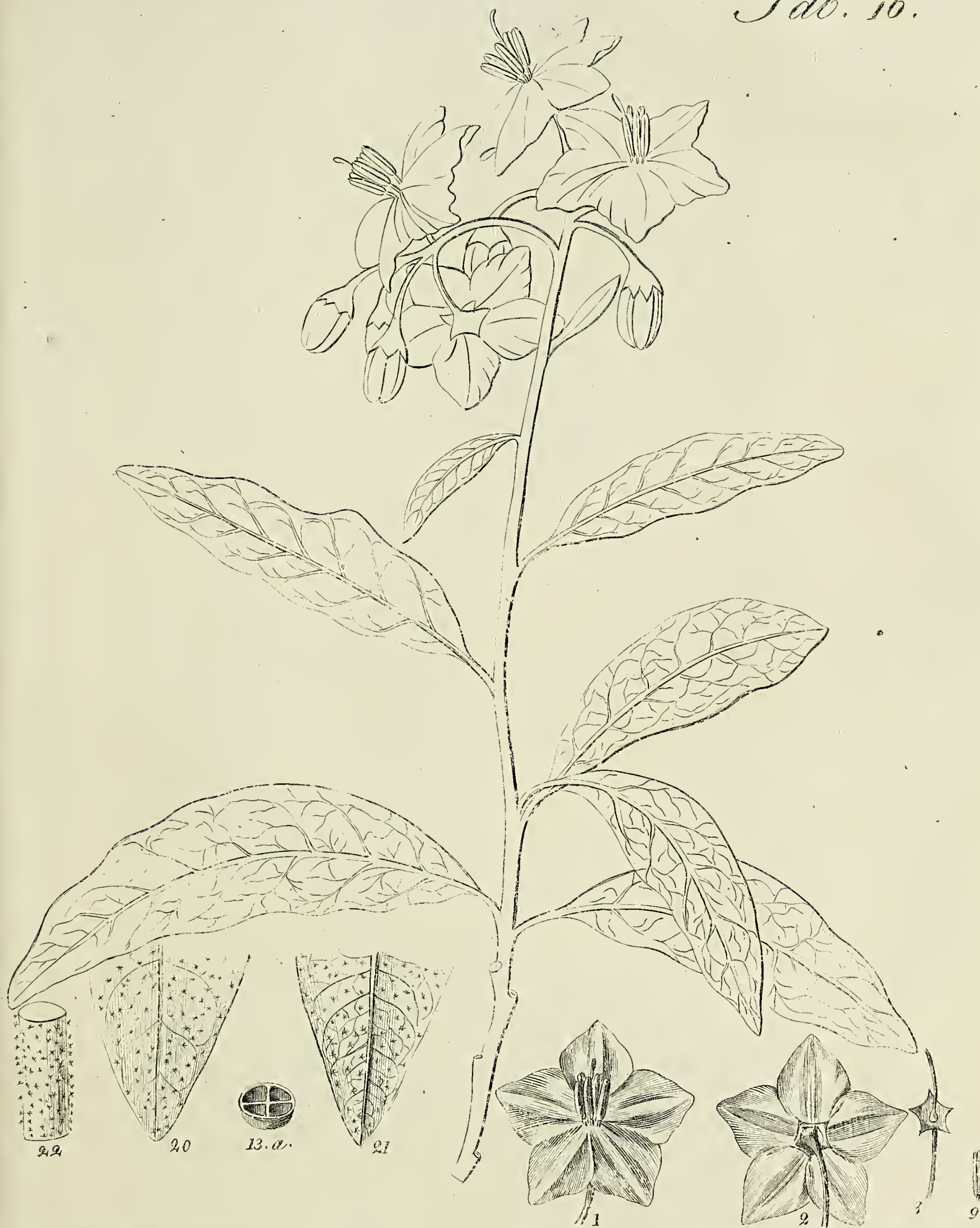


Node-véran del. Donnadieu Sculp.

Solanum Coriaceum.



Node-véran del. *Solanum Juripeba.* Donnadieu Sculp



Node-véran del. *Solanum Fastigiatum.* Donnadieu Sculp.

Tab. 17.

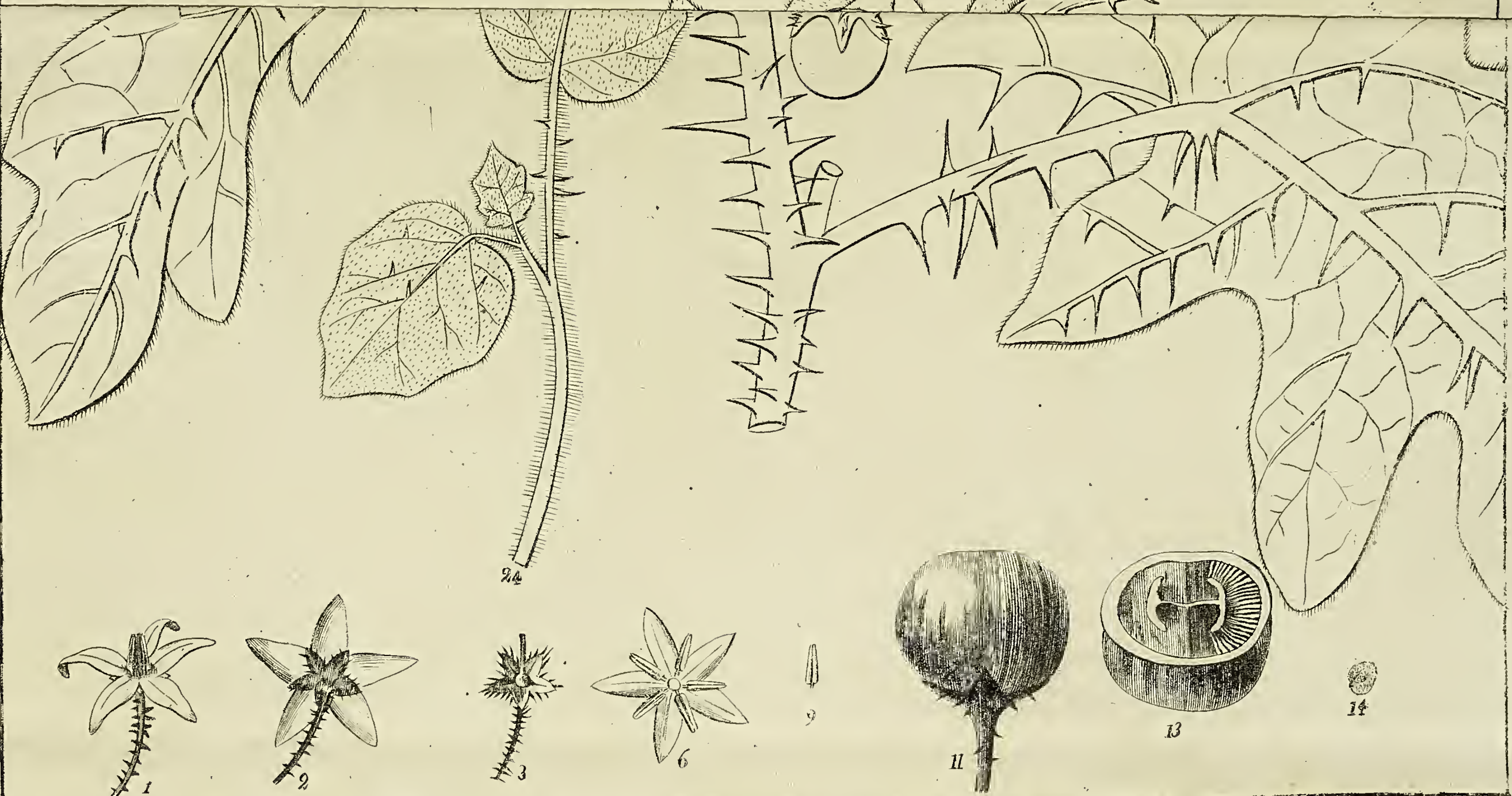


Node-véran del.   *Solanum Macrophyllum.*   Donnadieu Sculp.



Node-véran del. *Solanum Macrophyllum.* Donnadieu Sculp.

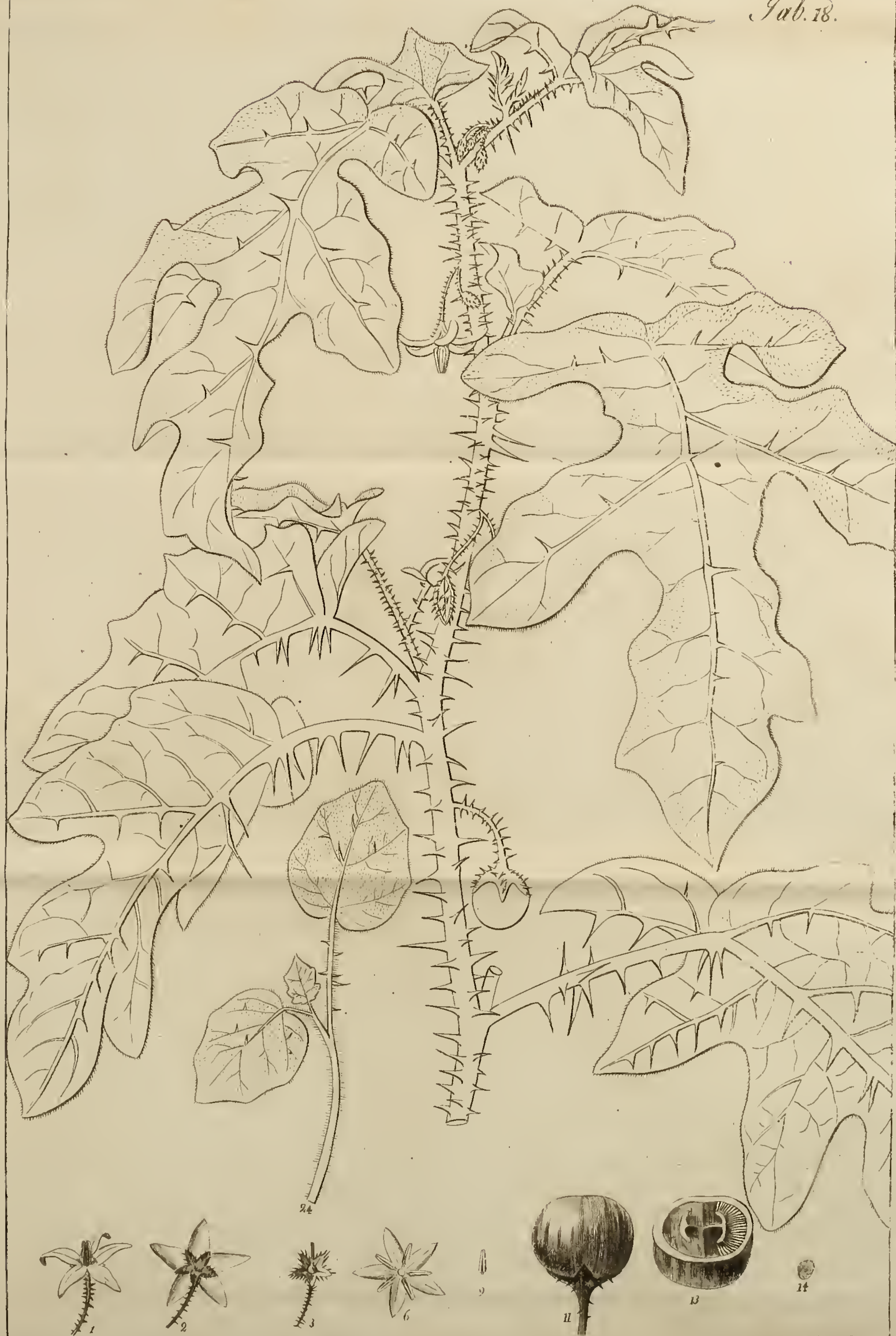
Tab. 18.



Node-véran del.

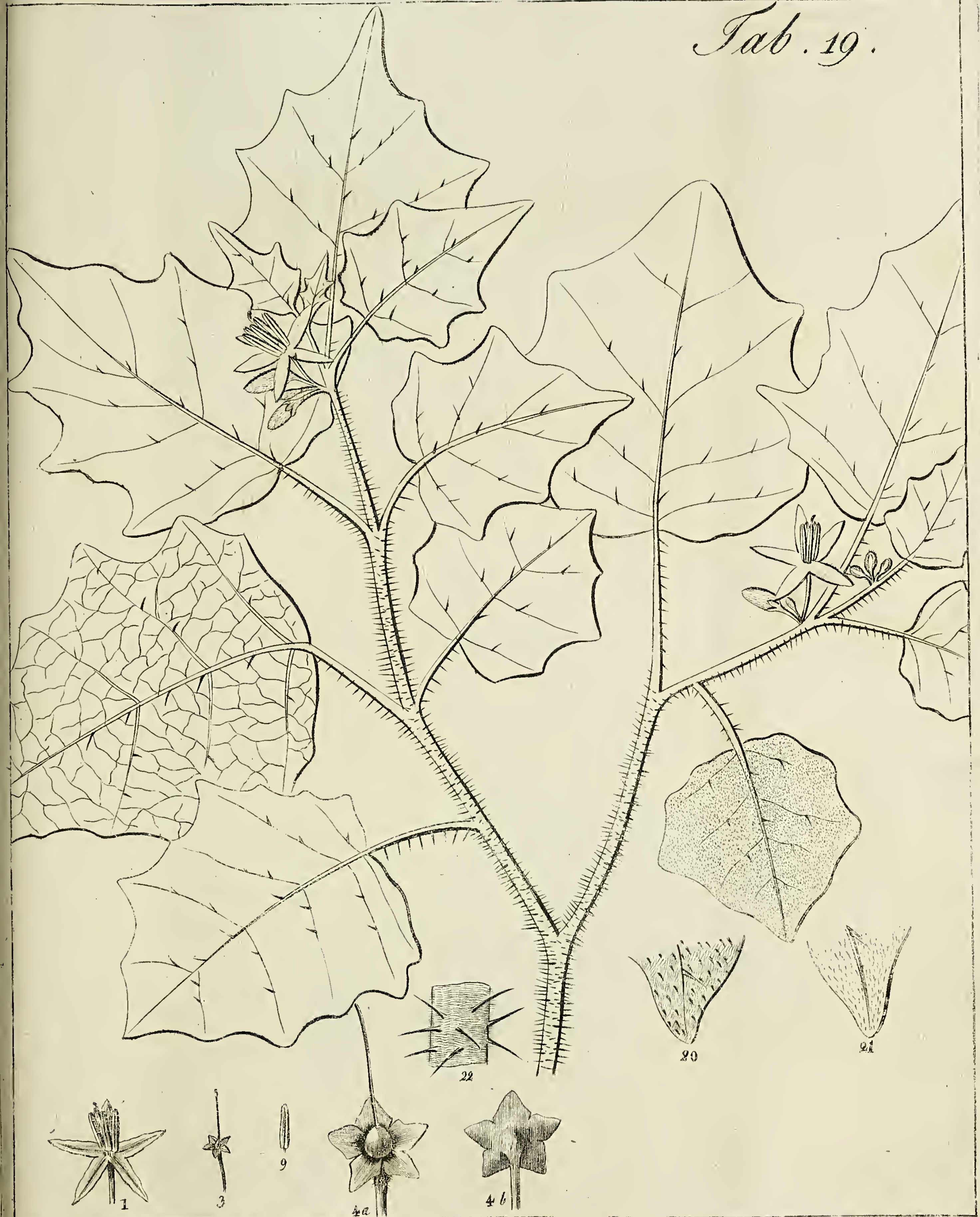
Domnadieu Sculp.

Solanum Ciliatum.



Node-veran del. Donnadieu Sculp.

Solarum Ciliatum.



Node-véran del. *Solanum Myriacanthum.* Dounadieu Sculp.

Tab 20

22

23



Node-véran del.

Solanum Heterotricum.

Donnadieu Sculp.

Tab. 21.



Node-véran del. *Solanum Brevipilum.* *Donnadieu Sculp.*

Tab. 22.



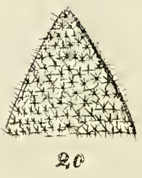










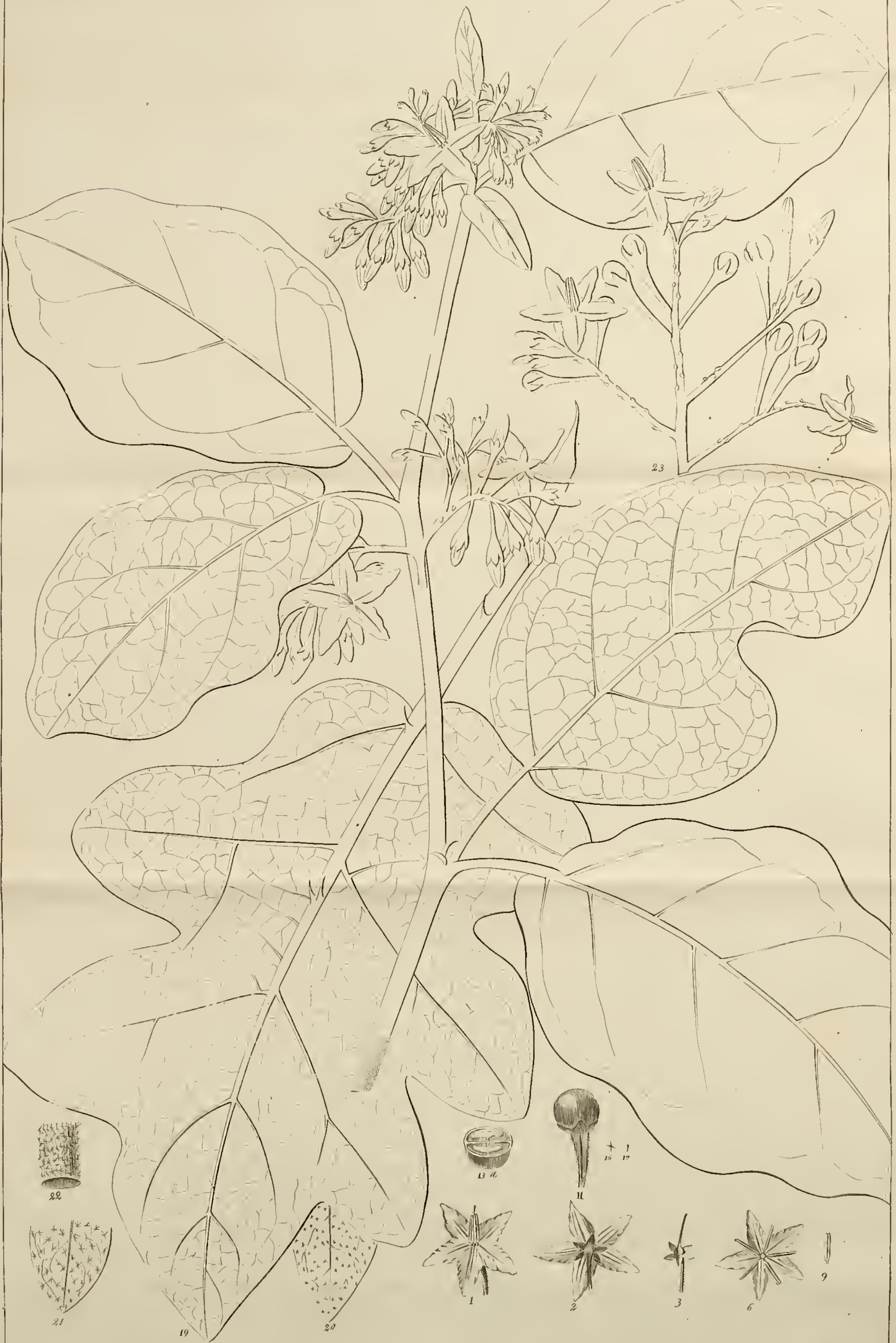


Node-véran del. *Solanum Cuneifolium.* Donnadieu Sculp.

Tab. 23.



[illegible] del — *Solanum Torvum.* — Donnadieu Sculp.



Node-véron del. *Solanum Torvum.* Donnadieu sculp.



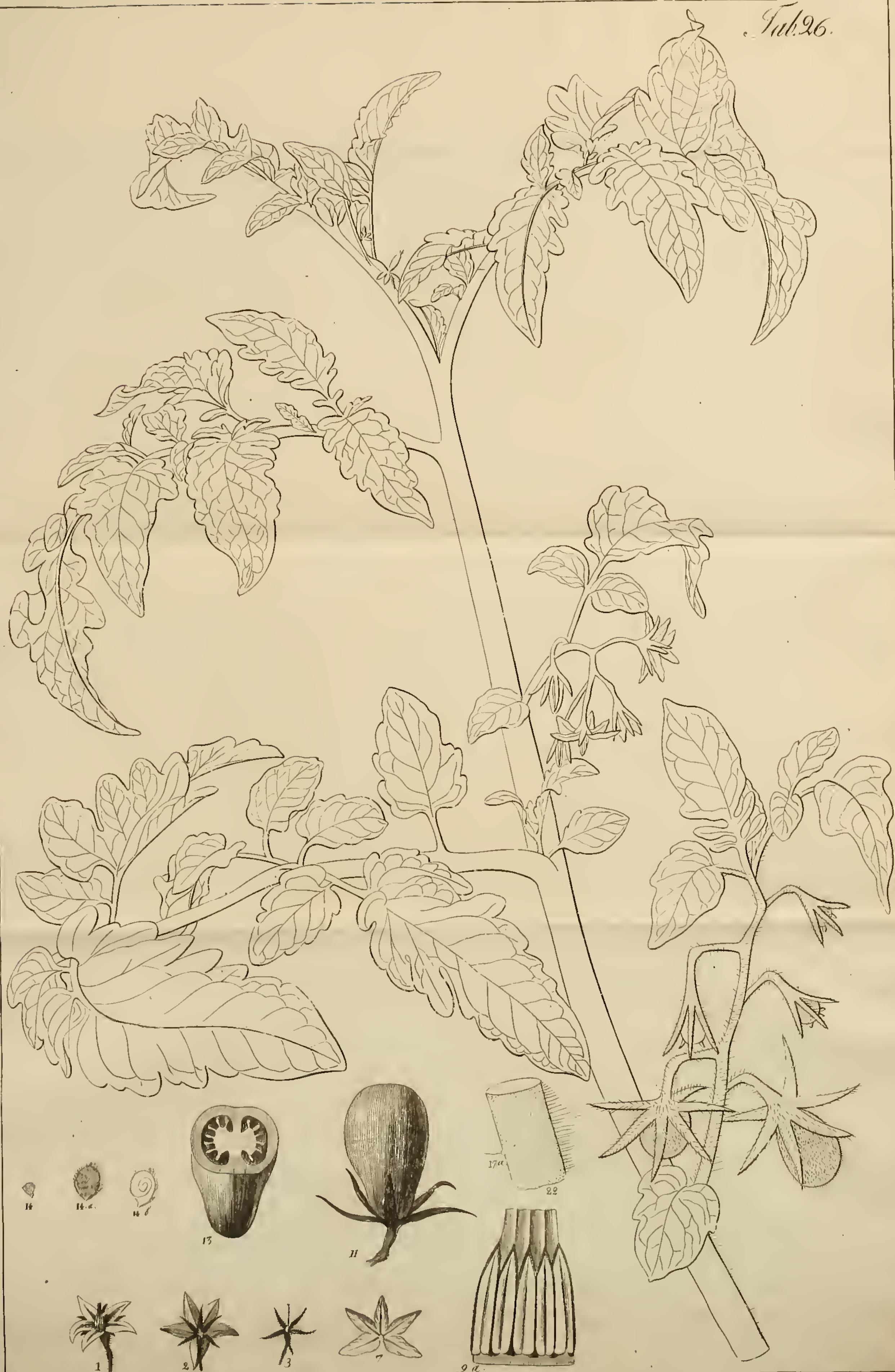
Node-véran del. *Solanum Rostratum.* Donnadieu Sculp.



Node-véron del. *Solanum Heterodoxum.* Donnadieu Sculp.



Lycopersicum Piriforme



Node-véran del. Donnadieu Sculp.

Lycopersicum Piriforme.

